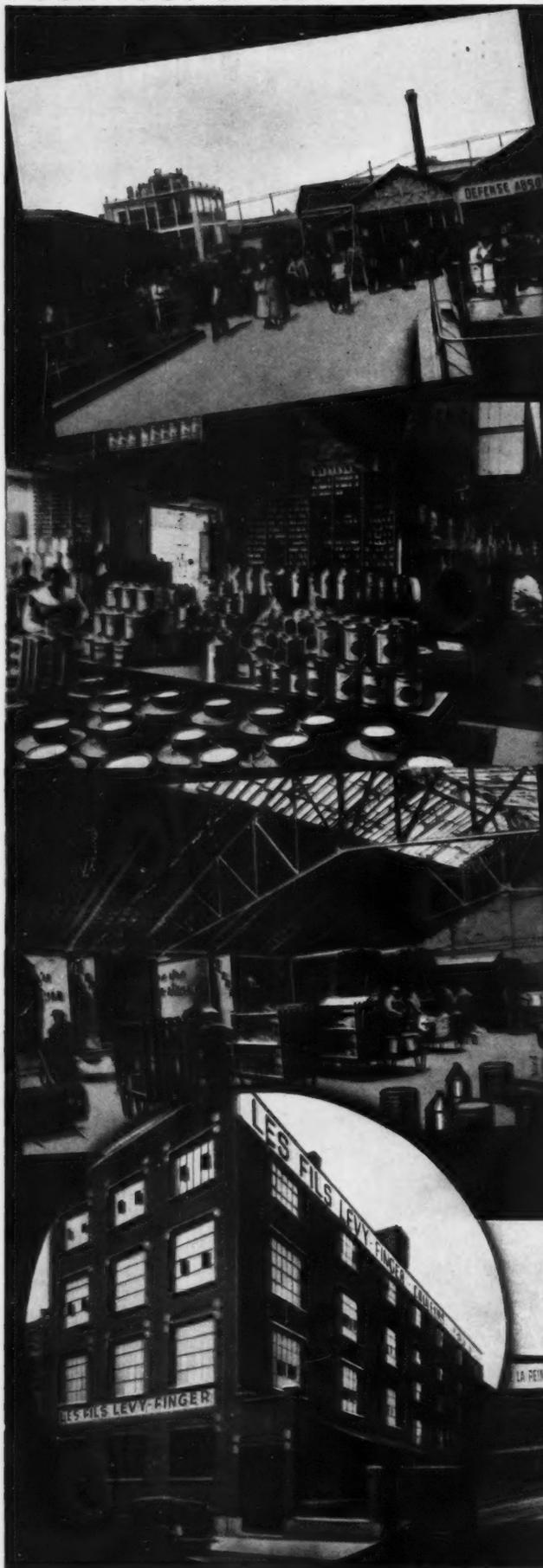


L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI



POUR TOUT CE QUI A TRAIT A LA DÉCORATION ET A LA PROTECTION



Consultez les Etablissements
Lévy-Finger

Quel que soit le problème de peinture que vous ayez à résoudre, qu'il s'agisse de travaux industriels, de décoration d'intérieurs, de ravalement ou de n'importe quel cas d'application sur n'importe quels matériaux, vous y trouverez, avec des conseils éclairés et une documentation pratique, le produit de qualité dont vous avez besoin.

Le passé, l'expérience, l'acquis des Ets **LEVY-FINGER**, fondés en 1850, la valeur de leur personnel, leur tonnage journalier (80.000 kgs), l'excellence de leur matériel toujours moderne parce que toujours renouvelé et l'importance de leurs trois usines spécialisées, à DUGNY-LE-BOURGET, BRUXELLES ET CASABLANCA (dont quelques aspects ci-contre) vous garantissent une fabrication impeccable et des services éprouvés pour la plus grande satisfaction de votre clientèle.

Le peintre d'ailleurs, connaît, utilise et apprécie les produits **LEVY-FINGER**. Vous lui ferez toujours plaisir en les lui indiquant.

Lévy-Finger

Quelques spécialités :

CELLAQUA : peinture mate, huilée, à l'eau, résistante, parfaite, incomparable. Idéale pour la décoration extérieure et intérieure.

AQUASAN : le meilleur HYDROFUGE, enduit spécial blanc mat isolant.

KOLSIC : les meilleurs vernis auxiliaires des peintures dans le bâtiment.

ZINOX : Oxyde de zinc hydraté, extrêmement résistant.

LISTE DE NOS FABRICATIONS ET NOTICES DÉTAILLÉES FRANCO SUR DEMANDE.

CASABLANCA

LA PEINTURE LES FILS LEVY-FINGER 1850 - PEINTURES ENDUITS COULEURS & VERNIS

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

ADMINISTRATION, RÉDACTION: 5, RUE BARTHOLDI, BOULOGNE (SEINE)

TABLE DES MATIÈRES. ANNÉE

1936

ARCHITECTES

FRANCE :	N°	Page		N°	Page
ABRAHAM P. :					
Pavillon dans le parc des Sceaux	1	68			
ALI-TUR :					
Reconstruction de la Guadeloupe	3	87 et 104			
Petite maison de campagne à la Guadeloupe	1	31			
ANDRÉ J. et M. :					
Trois maisons dans un verger	1	38			
APPIA G. :					
Villa au Havre	1	36			
AZÈMA L. :					
Hôtel des postes de Vichy	10	20 et 27			
Eglise St-Antoine de Padoue	10	30			
BAZIN L. :					
Immeubles à Paris	2	53 à 56			
BARBEY (PAVID et) :					
Gare routière de Bordeaux	8	72			
BASSOMPIERRE, DE RUTTÉ et SIRVIN :					
Maison à Etaples	1	68			
Pavillon à Paris - Villa à Montmorency	1	35			
BEAUDOUIN :					
Club d'aviation Roland-Garros à Buc	9	89			
BEUREKDJIAN B. :					
Maison d'un médecin à Boulogne	10	57			
BIENVENU F. :					
Ecole et internat à Orléansville	3	47			
Cité indigène de la Boucle	5	82			
BOILEAU, CARLU et AZÈMA :					
Le projet de reconstruction du Trocadéro	3	109			
BOYER M. :					
Manufacture de tabacs à Casablanca	3	63			
BREUILLOT Ch. et EMERY :					
Ecole de garçons à Alger	5	36 à 41			
BREUILLOT :					
Villa à Kouba	1	41			
Projet d'urbanisation de la ville de Nemours	3	40			
BURIET J. :					
Le nouvel hôtel des postes d'Asnières	10	21 et 28			
CASSAN U. :					
Gare maritime de Marseille et gare maritime de Port-Vendres	7	69, 71			
Gare maritime d'Alger	9	76			
Gare maritime et port du Havre	9	79, 85			
La nouvelle gare de Brest	8	33			
CHIRIE E. :					
Immeuble à Marseille	4	90			
CHEVALLIER et LAUNAY :					
Groupe scolaire à Asnières	5	5			
Ecole maternelle à Asnières	5	5			
Casernes des sapeurs-pompiers à Asnières	6	58			
CHOLLET et MATHON :					
Ecole spéciale des Travaux Publics	5	58 à 61			
CARBONELL :					
Cité des Dominicains (Alger)	5	82			
CHRISTOFLE M. N. :					
Ecole maternelle à Cherchell	5	6			
CLARO L. :					
Le foyer civique d'Alger	3	36 à 38			
Collège musulman de Fez-Medjan et marché central à Meknès - ville nouvelle	3	56			
Tombeau de Lyautey à Rabat	3	59			
DALLEST M. :					
Central national téléphonique à Marseille	10	80			
DEMORIANE R. P. :					
Les nouveaux laboratoires du bâtiment et des travaux publics	5	80			
DERVAUX A. :					
Gare de Rouen	8	4			
DESMET M. :					
Groupe d'immeubles à Casablanca	3	66, 73			
DELAIRE J. :					
Laboratoires à Issy-les-Moulineaux	6	44			
DE MONTAUT - A. GORSKA :					
Cinéma d'actualités à Marseille	2	27 à 29			
Cinéma d'actualités à Paris	2	30 à 35			
DOLL S. :					
La nouvelle gare de Mulhouse	8	33			
DUPRAT :					
Aérogare de Bordeaux	9	40			
DUNET :					
Gare maritime de Calais	9	71			
DUCLoux R. :					
Clinique radiologique	6	53			
DUINTJER M. :					
Maison de week-end	1	28			
ECOCHARD :					
Musée de Damas					
L'aménagement du palais d'Azem en institut français et l'habitation du directeur	3	78, 81			
FARKAS M. :					
Maison de week-end	1	21			
FAURE-DUJARRIC L. :					
Immeuble de la Caisse des dépôts et consignations	6	60			
FAMIN P. :					
Meuble pour une terrasse	5	84			
FAUQUE et WARNERY :					
Pavillon des salons annuels	11	21			
FERRAND :					
Cinéma Lux à Paris	2	36, 37			
FIDLER J. :					
Immeubles à Paris	2	56 à 58			
FOURNIER M. :					
Bâtiment de la criée aux abattoirs de la Villette	11	26			
FOURNEZ R. :					
Ecole nationale professionnelle de Vizille	5	62, 65			
GAUTIER G. :					
Ecoles à Bois-Colombes	5	88			
GELIS :					
La nouvelle gare de Mulhouse	8	38			
GINSBERG J. et HEEP :					
Villa à Lys-Chantilly	1	43			
GOUPIL R. :					
Meknès - Hôtel de Ville	3	58			
GRANET A. :					
Immeuble rue des Jeûneurs	4	65			
GUION :					
Un projet de lotissement à Alger	3	38			
GUILDE LA :					
Groupe scolaire des Vignes Blanches à Pierrefite	5	33			
GUÉRINEAU :					
Une villa	5	85			
Hôtel de ville de Djidielle	5	82			
GUIAUCHAIN J. :					
Palais du gouvernement général de l'Algérie	3	27 à 35			
HENNEQUIN G. :					
Usines d'aviation Marcel Bloch à Courbevoie	11	67			
LAFORGUE A. :					
Palais de justice de Rabat	3	60			
A. LAPRADE :					
Lyautey, urbaniste et constructeur	3	53, 57			
Immeubles à Paris	2	53 à 56			
LAVRO L. :					
Institut médico-légal de Beyrouth et villa à Beyrouth	3	84, 85			
LENOIR :					
Le soleil dans l'architecture	5	97			
M. C. LEFRANC :					
La salle de la maison de la chimie à Paris	2	41, 43			
R. LESCURE :					
Maison centrale de Port-Lyautey et hôtel de ville de Port-Lyautey	3	61			
Ch. LEGRAND :					
Laboratoires Cortial	6	52			
LEVAVASSEUR :					
Gare maritime de Cherbourg	9	70			
LE CORBUSIER :					
Concours des musées	6	80			
La cuisine de la villa aux Mathes	1	42			
Pavillon dans la banlieue de Paris	1	23			
Une maison aux Mathes	1	43			
Projet d'urbanisation de la ville de Nemours	3	40			

	N°	Page		N°	Page
LHOMEL :			ÉTRANGER :		
Aérogare de Lyon-Bron :	9	49	ARCAS J. :		
Ch. LOERCHER :			Une salle d'opération, l'hôpital-clinique ..	6	29
Le nouveau village	4	42 à 45	ASCHIERI P. :		
MADELINE J. :			Faculté de chimie	6	15
Les charbonnages de Faulquemont	11	68	BARTNING O. :		
MAILLARD C. :			Eglise Gustave-Adolphe	10	37
Immeubles de rapport à Paris	2	59	BEHRENS P. :		
MACARY M. :			Fabrique municipale de tabacs à Lintz	11	86
Immeubles de rapport à Paris	2	58, 59	BERINGER M. :		
MAIGROT M. :			Gare de Gloan	8	65
Halles de Reims	11	26	BERGAMIN R. :		
MATTEI F. :			Cité de logements à Madrid	1	72
Maison de week-end et maison à Orly	2	83	BON (SPITTAEL et) :		
MARCHISIO :			Institut provincial d'hygiène à Anvers	5	67
Gare de Rabat	3	65	BONATZ P. :		
MONTALAND Ch. :			Tour de drapeaux pour la fête athlétique de Stuttgart et réservoir à Kornwestheim ..	4	36 et 46
Philippeville - Pavillon de l'œuvre des enfants à la mer - Maison de l'artisanat indigène - L'hippodrome - Club de tennis	3	51	La gare de Stuttgart	8	53
MARME (Paul et Marcel) :			BRAHLER :		
Groupe scolaire du centre à Vanves	5	17, 22	Ecole communale à Cologne	5	56
MAZON J. H. :			BRANECOFF V. :		
Marché couvert de Vichy	11	41	Gare de Gorna-Orehovitzza	8	62
MOLINIÉ et NICOD :			BRAUD P. :		
Groupe scolaire Bessières	5	31	Ecole d'architecture à Rome	6	31
MOURET P. :			BRYN F. :		
Laboratoires produits pharmaceutiques	6	50	La cité universitaire d'Oslo	6	34
MARIN H. :			BREUHAUS F. :		
Gare maritime du Verdon	9	78	Hôtel particulier	1	55
MONTEL M. :			BURCKHARDT E. :		
Agrandissement des usines Guinard	6	63	Maison de campagne et atelier d'un photo- graphe	1	40
NICOLY :			CAPPONI G. :		
Le port d'Oran	9	74	Faculté de botanique	6	19
NIERMANS FRÈRES :			CALZA-BINI G. :		
La nouvelle gare de Constantine	8	39	Maison des étudiants et gare routière à Gênes	6	20
ORIEME et MONTGERMON :				8	72
Sheds conoïdes de garages à Pantin	11	24	CHAUCHON L. :		
PACON H. :			Marché couvert de Bettambourg	11	41
Gare du Havre	8	10	DAWBORN G. R. :		
PARAVISINI :			Aérogare de Birmingham	9	48
Immeuble à Mostaganem	5	83	DEDOYARD G. :		
PAVID et BARBEY :			Préventorium à Coq-sur-Mer	10	65
Gare routière de Bordeaux	8	72	DUDOK W. M. :		
M. J. PEDICONI et PANICONI :			Banque H. A. V. à Schiedam	10	60
Ecole italienne à Casablanca	3	75	Ecole à Hilversum	5	46 à 48
PELLETIER et TESSEYRE :			DUMONT A. et VAN GOETHEM :		
Groupe scolaire Albert-Thomas à Champi- gny-sur-Marne	5	28	Bâtiment des usines Citroën à Bruxelles ..	11	20
PERRET A. G. :			FELLHEIMER A. et WAGNER :		
Théâtre des Champs-Élysées	6	6	La nouvelle gare de Cincinnati (E. U.) ..	8	58
Le mobilier national	4	54 à 61	FLEGENHEIMER J. :		
PERSITZ A. :			La gare de Genève	8	54
Stand de « L'Architecture d'Aujourd'hui » ..	2	64	FOSCHINI A. :		
PROST H. :			Portique d'entrée et institut d'hygiène à Rome	6	14
Usine hydro-électrique de Saïd-Machou (Maroc)	11	79	FRANZI G. :		
PROST H. (et A. LAPRADE) :			Hôtel des postes de Naples	10	23
Jardin de la Résidence à Rabat	3	54	FRAENKEL R. :		
PUGNAIRE P. :			Un groupe d'habitations à Berlin	4	73
Projet d'aéroport pour Nice	9	18	GETAZ (TAVERNIER et) :		
RAGUENET et MAILLARD :			Marché couvert de Vevey	11	42
Immeubles de rapport à Paris	2	59	GIORDAN G. :		
ROZAN :			Aérogare de Milan	9	34
Gare maritime de Marseille	9	69	GIESEN :		
SICLIS Ch. :			Immeuble pour ateliers d'artistes	4	70
Café-restaurant à Paris	2	52	GOETHEM M. :		
SABATOU J. P. :			Bâtiment des usines Citroën à Bruxelles	11	20
La boutique d'un marbrier	4	66	GREGR V. :		
SAINSAULIEU L. :			Hôtel particulier	1	52
Ecole nationale professionnelle de Vizille ..	5	62, 65	GUTSCHOW :		
SEILLER (LATHUILLIÈRE et) :			Serre de cactées pour le Zoo de Hambourg	4	22
L'Opéra d'Alger	5	84	HAEFELI M. F. :		
Le problème de l'habitation indigène en Algérie	3	22 à 26	Hôtel particulier	1	50 et 51
SALVADOR X. :			HAUSCHILDT A. :		
Hôpital mixte de Miliana	3	43 à 46	Maison de campagne	1	45
Hôpital de Miliana	5	85	HEDQUIST :		
Ecole-ouvrier de Bou-Saada	3	49	Aérogare de Stockholm	9	43
SARDOU P. :			HOARE :		
Groupe scolaire à Paris	5	26	Aérogare de Gatwick	9	42
TABET :			JANSSEN :		
Orient-Palace-Hôtel à Damas	3	77	Aérogare de Bruxelles	9	36
Collège de la sagesse à Beyrouth	3	82	JANCU :		
Brasserie à Jdeïd	11	81	Sanatorium à Prédéal (Roumanie)	10	64
TISSEYRE et GENIN :			JASINSKY :		
Distilleries Cusenier à La Courneuve	11	81	Aérogare d'Anvers	9	45
VAGO P. :			KELLNER W. :		
III ^{me} Exposition de l'Habitation à Paris	2	64	Bureau de tabac à Berlin	4	51 à 53
VERDIER A. :			Building de bureaux à Berlin	4	51 à 53
Villa à Clermont-Ferrand - Bureau de dessin	4	61	KISS T. :		
VERRIER :			Immeuble à Budapest	4	68
Aérogare de Lyon-Bron	9	49	KLIMSCHA F. :		
WULFFEFF et VERREY :			Maison de week-end en bois construite aux bords du Danube	1	26
Cinéma Péreire-Palace à Paris	2	38, 39			

	N°	Page
KOCHER L. : Maison de week-end	1	26
KONSTANTY : Serre de cactées pour le Zoo de Hambourg	4	22
KOSA Z. : Hôtel particulier près de Budapest	1	39
KOZMA L. : Une maison de week-end	1	24
Immeuble de rapport et salle de cinéma ..	10	42 et 54
KELLERMULLER et HOFMANN : Ecole maternelle à Zurich	5	8
KRIESIS E. : Université d'Athènes	6	23
KRCH V. : Gare de Fodebraby-Lazne (Tchécoslovaquie) ..	8	57
KUNDIG et OETIKER : Aéroport de Zurich	9	44
LANCIA : Trois maisons à Milan	4	69
LOS SANTOS M. : Ecole de pharmacie	6	28
LUBETKIN : Abri de jardin	10	68
LUIS SERT : Maison à l'île d'Ibiza	1	29
MALLER M. : Droguerie standard (Bucarest)	10	80
MARKELIUS S. : Villa à Stockholm	1	49
MARCH W. : Stade olympique de Berlin	4	36
MAZZONI A. : Colonie de vacances à Tirrenia	10	61
MEHRTENS : Ecole communale à Cologne	5	56
MENDELSON F. et CHERMAYEFF : Le nouveau casino de Bexhill	10	45 à 50
MINNUCCI G. : Casernes de la milice et le cercle	6	20
MICHELUCCI G. : Institut de minéralogie et géologie et ins- titut de physiologie	6	17 et 19
MICHAELIDIS M. : Marché de Larnaca	11	46
MONTALCINI G. : Hôtel particulier	1	60
MONTURI : Portique de souvenir	6	20
MONTALAND Ch. : Aérogare de Gatwick	9	42
MURRAY D. M. : Maison de campagne	1	61
NEUTRA R. : Groupe scolaire à Los-Angeles	5	52
Nouvelles écoles pour l'Amérique	5	49
Une école à plan circulaire	5	54
Académie militaire de Californie	5	77
OEHLER E. et O. : Une villa	1	53, 57
OETIKER : Aérogare de Zurich et aéroport de Zurich ..	9	38, 44
PAGANO G. : Hôtel particulier	1	60
Institut de physique	6	16
PEUTZ F. P. J. : Deux écoles en Hollande	5	43 à 45
PIACENTINI M. : Eglise du Christ-Roi à Rome	10	32 à 36
POPP A. : Fabrique municipale de tabacs à Lintz (Au- triche)	11	86
PONTI G. : Trois maisons à Milan	4	69
Mathématique	6	18
RAMSEY E. A. : Incinérateur à déchets à Colombo	11	72
RAPISARDI G. : Faculté de droit	6	17
RAYMOND A. : Eglise catholique de Karuzawa (Japon) ..	10	31
NAGOYA RY. J. G. R. (Service Techn. des Chemins de fer Nippons). Gare de Shizvona (Japon)	8	61
SAGEBIEL E. : Le nouveau ministère de l'air à Berlin	4	30
SANTABARBARA F. : Aérogare de Venise	9	50
SCHAPIRO : Nouvelle gare centrale de Moscou (projets) ..	8	15
SCHAROUN H. : Maison de campagne et une pièce de séjour d'une maison de campagne	1	46 à 47
SCHOBINGER ET TAVERNIER : Marché couvert de Vevey	11	42

	N°	Page
SCHUPP ET M. KREMMER : Charbonnage près d'Essen	11	69
SECCHI L. L. : Piscine couverte à Milan	10	38, 41
SICLIS Ch. : Nouveaux magasins Anspach à Bruxelles ..	2	48, 51
Café-restaurant à Madrid	2	52
SOCOLESCO T. T. : Halles centrales de Ploesti (Roumanie)	11	44
SPITTAEL et LE BON : Institut provincial d'hygiène à Anvers	5	67
STYNNEN L. : Résidence Elsdonck à Anvers	10	44
Cinéma Rex à Anvers	2	44, 45
SUNDAHL F. : Garage d'autobus à Stockholm	11	16
TECTON : Abri de jardin	10	68
TROOST P. L. : Maison de l'art allemand à Munich, Bâtiment de congrès à Nuremberg	4	27
TSOUCHIOURA K. : Une villa	1	56
TURULL X. : Villa d'un aviateur à Puig-Gracios (Espagne) ..	1	37
VACCARO G. : Ecole supérieure d'ingénieurs à Bologne ..	5	71 à 76
Hôtel des postes de Naples	10	23
VAGO J. : Maison à Budapest	1	66
VAN AVERBEKE E. : Ecole Normale d'application à Anvers	5	66
VAN RAVENSTEYN : Gare de Rotterdam	8	64
VAN-RIEL et JANSSEN : Aérogare de Bruxelles	9	36
VAN KRIEINGE : Ecole de plein air à Lombartzyde-les-Nieu- port	5	42
VIETTI L. : Ancienne et nouvelle gare de Gênes	9	73
VISCONTAI N. : Immeuble de rapport à Rome	4	90
VOLKART H. : Maison dans la Forêt Noire, villa près de Stuttgart	4	20 à 23
Hôtel particulier	4	20 à 23
WINAND C. : Palais des Sports et des Congrès à Ham- bourg	4	31
YAMAWAKI J. : Un atelier	1	54
ZANSTRA P. : Immeuble pour ateliers d'artistes	4	70

L'ARCHITECTURE A L'ÉTRANGER

ALLEMAGNE :

Maison de campagne - A. HAUSCHILDT, arch.	1	45
Maison de campagne et pièce de séjour d'une maison de campagne - H. SCHA- ROUN, arch.	1	46, 47
Hôtel particulier - F. BREUHAUS	4	9 à 54
Hôtel particulier - F. A. BREUHAUS, arch. L'architecture du Troisième Reich - J. PO- SENER	1	58, 59
La villa allemande - Maison Weber - Maison de l'entrepreneur Fugger	4	10, 11
La fondation Fugger	4	11
Cathédrale de Bamberg	4	12
Un groupe d'habitations à Berlin - R. FRAEN- KEL, arch.	4	73
La gare de Stuttgart - BONATZ, arch.	8	53
Gare de Glogan - M. BERINGER	8	63
Aérogare de Stuttgart	9	35
Eglise Gustave-Adolphe à Berlin - O. BART- NING, arch.	10	37
Marché de Leipzig	11	30

ANGLETERRE :

Plans comperatifs de quelques salles de ci- néma en Angleterre	2	46, 47
Les gares de Londres	8	7
Aérogare de Birmingham - G. R. DAWBORN arch.	9	48
Le nouveau casino de Bexhill - E. MENDEL- SOHN et S. CHERMAYEFF, arch.	10	45 à 50
Soufflerie de Farnborough	11	36
Grandes centrales électriques en Angleterre ..	11	73

	N°	Page		N°	Page
AUTRICHE :			PAYS-BAS :		
Maison de week-end en bois construite aux bords du Danube - F. KLIMSCHA, arch.	1	26	Gare de Rotterdam - VAN-RAVENSIJEN, arch.	8	64
Fabrique municipale de tabacs à Lintz - P. BEHRENS et POPP, arch.	11	81	SUISSE :		
BELGIQUE :			Maison de campagne et atelier d'un photographe - E. BURCKHARDT, arch.	1	40
Les gares de Bruxelles	8	13	Hôtel particulier - M. E. HAEFELI, arch.	1	50, 51
Aérogare de Bruxelles - VAN-RIEL et JANSSEN, arch.	9	36	Ecole maternelle à Zurich - KELLERMULLER, arch.	5	8
Bâtiment des usines Citroën à Bruxelles - A. DUMONT et M. GOETHEM, arch.	11	20	La gare de Genève - J. FLEGENHEIMER, arch.	8	54
Les usines Remy à Wygmael	11	84	La conception d'une gare en Suisse - H. MOSER	8	54
BULGARIE :			Aérogare de Zurich - KUNDING et OETIKER, arch.	9	38
Gare de Gorna-Orehovitz - V. BRANECOFF, arch.	8	62	Aéroport de Zurich - KUNDIG et OETIKER, arch.	9	44
Petites gares et pavillons en Bulgarie	8	62	Marché de Bâle	11	30
ETATS-UNIS :			Marché couvert de Vevey - SCHOBINGER et GETAZ, arch.	11	42
Maison de week-end à Long-Island - L. KOCHER et FREY, arch.	1	26	Centrale de chauffage à distance de l'école polytechnique de Zurich	11	72
Maison de campagne - D. M. MURRAY, arch.	1	61	SUÈDE :		
Académie militaire de Californie - Richard J. NEUTRA	5	77 à 79	Aérogare de Stockholm - HEDQUIST, arch.	9	43
Gare de transit américaine - FELLHEIMER, arch.	8	6	Nouveaux aménagements de Stockholm	10	67
La nouvelle gare de Cincinnati - A. FELLHEIMER et S. WAGNER, arch.	8	58	Garage d'autobus à Stockholm - E. SUNDAHL	11	16
San-Diego - LINDBERG-FLELO	9	19	TCHÉCOSLOVAQUIE :		
ESPAGNE :			Hôtel particulier - V. GREGR, arch.	1	52
Maison à l'île d'Ibiza - J. LUIS SERT, arch.	1	29	Une villa - ELLY et O. OEHLER	1	53
Villa d'un aviateur à Puig-Gracios - X. TURULL, arch.	1	37	Villa à Prague - ELLY et O. OEHLER, arch.	1	57
Café-restaurant à Madrid - Ch. SICLIS, arch.	2	52	Gare de Podebrady-Lazne - V. KRCH, arch.	8	57
La cité universitaire de Madrid - A. PERSITZ	6	26	POLOGNE :		
GRÈCE :			Marché couvert de Katowice - ST-BRYLA, arch.	11	18
La cité universitaire d'Athènes - E. KRISIS, arch.	6	22	ROUMANIE :		
HONGRIE :			Sanatorium à Prédéal - MARCEL et JANCU, arch.	10	64
Hôtel particulier près de Budapest - Z. KOSA, arch.	1	39	Droguerie standard (Bucarest) - M. MALLER, arch.	10	80
Maison à Budapest - J. VAGO, arch.	1	66, 67	Halles centrales de Ploesti - T. T. SOCOLESCO, arch.	11	44
Immeuble à Budapest - T. DE KISS, arch.	4	68	RUSSIE :		
Immeuble de rapport et salle de cinéma - L. KOZMA, arch.	15	42, 54	L'urbanisation de Moscou - M. E. H. RO-TIVAL	4	74 à 76
Une maison de week-end au bord du Danube - L. KOZMA, arch.	1	24	Ecoles en U. R. S. S.	5	88
HOLLANDE :			Nouvelle gare centrale de Moscou (projets) - SCHAPIRO	8	15
Maison de week-end - M. DUINTJER, arch.	1	28	YOUGOSLAVIE :		
Deux écoles en Hollande - Ep. J. PEUTZ, arch.	5	43 à 45	Hangar de séchage	11	51
ITALIE :					
Hôtel particulier - G. PAGANO et G. MONTALCINI, arch.	1	60			
Trois maisons à Milan - PONTI et LANCIA, arch.	4	69			
Immeuble de rapport à Rome - N. VISCONTAI, arch.	4	90			
La cité universitaire de Rome - A. PERSITZ	6	12			
Nouvelles gares en Italie - P. V.	8	43 à 52			
Aérogare de Milan - G. GIORDAN, arch.	9	34			
Aérogare de Venise - F. SANTABARBARA, arch.	9	50			
Ancienne et nouvelle gare de Gênes - L. VIETTI, arch.	9	73			
Hôtel des postes de Naples - G. VACCARO et G. FRANZI, arch.	10	23			
Eglise du Christ-Roi à Rome - M. PIACENTINI, arch.	10	32, 36			
Piscine couverte « R. Cozzi » à Milan - L. L. SECCHI, arch.	10	38, 41			
Le VI ^{me} Exposition Triennale de Milan	10	69 à 75			
JAPON :					
Un atelier - J. YORMAYAKI, arch.	1	54			
Une villa - K. TSOUCHIOURA, arch.	1	56			
Gare de Shizvoka - N. REGION, arch.	8	61			
Eglise catholique de Kamizawa - A. RAYMOND, arch.	10	31			
Imprimerie à Tokyo	11	17			
NORVÈGE :					
La cité universitaire d'Oslo - F. BRYN, arch.	6	34			
Monopole de vins à Oslo	11	85			

BANQUES

Westminster Foreign Bank à Paris	10	59
Banque H. A. V. à Schiedam - W. M. DUDOK, arch.	10	60

BATIMENTS PUBLICS

Nouveaux magasins Anspach à Bruxelles - Ch. SICLIS, arch.	2	48, 51
Café-restaurant à Paris - Ch. SICLIS, arch.	2	52
Palais du gouvernement général de l'Algérie - S. GUIAUCHAIN, arch.	3	27 à 35
Le foyer civique d'Alger - L. CLARO	3	36 à 38
Marché central à Meknès - ville nouvelle - R. CANU, arch.	3	56
Meknès. Hôtel de ville - R. GOUPIL, arch.	3	58
Palais de justice de Rabat - A. LAFORGUE, arch.	3	60
Maison centrale de Port-Lyautey - R. LESCURE, arch.	3	61
Hôtel de ville de Port-Lyautey - R. LESCURE, arch.	3	62
Gare de Rabat - MARCHISIO, arch.	3	65
L'aménagement du palais d'Azem en institut français. E. ECOCHARD, arch.	3	80
Palais du gouverneur à Basse-Terre, Palais de justice à Basse-Terre, Palais de justice à Grand-Bourg, Palais de M. le gouverneur à Basse-Terre, Palais de justice de Pointe-à-Pitre, Palais du conseil à Basse-Terre - ALI-TUR, arch.	3	87, 104
Le nouvel hôtel de ville d'Alger - N. FRÈRES, arch.	3	108
Maison de l'art allemand à Munich, Bâtiment de congrès à Nuremberg - P. L. TROOST, arch.	4	28
Le nouveau palais d'Allemagne à Berlin	4	29

	N°	Page
Le nouveau ministère de l'air à Berlin - E. SAGE-BIEL, arch.	4	30
La maison brune à Munich - P. L. TROOST, arch. ...	4	32
Palais du gouvernement général - GUIAUCHAIN, arch.	5	83
Projet du nouvel Opéra d'Alger - A. SEILLER, arch.	8	56
Restaurant (cuisine)	10	20, 27
Hôtel des postes de Vichy - L. AZEMA, arch.	10	21, 28
Le nouvel hôtel des postes d'Asnières - J. BUKIET, arch.	10	23
Hôtel des postes de Naples - G. VACCARO et G. FRANZI, arch.	10	80
Central national téléphonique à Marseille - M. DALLEST, arch.	10	80
La salle de la maison de la chimie à Paris - M. G. LEFRANC, arch.	2	41, 43

BIBLIOGRAPHIE

Danemark, Suède et Norvège - P. V.	1	84
Un livre italien sur la décoration moderne - P. V. ...	1	84
L'Egypte - J. P.	1	84
Habitations modernes en Suisse - J. P.	1	84
L'architecture hongroise moderne - P. V.	1	85
C'est Budapest! - V.	1	85
Hippolyte Kamenka - V.	1	85
Les années héroïques de l'art nouveau en Italie - P. V.	1	85
Co-propriété et propriété divisée - A. H.	1	85
Hôpitaux - J. P.	1	85
Meubles de boutiques - J. P.	1	85
Aviation (par Le Corbusier) - G. H. PINGUSSON	4	80

BUREAUX

Bureau de contribution et perception à Morne-à-l'Eau ALI-TUR, arch.	3	95
Building de bureaux à Berlin - W. KELLNER, arch. ...	4	52
Bureau de dessin - A. VERDIER, arch.	4	64
Immeuble pour ateliers d'artistes - ZANSTRA, GIESEN, arch.	4	70
Bureau central des chèques postaux de Paris - ROUX-SPITZ, arch.	10	16, 19
Bureaux, dépôts (Bucarest) - M. MALLER, arch.	10	80

CASERNES

Caserne de la milice à Rome - G. MINNUCCI, arch.	6	20
Caserne de sapeurs-pompiers à Paris - R. MALLET-STEVENS, arch.	6	54
Caserne des sapeurs-pompiers à Asnières - CHEVALIER et LAUNAY, arch.	6	58

CINÉMAS

Cinéma d'actualités à Marseille - P. DE MONTAUT et GORSKA, arch.	2	27 à 29
Cinéma d'actualités à Paris - P. DE MONTAUT et GORSKA, arch.	2	30 à 35
Cinéma Lux à Paris - FERRAND, arch.	2	36, 37
Cinéma Péreire-Palace à Paris - Ch. WULFFEFF et VERREY, arch.	2	38, 39
Cinéma Rex à Anvers - L. STYNNEN, arch.	2	44 à 42
Le foyer et la salle de cinéma - L. KOZMA	10	42
Le nouveau casino de Bexhill - E. MENDELSON et S. CHERMAYEFF, arch.	10	53
Cinemas à Budapest - L. KOZMA, arch.	10	54
Plans comparatifs de quelques salles de cinéma en Angleterre	2	46, 47

CITÉS

Cité de logements économiques à Madrid - R. BERGAMIN, arch.	1	72, 73
La fondation Fugger	4	11
Exposition de la cité moderne d'Alger - F. BIENVENU, arch.	5	82
Cité des Dominicains (Alger) - BONET et CARBONELL, arch.	5	82
Les cités universitaires de Rome, Montréal, Athènes, Madrid, Oslo, Paris - A. PERSITZ, arch.	6	8 à 41
La « cité Rockefeller » à New-York - D. MORAND ..	6	67

CONCOURS

Une cité de week-end sur la Côte d'Azur	1	9 à 20
Le concours de l'aéroport du Bourget	2	4 à 17
IV ^{me} concours de « l'Architecture d'Aujourd'hui » ..	3	107
Concours du parc de Parilly (urbanisme)	6	78
V ^{me} concours de « l'Architecture d'Aujourd'hui » ..	7	111
Pavillon suisse à l'Exposition 1937	10	79
Le concours de l'O. T. U. A.	11	15

CONSTRUCTIONS AGRICOLES

	N°	Page
Plan d'une ferme	4	42, 43

CONSTRUCTION COLONIALE

La construction en pays chauds - A. WEITHAS	3	4 à 11
L'habitation indigène dans les colonies françaises - A. PERSITZ	3	12 à 19
L'habitation indigène en Algérie - M. PASQUIER-BRONDE	3	20 à 21
Le problème de l'habitation indigène en Algérie - SEILLER et LATHUILLIERE, arch.	3	22 à 26
Palais du Gouvernement général de l'Algérie - J. GIAUCHAIN, arch.	3	27 à 35
Le foyer civique d'Alger - L. CLARO, arch.	3	36 à 38
Un projet de lotissement à Alger - GNION, arch. ...	3	38
Projet d'urbanisation de la ville de Nemours - LE CORBUSIER, P. JEANNERET, BREUILLOT et EMERY, arch.	3	40
Projet d'urbanisation de Blidah et Bône - M. DANGER ..	3	42
Hôpital mixte de Miliana - X. SALVADOR, arch. ...	3	43 à 46
Ecole et internat à Orléansville - F. BIENVENU, arch.	3	47
Ecole ouvroir de Bou-Saada - X. SALVADOR, arch.	3	49
Philippeville, Pavillon de l'œuvre des enfants à la mer, maison de l'artisanat indigène, l'hippodrome, club de tennis - Ch. MONTALAND, arch.	3	51
Lyautey, urbaniste et constructeur - A. LAPRADE, arch.	3	53 à 57
Palais de justice de Rabat - A. LAFORGUE, arch. ...	3	60
Maison centrale de Port-Lyautey et Hôtel de ville de Port-Lyautey - R. LESCURE, arch.	3	61, 62
Manufacture de tabac à Casablanca - M. BOYER, arch.	3	63
Gare de Rabat - MARCHISIO, arch.	3	65
Groupe Brezsa à Casablanca - M. DESMET, arch. ...	3	66
Groupe d'immeubles à Casablanca - M. DESMET, arch.	3	66 à 73
Ecole italienne à Casablanca - M. PANICONI, arch.	3	75
Orient Palace Hôtel à Damas - TABEL, arch.	3	77
L'aménagement du Palais d'Azem en institut français E. ECOCHARD, arch.	3	80
L'habitation du Directeur - L. ECOCHARD, arch. ...	3	81
Collège de la sagesse à Beyrouth - P. TABEL	3	82
Institut médico-légal de Beyrouth - L. CAVRO, arch.	3	84
Villa à Beyrouth - L. CAVRO, arch.	3	85
Architecture et Urbanisme aux Colonies françaises; La reconstruction de la Guadeloupe - ALI-TUR, arch.	3	87 à 104

DIVERS

Tombeau de Lyautey à Rabat - A. CANU, arch. ...	3	59
Orient-Palace-Hôtel à Damas - TABEL	3	77
Porte de la Couronne - DANIEL, arch.	4	16
Serre de cactées pour le Zoo de Hambourg - KONSTANTY, GUTSCHOW, arch.	4	22
Le « centre Rockefeller » à New-York - D. MORAND ..	6	67
Pavillon de club d'aviation Roland-Garros à Buc - BEAUDOUIN et LODS, arch.	9	86
Meuble pour une terrasse - P. FAMIN, arch.	5	84

ECOLES

Ecole maternelle à Cherchell - M. H. CHRISTOFLE, arch.	5	6
Ecole maternelle à Zurich - KELLERMULLER, arch. ...	5	8
Groupe scolaire du centre à Vanves - Paul et M. VARME, arch.	5	17, 22
Groupe scolaire à Asnières - CHEVALLIER et LAUNAY, arch.	5	23 à 25
Groupe scolaire à Paris - P. SARDOU, arch.	5	26
Groupe scolaire Albert-Thomas à Champigny-sur-Marne - PELLETIER et TESSEIRE, arch.	5	28
Groupe scolaire Bessières - MOLINIÉ et NICOD, arch.	5	31
Groupe scolaire des Vignes Blanches à Pierrefitte - LA GUILDE, arch.	5	33
Ecole de garçons à Alger - Ch. H. BREUILLOT, P. A. EMERY, arch.	5	36 à 41
Ecole de plein air à Lombartzyde-les-Nieuport - VAN KRIEKINGE, arch.	5	42
Deux écoles en Hollande - F. P. J. PEUTZ, arch.	5	43 à 45
Ecole à Hilversum - W. M. DUDOK, arch.	5	46 à 48
Nouvelles écoles élémentaires pour l'Amérique - NEUTRA, arch.	5	49
Groupe scolaire à Los-Angeles - R. NEUTRA, arch.	5	52
Une école à plan circulaire - J. NEUTRA, arch.	5	54
Ecole communale à Cologne - MEHRTENS, BRAHLER, arch.	5	56

ECOLES SUPERIEURES

L'école spéciale des Travaux Publics - J. CHOLLET et J. B. MATHON, arch.	5	58, 61
Ecole Nationale professionnelle de Vizille - R. FOURNEZ et L. SAINSAULIEU, arch.	5	62, 65

	N°	Page
Ecole normale d'application à Anvers - E. VAN AVER-BEKE, arch.	5	66
Institut provincial d'hygiène - SPITTAEL et LE BON, arch.	5	67
Nouvel institut de génie civil à Liège - J. MONT-SCHEN, arch.	5	68
Ecole supérieure d'ingénieurs à Bologne - G. VACCARO, arch.	5	71 à 76
Académie militaire de Californie - Richard J. NEUTRA, arch.	5	77 à 79
Ecoles en U. R. S. S.	5	88
Ecoles à Bois-Colombes - G. GAUTIER, arch.	5	88
Une école à Courbevoie, Ecole de Bourgoin (Isère)	5	88
Cité Universitaire de Rome: Rectorat - M. PIACENTINI, arch.	6	13
Institut de l'hygiène - A. FOSCHINI, arch.	6	14
Faculté de chimie - PASCHIERI, arch.	6	15
Institut de physique - G. PAGANO, arch.	6	16
Institut de minéralogie et géologie - G. MICHEL-LUCCI, arch.	6	17
Faculté de droit - G. RAPISARDI, arch.	6	17
Ecole de Mathématiques - G. PONTI, arch.	6	18
Faculté de botanique - G. CAPPONI, arch.	6	19
Institut de physiologie - G. MICHELUCCI		
Université d'Athènes - E. KRISIS, arch.		
La cité universitaire de Madrid - M. LOS SANTOS, arch. et A. AGUIARE, arch.	6	28
	6	30
Cité universitaire d'Oslo, BRYN et ELLEFSEN, arch.	6	34

ÉGLISES

Eglise du Lamentin, Eglise de Trois-Rivières, Eglise de Ste-Anne, Eglise de Morne-à-l'Eau, Eglise de Baie-Mahault - ALI-TUR, arch.	3	96 à 98
Eglise St-Antoine de Padoue à Paris - L. AZEMA, arch.	10	30, 33
Eglise catholique de Karuzawa (Japon) - A. RAYMOND, arch.	10	31, 34
Eglise du Christ-Roi à Rome - M. PIACENTINI, arch.	10	32, 36
Eglise Gustave-Adolphe à Berlin - O. BARTNING, arch.	10	37

ÉTUDES GÉNÉRALES

Maisons entre mitoyens - A. HERMANT	1	69 à 72
Contre la crise du bâtiment - C. BOUCHÉ	1	82
L'évolution de la maison familiale - A. KLEIN	1	86
L'architecture et la décoration - M. BARBET	2	67 à 69
La ville radieuse - Paul FIERENS	3	105
Les plafonds à éclairage indirect	3	110
A propos de l'architecture d'autrefois	5	5
L'architecture du Troisième Reich - J. POSENER	4	5
Les devis du XI ^e au XV ^e siècles - P. PARENT	4	9
« La ville, phénomène allemand »	4	13
Lotissement - Dr. FRIEDRICH et SCHMIDT	4	41
Formation de l'architecte, Organisation de la profession en Allemagne - J. POSENER	4	47
Les tendances de l'art du III ^e Reich - E. DE MONDESIR	4	48 à 50
Nouvelles constructions scolaires - P. VAGO	5	4
L'éducation nouvelle et l'architecture scolaire - M. BARBET	5	13
Ecoles primaires	5	15
Pour un plan - P. VAGO	6	4
Le gentil esprit français - M. MAYER	6	5 à 7
Bâtir, mission royale - R. DAUTRY	8	3
Pour ou contre l'ornement - A. BLOC	8	94
Urbanisme et architecture de notre temps - W. M. DUDOK	10	3
Gdynia, port de la Pologne - H. et J. GUTNAYER	10	5, 15
Architecture industrielle - A. HERMANT	11	2

EXPOSITIONS

La 9 ^{me} petite foire des arts décoratifs modernes	1	91
La III ^{me} Exposition de l'Habitation	2	64 à 82
Le treizième Salon des Arts Ménagers	2	85 à 108
L'exposition du travail allemand	4	24
Le Salon des artistes décorateurs	6	71
L'urbanisme dans les différents salons de 1936		
La 4 ^{me} Exposition de l'Habitation	9	93
La VI ^{me} Exposition Triennale de Milan	10	69, 75
L'art décoratif au Salon d'Automne	10	76
Le Salon de l'Automobile	10	78
La dixième petite foire des arts décoratifs	11	91

EXPOSITION DE 1937

Protestation contre la reconstruction du Trocadéro	1	5
La question du Trocadéro - André BLOC	1	6
Maquette du plan général de l'Exposition de 1937	3	109

	N°	Page
Le projet de reconstruction du Trocadéro - CARLU, BOILEAU, AZEMA, arch.	3	109
Chronique de l'Exposition de 1937	5	90
Exposition de 1937	6	84
Pavillon suisse	10	79

GARAGES

Garage à St-Mandier	11	36
Garage d'autobus à Stockholm - E. SUNDAHL	11	16
Garage à Bamberg	11	29
Abri pour voitures	11	43

GARES

Les gares - H. PACON	8	5
La gare de Rabat - MARCHISIO, arch.	3	65
Gare de Reims - LIMOUSIN, constructeur	11	27
Gare de Rouen - A. DERVAUX, arch.	8	4
Gare de transit américaines - FELLHEIMER, arch.	8	6
Les gares de Londres	8	7
Modernisation des anciennes gares - H. PACON	8	8
Gare du Havre - H. PACON	8	10
Les gares de Bruxelles - A. HERMANT	8	13
Nouvelle gare centrale de Moscou - SCHAPIRO, arch.	8	15
Le quadrilatère des gares de Paris - A. DERVAUX	8	16
Gares de banlieue	8	26
La nouvelle gare de Brest - U. CASSAN, arch.	8	33
Nouvelles installations de la gare de l'Est	8	35
La nouvelle gare de Mulhouse - S. DOLL et GELIS, arch.	8	38
La nouvelle gare de Constantine - NIERMANS Frères, arch.	8	39
Gare d'Oujda, Gare de Ber-Rechid, Gare de Foz-Bab-Ftowh	8	42
Gare de Philippeville - Ch. MONTALAND, arch.	8	42
Nouvelles gares en Italie	8	43 à 52
La gare de Stuttgart - BONATZ, arch.	8	53
La gare de Genève - J. FLEGENHEIMER, arch.	8	54
La conception d'une gare en Suisse - H. MOSER	8	54
Gare de Podedbrady-Lazne - V. KRCH, arch.	8	57
La nouvelle gare de Cincinnati (E. U.) - A. FELLHEIMER et S. WAGNER, arch.	8	58
Abri de quai en gare de Beauvais	11	29
Gare de Shizvoka (Japon)	8	61
Gare de Gorna-Orehovitz - V. BRANECOFF, arch.	8	62
Gare de Glogau (Allemagne) - M. BERINGER, arch.	8	63
Gare de Rotterdam - VAN RAVENSTEYN, arch.	8	64
Les halles des gares	8	66
Abris de quais	8	68
Postes d'aiguillage	8	69 à 71
Gare routière de Bordeaux - PAVID et BARBEY, arch.	8	72
Gare routière de Gênes - G. CALZA-BINI, arch.	8	72
La gare routière - E. SAUNIER	8	73

GARES MARITIMES ET AÉRIENNES

Ports maritimes et aériens - U. CASSAN	9	3
Type de terrain	9	8 à 16
Aérodrome de Bruxelles	9	17
Aérodrome de Bordeaux	9	17
Projet d'aéroport pour Nice - P. PUGNAIRE, arch.	9	18
Aéroport à Davis-Island-Tampa - P. O. KNIGHT	9	19
San-Diego (Californie) - LINDBERGH-FLELO	9	19
L'aéroport du Bourget	9	20
Aérogare de Milan - G. GIORDAN, arch.	9	34
Aérogare de Stuttgart	9	35
Aérogare de Bruxelles - VAN-RIEL et JANSSEN, arch.	9	36
Aérogare de Zurich - KUNDING et OETIKER, arch.	9	38
Aérogare de Lyon-Bron et Shoreham, Mnes-Field	9	39
Aérogare de Bordeaux - DUPRAT, arch.	9	40
Aérogare de Gatwick - HOARE, MARLOW, arch.	9	42
Aérogare de Lujaka (E. U.)	9	43
Aérogare de Stockholm - HEDQUIST, arch.	9	43
Aéroport de Zurich - KUNDIG et OETIKER, arch.	9	44
Aérogare d'Anvers - JASINSKY, arch.	9	45
Aérogare de Birmingham - G. R. DAWBORN, arch.	9	48
Aérogare de Lyon-Bron - CHOMEL et VERRIER, arch.	9	50
Aérogare de Venise - F. SANTABARBARA, arch.	9	50
Hydrobases et hydrescales - Aéroports mixtes - U. C.	9	52
Hydrobase de Miami	9	52
Exemple d'un grand aéroport mixte; le projet Paris-Versailles	9	58
Les ports	9	59
Bassin de marée et murs de quais	9	62 à 65
Signalisation (phare)	9	66
Gare maritime de Marseille - U. CASSAN et ROZAN, arch.	9	69
Gare maritime de Cherbourg - LEVAVASSEUR, arch.	9	70
Gare maritime de Port-Vendres - U. CASSAN, arch.	9	71
Gare maritime de Calais - DUNET, arch.	9	71
Ancienne et nouvelle gare de Gênes - L. VIETTI, arch.	9	73
Le port d'Oran - NICOLY, arch.	9	74

	N°	Page
Gare maritime d'Alger - U. CASSAN, arch.	9	76
Gare maritime du Verdon - H. MARIN, arch.	9	78
Gare maritime et port du Havre - U. CASSAN, arch.	9	79, 85
Gdynia: port de la Pologne	10	5, 15
Gare maritime du Havre	11	27
METROS; Berlin, Londres, Paris, New-York, Moscou - G. H. PINGUSSON	8	85 à 93

H. B. M.

Cité de logements économiques à Madrid - R. BERGAMIN, arch.	1	72, 75
--	---	--------

HABITATIONS INDIVIDUELLES

Concours pour une cité de week-end - Compte-rendu	1	9 à 20
Maison de week-end - M. FARKAS	1	21
Pavillon dans la banlieue de Paris - LE CORBUSIER et P. JEANNERET	1	22
Une maison de week-end au bord du Danube - L. KOZMA, arch.	1	24
Maison de week-end à Long-Island - L. KOCHER et FREY	1	26
Maison de week-end en bois construite aux bords du Danube - F. KLIMSCHA, arch.	1	26
Maison de week-end - M. DUINJER, arch.	1	28
Maison à l'île d'Ibiza - J. Luis SERT	1	29
Petite maison de campagne à la Guadeloupe - ALLI-TUR, arch.	1	31
Maison pour six enfants dans le midi - P. BARBE, arch.	1	32
Pavillon à Paris, villa Montmorency - BASSOMPIERRE, de RUTTE, SIRVIN, arch.	1	35
Villa au Havre - G. APPIA, arch.	1	36
Villa d'un aviateur à Puig-Gracios (Espagne) - X. TURULL, arch.	1	37
Trois maisons dans un verger - ANDRÉ, arch.	1	38
Hôtel particulier près de Budapest - Z. KOSA, arch.	1	39
Maison de campagne et atelier d'un photographe - E. BURCKHARDT	1	40
Villa à Kouba - BREUILLOT et EMERY, arch.	1	41
Une maison aux Mathes - LE CORBUSIER et P. JEANNERET, arch.	1	43
Maison de campagne - A. HAUSCHILDT, arch.	1	45
Maison de campagne - H. SCHAROUN, arch.	1	46
Villa à Lys-Chantilly - J. GINSBERG et F. HEEP, arch.	1	48
Villa à Stockholm - S. MARKELIUS, arch.	1	49
Hôtel particulier - M. Ernst HAEFELI, arch.	1	50 à 51
Hôtel particulier - V. GREGR, arch.	1	52
Hôtel particulier - F. BREUHAUS, arch.	1	54
Un atelier - I. YAMAWAKI, arch.	1	55
Une villa - K. TSOUCHIOURA, arch.	1	56
Villa à Prague - ELLY et O. OEHLER, arch.	1	57
Hôtel particulier - G. PAGANO et G. MONTALCINI, arch.	1	60
Maison de campagne - D. M. DURRAY, arch.	1	61
Hôtel Particulier - P. BARBE, arch.	1	62, 63, 64
Maison à Budapest - J. VAGO, arch.	1	66, 67
Pavillon dans le parc de Sceaux - P. ABRAHAM, arch.	1	68
Maison à Etaples - BASSOMPIERRE, DE RUTTE et SIRVIN, arch.	1	69
Maisons entre mitoyens - A. HERMANT, arch.	1	69 à 72
Hôtel de l'architecte LESCAZE à New-York	1	71
L'évolution de la maison familiale - A. KLEIN	1	86
Maison à Guingamp - A. et J. NOVELLO	2	60 à 63
Maison de Week-End et Maison à Orly - F. MATTEI, arch.	2	83
Habitation à Damas - L. ECOCHARD, arch.	3	81
Villa à Beyrouth - L. CAVRO, arch.	3	85
Logements de Médecins - ALI-TUR, arch.	3	101
La villa Allemande	4	10
Maison Weber	4	11
Maison de l'entrepreneur Fugger	4	11
Maison « Au Faucon » - Vurzburg	4	15
Villa près de Stuttgart	4	18
Maison dans la Forêt Noire, Villa - H. VOLKART, arch.	4	20
Hôtel particulier à Stuttgart - H. VOLKART, arch.	4	23
La maison du FUHRER	4	33
Villa à Clermont-Ferrand - A. VERDIER, arch.	4	61
Une villa - GUERRINEAU et BASTELICA, arch.	5	85

HOTELS DE VILLE

Hôtel de ville de Port-Lyautey - R. LESCURE, arch.	3	58
Hôtel de ville à Meknès - R. GOUPIL, arch.	3	58
Hôtel de ville de Djidjelli - GUERINEAU et BASTELICA, arch.	5	82

HOPITAUX - SANATORIUM - CLINIQUES

	N°	Page
Sanatorium à Prédéal	10	64
Préventorium à Coq-sur-Mer - G. DEDOYARD	10	65
Institut Médico-légal de Beyrouth - L. CAVRO, arch.	3	84
Hôpital colonial de Pointe-à-Pitre - ALI-TUR, arch.	3	100 à 102
Hôpital mixte de Mliana - X. SALVADOR, arch.	3	43 à 46
Hôpital de Mliana - X. SALVADOR, arch.	5	83
Une salle d'opération, l'hôpital-clinique - S. ARCAS, arch.	6	29
Clinique radiologique - R. DUCLOUX, arch.	6	53

IMMEUBLES D'HABITATION

Immeubles à Paris - A. LAPRADE et L. BAZIN, arch.	2	53 à 56
Immeubles à Paris - J. FIDLER, arch.	2	56 à 58
Immeubles de rapport à Paris - M. MACARY, arch.	2	58, 59
Immeubles de rapport à Paris - G. RAGUENET et C. MAILLARD, arch.	2	59
Immeuble, rue des Jeûneurs - A. GRANET, arch.	4	65
Immeuble à Budapest - T. DE KISS, arch.	4	68
Groupe d'immeubles à Casablanca - M. DESMET, arch.	3	66, 73
Un groupe d'habitation à Berlin - R. FRAENKEL, arch.	4	73
Immeuble à Marseille - E. CHIRIE, arch.	4	90
Immeuble de rapport à Rome - N. VISCONTI, arch.	4	90
Immeuble à Mostaganem - PARAVISINI, arch.	5	83
Immeubles de la caisse des dépôts et consignations - L. FAURE-DUJARRIC, arch.	6	60
Immeuble de rapport - L. KOZMA, arch.	10	42, 52
Résidence Elsdonck à Anvers - L. STYNEN, arch.	10	44, 55

JARDINS

Jardin de la résidence de Rabat - PROST et LAPRADE, arch.	3	54
Abri de jardin - LUBETKIN et TECTON, arch.	10	68

LABORATOIRES

Les nouveaux laboratoires du bâtiment et des travaux publics - PATOUILLARD-DEMORIANE, arch.	5	80
Laboratoires Midy - L. BOILLAN, arch.	6	42
Laboratoires à Issy-les-Moulineaux - J. DELAIRE, arch.	6	44
Laboratoires du Dr. Debat - J. BAROT, arch.	6	48
Laboratoires de produits pharmaceutiques - P. MONRET, arch.	6	50
Laboratoires Cortial - Ch. LEGRAND, arch.	6	52

MAGASINS

Bureau de tabac à Berlin - W. KELLNER, arch.	4	51
La boutique d'un marbrier - J. P. SABATOU, arch.	4	66
Droguerie standard (Bucarest) - M. MALLER, arch.	10	80

MARCHÉS

Marché aux poissons à Pointe-à-Pitre - ALI-TUR, arch.	3	99
Marché central à Meknès, ville nouvelle - R. CANU, arch.	3	56
Marché de Dresde	4	13
Marché couvert de Katowice (Pologne) - ST. BRYLA, ing.	11	18
Grand marché de Francfort	11	29
Marché de Bâle	11	30
Marché de Leipzig	11	30
Marché de Genevilliers	11	40
Marché couvert de Vichy - J. H. MAZON, arch.	11	41
Marché couvert de Bettambourg - L. MANCHON, arch.	11	41
Marché couvert de Vevey - SCHOBINGER et GETAZ, arch.	11	42
Halles centrales de Ploesti (Roumanie) - T. T. SOCOLESCO, arch.	11	44
Marché de Larnaca - M. MICHAELIDIS, arch.	11	46

MUSÉES

Le musée de Damas - ECOCHARD, arch.	3	78
Maison de l'art allemand à Munich - P. L. TROOST	4	28
Le mobilier national - A. G. PERRET, arch.	4	54 à 61
Concours des musées 1937 - LE CORBUSIER	6	80

PISCINES

Piscine couverte « R. Cozzi » à Milan - L. L. SECCHI,	10	38, 41
---	----	--------

SPORTS

	N°	Page
Un stade olympique à Paris	2	18 à 22
Philippewille, l'hippodrome et club de tennis - CH. MONTALAND, arch.	4	51
Palais des Sports et des Congrès à Hambourg - C. WINAND	4	31
Stade A. Hitler à Stuttgart - P. SCHMIDT, arch. ...	4	34
Stade olympique de Berlin - W. MARCH, arch.	4	36
Tour de drapeaux pour fête athlétique de Stuttgart - P. BONATZ, arch.	4	36
Colonie de vacances à Tirrenia - A. MAZZONI, arch.	10	61

TECHNIQUE DU BATIMENT

Maison en bois - A. MAROTTE, ing.	1	74, 75
Petites maisons « Pré-fabriquées » - A. H.	1	76 à 80
Une intéressante application des poutres-échelles ...	1	80
L'éclairage des cinémas - M. QUESNEL, ing.	2	40
Maison à Guingamp - NOVELLO, arch.	2	60 à 63
Les plafonds à éclairage indirect	3	110
Montage de l'ossature métallique - ZANSTRA, GIESEN,	4	70
Matières pigmentaires pour la coloration de plâtres, chaux et ciments - H. RABATE	4	82
Acoustique	4	83
Qualités de l'oreille et acoustique architecturale - R. FLEURENT	4	84
Matières pigmentaires pour la coloration des plâtres, chaux et ciments - H. RABATE	10	81
Idées modernes sur l'emploi du bois (grandes portées) J. CAMPREDON	11	6, 11
Evolution de la construction métallique dans les grandes charpentes - H. REGIS	11	12
Charpentes tubulaires en acier	11	19
Grand palais de la foire internationale de Lille	11	22
Sheds conoïdes de garages à Pantin - ORIEME et MONGERMON, arch.	11	24
Halles de Reims - M. MAIGROT, arch.	11	26
Grand-Palais de l'exposition de Bruxelles 1935	11	26
Gare maritime du Havre	11	27
Voûtes minces autoporantes en béton armé	11	28
Voûtes cylindriques	11	29
Coupoles minces	11	30
Sheds cylindriques	11	31
Sheds conoïdes	11	32
Sheds courbes	11	33
Couvertures en paraboloïde hyperbolique	11	34
Couvertures en voiles de béton armé	11	36
Plafonds en verre	11	47

CAHIERS TECHNIQUES:

L'ELECTRICITÉ DANS LE BATIMENT SANITAIRE ..	7
SALLES DE BAINS - BUANDERIES, CUISINES ...	12

TRAVAUX PUBLICS - CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES

Ponts en béton armé - Tablier supérieur et inférieur ..	11	61 à 64
Le barrage de Boulder	11	74
Barrages et usines sur la Truyère	11	76
Le barrage de Marège	11	77
Le barrage du Chambon - Le barrage des Chenifas - Le barrage du Hamy	11	78
Barrage du Beni-Bahdel	11	79
Hangar à sel en Belgique - Hangar à engrais	11	51
Hangar de séchage (en Yougoslavie)	11	51
Hangar à sulfate des mines de Liévin	11	51
Grands pylônes en acier	11	52
Les grands ponts et les ponts suspendus	11	54, 58, 65
Hangar à ballon de Compiègne	11	36
Hangar triple à la base d'hydravions de Berre	11	37
Hangar d'aviation type caquet	11	38
Hangar à Metz	11	39
Hangar triple de Karouba	11	39

N° Page

Réservoirs d'eau et silos en acier et en béton armé ..	11	48, 49
Silos et entrepôts	11	50
Hangars en acier, pour avions	11	15
Ferme de la nouvelle gare de Milan	11	16
Evolution et tendances actuelles des couvertures et des ponts en béton armé de grande portée - H. LOSSIER	11	24
Bâtiment de la criée aux abattoirs de la Villette - M. FOURNIER, arch.	11	26
Hangar pour avions de la base maritime de Lanveoc-Poulmic	11	35
Bâtiment pour armement-torpille à Berre	11	36
Entrepôts à Hambourg	11	29
Imprimerie à Tokyo	11	17
Réservoir à Kornwestheim - P. BONATZ, arch.	4	66
Soufflerie de Farnborough - Soufflerie de Meudon ..	11	36

USINES

Manufacture de tabacs à Casablanca - M. BOYER, arch.	3	63
Agrandissement des usines Guinard - M. MONTEL, arch.	6	63
Usines thermiques et hydrauliques	7	8, 10
Bâtiment des usines Citroën à Bruxelles - A. DUMONT et M. GOETHEM	11	20
Usines Citroën à Javel	11	23
Usines Renault à Billancourt	11	66
Usines d'aviation Marcel Bloch à Courbevoie - G. HENNEQUIN, arch.	11	67
Les charbonnages de Faulquemont - J. MADELINE, arch.	11	68
Charbonnage près d'Essen - SCHUPP et KREMMER, arch.	11	69
La Centrale Arrighi	11	70
La Centrale St-Denis	11	71
Incinérateur à déchets - Ed. A. RAMSEY, arch.	11	72
Centrale de chauffage à distance de l'Ecole polytechnique de Zurich	11	72
Grandes centrales en Angleterre	11	73
Usines de Brommat	11	76
Usine hydro-électrique de Saïd-Machou (Maroc) - H. PROST, arch.	11	79
Usines Astra à Asnières	11	80
Distilleries Cusenier à la Courneuve - J. A. TISSEYRE, arch.	11	81
Brasserie à Jdeïdé - A. TABEL, arch.	11	82
Les usines Rémy à Wygmael (Belgique)	11	84
Fabrique de tabacs à Lintz (Autriche) - P. BEHRENS et POPP, arch.	11	86
Usines d'automobiles Opel à Brandeburg	11	88

URBANISME

Le concours de l'aéroport du Bourget	2	4 à 17
Projet d'urbanisation de la ville de Nemours - LE CORBUSIER, P. JEANNERET, BREUILLOT et EMERY, arch.	3	40
Projet d'urbanisation de Blida et Bône - M. DANGER	3	42
LYAUTEY urbaniste et constructeur - A. LAPRADE, arch.	3	53 à 57
BEYROUTH et FORT-DE-FRANCE	3	86
Architecture et urbanisme aux colonies françaises - ALI-TUR, arch.	3	87 à 104
Le nouveau village allemand - CH. LOERCHER, arch.	4	42, 45
L'urbanisation de Moscou - M. E. H. ROTIVAL	4	74 à 76
Projet d'aménagement d'un groupe d'immeubles ..	5	83
Une liaison Bastille-Nation; l'Avenue de la Révolution Française - G. F. SEBILLE	5	93
L'urbanisme dans les différents salons de 1936 - E. L. VIRET	5	93
Urbanisme et Architecture de notre temps - W. M. DUDOK	10	67
Nouveaux aménagements de Stockholm	10	3

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

5, RUE BARTHOLDI, BOULOGNE (SEINE) — TÉL.: MOLITOR 19-90 ET 91
REVUE MENSUELLE - 6^{ME} ANNÉE - NUMÉRO 1 - JANVIER 1936

ANDRÉ BLOC, DIRECTEUR

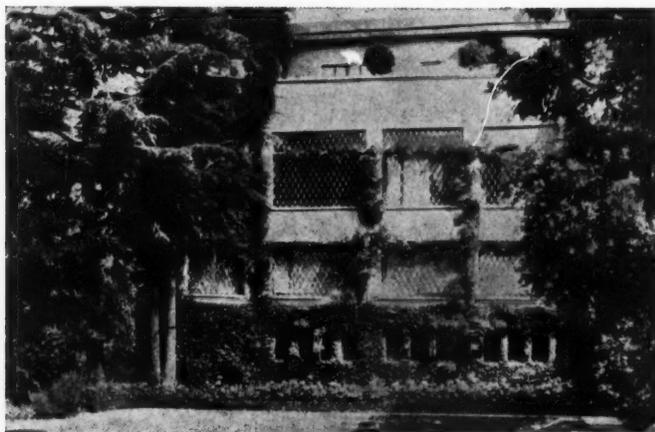
COMITÉ DE PATRONAGE: MM. POL ABRAHAM, ALF. AGACHE, L. BAZIN, EUGÈNE BEAUDOUIN, LOUIS BOILEAU, DJO BOURGEOIS, VICTOR BOURGEOIS, URBAIN CASSAN, PIERRE CHAREAU, JACQUES DEBAT-PONSAN, JEAN DÉMARET, ADOLPHE DERVAUX, JEAN DESBOUIS, ANDRÉ DUBREUIL, W. M. DUDOK, FÉLIX DUMAIL, ROGER EXPERT, LOUIS FAURE-DUJARRIC, RAYMOND FISCHER, TONY GARNIER, JEAN GINSBERG, HECTOR GUIMARD, MARCEL HENNEQUET, ROGER HUMMEL, FRANCIS JOURDAIN, ALBERT LAPRADE, H. LE MÊME, MARCEL LODS, BERTHOLD LUBETKIN, ANDRÉ LURCAT, ROB. MALLET-STEVENS, LOUIS MADELINE, J. B. MATHON, J. C. MOREUX, HENRI PACON, PIERRE PATOUT, AUGUSTE PERRET, G. H. PINGUSSON, HENRI PROST, MICHEL ROUX-SPITZ, HENRI SELLIER, CHARLES SICLIS, PAUL SIRVIN, MARCEL TEMPORAL, JOSEPH VAGO, ANDRÉ VENTRE, VETTER

PIERRE VAGO, RÉDACTEUR EN CHEF

COMITÉ DE RÉDACTION: A. LAPRADE, G. H. PINGUSSON, M. ROTIVAL, J. P. SABATOU, ANDRÉ HERMANT

CORRESPONDANTS: ALGÉRIE: M. LATHUILLIÈRE — ANGLETERRE: E. GOLDFINGER — AUTRICHE: EGON RISS — BELGIQUE: M. VAN KRIEKINGE — BRÉSIL: EDUARDO PEDERNEIRAS — BULGARIE LUBAIN TONEFF — DANEMARK: HANJEN — ÉTATS-UNIS: DEXTER MORAND — EXTRÊME-ORIENT: HARRY LITVAK — HONGRIE: PROF. DENIS GYOERGYI — ITALIE: P. M. BARDI — JAPON: BRUNO TAUT — PALESTINE: J. BARKAI — PAYS-BAS: J. P. KLOOS — PORTUGAL: P. PARDAL-MONTEIRO — ROUMANIE: G. CANTACUZÈNE — SUÈDE: VIKING GOERANSSON — SUISSE: SIGFRIED GIEDION — TCHÉCOSLOVAQUIE: JAN SOKOL — TURQUIE: Z. SAYAR — U. R. S. S.: D. ARKINE

M^{ME} M. E. CAHEN, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL



ADOLF LOOS: HOTEL PARTICULIER A GENÈVE (1904)

DÉPOSITAIRES GÉNÉRAUX DE «L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI» A L'ÉTRANGER
ROUMANIE: LIBRAIRIE «HASEFER», RUE EUGEN CARADA, BUCAREST. — ESPAGNE: ÉDITIONS INCHAUSTI, ALCALA 63, MADRID. — ARGENTINE: ACME AGENCY, CASILLA CORREO 1136, BUENOS-AYRES. — BRÉSIL: PUBLICACOES INTERNACIONALES, AVENIDA RIO BRANCO, 117, RIO-DE-JANEIRO. — COLOMBIE: LIBR. COSMOS, CALLE 14, N° 127, APARTADO 543, BOGOTA. — AUSTRALIE: FLORANCE ET FOWLER, ELISABETH HOUSE, ELISABETH STREET, MELBOURNE CT

TARIF DES ABONNEMENTS: FRANCE ET COLONIES: UN AN (DOUZE NUMÉROS) 150 FR.
PAYS ÉTRANGERS A 1/2 TARIF POSTAL: UN AN: 230 FR. — PAYS ÉTRANGERS A PLEIN TARIF POSTAL 250 FR.

PRIX DE CE NUMÉRO: FRANCE ET COLONIES: 18 FR. - ÉTRANGER: 25 FR.



AU JARDIN DE LA LUMIÈRE

Une vision qui restera dans l'esprit des visiteurs de l'Exposition de Bruxelles, c'est celle du magnifique Boulevard du Centenaire avec ses parterres de fleurs lumineuses, ses soixante colonnes lumineuses, ses fontaines et son buffet d'eau. ★ Tout ce que la technique de l'éclairage a conçu de plus majestueux et de plus séduisant avait été utilisé pour faire de ce Boulevard la voie triomphale de la Lumière. ★ Ce fut aussi — ne l'oublions pas — le triomphe de Philips dont les ingénieurs éclairagistes surent utiliser en véritables artistes tous les éléments de leur palette lumineuse : les Philinéa, les Philora et les Philiflood aux applications infinies. ★ C'est de leur collaboration intime avec les architectes de l'Exposition que naquit ce Jardin de la Lumière. ★ Imités-les ! Pour tous vos problèmes d'éclairage utilitaire ou décoratif — intérieur ou extérieur — consultez nos techniciens qui, gracieusement, s'offrent à les résoudre pour vous.

PHILIPS **LUMIÈRE**

2, CITÉ PARADIS, PARIS (X^e) ★ TÉLÉPHONE : TAITBOUT 69-80, 99-80

SOMMAIRE

5 PROTESTATION CONTRE LA RECONSTRUCTION IMMÉDIATE DU TROCADÉRO: pétition adressée aux Pouvoirs Publics par les écrivains, les peintres, les sculpteurs, les critiques d'art et de nombreuses personnalités françaises.

6 LA QUESTION DU TROCADÉRO: Un maquillage qui coûte 65 millions.

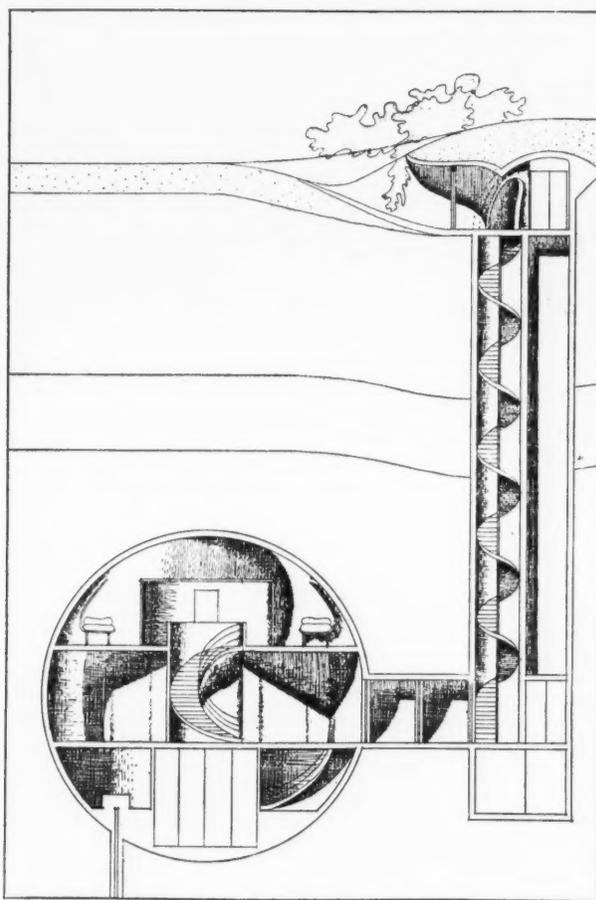
Lettre de MM. Carlu, Boileau et Azéma.

Réponse de M. André Bloc.

8 LA MAISON INDIVIDUELLE.

Comme tous les ans, « l'Architecture d'Aujourd'hui » consacre une étude à l'HABITATION, en corrélation avec l'Exposition de l'Habitation organisée au Salon des Arts Ménagers par notre Revue. On trouvera donc dans ce numéro les meilleurs exemples parvenus à notre connaissance de maisons de week-end, pavillons, villas, hôtels particuliers; on y verra aussi une documentation complète sur les projets récompensés au 3^e concours de l'Architecture d'Aujourd'hui.

Cette étude sur la maison individuelle a été rédigée sous la direction de Pierre Vago.



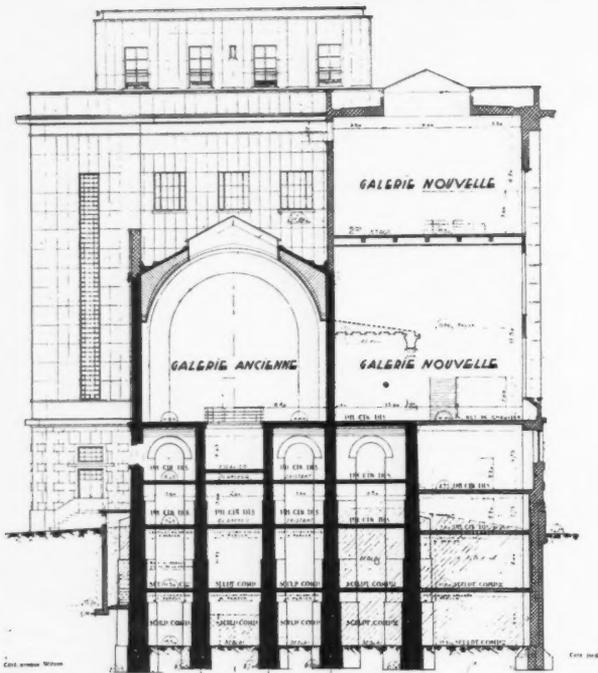
LA MAISON DE DEMAIN, PAR RAYMOND Mc GRATH

81 GUSTAVE LYON	LE CORBUSIER.
82 CONTRE LA CRISE DU BATIMENT	CAMILLE BOUCHÉ.
83 CONTRE LA CRISE DU BATIMENT	GEORGES PRADE.
84 BIBLIOGRAPHIE.	
88 REVUE DES REVUES.	
90 INFORMATIONS.	



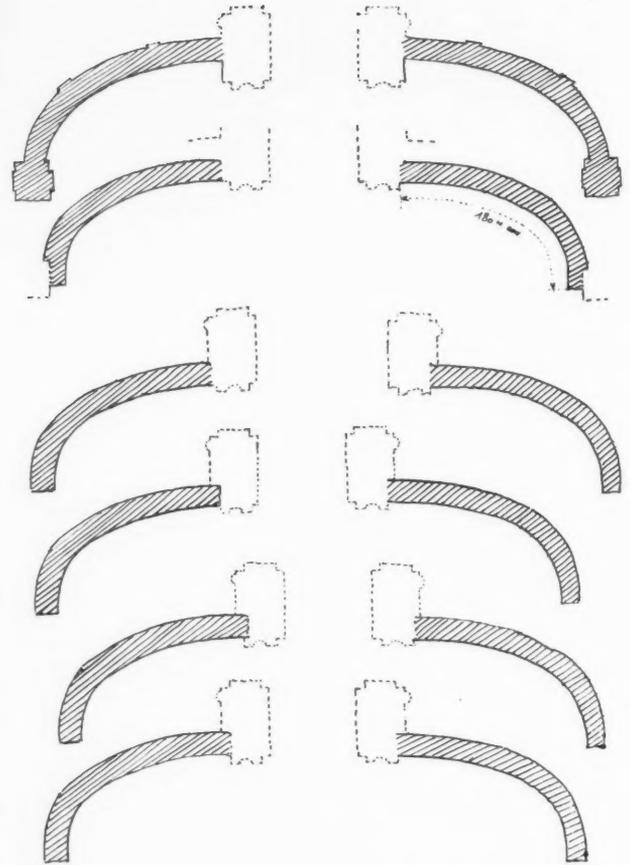
LE PROJET DE MM. J. CARLU,
L. BOILEAU ET L. AZÉMA

LA MAQUETTE. Absence presque totale d'éclairage au nord.

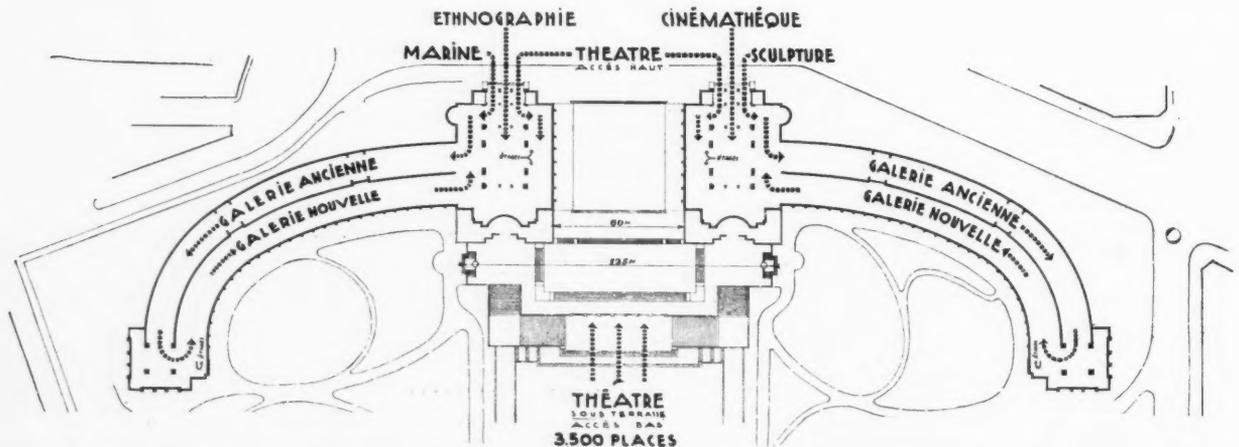


COUPE MONTRANT LE RACCORDEMENT DES
BATIMENTS ANCIENS ET NOUVEAUX

L'ancien toit enfermé entre deux murs n'est pas une solution. On remarquera que la transformation exige des renforcements d'anciennes fondations et des fondations nouvelles.



LES DOUZE GALERIES CINTRÉES obliquant à chaque installation de rétablir l'angle droit. Impossibilité de grandes perspectives.



PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE montrant que l'ouverture centrale ne constitue en fait qu'une chicane (profondeur égale à la largeur) et ne permet aucune vue sur le cours de la Seine.

PROTESTATION

CONTRE LA RECONSTRUCTION IMMÉDIATE DU TROCADÉRO

Les artistes, écrivains et critiques d'art, dont les noms suivent, s'élèvent avec vigueur contre le projet actuel de reconstruction du TROCADÉRO.

Sans mettre en cause les architectes choisis, ils estiment qu'un important problème d'urbanisme dépasse singulièrement le cadre d'une simple exposition et qu'en cette matière, toute improvisation est dangereuse. Ils considèrent que la solution bâtarde adoptée comporte un véritable gaspillage des deniers publics et constitue une grave erreur.

Ils s'adressent enfin aux Pouvoirs Publics pour qu'ils prennent d'urgence toutes mesures pour arrêter une initiative malheureuse et déjà déconsidérée.

Ont signé:

LES ÉCRIVAINS:

Louis GILLET, de l'Académie Française;
François MAURIAC, de l'Académie Française;
Pol NEVEUX, de l'Académie GONCOURT;
André SUARES;
Jean COCTEAU;
Pierre CREANGE;
Jean de FABREGUES;
François LE GRIX;
Henri-Philippe LIVET;
Jean LOISY;
Gabriel MARCEL;
Thierry MAULNIER;
Louis SALLERON;
Robert VALÉRY-RADOT;
Henri MARTINEAU;
Pierre PASCAL.

LES PEINTRES:

Jacques-Emile BLANCHE, de l'Institut;
Maurice DENIS, de l'Institut;
AMAN-JEAN;
VUILLARD;
P. PICASSO;
Henri MATISSE;
André DERAIN;
Georges ROUAULT;
Raoul DUFY;
Marc CHAGALL;
BRAQUE;
M. GROMAIRE;
Ed. GOERG;
Jean LURCAT;
CASSANDRE;
André LHOÏTE;
CHAPELAIN-MIDY.

LES SCULPTEURS:

MAILLOL;
DESPIAU;
Henri LAURENS;
Jacques LIPSCHITZ;
CSAKY;
Morice LIPSI;
O. ZADKINE;
Marcel GIMOND.

LES CRITIQUES D'ART:

Bernard CHAMPIGNEULLE;
Pierre du COLOMBIER;
Maximilien GAUTHIER;
WALDEMAR-GEORGE;
André SALMON;
Brunon GUARDIA.

LES PARLEMENTAIRES:

Pierre COT, Ancien Ministre;
René BRUNET, Député.

LES DIRECTEURS DE THÉÂTRE:

Jacques COPEAU;
Charles DULLIN;
Louis JOUVET.

ET DE NOMBREUSES PERSONNALITÉS:

Henri FOCILLON, Professeur à la Sorbonne;
Georges BOHN, Professeur à la Sorbonne;
LAPORTE, Professeur à la Sorbonne;
André BLOC, Directeur de « l'Architecture d'aujourd'hui »;
Pierre LIEVRE;
Ambroise VOLLARD;
Paul LEAUTAUD, parisien;
BELLIER, Commissaire priseur.

Cette pétition a pour objet de montrer aux Pouvoirs Publics qu'ils auraient tort de se désintéresser de l'opinion des milieux artistiques de Paris. Leur silence prolongé vis-à-vis de certaines initiatives de l'Exposition de 1937, ne doit pas être considéré comme un témoignage de leur acquiescement et encore moins de leur approbation.

Dans l'impossibilité où ils se trouvent de faire entendre leur voix puisque la Grande Presse leur reste presque toujours fermée, ils ont eu recours à une pétition qui vise un point particulièrement grave. Il ne s'agit plus cette fois en effet, d'une simple exposition éphémère, mais de l'avenir même de Paris. Le Trocadéro, par l'emplacement qu'il occupe au centre de Paris Moderne, par sa position dominante sur la colline de Chaillot, ne peut pas être reconstruit arbitrairement en opposition avec l'opinion unanime des meilleurs artistes de Paris.

Parmi les personnalités pressenties pour la signature de la pétition, certaines ont dû se récuser par suite de leurs fonctions ou de leur collaboration à l'Exposition de 1937. IL NE S'EN EST PAS TROUVÉ UNE SEULE POUR DÉFENDRE LE PROJET DE MM. CARLU, BOILEAU et AZÉMA. Quant aux hommes de métier, c'est-à-dire les architectes, ils n'ont pas été invités à signer la pétition. On aurait pu les accuser de servir des rivalités professionnelles. Mais il n'en est pas un qui, en toute conscience pourrait approuver une reconstruction DICTÉE PAR DES FORMES ET UN PLAN CONDAMNÉS.

LA QUESTION DU TROCADERO

UN MAQUILLAGE QUI COÛTE 65 MILLIONS

Nous avons reçu de MM. Jacques Carlu, Louis Boileau et Léon Azéma la lettre suivante à laquelle nous nous empressons de donner la publicité demandée.

Monsieur le Directeur,

Dans le numéro du mois de Novembre de votre Revue, nous lisons sous le titre: « Pendant qu'on démolit le Trocadéro », un certain nombre d'affirmations inexactes qu'il nous est impossible de ne pas relever.

Vous dites: « ...Au moment où l'on est sur le point de réaliser un projet choisi avec le plus grand arbitraire... »

Faut-il redire à nouveau que le choix de MM. Carlu, Boileau et Azéma n'est pas, comme vous le déclarez, le résultat d'un acte d'arbitraire.

Ceux-ci, en effet, avaient tous les droits à être choisis:

1° — Du point de vue de l'Exposition:

Ces Architectes avaient été quatre fois lauréats des concours de l'Exposition de 1937.

2° — Du point de vue de l'Administration des Bâtiments Civils:

A partir du moment où une transformation organique du Trocadéro était décidée, seul l'Architecte en Chef du Monument — Monsieur Jacques Carlu en l'occurrence — était régulièrement qualifié comme Maître d'œuvre.

Vous affirmez, d'autre part, que: « ...ce nouveau projet reprenant, très sensiblement, les idées présentées par d'autres concurrents, notamment M. Charles Siclis, prévoyait la démolition de la partie centrale du Trocadéro, la reconstruction en sous-sol de la grande salle, les ailes devant être conservées et doublées... »

Comment pouvez-vous faire cette observation à la page 5 alors qu'à la page 7 vous reproduisez un projet de MM. Carlu et Mallet-Stevens, réalisé en « Septembre 34, cinq mois avant le concours de camouflage », qui comportait, lui aussi, la démolition de la partie centrale du Trocadéro, la reconstruction en sous-sol de la grande salle, les ailes conservées et doublées.

« ...Il faudrait être sûr, dites-vous encore, que l'œuvre entreprise puisse faire figure de chef-d'œuvre... »

Certes, il ne nous appartient pas de porter un jugement de cette nature sur notre propre création: que d'autres aient de leurs œuvres une opinion aussi définitive, nous ne pouvons que les en féliciter...

Notre seule ambition fut de concevoir un projet viable, tenant compte de toutes les réalités du problème, et dont le caractère sobre et digne fut conforme à la tradition monumentale de l'Art Français.

Quant à la solution que vous préconisez de ne construire que du provisoire pour 1937 — le définitif devant être réservé pour plus tard — le moins qu'on puisse en dire est qu'elle est la plus onéreuse de toutes celles qui ont été proposées:

1° — Qu'advierait-il des Musées d'Ethnographie, de Sculpture comparée et d'Art Indo-Chinois aussi brutalement expulsés? Que deviendraient les précieuses collections et les

services considérables de ces Musées? Notamment les 7.500 moules de l'atelier de moulage qui alimente les services de chalcographie des Musées de Paris, de provinces et de nombreux pays étrangers, et qui ne doit pas cesser de fonctionner?

Faudrait-il envisager un déménagement total et un entreposage pour un temps qui s'avèrerait indéterminé?

Un examen sérieux du problème fait apparaître que cette opération délicate — à laquelle, du reste, les Directions du Muséum et des Musées Nationaux s'opposent énergiquement — nécessiterait de telles dépenses que le seul moyen est de laisser ces collections sur place.

En conservant le gros-œuvre des ailes anciennes on répond à cette exigence tout en réalisant une économie très importante dans la construction.

2° — Un plan entièrement nouveau interdirait de se servir des anciennes fondations entraînant ainsi des millions de dépenses nouvelles.

Vous paraissez oublier en effet que la construction s'élève sur la Colline de Chaillot et qu'à cet emplacement, en raison de la nature variable du sous-sol et de la présence d'anciennes carrières pour la plupart effondrées, des fondations exceptionnelles sont nécessaires.

Permettez-nous de vous rappeler la surprise fâcheuse qu'éprouvèrent à ce sujet les constructeurs du Trocadéro en 1877 et qui nécessita une augmentation considérable des crédits prévus.

Êtes-vous d'avis qu'il faut recommencer?

3° — Le prix des constructions provisoires; quelle que soit leur nature, serait encore très élevé: c'est là vraiment que l'argent des contribuables serait dilapidé puisqu'il ne resterait rien de ces importantes dépenses.

4° — La somme totale que représenterait l'ensemble de ces opérations dépasserait du double, sinon du triple, la limite des crédits actuellement engagés qui sont de l'ordre de 65 millions et non pas de « quelque cent millions » comme vous voulez bien l'affirmer.

Enfin vous concluez votre article en disant: « ... faut-il entamer, d'urgence, à la suite d'études précipitées une construction essentielle viciée dans son programme et difficile à réaliser dans les délais?... »

Depuis bientôt une année, cependant que beaucoup de défaitistes se dépensaient en paroles inutiles, nous nous sommes attelés au problème que nous avons mission de résoudre.

Fidèles à l'emploi du temps que nous nous étions fixé dès le premier jour, nous pouvons affirmer que le nouveau Trocadéro sera terminé à l'heure en dépit des inquiétudes — bien illégitimes — dont vous semblez vous faire l'écho.

En vous priant de bien vouloir publier cette lettre dans votre plus prochain numéro, nous vous adressons, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments distingués.

Jacques CARLU,
Louis H. BOILEAU,
Léon AZÉMA.

Nos lecteurs trouveront ci-dessous la réponse de M. André Bloc à MM. Carlu, Boileau et Azéma.

Messieurs,

« Vous avez bien voulu prendre le soin de relever dans l'article paru dans notre dernier numéro certaines affirmations que vous qualifiez d'inexactes. Avant de répondre point par point à chacune de vos remarques, je désire vous assurer que j'apporte dans l'analyse des questions soulevées par la démolition et la reconstruction du Trocadéro le plus grand souci d'objectivité.

Certains journaux, trop bien renseignés, ont laissé entendre que des questions de personnes étaient le seul motif de la querelle du Trocadéro. Sur ce plan, je n'accepterai jamais de discuter, notre Revue ayant été créée pour défendre des idées et non des hommes.

L'article que vous incriminez était accompagné d'une documentation précise. A l'appui de mes remarques, j'ai publié dans l'ordre chronologique les principaux projets se rapportant au nouveau Trocadéro. Dans un but d'impartialité, j'ai publié le projet de MM. Carlu et Mallet-Stevens qui prévoyait en effet une trouée centrale, la grande salle en sous-sol et le doublement des ailes. Mais ce projet se différencie nettement du projet de M. Siclis qui libérerait complètement l'ouverture pratiquée dans l'axe. Quoi qu'il en soit, on peut noter que ni M. Mallet-Stevens, ni M. Siclis n'ont été appelés à défendre leur projet.

Celui de M. Siclis pouvait cependant s'exécuter pour une trentaine de millions.

Par contre, on confiait à MM. Boileau et Azéma le soin de développer des idées qui n'étaient pas les leurs. N'y a-t-il pas là quelque arbitraire? Il y en a encore bien davantage dans le choix même du principe de la transformation. Ce principe impliquait l'attribution des travaux à M. Jacques Carlu, appelé depuis trois mois à remplacer M. Recoura comme architecte en chef du Trocadéro.

Encore une fois, je réponds simplement à vos objections et n'entends pas soulever de polémique sur des questions de personnes.

Vous insistez dans votre lettre sur les difficultés soulevées par la reconstruction complète du Trocadéro et vous me posez quelques questions auxquelles je réponds bien volontiers.

Le déménagement et la réinstallation de musées sont assurément choses délicates, mais l'auraient-elles encore été davantage, cela ne saurait conditionner l'édification d'un palais de 65 millions. Des entreprises de déménagement parfaitement qualifiées pouvaient admirablement se charger de l'opération sans que la dépense entre même sérieusement en ligne de compte. Quant au musée de sculpture comparée et aux ateliers de moulage qui vous préoccupent, on a renoncé depuis plusieurs années à poursuivre leur développement, la photographie remplaçant aujourd'hui avantageusement des moulages dont l'intérêt est fort discutable. La sculpture ne prend en effet toute sa valeur que sur les monuments auxquels elle se trouve intimement liée. Le devis pour l'enlèvement, la conservation et la remise en place des moulages et des moules serait de l'ordre de 300.000 francs. Quant au transfert des autres collections, elle ne soulève aucune difficulté et ne représente qu'une très faible dépense.

En conservant le gros œuvre des ailes anciennes, on réalise une maigre économie et l'on se rend esclave d'un plan que tout homme de métier ne peut que condamner.

Vous objectez encore qu'une construction neuve sur la colline de Chaillot entraînerait d'importantes fondations en raison de la présence d'anciennes carrières effondrées. Un tel problème de fondations n'est pas difficile à résoudre. Il n'implique pas non plus de très lourdes dépenses. Des ciels de carrière peuvent s'étayer.

La fondation dans la vase et l'argile des deux musées du

quai de Tokio est autrement délicate et onéreuse. Elle n'a jamais constitué un obstacle à l'entreprise.

Par ailleurs, si votre projet vous permet de conserver certaines fondations anciennes, vous vous trouvez tout de même dans l'obligation de les consolider et d'assurer une assise aux surfaces supplémentaires que vous avez prévues. D'autre part, vous vous trouvez dans l'obligation de creuser dans le roc, opération très onéreuse, pour réaliser en sous-sol une salle aux accès difficiles pour laquelle vous aurez à assurer perpétuellement le conditionnement de l'air.

Vous combattez l'idée d'une construction provisoire dont le prix serait relativement élevé. Il eût été facile de l'éviter si les tergiversations et les erreurs des organisateurs de l'Exposition n'avaient fait perdre un temps précieux. Mais actuellement, un édifice provisoire s'impose. D'ailleurs, la plupart des autres bâtiments de l'Exposition seront provisoires. Le Commissariat n'a-t-il pas même décidé récemment de bâtir un palais éphémère d'une dizaine de millions sur le Champ de Mars pour permettre aux sociétés artistiques expulsées du Grand-Palais de pouvoir conserver leurs manifestations annuelles. Le Grand-Palais, héritage tant critiqué des précédentes expositions, servira donc encore en 1937, alors qu'il eût été possible d'édifier sur l'emplacement du Trocadéro une construction provisoire, mais d'esprit moderne, qui aurait rendu les mêmes services. En même temps, c'eût été une expérience précieuse en vue de la meilleure utilisation du couronnement de la colline de Chaillot.

Vous vous inquiétez de la somme que coûterait l'ensemble des opérations préconisées, voici comment s'établirait approximativement le budget:

Déménagement et réinstallation des collections des divers musées	1 million
Construction d'un palais provisoire libérant le Grand-Palais	20 millions
Construction définitive d'un palais entièrement libéré de l'ancien plan et comportant la même surface de galeries que votre remaniement	60 millions
Total	81 millions

Ces chiffres ne sont pas fantaisistes comme vous pourriez être tentés de le déclarer. Je me charge de faire réaliser par voie de concours en l'espace de quelques mois des projets rentrant dans ces limites de crédit, avec tous les engagements des entrepreneurs concernant les dépenses.

Nous sommes donc loin du triple ou même du double des prix auxquels vous arrivez avec la seule transformation:

Crédits engagés pour le Trocadéro (selon les termes de votre lettre)	65 millions
Edification d'un palais pour les manifestations artistiques expulsées du Grand-Palais, aménagement du Grand-Palais	10 millions
	75 millions

Les dépenses sont donc très comparables.

Vous concluez enfin votre lettre en affirmant que le nouveau Trocadéro sera terminé à l'heure en dépit d'inquiétudes « bien illégitimes ». Une assurance aussi absolue ne peut que faire l'admiration unanime de tous les ingénieurs, architectes et chefs d'entreprises. Quant à moi, je ne puis que vous donner rendez-vous à l'heure dite.

J'ai tenu à répondre point par point aux différents paragraphes de votre lettre et je n'ai jamais mis en doute votre expérience, ni votre talent. Vous avez sans doute résolu le problème que vous vous étiez posé, mais c'était un autre qu'il aurait fallu proposer non seulement à vous mais à tous les architectes. Je ne suis pas le seul à en exprimer des regrets.

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de mes sentiments distingués. »

André BLOC.



PROJET N° 42. PREMIER PRIX EX-ÆQUO

ARCHITECTES: GRANDJEAN ET GUENEC

LE TROISIÈME CONCOURS DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

UNE CITÉ DE WEEK-END SUR LA CÔTE D'AZUR

Le troisième concours organisé par « l'Architecture d'aujourd'hui » à l'occasion de l'Exposition de l'Habitation, portait sur l'étude d'un programme particulièrement intéressant.

Il s'agissait, en effet, d'aménager sur une vaste propriété, située près de Sanary, sur la Côte d'Azur, une « cité de week-end ». Problème entièrement nouveau en France (car à l'étranger, de telles cités existent déjà nombreuses et connaissent un succès exceptionnel), et dont la réalisation rentrerait parfaitement dans le domaine des possibilités pratiques.

Le programme proposé aux concurrents était assez vague, car la nouveauté même du sujet, son actualité, demandaient que la liberté la plus entière, la plus complète, soit laissée aux architectes dans la conception même du problème. Il en est résulté que le jury s'est trouvé devant plusieurs « partis » totalement différents, souvent opposés. Les mêmes tendances sont également apparues au sein du jury et l'on comprendra aisément que le jugement n'a pas été aisé, d'autant plus qu'aucun projet ne paraissait s'imposer nettement.

On demandait aux concurrents d'établir, sur un terrain donné, le plan d'ensemble d'une « cité de week-end », composée d'un lotissement — j'attire l'attention sur ce mot — de 150 à 200 petites maisons individuelles de week-end. Son ravitaillement serait assuré par quelques boutiques. Etant appelée à devenir un lieu de promenade et de divertissement pour les habitants de Marseille et de Toulon, la cité devait comporter un ou deux petits cafés avec aire de danse, quelques jeux, un guignol, un parc pour voitures, un abri pour les barques, un petit bâtiment d'administration, un petit local de réunion, des douches, une infirmerie, une garderie d'enfants, etc... La cité, spécifiait le programme, « devra présenter une grande unité dans son ensemble, mais elle devra se développer aisément en cas de nécessité ». Toute initiative était laissée quant à la création du centre d'amusement et de commerce, mais les concurrents devaient « prévoir obligatoirement un lotissement

de 150 à 200 parcelles, desservies par une bonne voirie ». On demandait, en outre, l'étude détaillée de quelques types de maisons de week-end, « très simples, de composition et de technique ».

Le jury était composé de MM. Beaudouin, Chareau, Hummel, Dumail, Mallet-Stevens, Mathon, Moreux, Pacon, Perret, Pingusson, Prost, Sabatou, Sirvin et P. Vago, architectes, et de MM. Bloc, directeur de « l'Architecture d'aujourd'hui » et P. Breton, Commissaire général du Salon des Arts Ménagers.

Une cinquantaine de projets furent présentés. Après trois séances, le jury a décidé d'attribuer 3 premiers prix et 2 deuxièmes prix ex-æquo, et 3 mentions. En outre, dix projets ont été retenus. Voici la liste des lauréats:

Premiers prix ex-æquo: N° 22: Jean Hardel, architecte à Paris (qui avait déjà remporté le premier prix au deuxième concours de l'Architecture d'aujourd'hui) — N° 37: Gustave Stoskopf, Maurice Gauthier et François Herrenschildt — N° 42: Maurice Grandjean et Joël Guenec, (lauréats d'un précédent concours de l'Architecture d'aujourd'hui).

Deuxièmes prix ex-æquo: N° 39: Robert Pommier et J. Billard — N° 41: Georges Appia, Roger Chatenay et Claude Ferret.

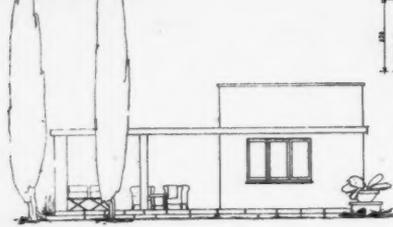
Mentions: N° 12: André Le Donnè — N° 17: Lucien Carcary, Maurice Fournier fils, Maurice Vacher — N° 36: Pierre Beck et Michel Mastorakis.

Voici les numéros des autres projets « retenus » par le jury: 18, 20, 21, 24, 25, 28, 31, 35, 38.

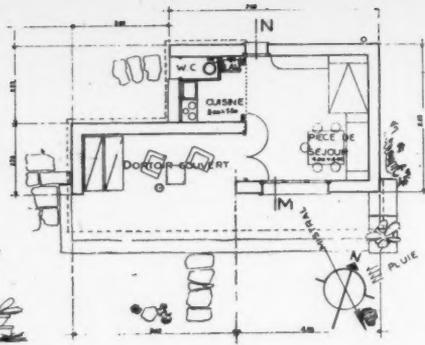
Enfin, le « Centre d'Information du Plomb Ouvré » a distribué des primes aux auteurs des projets suivants: N° 6 (M. Guindez) — 26 (Silvera) — 11 (de Fombelle et Trovin) — 32 (Gosset et Herr) et 37 (Stoskopf, Herrenschildt et Gauthier).

TYPE N°1 SURF HAB 400/400=16.00 M²

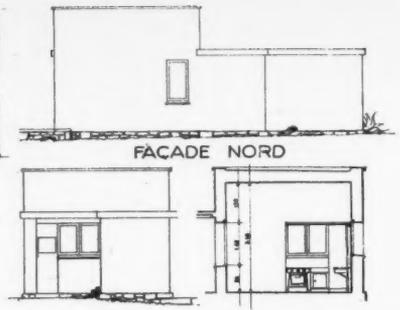
3 PERSONNES
ET
CAMPEURS
WC



FAÇADE SUD.



REZ-DE-CHAVSSÉE.



FAÇADE NORD

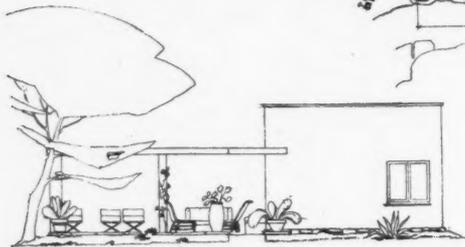
FAÇADE OUEST - COUPE .M.N.

TYPE N°2 SURF HAB 430/500=21.50 M²

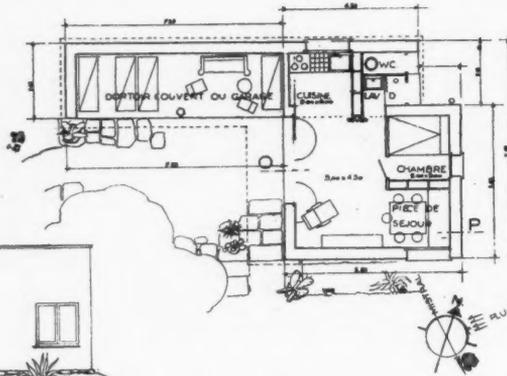
3 PERSONNES
ET
CAMPEURS

1 PIÈCE DE SEJOUR
1 CHAMBRE
1 CUISINE

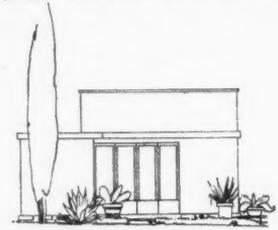
1 DOUCHE
1 LAVABO
1 WC



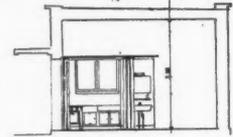
FAÇADE SUD



REZ-DE-CHAVSSEE



FAÇADE OUEST.



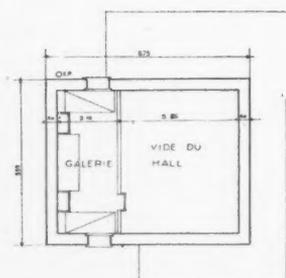
COUPE .O.P.

TYPE N°3 SURF HAB R.D.C 600/475=28 M²
GAL 200/475=97 M²

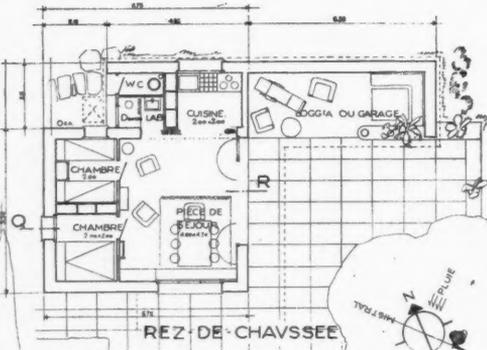
7 PERSONNES
ET
CAMPEURS

1 PIÈCE DE SEJOUR
2 CHAMBRES
1 GALERIE

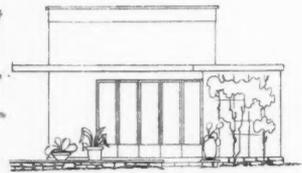
1 CUISINE
1 DOUCHE
1 LAVABO 1 W.C.



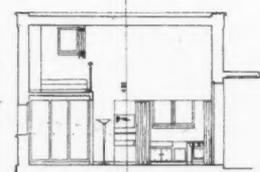
PLAN DE GALERIE



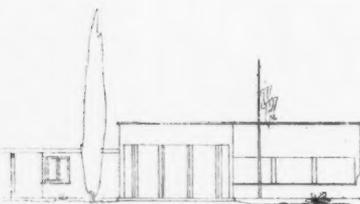
REZ-DE-CHAVSSEE



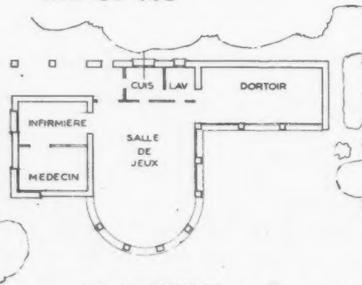
FAÇADE EST.



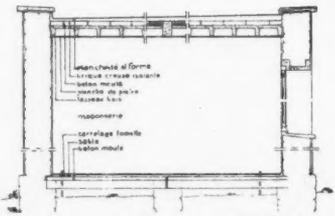
COUPE .Q.R.



FAÇADE SUD



LA GARDERIE



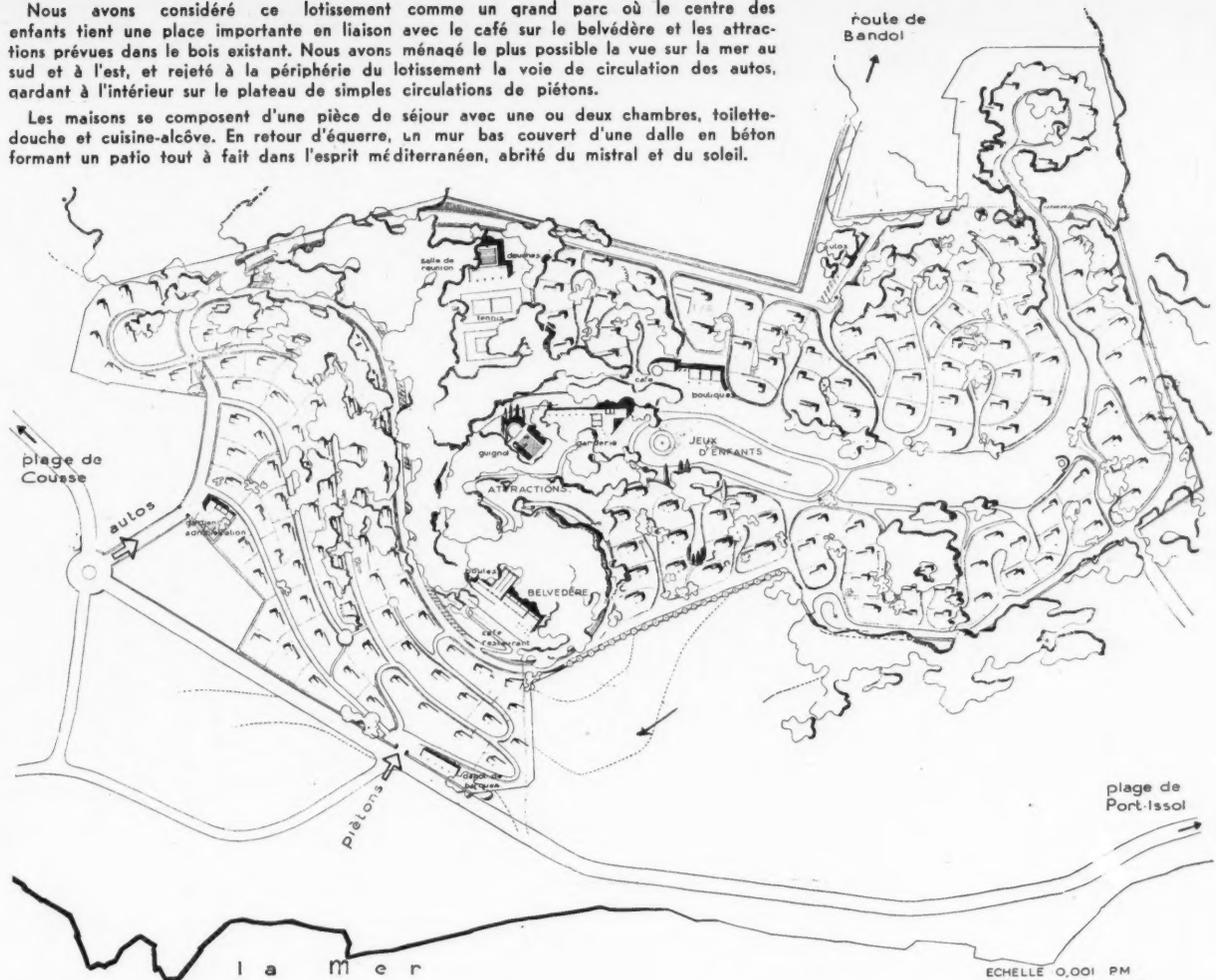
DETAIL A .M.5 P.M.

PROJET N° 22. PREMIER PRIX EX-ÆQUO

ARCHITECTE: JEAN HARDEL

Nous avons considéré ce lotissement comme un grand parc où le centre des enfants tient une place importante en liaison avec le café sur le belvédère et les attractions prévues dans le bois existant. Nous avons ménagé le plus possible la vue sur la mer au sud et à l'est, et rejeté à la périphérie du lotissement la voie de circulation des autos, gardant à l'intérieur sur le plateau de simples circulations de piétons.

Les maisons se composent d'une pièce de séjour avec une ou deux chambres, toilette-douche et cuisine-alcôve. En retour d'équerre, un mur bas couvert d'une dalle en béton formant un patio tout à fait dans l'esprit méditerranéen, abrité du mistral et du soleil.



PROJET N° 22. PREMIER PRIX EX-ÆQUO

ARCHITECTE: JEAN HARDEL

Nous publions ici tous les projets primés, avec les commentaires de leurs auteurs. Une critique détaillée de tous les projets nous mènerait très loin: contentons-nous de quelques remarques d'ordre général au sujet de ce concours.

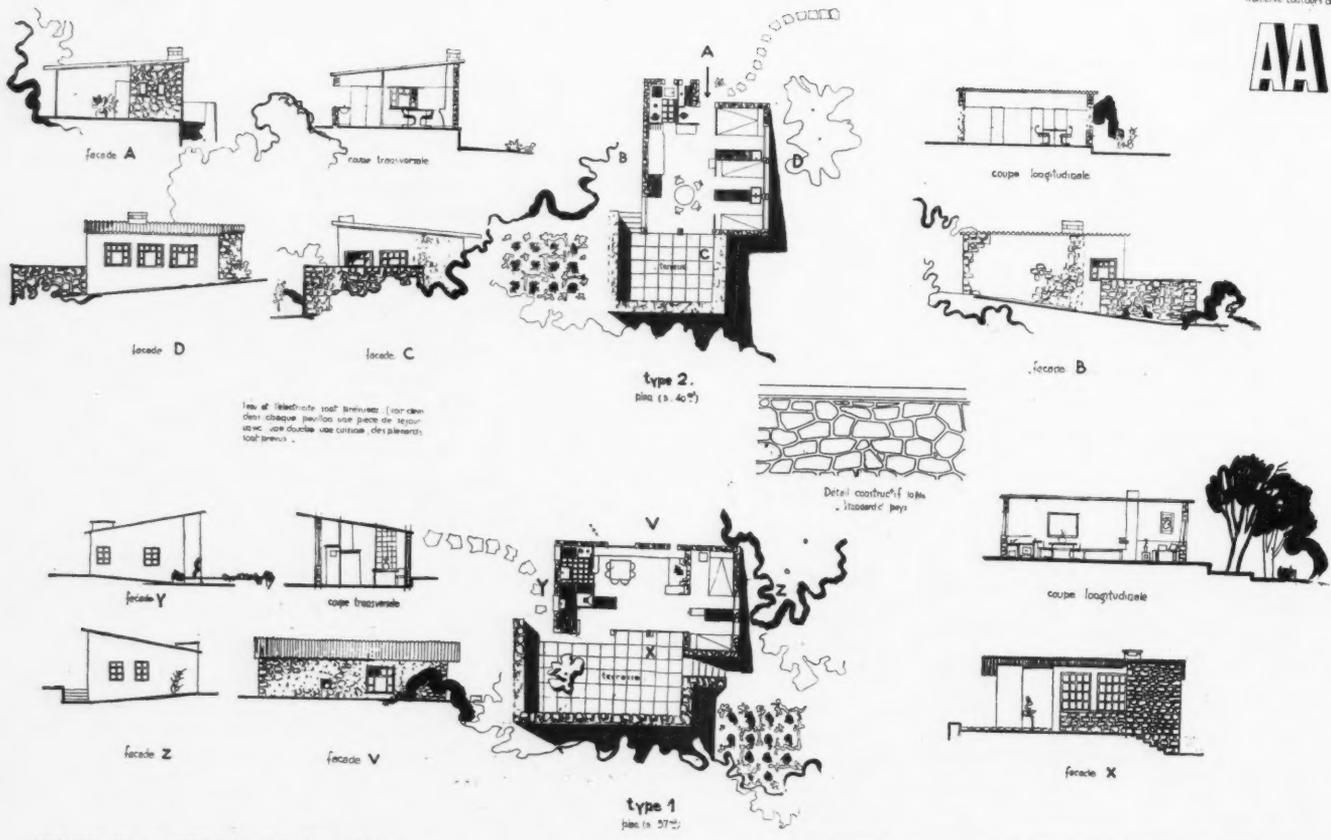
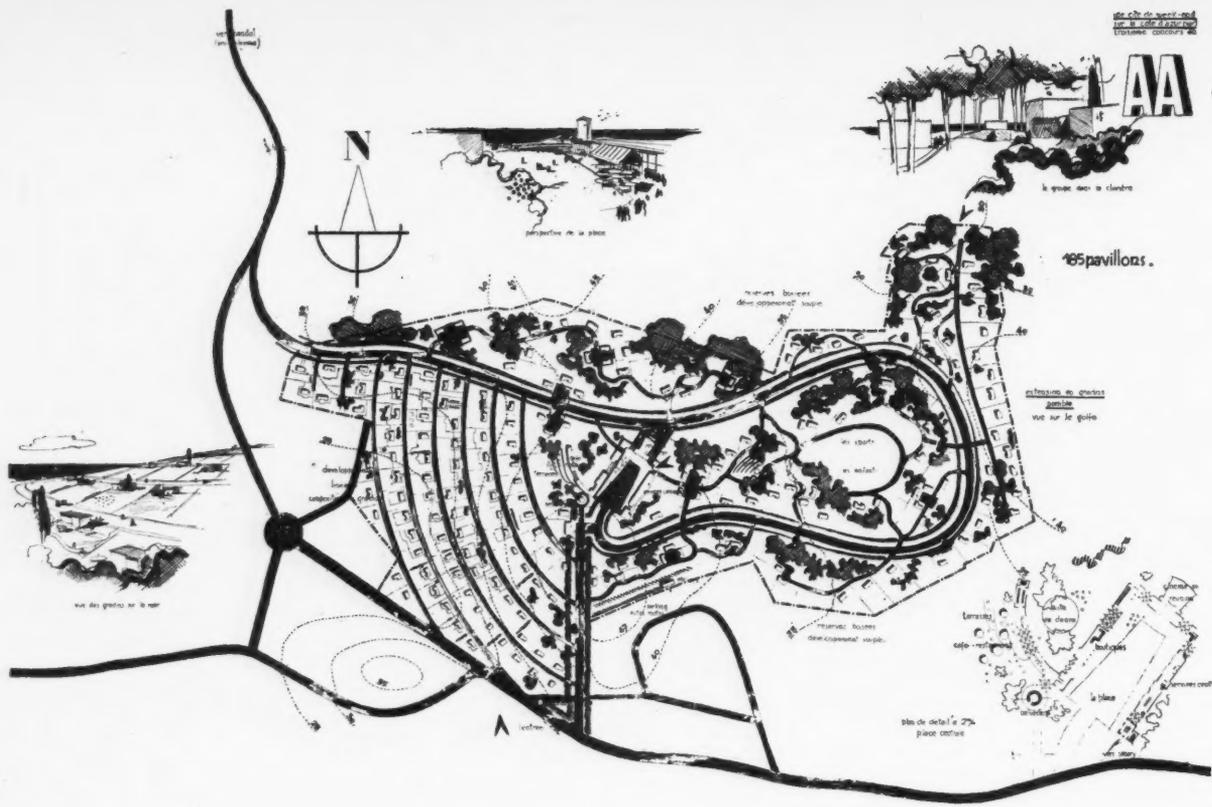
Une première concerne l'épineux problème de l'anonymat. Le programme était, à ce sujet, formel et aussi rigoureux que possible. Il défendait toute devise, imposait une présentation uniforme, jusque dans le format et la disposition des chassis, les inscriptions, etc... Disons tout de suite qu'il avait fallu mettre hors-concours tous les projets qui ne respectaient pas ces prescriptions cependant claires et formelles, la tâche du jury aurait été facilitée, car il ne serait pas resté plus d'une dizaine de projets en lice. Mais, indépendamment de cela, qu'il me soit permis de citer mon cas personnel: avant la troisième séance du jury, je connaissais les auteurs de plus de la moitié des projets retenus. J'avais reçu des visites, des coups de téléphone, des photos de projets, des calques... Et certainement tous les membres du jury étaient dans le même cas que moi-même. Peut-on parler, dans ces conditions, d'anonymat? Je crois qu'un concours ne peut pas être vraiment anonyme; je crois que l'anonymat joue contre les plus honnêtes, à l'avantage des candidats les moins scrupuleux et les plus « débrouillards ». Aussi l'année prochaine je me propose

de soutenir le principe de la suppression de ce prétendu anonymat.

Une autre remarque: malgré tout ce que l'on puisse prétendre, tout jury est influencé, dans une très large mesure, par l'habileté de la présentation. On a beau vouloir supprimer les « rendus », imposer une présentation identique, aussi technique que possible: le « rendu » (compris, bien entendu, dans le sens le plus large du mot), joue toujours un rôle considérable dans le jugement d'un concours. Il est utile et honnête de prévenir loyalement les concurrents.

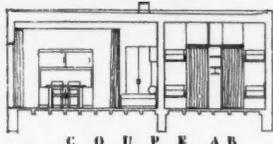
Enfin, une dernière remarque et c'est là un aveu que, personnellement j'ai beaucoup de peine à devoir faire: il ne faut pas observer strictement le programme. Il ne faut pas faire un très bon projet, mais un très beau projet. Le concours qui nous occupe, a été jugé presque exclusivement sur le « parti »; certains « partis » ont soulevé l'enthousiasme de la majorité des membres du jury, qui n'a pas voulu tenir compte du fait que les solutions proposées ne répondaient pas au programme, n'étaient pas pratiquement réalisables, etc. Dans le « parti » comme dans la présentation, c'est le « chiqué », l'idée, l'esprit qui l'emportent, au détriment de ceux qui cherchent des solutions correctes, logiques, très étudiées, je dirai presque: sans défauts, mais sans « souffle ».

P. V.

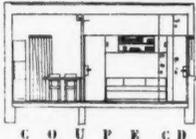


PROJET N° 37. PREMIER PRIX EX-ÆQUO

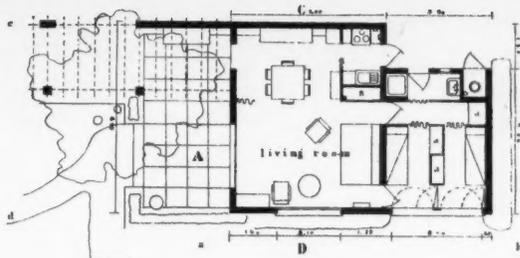
STOSKOPF, GAUTHIER, HERRENSCHMIDT, ARCHITECTES



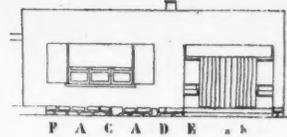
COUPE AB



COUPE CD



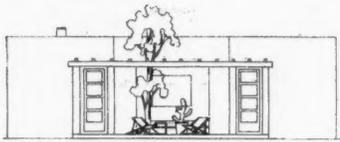
TYPE N° 1



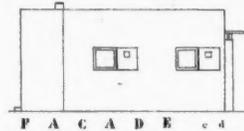
FACADE ab



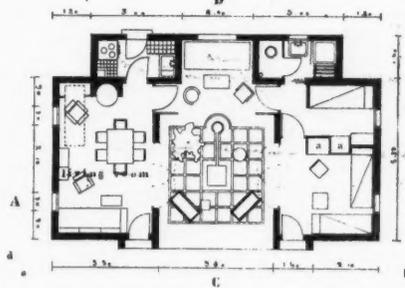
FACADE cd



FACADE ab



FACADE cd



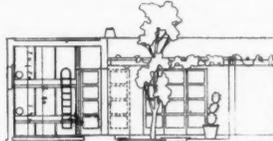
TYPE N° 2



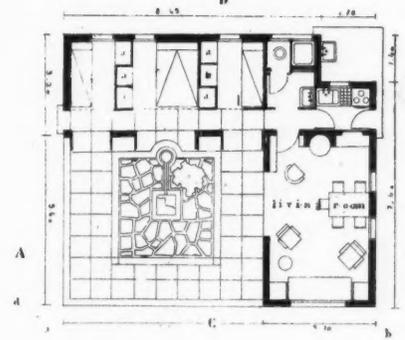
COUPE AB



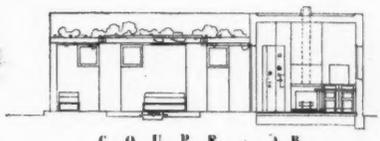
COUPE CD



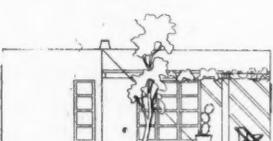
COUPE CD



TYPE N° 3



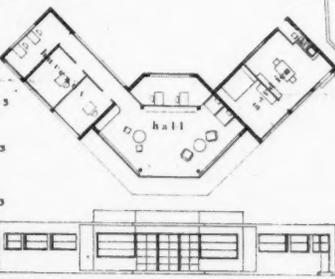
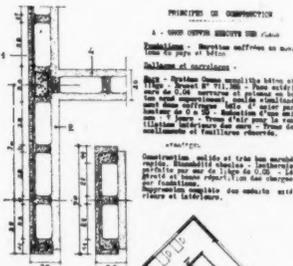
COUPE AB



FACADE cd



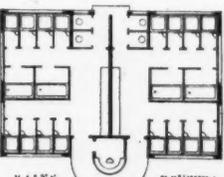
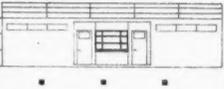
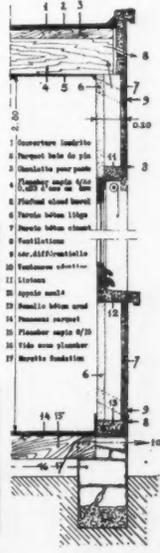
FACADE ab



PLAN DU RESTAURANT

ADMINISTRATION

- 1 - ELEMENTS CONSTRUCTIFS ET COMPLEMENTS
- 1° Plafond ciment, plâtre, 100 g de ciment, 100 g de sable de rivière, dalle de sol, 100 g de ciment, 100 g de sable.
 - 2° Plafond - Plaque plâtre de 10 mm - Châssis boisé - Nervure en fer, ciment, mortier, peinture d'égouttement.
 - 3° Plafond - Plaque de plâtre de 10 mm - Châssis boisé - Nervure en fer, ciment, mortier, peinture d'égouttement.
 - 4° Plafond - Plaque plâtre de 10 mm - Châssis boisé - Nervure en fer, ciment, mortier, peinture d'égouttement.
 - 5° Installation électrique, cloisons, portes, fenêtres, portes à la ligne.
 - 6° Peinture au pistolet et lustrage.



BAINS DOUCHES

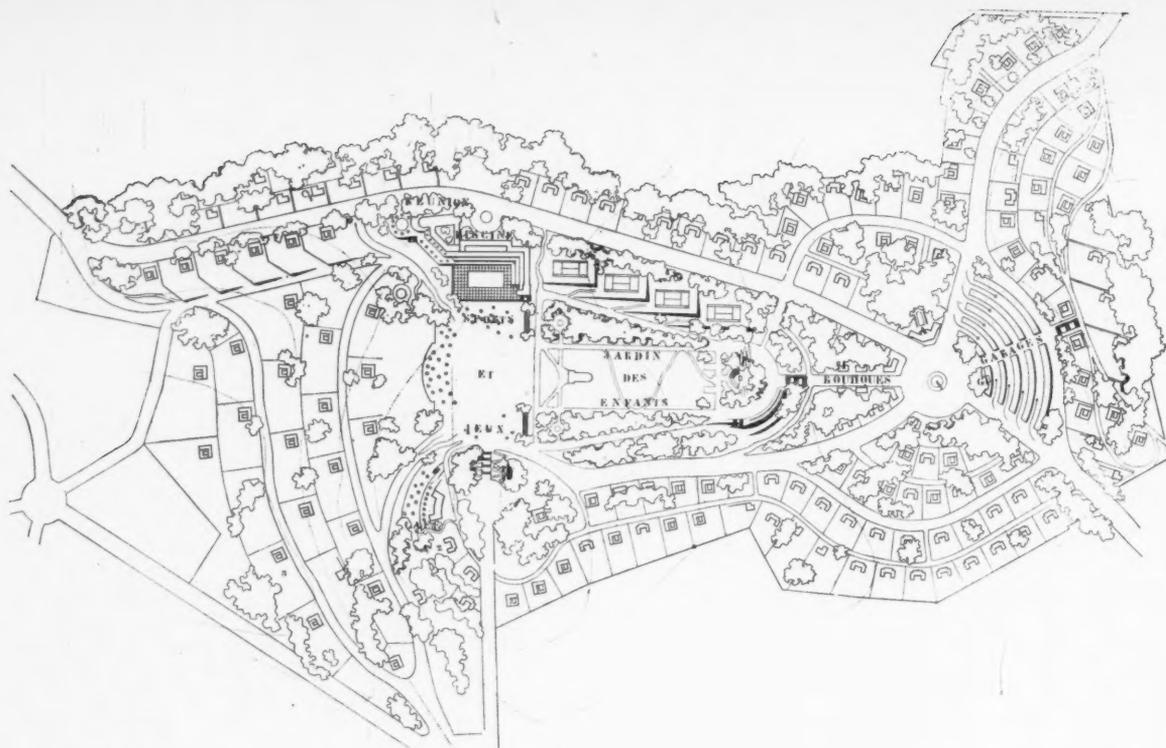
PROJET N° 41. DEUXIÈME PRIX EX-ÆQUO

Un grand parc central triangulaire réserve pour tous les habitants un site vaste et tranquille que ne recoupe aucune circulation automobile. Les enfants y trouvent une garderie, un grand pré pour les jeux, des ombrages, tas de sable, quinquets. Les grandes personnes disposent de tennis, charmilles, jeux divers et, dans la partie ouest d'où l'on jouit de la plus belle vue, ils ont une grande pelouse, lieu de promenade et de réunion encadré par des restaurants avec terrasses et aires de danse. Un emplacement particulièrement bien abrité et orienté vers le plein-sud est affecté à une plaque pour bains de soleil où est prévue la construction ultérieure d'une piscine d'eau de mer pour remédier à la rareté

et à l'éloignement des plaques existantes. Le centre commercial est placé au rond-point d'arrivée des routes de Marseille et de Toulon.

Maisons individuelles entièrement isolées dans des lots de 500 m² en moyenne. Les 3 modèles de maisons étudiés assurent l'indépendance respective du living-room et des chambres à coucher. Le système de construction comprend: fondation maçonnerie, murs en béton de ciment et béton de liège coulés simultanément, d'étanchéité absolue, d'isothermie parfaite et supprimant complètement les enduits extérieurs et intérieurs. Durée d'exécution: huit jours par maison.

APPIA, CHATENAY, FERRET, ARCHITECTES



PROJET N° 41. DEUXIÈME PRIX EX-ÆQUO

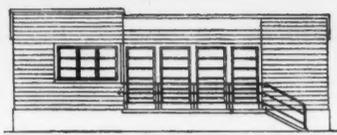
APPIA, CHATENAY ET FERRET, ARCHITECTES

UNE CITE DE WEEK-END



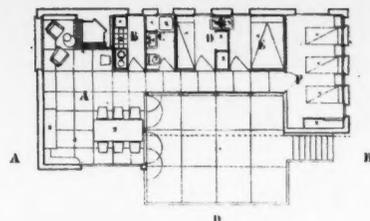
PROJET N° 39: DEUXIÈME PRIX EX-ÆQUO

POMMIER ET BILLARD, ARCHITECTES

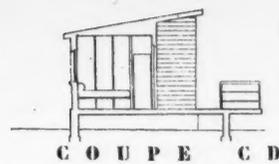


FACADE AB

- A** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- B** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- C** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse

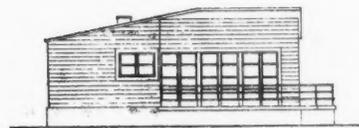


A B



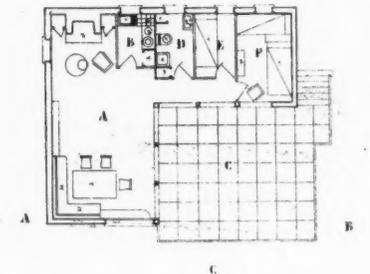
COUPE CD

- D** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- E** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- F** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse

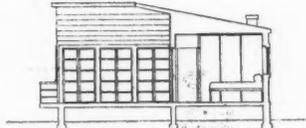


FACADE AB

- A** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- B** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- C** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse

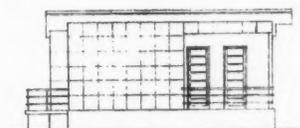


A B



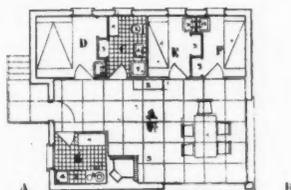
COUPE CD

- D** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- E** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- F** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse



FACADE AB

- A** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- B** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- C** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse



A B



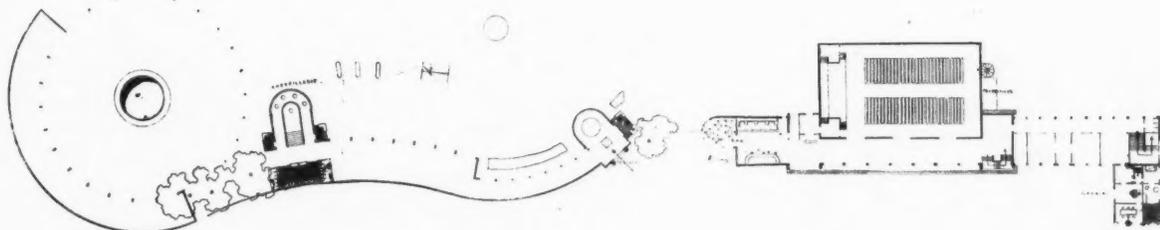
COUPE CD

- D** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- E** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse
- F** GARDE-MEUBLES
 1. Entrée
 2. Vestibule
 3. Salle à manger
 4. Cuisine
 5. Salle de bain
 6. Chambre
 7. Terrasse



LA GARDERIE ENFANTS

REUNIONS ADMINISTRATION



PROJET N° 39: DEUXIÈME PRIX EX-ÆQUO

R. POMMIER ET J. BILLARD, ARCHITECTES

NOTE DES AUTEURS:

Que recherche-t-on dans le « week-end »? Profiter au maximum de la vie au grand air, des sports, des jeux, des distractions de toutes sortes et ceci sans perte de temps, car, par définition, le séjour est court. Nous avons donc considéré notre cité comme l'amélioration, pour le mettre à la portée de la famille, du camping, pratiqué généralement par la seule jeunesse. Nous avons tenu le plus grand compte des dispositions du terrain: profité de ses pentes douces pour y loger les pavillons; celles offrant une vue sur la mer ont été affectées aux parties communes de la cité où l'habitant se tiendra le plus souvent.

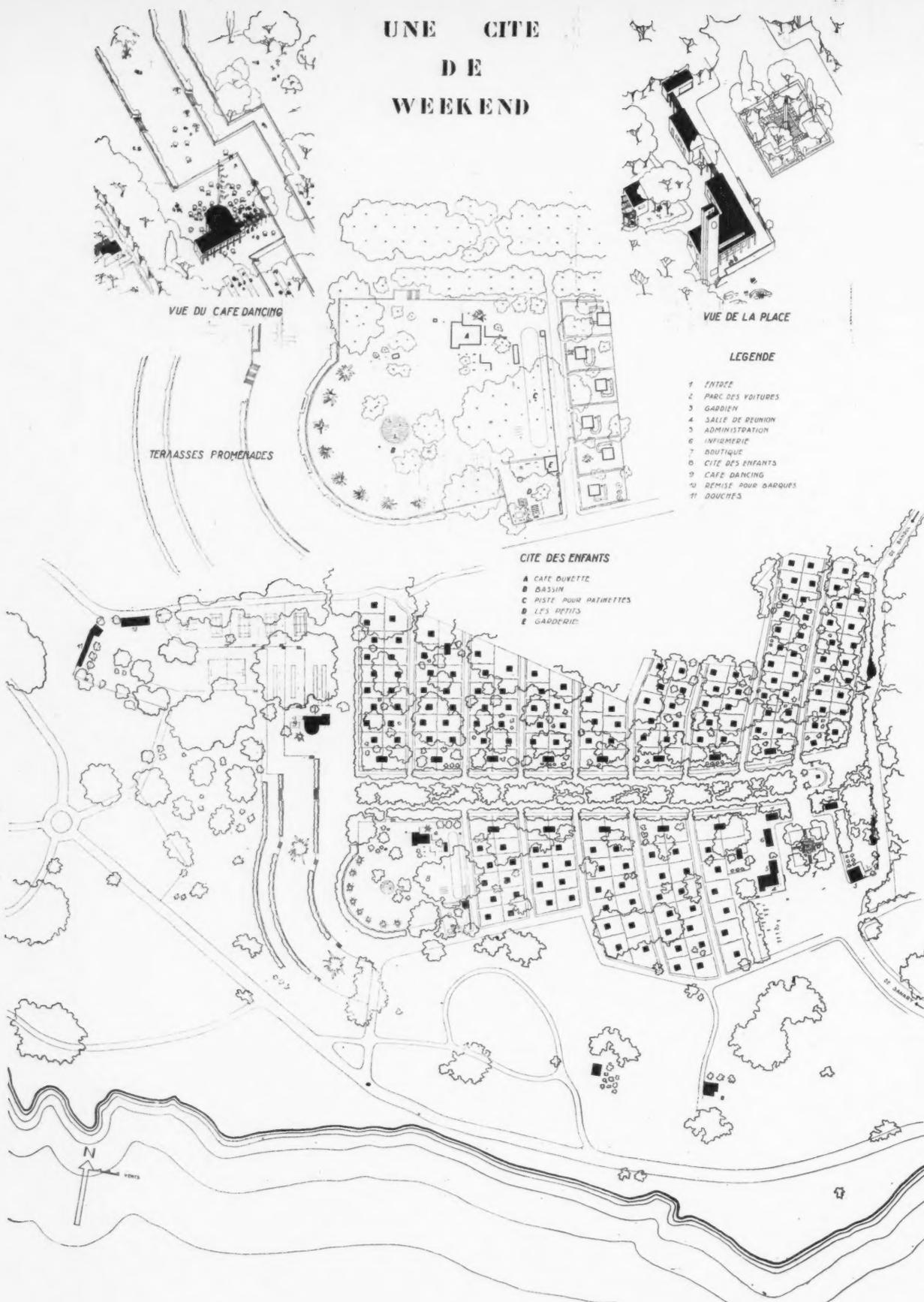
Le parti présenté a été étudié pour se prêter au mieux à la vie supposée de la cité: au matin, départ des habitations; les enfants peuvent être laissés à la garderie que l'on trouve au passage. Sur un même carrefour se trouvent les établissements de douches et infirmerie, puis le

parc avec tous les jeux pour les enfants plus grands et les jeunes gens. Viennent ensuite les boutiques où l'on peut s'approvisionner au retour de la promenade ou de la plage à laquelle on accède par la route toute proche. On peut s'arrêter également au café ou au pâtisseries dont les terrasses dominent le parc, d'où il est aisé de suivre les ébats des enfants. Face au parc, en bordure de la route, se trouvent les garages où ceux qui désirent excursionner peuvent prendre leur voiture.

Les pavillons ont été étudiés de façon que même la vie indispensable à la maison soit une vie au grand air; ce sont donc des tentes perfectionnées, s'ouvrant sur une terrasse qui les prolonge à l'extérieur.

Fondations, soubassement, ossature en béton armé; murs en maçonnerie; cloisons intérieures en carreaux de plâtre; menuiserie extérieure métallique; sol en terrazolite; toiture formée de dalles armées avec caissons d'isolation, rendus étanches par émulsion bitumineuse.

UNE CITE D E WEEKEND



VUE DU CAFE DANCING

TERRASSES PROMENADES

VUE DE LA PLACE

LEGENDE

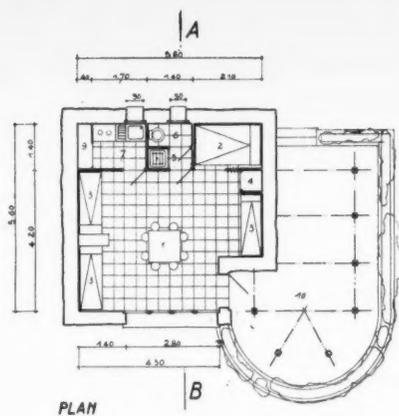
- 1 ENTREE
- 2 PARC DES VOITURES
- 3 GARDIEN
- 4 SALLE DE REUNION
- 5 ADMINISTRATION
- 6 INFIRMERIE
- 7 BOUTIQUE
- 8 CITE DES ENFANTS
- 9 CAFE DANCING
- 10 REMISE POUR BARQUES
- 11 DOUCHES

CITE DES ENFANTS

- A CAFE DUVETTE
- B BASSIN
- C PISTE POUR PATINETTES
- D LES PETITS
- E GARDERIE

PROJET N° 17: MENTION

L. CARCARY, M. FOURNIER, M. VACHER, ARCHITECTES



PLAN

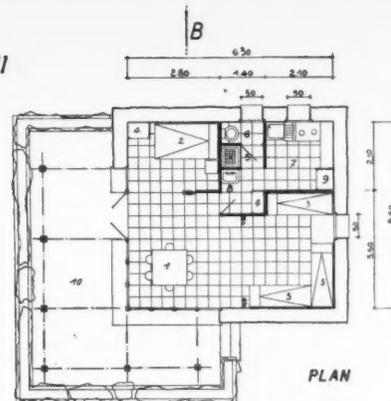
MAISONS

TYPE I

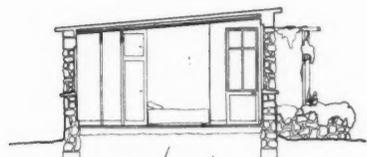
LEGENDE

- | | |
|-------------------|-------------|
| 1 salle de séjour | 6 wc |
| 2 lit 2 pers. | 7 cuisine |
| 3 lit 1 pers. | 8 toilette |
| 4 penderie | 9 placard |
| 5 douche | 10 terrasse |

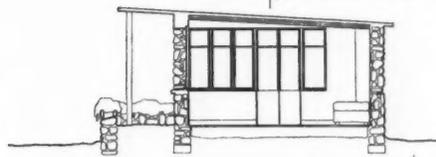
TYPE II



PLAN



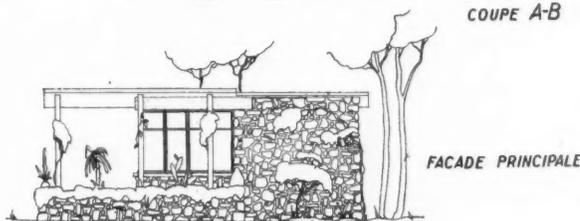
COUPE A-B



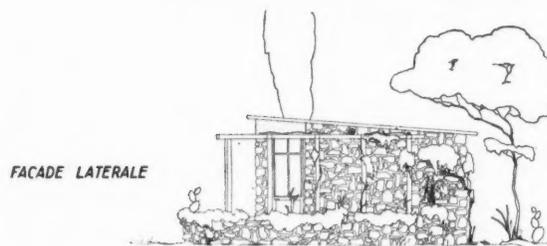
COUPE A-B



FACADE PRINCIPALE



FACADE PRINCIPALE



FACADE LATÉRALE



FACADE LATÉRALE

PROJET N° 17: MENTION

L. CARCARY, M. FOURNIER FILS, M. VACHER, ARCHITECTES

NOTE DES AUTEURS: Considérant que la maison de week-end, par ses dimensions et son confort restreint, peut être assimilée à un abri, nous avons pensé qu'il y aurait intérêt à développer le plus possible les espaces libres communs - pour le repos, la promenade, le sport, l'amusement - et à les placer aux points qui nous ont semblé présenter le plus d'attrait.

Pratiquement, cela nous a amené à diviser notre plan en trois parties, reliées entre elles par une grande promenade.

1^{re} PARTIE: Place d'accueil avec grand espace libre pour parquer les voitures, gardien, salle de réunion, administration, petite infirmerie, commerce.

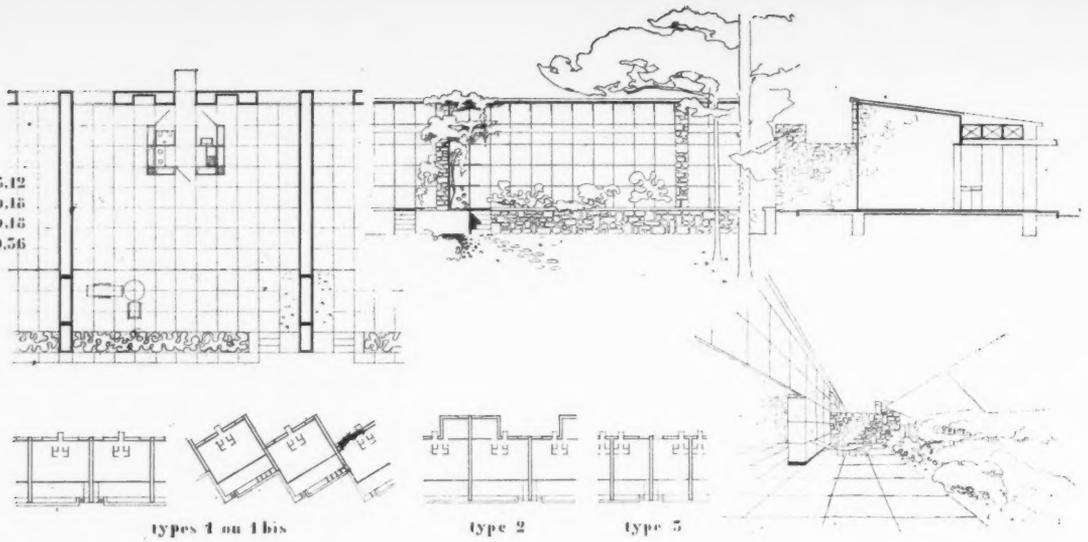
2^{me} PARTIE: Le lotissement proprement dit, qui comporte une division en lots variant de 300 à 500 mètres carrés et d'une largeur minimum de 15 mètres, nécessaires pour isoler les maisons.

3^{me} PARTIE: Les sports (tennis et plus particulièrement bouling, très en faveur dans le Midi) et le café-dancing, avec terrasses superposées. Le reste de cette partie du terrain, très accidenté, a été aménagé pour la promenade, en espaces libres, plantés d'arbustes.

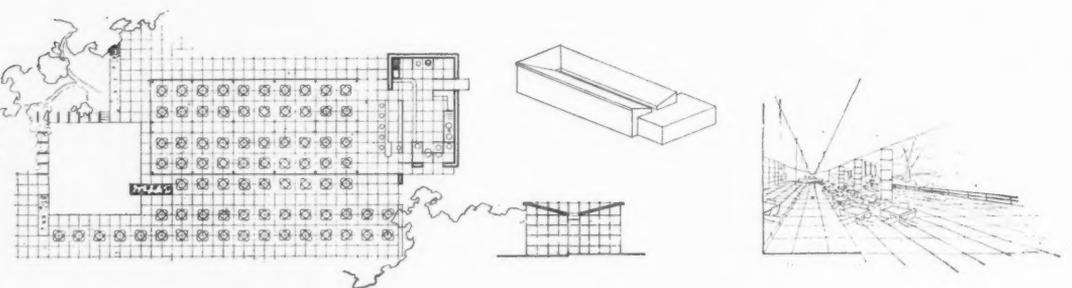
Nous avons réservé aux enfants la partie culminante de la cité. Un espace restreint, avec quignon, labyrinthe, chevaux de bois, tas de sable, etc., accessible seulement aux tout-petits, facilite la surveillance exercée par des infirmières. En dehors de cette limite un vaste emplacement est réservé pour grands enfants et promeneurs, avec bassin, piste pour patinettes, bicyclettes, etc., et café-buvette.

Le plan des maisons est très simple, formé d'une cellule centrale, sur laquelle donnent diverses alvéoles pour le coucher, la toilette, la cuisine. Murs portants en pierres de la région, apparentes en façade.

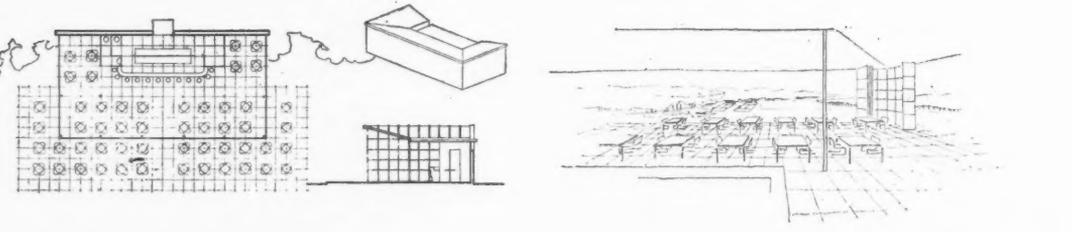
TYPE 1
 surf. const. 45,12
 surf. jour. 40,15
 surf. nuit. 40,15
 surf. cellule
 utilisée.



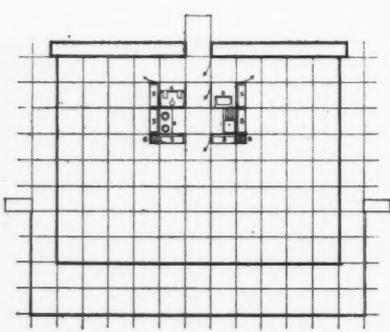
CAFE RESTAURANT



CAFE CLUB



PRINCIPE CONSTRUCTIF: Mur de fond et murs de soubassement en pierre du pays. Plancher bas, solives en fer recevant des dalles en béton vibré reposant sur les ailes des solives; le sol sera recouvert d'un linoléum ordinaire, fixé sur chaque dalle. Façades composées de panneaux standard constitués d'une plaque de fibro-ciment extérieur, une étanchéité et d'un revêtement intérieur en bois synthétique. Les éléments de la façade principale seront ouvrants avec parties vitrées ou pleines interchangeables. Osature en tubes d'échafaudages « Sécurité ». Couverture en fibro-ciment.



PLAN LIBRE

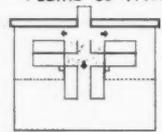
PAR LA CRÉATION D'UN BLOC SANITAIRE-CUISINE AROUND DUQUEL UNE SURFACE LIBRE VARIABLE EST UTILISÉE EN TOTALITÉ DE JOUR COMME DE NUIT.

FACADE LIBRE

INDEPENDANTE DE LA STRUCTURE, COMPOSÉE D'ÉLÉMENTS STANDARD, PLEINS OU VITRÉS, FIXES OU MOBILES ET INTERCHANGEABLES.

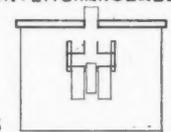
- 1 BLOC SANITAIRE
- 2 EVIER
- 3 TABLETTE RECHAUD
- 4 LAVABOS
- 5 WC DOUCHE
- 6 LITS
- 7 CLOISONS MOBILES

DE NUIT



DEUX CLOISONS MOBILES DIVISENT CE LIVING ROOM EN TROIS CHAMBRES AYANT CHACUNE UNE ENTRÉE INDEPENDANTE ET UN ACCES DIRECT AU BLOC SANITAIRE.

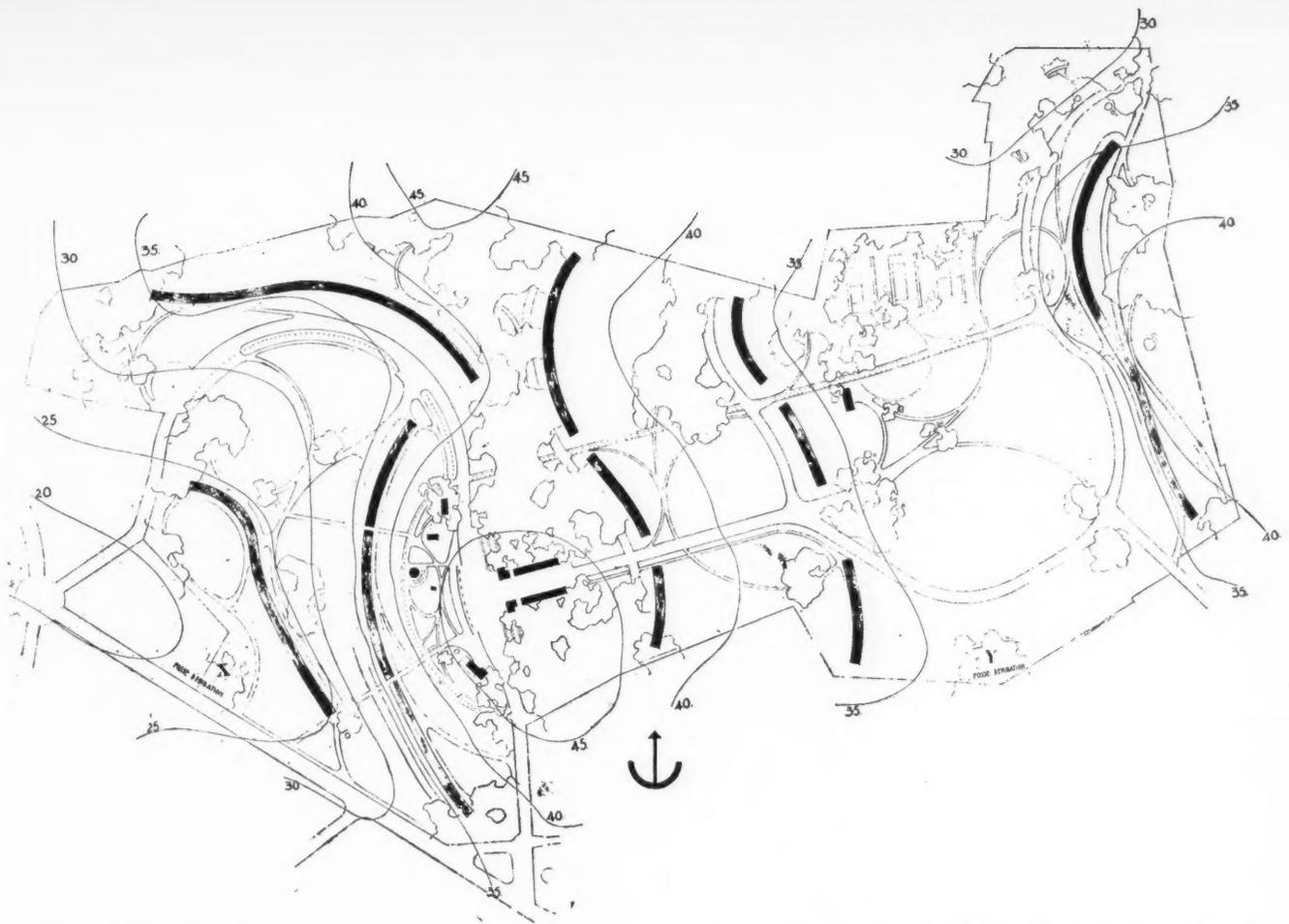
AUX REPAS



RABATTEMENT DE LA PORTE DE COMMUNICATION ENTRE CUISINE-LIVING POUR FORMER TABLE DE SALLE A MANGER. DEUX LITS RABATTUS FORMENT BANQUETTES.

PROJET N° 36. MENTION

ARCHITECTES: PIERRE BECK ET MICHEL MASTORAKIS



PROJET N° 36: MENTION

ARCHITECTES: PIERRE BECH ET M. MASTORAKIS

NOTE DES AUTEURS: Nous avons présenté deux projets: l'un, strictement conforme au programme; l'autre contient une « possibilité » qu'il nous a semblé bon de développer, répondant mieux à l'idéal que nous nous faisons d'une cité de week-end: c'est ce dernier que le jury a retenu et qui est reproduit ci-dessus.

Un morcellement parcellaire de surface nécessairement réduit ne satisfait pas à l'idée que nous nous faisons d'une cité de week-end. La perspective de transformer ce lotissement en un immense parc laissé à la disposition de tous nous a paru intéressante et souhaitable. Sans nier l'intérêt architectural que peut présenter un ensemble homogène de 200 pavillons, il semble difficile d'empêcher une certaine monotonie qui serait évitée dans le projet d'urbanisation que nous présentons.

Une économie sensible résulterait de la simplification de la construction, du groupement des canalisations, de la réduction de la voirie (établissement, entretien).

Le centre d'amusement que nous plaçons au point haut du terrain

jouit d'une vue parfaite sur la mer. Au milieu d'espaces verts se trouve le café-restaurant, le théâtre en plein air, le quignon, les jeux ainsi que la garderie d'enfants, l'administration et le centre commercial. Une voie de piétons relie le centre d'amusement au terrain de sport que nous proposons dans la partie plate du terrain, peu propice au lotissement. Nous avons cru indispensable de ménager un espace libre suffisamment grand: une cité de week-end intéressant en majeure partie les jeunes gens s'adonnant aux sports; d'autre part, il offre la possibilité de pratiquer le camping.

La variante, strictement conforme au programme, comportait un pavillon-type dont on trouvera le schéma en bas de la page 20. Il est conçu de manière à répondre au double besoin: habitation de jour, habitation de nuit, en utilisant dans chacun des cas la surface totale. L'élément essentiel est un « bloc-standard » central groupant tous les éléments essentiels; indépendant du reste de l'habitation, identique pour chaque type de pavillon.

PROJET N° 12: MENTION

ARCHITECTE: ANDRÉ LE DONNÉ

[VOIR PAGE 20]

NOTE DE L'AUTEUR: Le schéma général du parti tient en quelques principes élémentaires: 1°) Séparation de la voirie en avenue de circulation et allées d'habitation; 2°) Rattachement de l'avenue de circulation aux points principaux de sortie existants et utilisation, en grande partie, des voies existantes; 3°) Adaptation des allées d'habitation aux particularités topographiques du terrain; 4°) Orientation sud des chalets; 5°) Réduction de la voirie grâce à la centralisation des chalets; 6°) Absence, dans les quartiers d'habitation, de garaques particuliers; 7°) Choix du point culminant de la cité pour les bâtiments d'usage collectif; 8°) Grande importance attachée aux sports et au camping; 9°) Choix, pour les constructions, de matériaux du pays.

Une cité de week-end considérée comme lieu d'évasion des citadins sera, à l'époque très proche des loisirs étendus, l'endroit de la régénération morale et physique de l'individu. Le sport et l'entraînement athlétique y seront pratiqués d'autant plus que la déchéance physique a été poussée à son extrême limite dans les villes modernes. D'autre part, la coutume du camping gagnant chaque jour des plus larges masses d'adeptes, des terrains appropriés devront être prévus. Nous avons donc réservé la partie plate du terrain au nord de la cité à la culture des jeux athlétiques en plein air. La partie plus accidentée du côté ouest a été boisée et aménagée en clairières et bosquets propices à la vie du camping. Ces massifs de verdure se trouvant immédiatement à l'en-

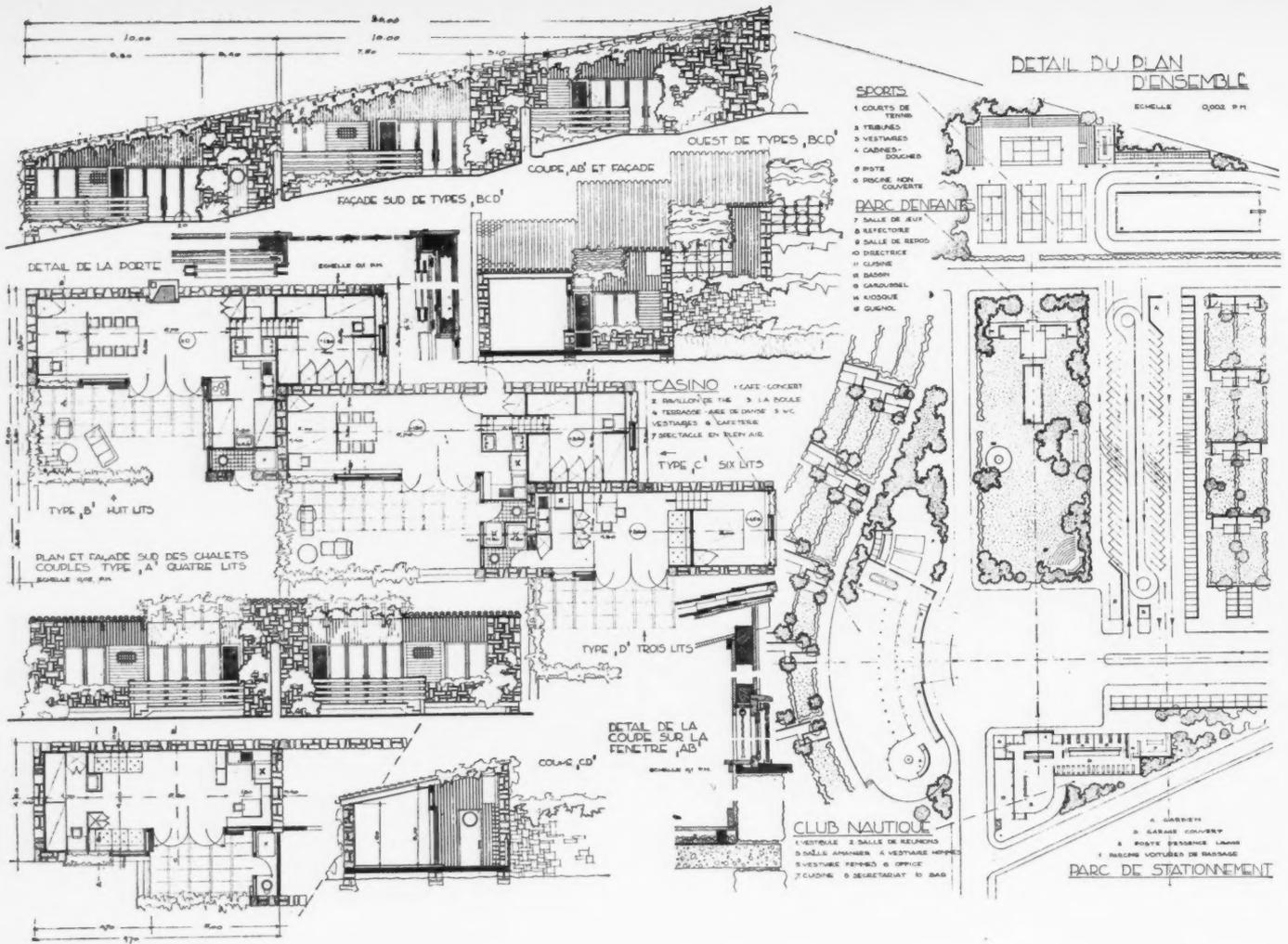
trée de la cité, le passage des voitures des campeurs avec leurs remorques ne crée pas de perturbation dans la vie de la cité.

Le terrain de jeux des tout-petits se trouve au centre de la cité et à l'endroit plat du terrain. A mi-chemin entre les deux quartiers d'habitation et à proximité immédiate du centre de divertissements, il est fréquenté non seulement par les enfants des propriétaires des chalets, mais aussi par ceux des excursionnistes.

Autour de l'épine dorsale de la cité, constituée par la voie du grand trafic et les chemins de piétons, se groupent les quartiers d'habitation. Partant du principe qu'il y a lieu d'éviter l'éparpillement du terrain en une multitude de petits lots qui, laissés sous l'initiative des propriétaires, rendraient chaotique — avec leurs haies et clôtures — l'aspect de la cité, les chalets ont été groupés par deux dans la partie ouest et par trois dans la partie est.

Au point de vue constructif, une grande économie peut être réalisée par la concentration des canalisations, des services et par la mitoyenneté des murs.

Le système constructif, valable pour tous les chalets, est le suivant: murs aveugles en pierre (se trouvant à pied-d'œuvre), cloisons à ouvertures en pans de bois, revêtus de planches de 2,5 à l'intérieur et à l'extérieur. Le même module a été observé pour toutes les portes et fenêtres; couverture en tuile romaine, posée sur plancher de lattes, supporté par des chevrons se posant directement sur les murs de fa-



PROJET N° 12: MENTION

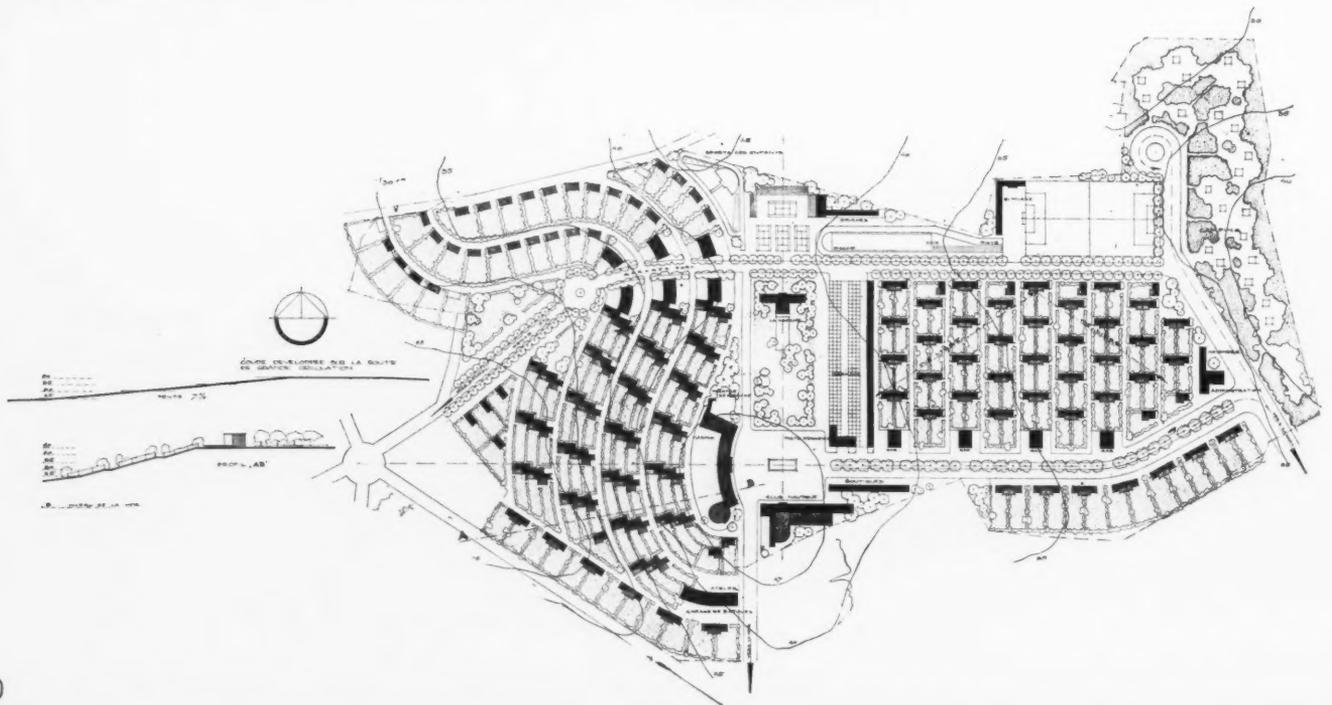
ANDRÉ LE DONNÉ, ARCHITECTE

cade. La plateforme surélevée de 3 marches se compose de plaques de béton moulées d'avance, posées sur des murets en pierre. Cloisonnage intérieur en bois. Cabines sanitaires (waters, douches) à l'extérieur; fosse septique commune à deux maisons.

Chaque chalet dispose d'un terrain de 400 à 450 m². Une densité plus grande a été admise sur le côté escarpé du terrain en raison du fait que la disposition en amphithéâtre permettait des vues directes par

dessus les toits des voisins et constituait un ensemble aéré par sa situation topographique.

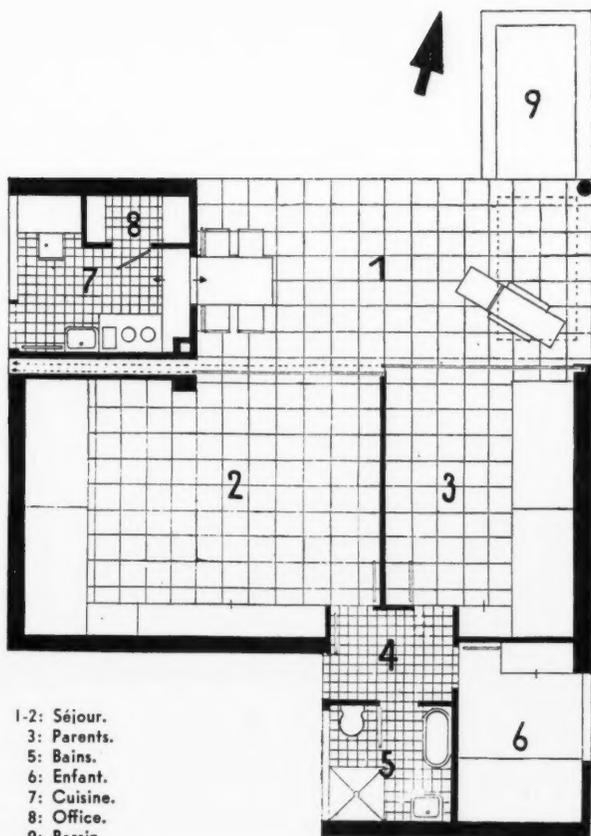
Une maison de week-end ne pose pas de problème d'ordre esthétique. Il est de toute évidence que dans le cas présent la meilleure architecture est celle qui se dérobe le plus discrètement à la vue. Aucune recherche architecturale n'a été, par conséquent, introduite dans l'élaboration des façades.



MAISONS DE WEEK-END



Cl. Domus

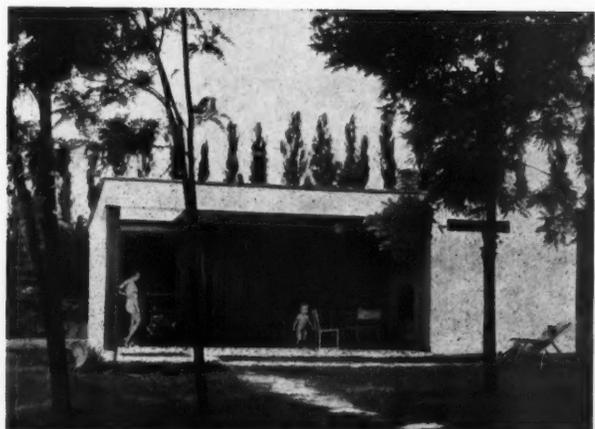


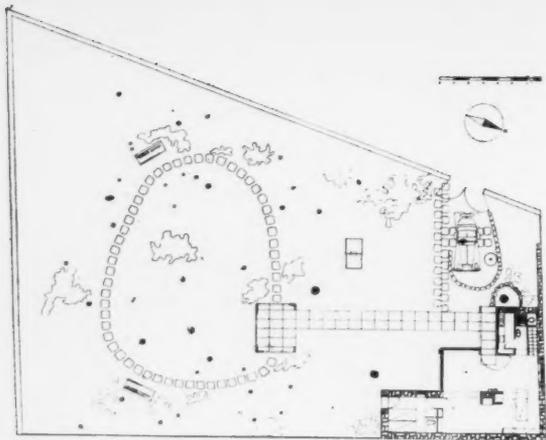
- 1-2: Séjour.
- 3: Parents.
- 5: Bains.
- 6: Enfant.
- 7: Cuisine.
- 8: Office.
- 9: Bassin.

Nous venons de présenter les huit projets primés au 3^{ème} concours de l'Architecture d'Aujourd'hui, et consacré, cette année encore, au week-end.

Passons à présent au chapitre des réalisations, en commençant précisément par quelques pavillons de week-end. C'est là, nous le répétons, un programme entièrement nouveau, posé par la vie de notre époque tourmentée et répondant à un besoin nouveau. Il y a différentes manières de concevoir ce genre de constructions, suivant la « catégorie » de personnes qu'il est appelé à servir. Souvent on considère la maison de week-end comme une villa aussi comprimée et aussi économique que possible, mais qui contient tous les éléments de la villa traditionnelle et même, dans une certaine mesure, les proportions réciproques de ces éléments. Les amateurs du « camping » et de la vie de plein-air, considèrent la maison de week-end, comme un simple abri, une amélioration de la tente. On peut la construire avec les matériaux de la région, ou bien en matériaux légers, par éléments de montage (voir de démontage) facile. Enfin, s'il y a la maison de week-end « familiale », il y a aussi le petit pavillon destiné à un groupe de « jeunes », ou le pavillon prévu pour l'usage habituel d'un certain nombre de personnes, mais qui doit pouvoir en contenir deux, trois, ou quatre de plus, à certaines occasions. Le degré de confort est lui aussi, variable. Si certains « citadins » ne peuvent pas se passer, même à la campagne, d'une salle de bains complète et aménagée, dans la plupart des cas, les maisons de week-end ne contiennent qu'une toilette et une douche, parfois même à l'extérieur du pavillon. La cuisine peut être réduite à une niche ou à un simple placard ouvrant sur la pièce commune, (car, bien entendu, il n'existe pas de « salon » ni de « salle à manger » !).

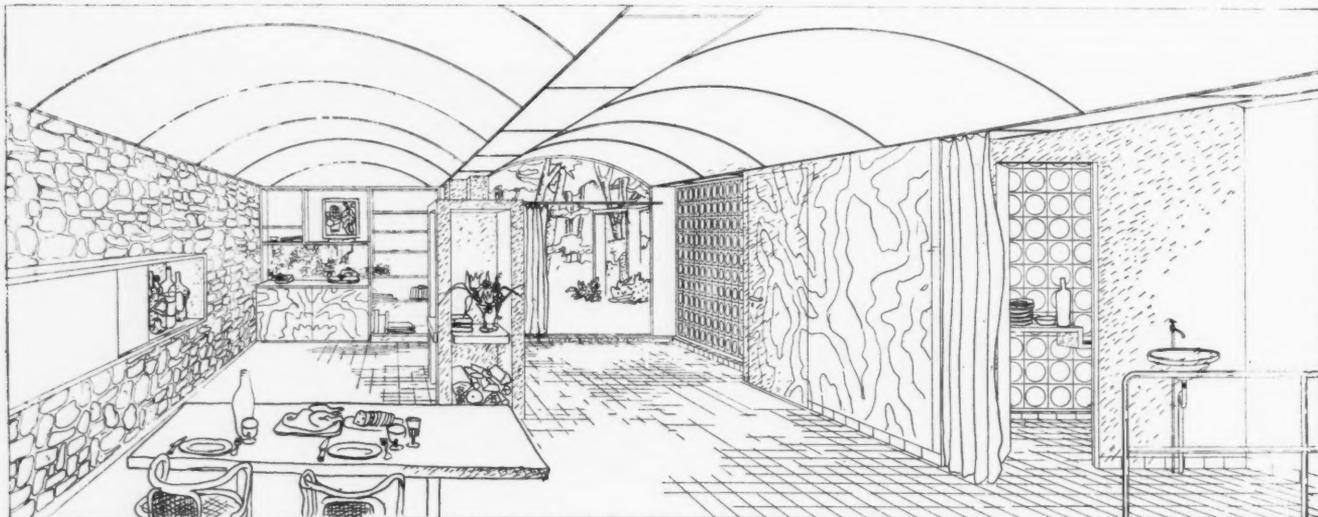
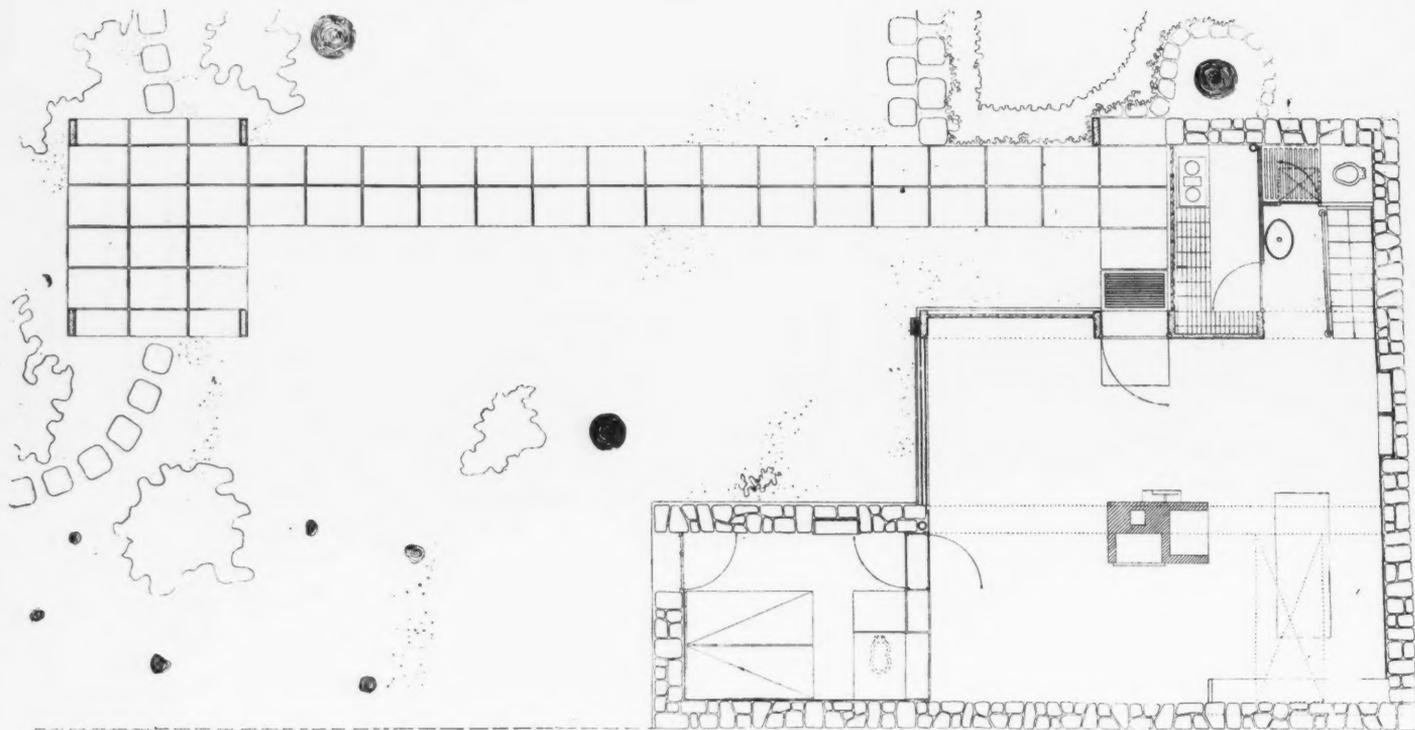
Notons enfin qu'une des caractéristiques des maisons de week-end, est la liaison intime de l'espace fermé avec la nature qui l'entoure, la transition étant représentée tantôt par de larges baies ouvrant directement sur le jardin ou sur la campagne, tantôt par des terrasses abritées ou par de larges balcons.





Nombreux sont les Parisiens qui pourraient profiter agréablement de leur « week-end », en se réfugiant dans un des rares coins des environs de Paris que l'œuvre des hommes n'ait pas encore enlaidi.

Ici, la « maison » est placée, discrètement, dans un coin du terrain; le jardin est conservé pour ainsi dire intact. Une petite chambre, une toute petite cuisine, une toute petite toilette, autour d'une assez vaste pièce de séjour dont le centre est occupé par la cheminée.





PIÈCE DE SÉJOUR D'UN PAVILLON DANS LA BANLIEUE DE PARIS

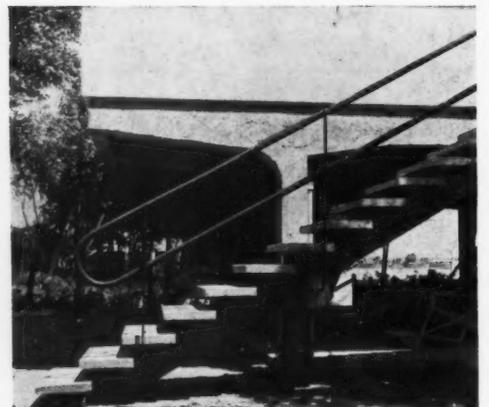
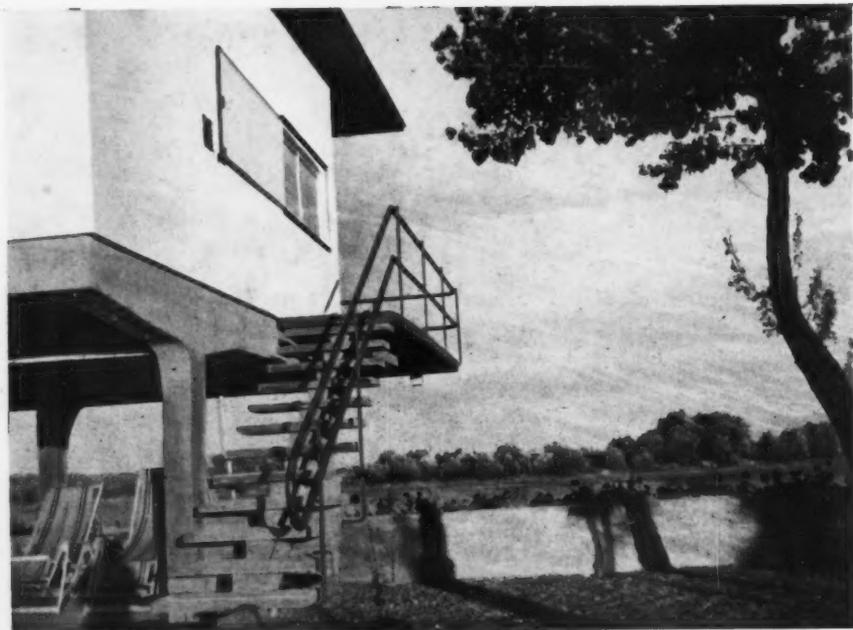
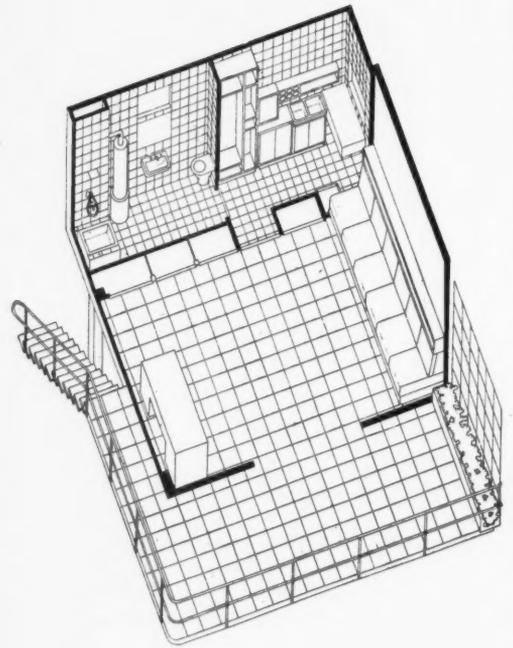
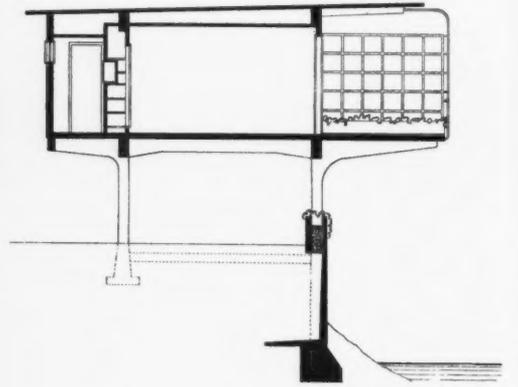
LE CORBUSIER ET P. JEANNERET, ARCHITECTES



Voir à la page ci-contre, les plans du pavillon. On aperçoit au fond, la cuisine (parois en briques de verre), la pièce de séjour et, à droite, les parois pleines de la chambre.



UNE MAISON DE WEEK-END
L. KOZMA, ARCHITECTE

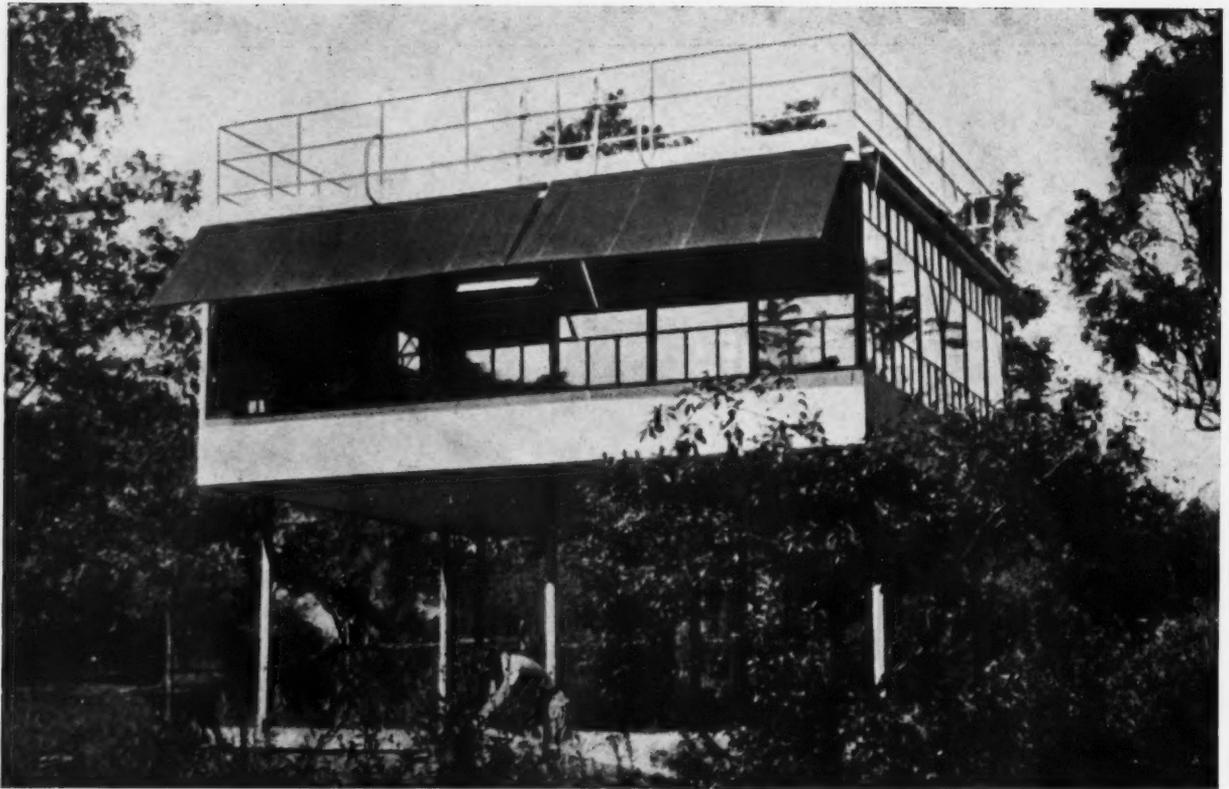




Cette maison s'élève sur une petite île sur le Danube. Elle est montée sur pilotis, afin de la mettre à l'abri des crues qui, parfois, submergent complètement l'île. Destinée à la famille de l'architecte, elle se compose d'une vaste pièce unique, d'une petite cuisine et d'une toilette.

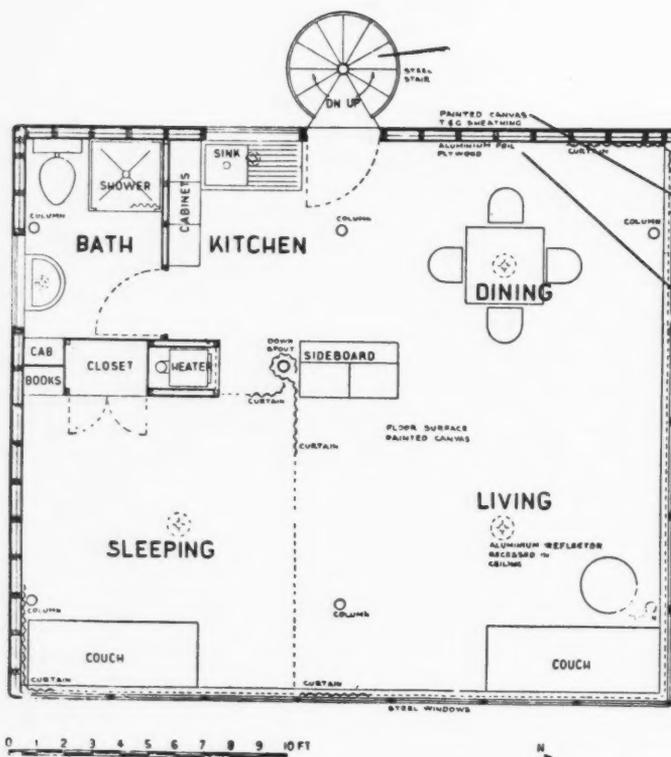


MAISON DE WEEK-END AU BORD DU DANUBE: PIÈCE DE SÉJOUR (voir page 24) ARCHITECTE: L. KOZMA



MAISON DE WEEK-END A LONG-ISLAND (NEW-YORK)
Cl. *Architectural Review*

L. KOCHER ET A. FREY, ARCHITECTES



Voici un autre exemple de maison « sur pilotis », mais ici, la construction est entièrement métallique et constitue un intéressant exemple de « standardisation ».

Cette maison, à North Port (Long Island), est une construction d'une seule pièce qui se subdivise en trois parties. Elle est supportée par 6 légères colonnes d'acier.

L'espace situé en-dessous de la maison est utilisé comme garage pour 2 voitures.

L'étage principal, qui est le seul clos, est subdivisé en living-room, salle à manger, cuisine, salle de bain et office.

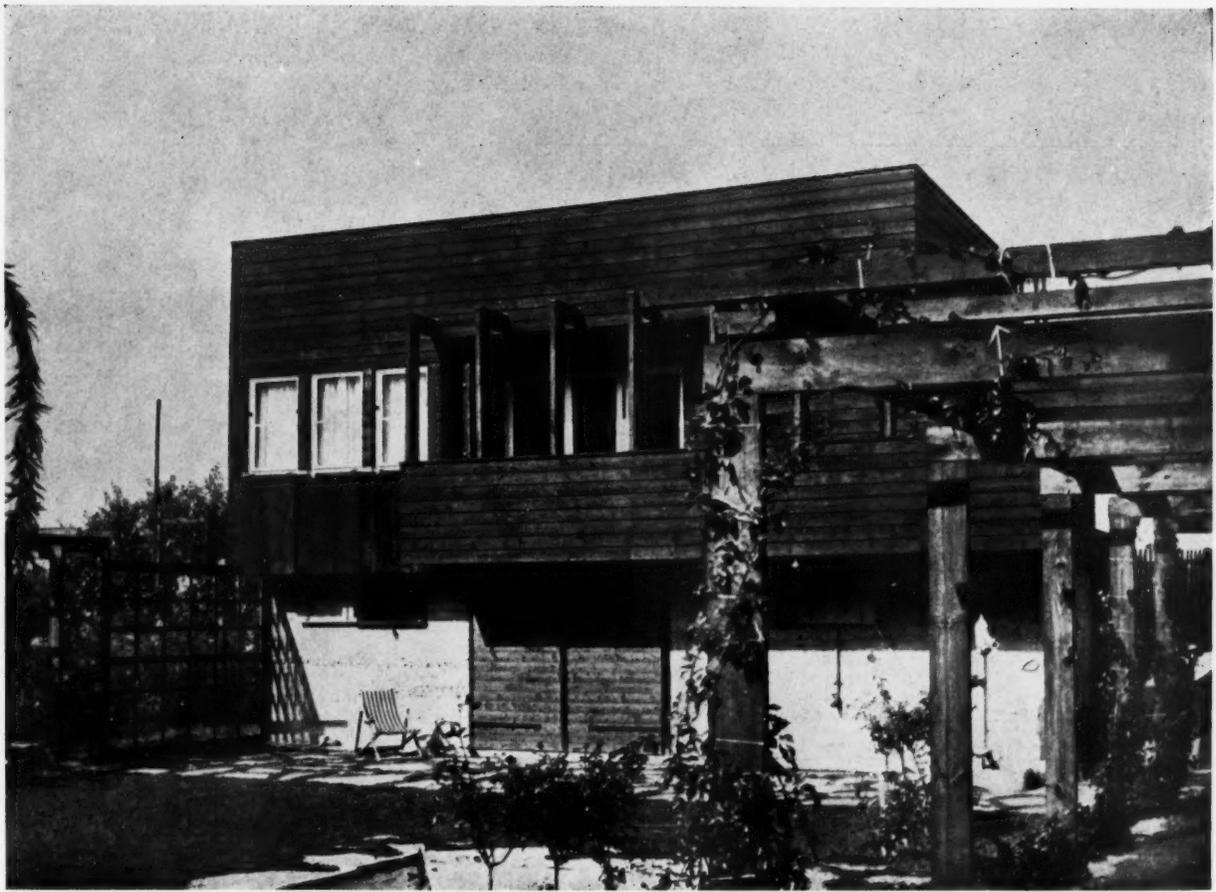
Le living-room, peut pour la nuit, être divisé, par des rideaux, en 3 chambres à coucher, ayant toutes accès à la salle de bains.

Le toit-terrace, 3^e partie, est employé comme chambre à coucher d'été, et pour repos et bain de soleil.

Les fenêtres en acier sont de type en saillie, et les glaces laissent entrer les rayons ultra-violet; elles sont orientées avec vues sur la mer et sur les bois.

La façade entière de la maison est de toile à voile étendue sur un revêtement de bois rouge. Les murs sont isolés à l'aide d'une feuille d'aluminium pleine comme une membrane continue entre l'extérieur et l'intérieur du mur de 4 cm. La face intérieure du mur est de contreplaqué de 1/4 m.

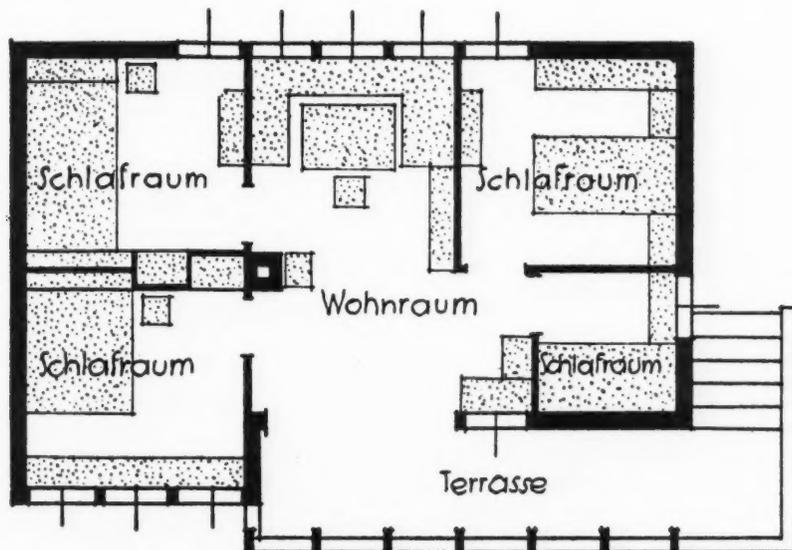
Des rideaux garantissent du soleil pendant les jours chauds et des stores protègent les fenêtres.



MAISON DE WEEK-END EN BOIS, CONSTRUITE AUX BORDS DU DANUBE
(Cl. Profil)

F. KLIMSCHA, ARCHITECTE

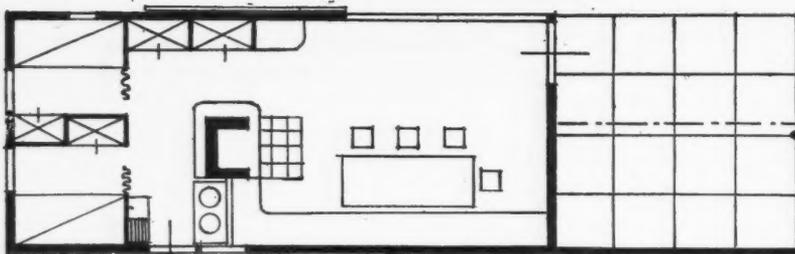
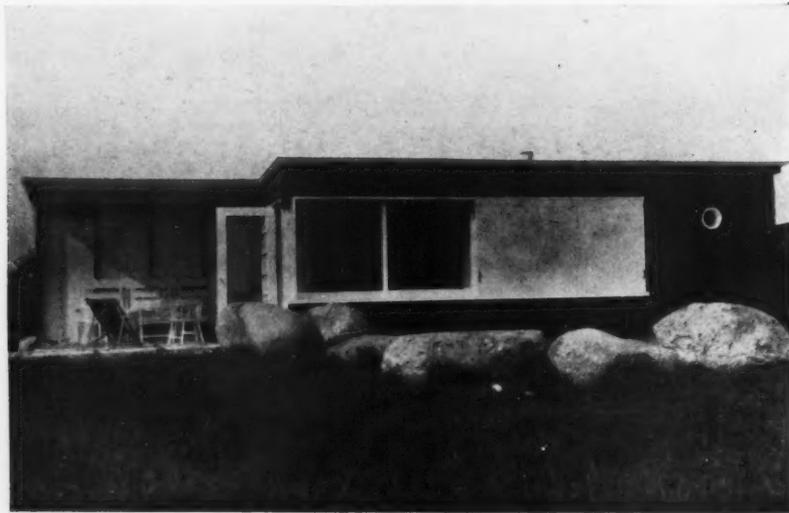
Cette petite maison s'élève, comme celle de l'architecte Kozma (p. 24), sur les rives du Danube, mais l'architecte a préféré se tenir à une certaine distance de la rivière et entourer sa maison d'un jardin intime. Le soubassement en maçonnerie abrite un garage, une remise pour les embarcations, douche et toilette. L'étage est en bois.



Quatre chambres, une petite salle commune largement ouverte sur une terrasse, au centre. Prix de revient: 20.000 francs.



MAISON DE WEEK-END A BORGER
MARIUS DUINTJER, ARCHITECTE



Voici une autre maison de week-end, en bois aussi, mais construite sur un autre principe. Non seulement la maison n'est pas surélevée, mais elle est pour ainsi dire, posée sur le sol, comme une tente. La construction est très légère, et la maison peut être « transportée » très facilement. Au point de vue plan, la partie commune est très développée: une grande pièce de séjour avec coin de feu se prolonge par une terrasse abritée. Deux « cabines » à lits superposés, quelques placards, une cuisine rudimentaire: voilà toute la maison.

Surface construite: 52 m².

Fondation en briques. Ossature en bois. Murs extérieurs: double cloison en bois; murs intérieurs: cloison isolante. Etanchéité: par papier goudronné.

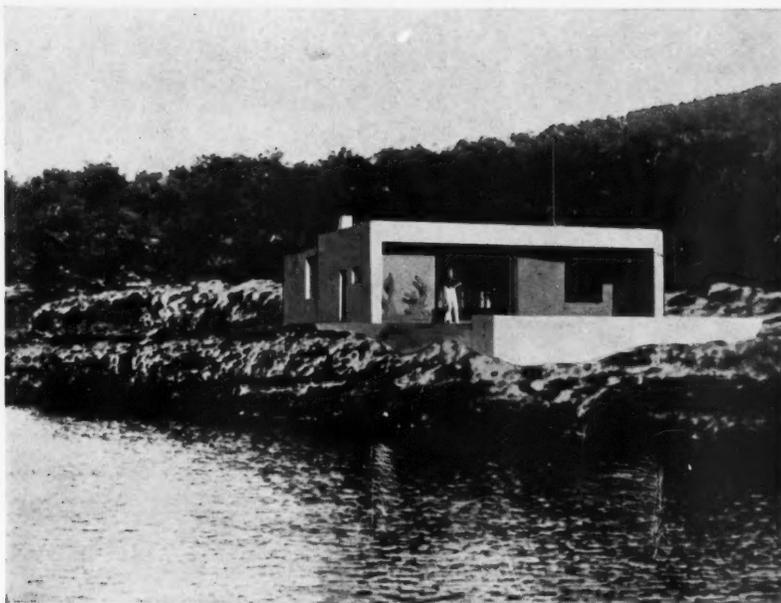
La salle commune, avec grande fenêtre coulissante, fermée par cloison mobile vers le midi, est séparée de la petite cuisine par le « coin de feu ».

Deux chambrettes à 2 lits, des placards.

Par hygiène, la toilette et la douche sont à l'extérieur.

Prix total: 1.300 florins (13.000 francs).

MAISONS A L'ILE D'IBIZA
ARCHITECTE: J. LUIS SERT

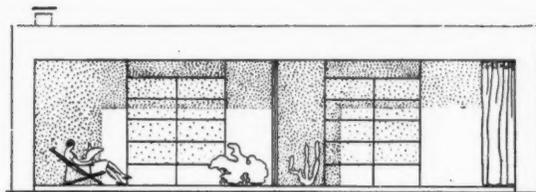


Une autre maison de même type, mais construite en maçonnerie. La pièce de séjour est moins développée par rapport aux chambres.

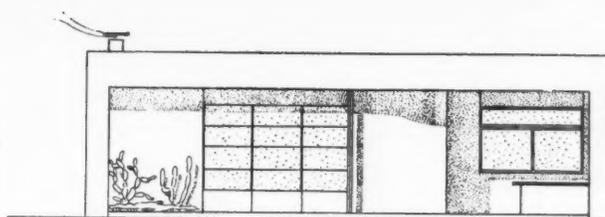
1^{er} type: 2 habitations jumelées de 36 m² chacune. Prix par habitation: 4.500 pesetas.
2^{me} type: habitation isolée de 72 m². Prix: 8.000 pesetas.

Caractéristiques de la construction: murs nord, est et ouest en matériaux du pays (pierres calcaires, enduits à la chaux). La façade sud est formée de vitrages et de cloisons légères pouvant être montées à sec. Terrasse en pente vers l'arrière, portée en avant par un grand linteau (soutenu au centre par une fine colonne métallique).

Architecture inspirée directement des habitations populaires du pays dont un type est reproduit ci-contre.

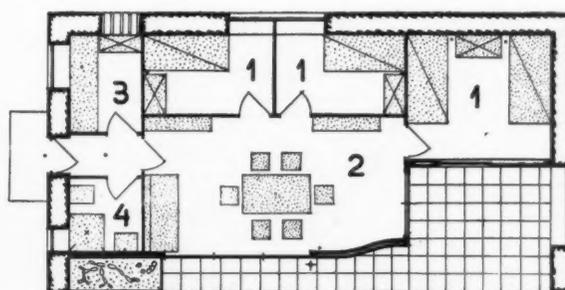
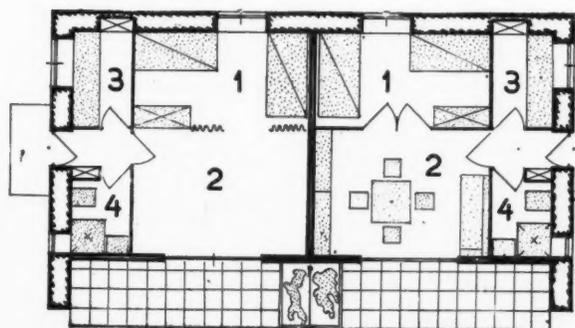


3.75



12.00

0 1 2 3 4 5 m/s.



1. — CHAMBRE
2. — PIÈCE DE SÉJOUR

3. — CUISINE
4. — TOILETTE



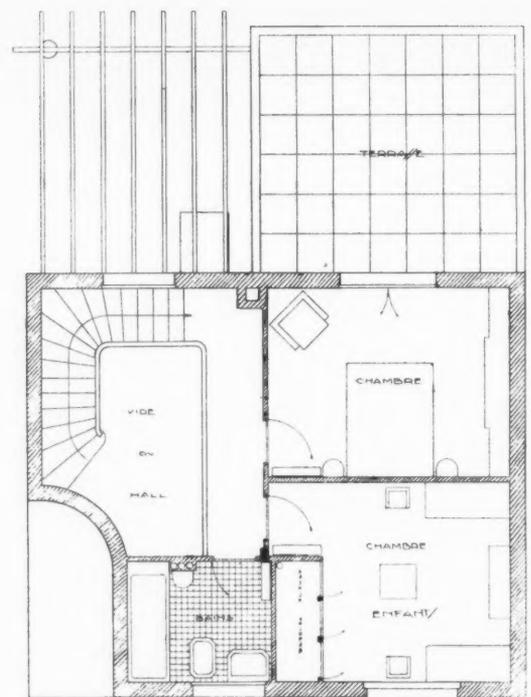
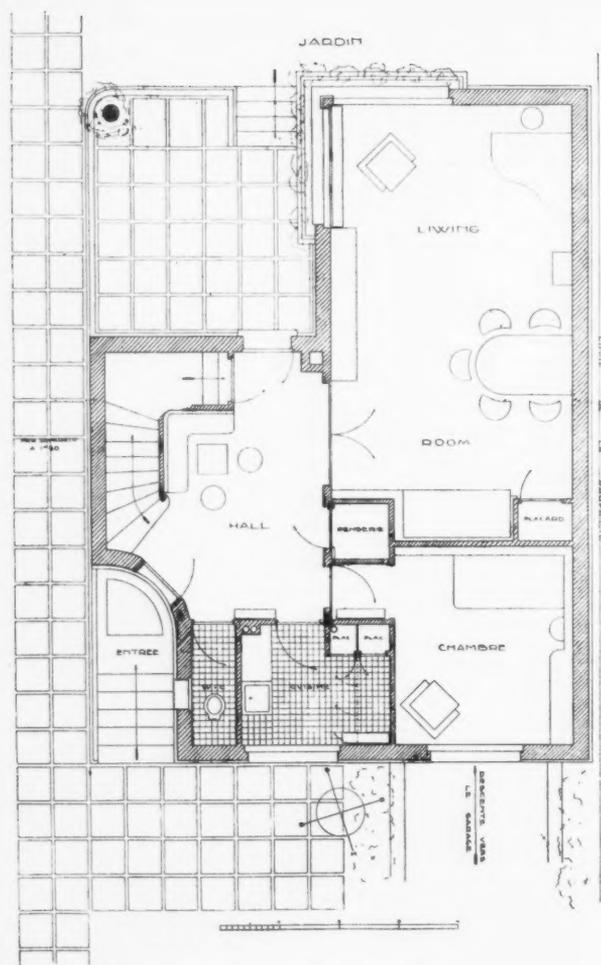
VILLA A SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS



L. BILLARD ET L. SOREL, ARCHITECTES

PAVILLONS

Ce sont encore des petites maisons, toujours très simples, assez « comprimées » et économiques, mais destinées à un usage permanent. Des éléments nouveaux font leur apparition: l'entrée, le hall. L'escalier d'accès à l'étage se trouve à l'intérieur de la maison. Les chambres sont plus grandes, la cuisine, la salle de bains (car ce n'est plus la simple douche-toilette), prend toute son importance.



Le terrain sur lequel s'élève cette construction occupe 700 m² de surface et ne comprend qu'une façade de 10 m. 50. La surface construite est de 75 m².

Le prix global de la construction a été de fr.: 72.000.

Murs en maçonnerie; meulière en sous-sol, briques en élévation. Planchers, hourdis creux à doubles parois; enduits extérieurs en cimentolithe brettelé.

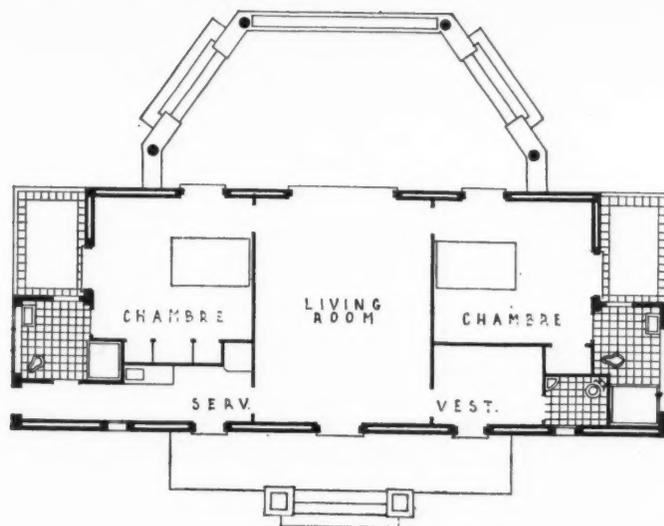
Le mur de refend a été remplacé par un poteau et une poutre en béton armé. La rampe de l'escalier est également en béton armé.

Fenêtres à quillotine; châssis pouvant se placer sur un plan incliné donnant une aération 100 % et facilitant le nettoyage des glaces.



PETITE MAISON DE CAMPAGNE A LA GUADELOUPE

ARCHITECTE: ALI-TUR

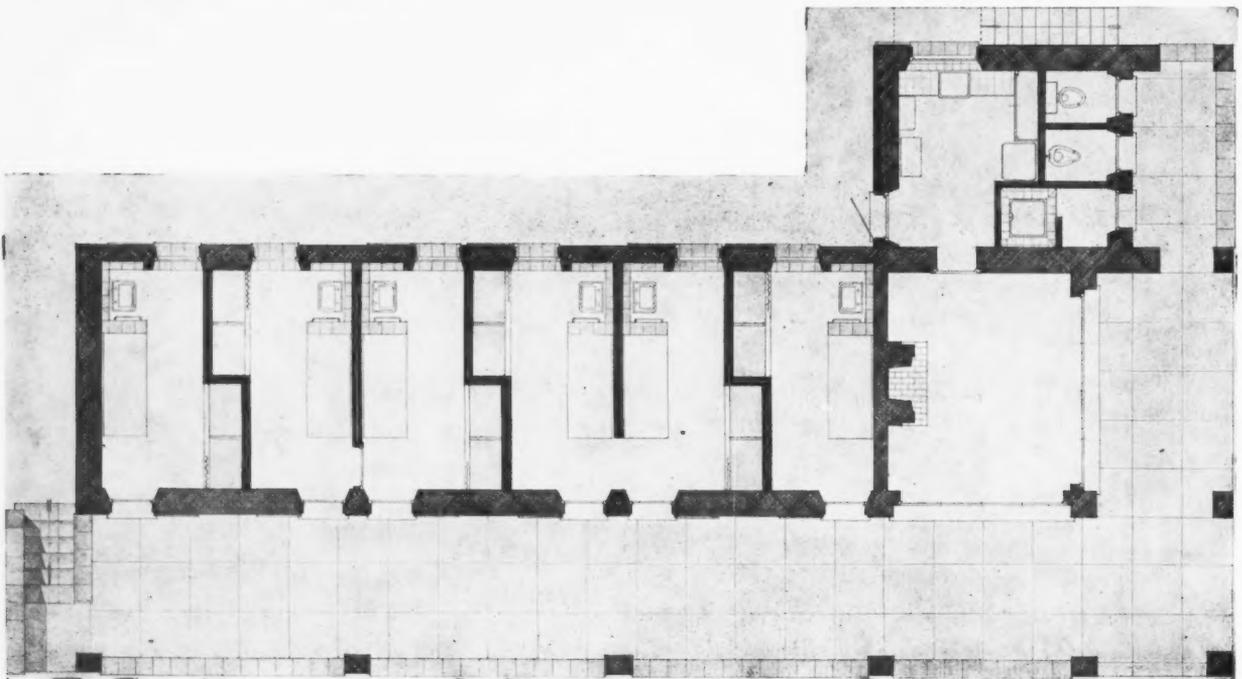




MAISON POUR SIX ENFANTS DANS LE MIDI

PIERRE BARBE, ARCHITECTE

Ce n'est pas une maison de week-end, mais ce pourrait l'être... C'est une maison spécialement construite à l'usage de six enfants. Chacun a sa petite chambre bien ventilée avec placards et toilette; une petite cuisine et des toilettes-douche à l'extérieur. Une petite pièce commune avec cheminée complète la maison. Mais la vie se déroulera sans doute à l'extérieur, au plein air, au soleil ou à l'ombre d'une large terrasse couverte.



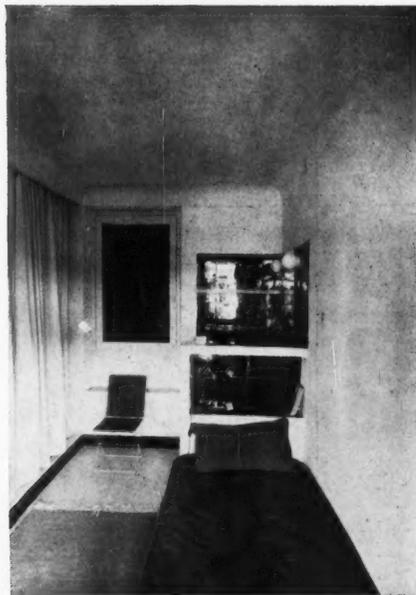


MAISON DANS LE MIDI

PIERRE BARBE, ARCHITECTE



INTÉRIEURS



UNE CHAMBRE DE LA MAISON DES ENFANTS
(page 32)



VILLA A LA CELLE-SAINT-CLOUD

La petite maison individuelle est un problème pour ainsi dire éternel: les architectes de tous les âges ont dû l'affronter et le résoudre. Nous avons consacré à ce sujet tout un numéro de notre Revue, il y a une année, et nous avons essayé d'analyser le problème et son évolution à travers les âges, sous l'influence des divers facteurs qui interviennent: modifications profondes dans la société, dans le rythme de la vie, dans les besoins, les exigences et les possibilités créées par le progrès incessant de la technique.

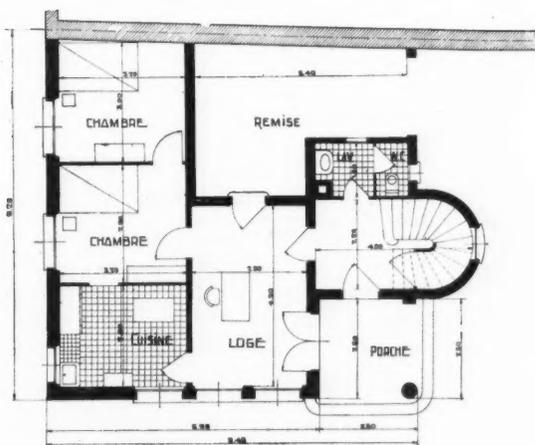




PAVILLON A PARIS, VILLA MONTMORANCY

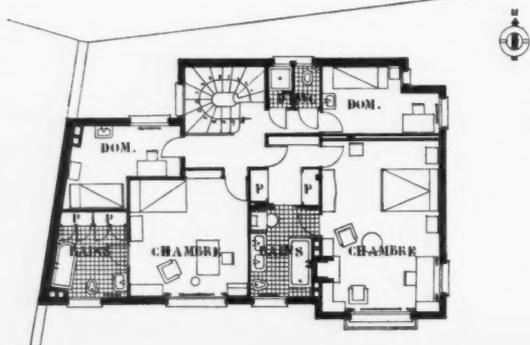
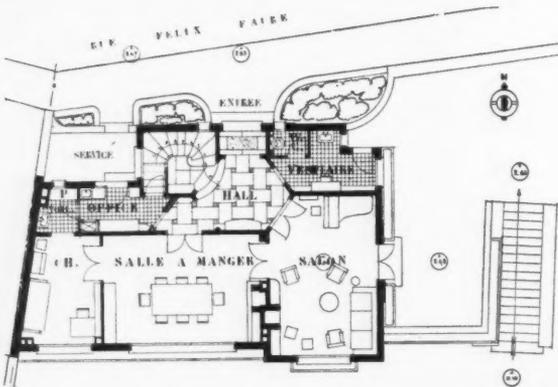
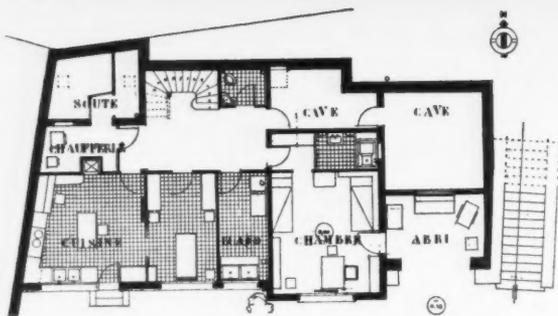
BASSOMPIERRE, DE RUTTÉ, SIRVIN, ARCHITECTES

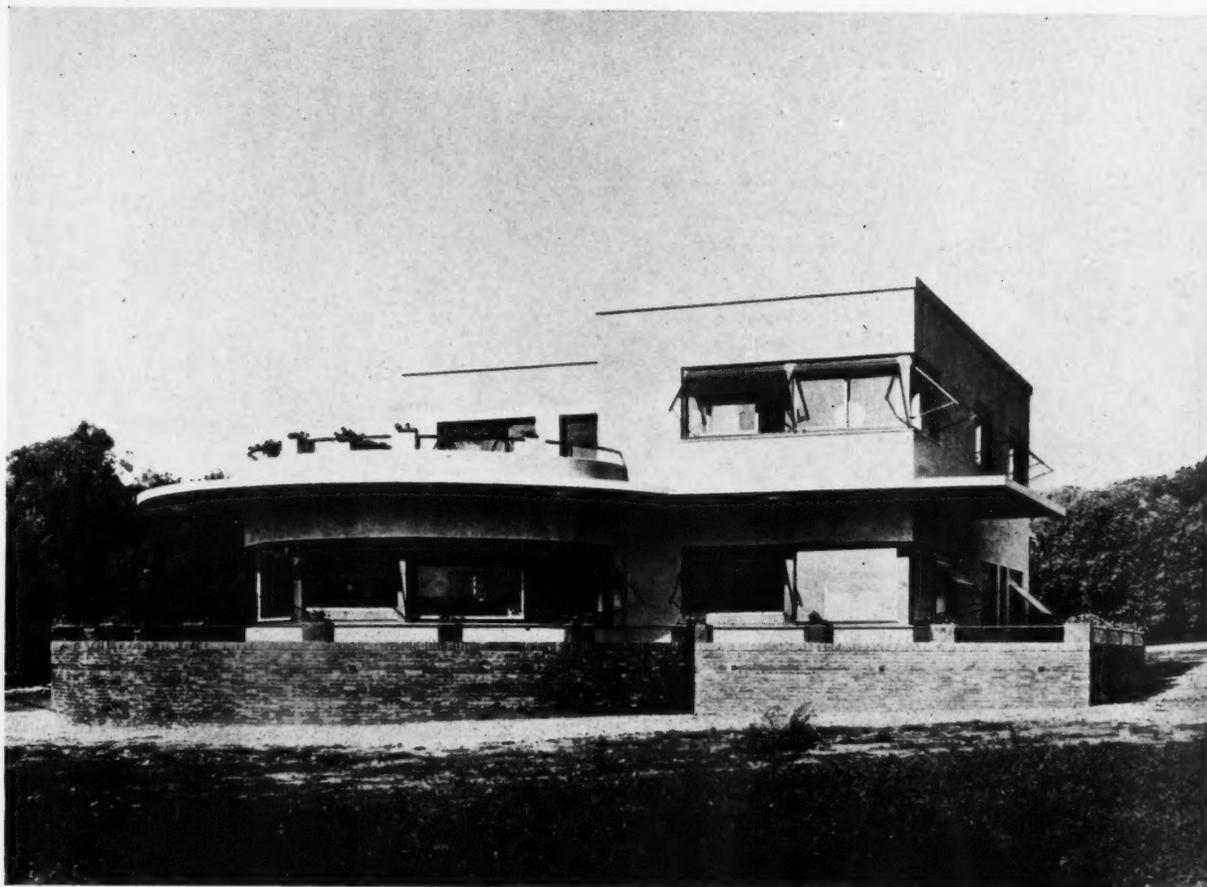
Le facteur esthétique joue également son rôle. Il intervient surtout dans l'expression architecturale des façades. Des constructions banales, dont la conception et la réalisation n'ont rien d'essentiellement nouveau s'habillent à la mode du jour, si nous pouvons employer cette expression. Il en résulte un type presque impersonnel de petite maison, où le rôle de l'architecte — en tant qu'artiste créateur — n'intervient que dans une mesure pour ainsi dire imperceptible. Nous reproduisons ci-contre (p. 34) une de ces maisons, qui n'a d'ailleurs pas d'architecte.





VILLA AU HAVRE
 GEORGES APPIA, ARCHITECTE

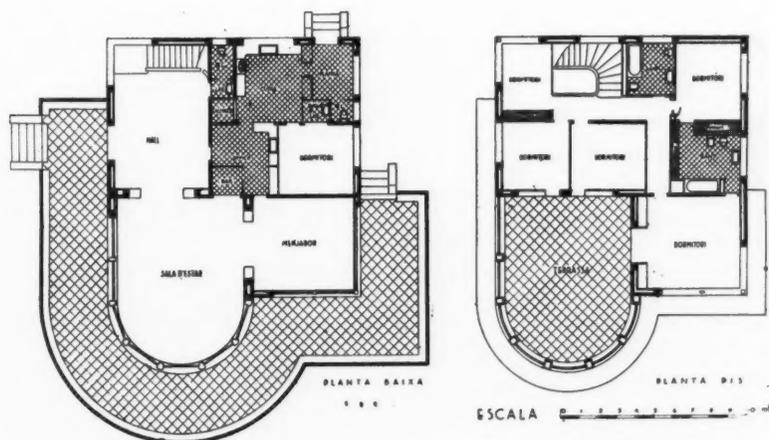


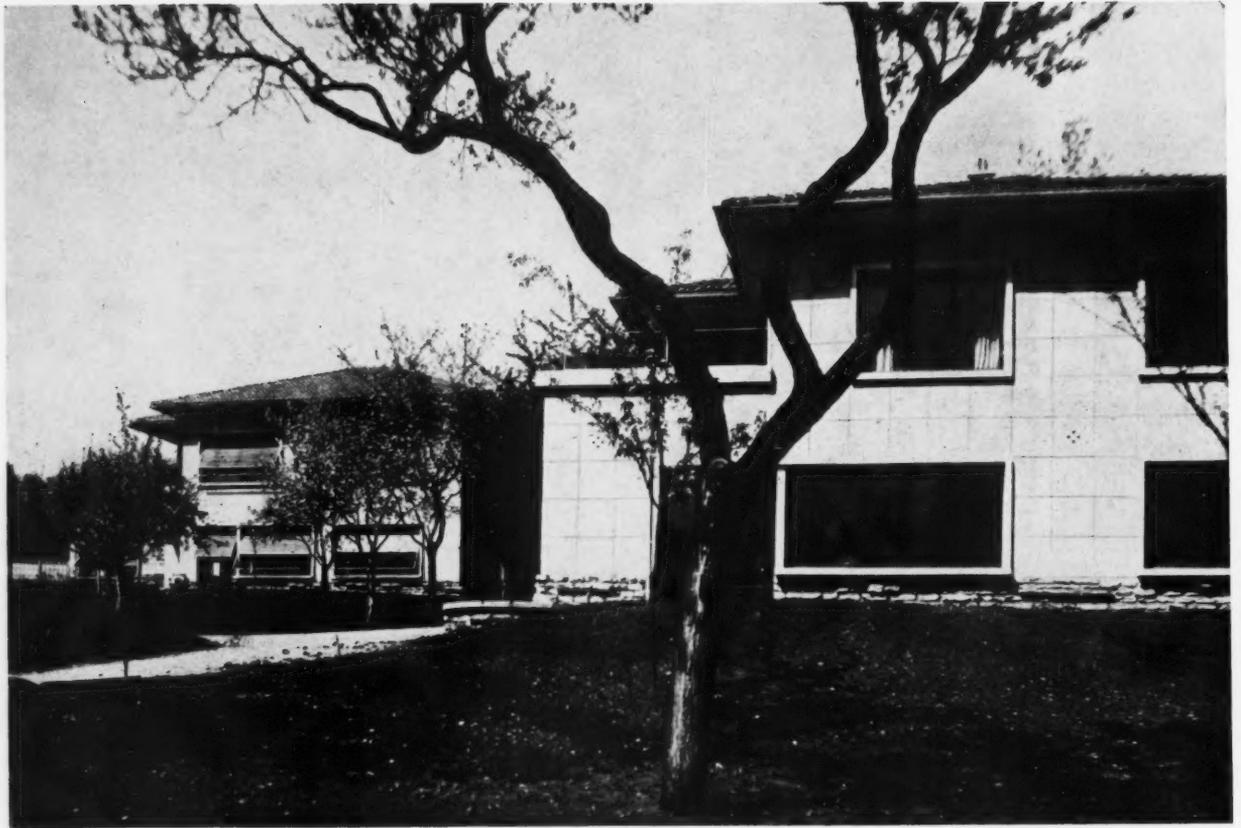


VILLA D'UN AVIATEUR A PUIG-GRACIOS (ESPAGNE)

ARCHITECTE: XAVIER TURULL

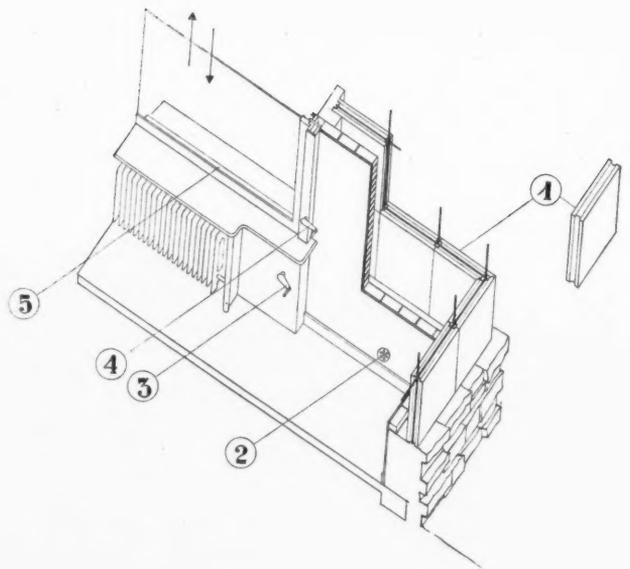
A côté de cette catégorie de petites constructions, dont nous venons de présenter trois exemples, il y en a d'autres, où l'influence de la mode esthétique est beaucoup plus sensible, et l'on ne la ressent pas uniquement dans les façades, mais aussi dans le plan. Dans la « villa d'un aviateur » de l'architecte Turull, le plan, sans présenter le caractère d'une grande originalité, est cependant bien un plan d'aujourd'hui. La suppression des points d'appui dans les angles, l'importance des vides par rapport aux pleins, la légèreté du cloisonnement intérieur, la grande terrasse de l'étage desservant les trois chambres principales, caractérisent bien certains besoins et certaines possibilités de notre époque. La grande dalle en porte-à-faux, donne un caractère très marqué à la façade.





TROIS MAISONS DANS UN VERGER, A NANCY

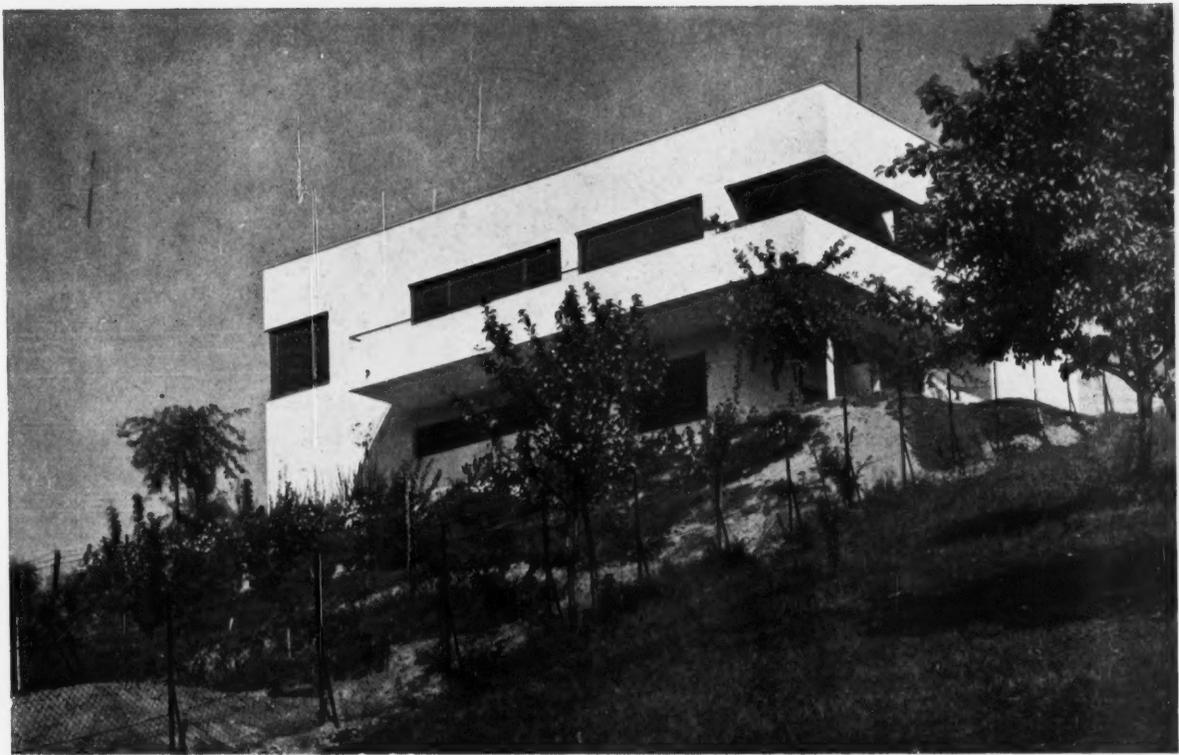
JACQUES ET MICHEL ANDRÉ, ARCHITECTES
Photo Scherbeck



Les trois maisons s'étagent sur un terrain en pente vers le sud et vers la vue. Devant chacune d'elles une terrasse, en dalles à joints d'herbe, offre le plein ensoleillement ou l'ombre des pommiers. Grâce au décalage d'implantation, ces terrasses fleuries restent indépendantes tout en profitant de l'ensemble du verger. Fleurs groupées par bandes entre les dalles ou par masses rondes dans la verdure.

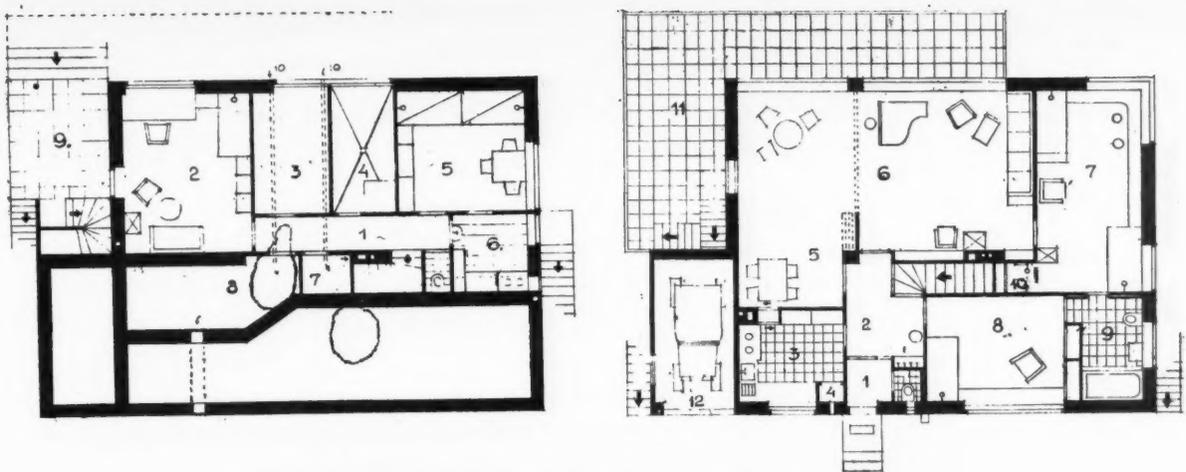
Les murs de façade sont à double paroi: intérieurement cloison de brique pleine de 11 cm., un vide de 8 cm. et la façade composée de dalles standard (70/70/14 cm.) constituées par une couche extérieure de 3 cm. en mélange de pierres blanches broyées, le reste en béton de ciment vibré.

Toutes les grandes fenêtres sont à éclipse, la glace disparaissant entièrement dans l'allège, grâce à un revers d'eau basculant.



HOTEL PARTICULIER PRÈS DE BUDAPEST

ZOLTAN KOSA, ARCHITECTE

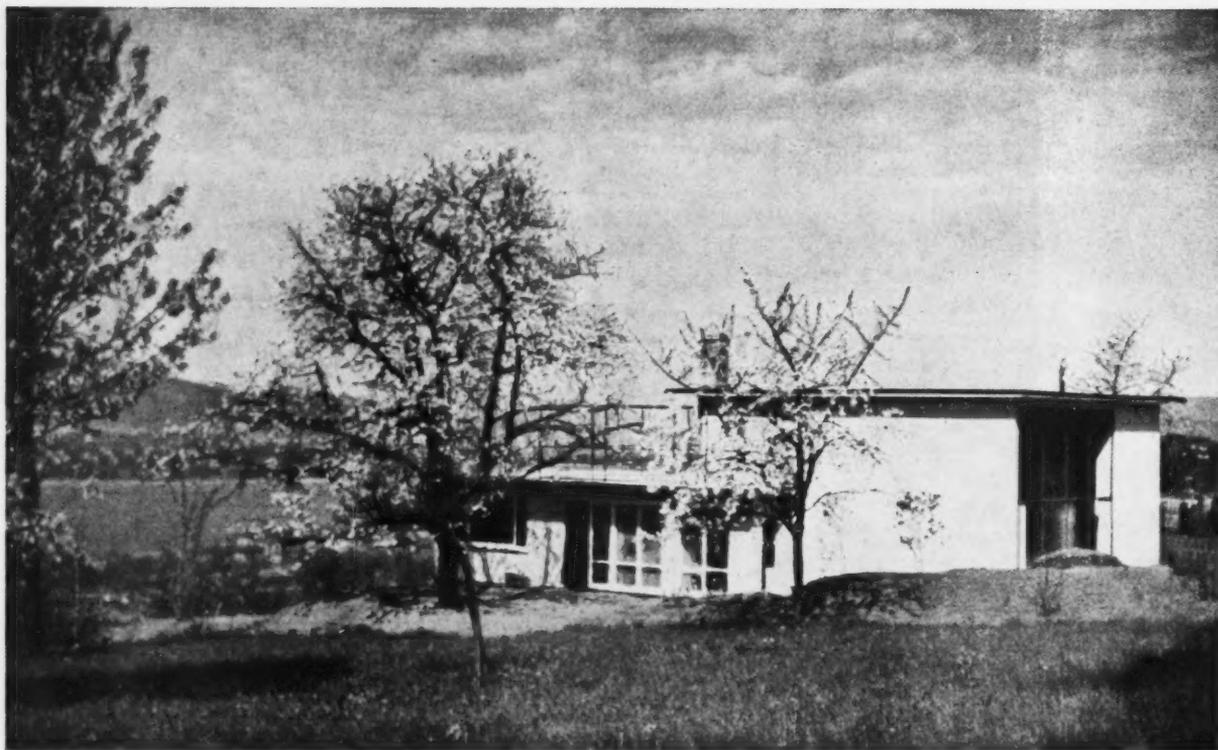


- 1 — Couloir.
- 2 — Chambre.
- 3 — Linqerie.
- 5 — Domestique.
- 9 — Terrasse.

- 1-2 — Entrée.
- 3 — Cuisine.
- 5 — Salle à manger.
- 6 — Séjour.
- 7 — 8 chambres.
- 9 — Bains.
- 11 — Terrasse.
- 12 — Garaqe.

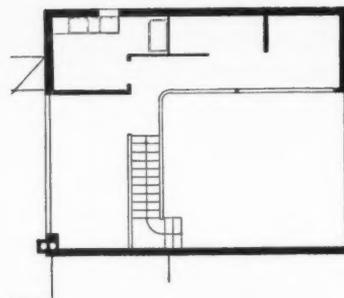
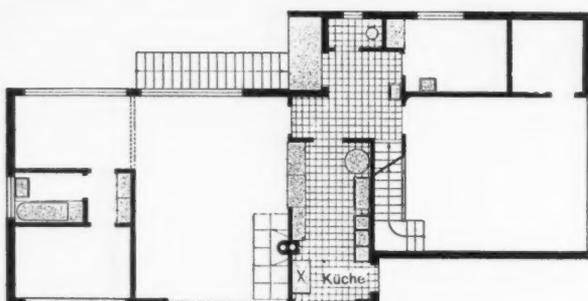


ENTRÉE



MAISON DE CAMPAGNE ET ATELIER D'UN PHOTOGRAPHE EN SUISSE
Cl. Baumelster

ARCHITECTE: ELSA BURCKHARDT



Au rez-de-chaussée: entrée, domestique, atelier et dépendances; au centre: cuisine; à gauche: pièce de séjour, chambre, chambre d'enfant et salle de bains; à l'étage: pièces de travail.

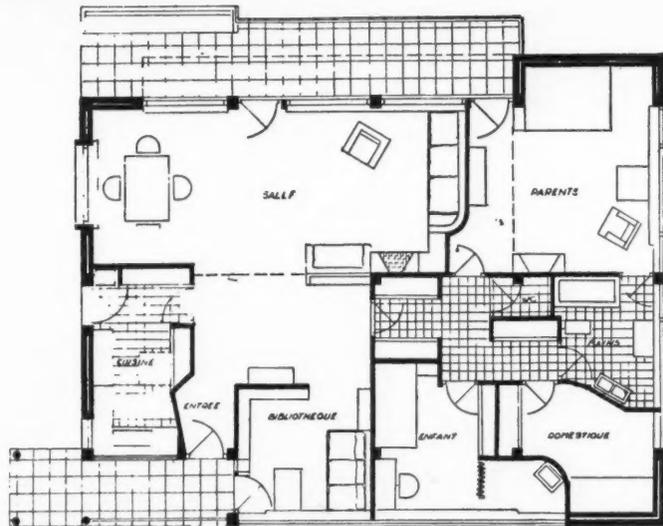
Un des soucis constants de l'architecte est d'inscrire sa construction dans la nature. Observez avec quelle élégance, avec quel tact, Elsa Burckhardt a composé la maison de campagne d'un photographe, dans un verger descendant en douce pente vers un lac.

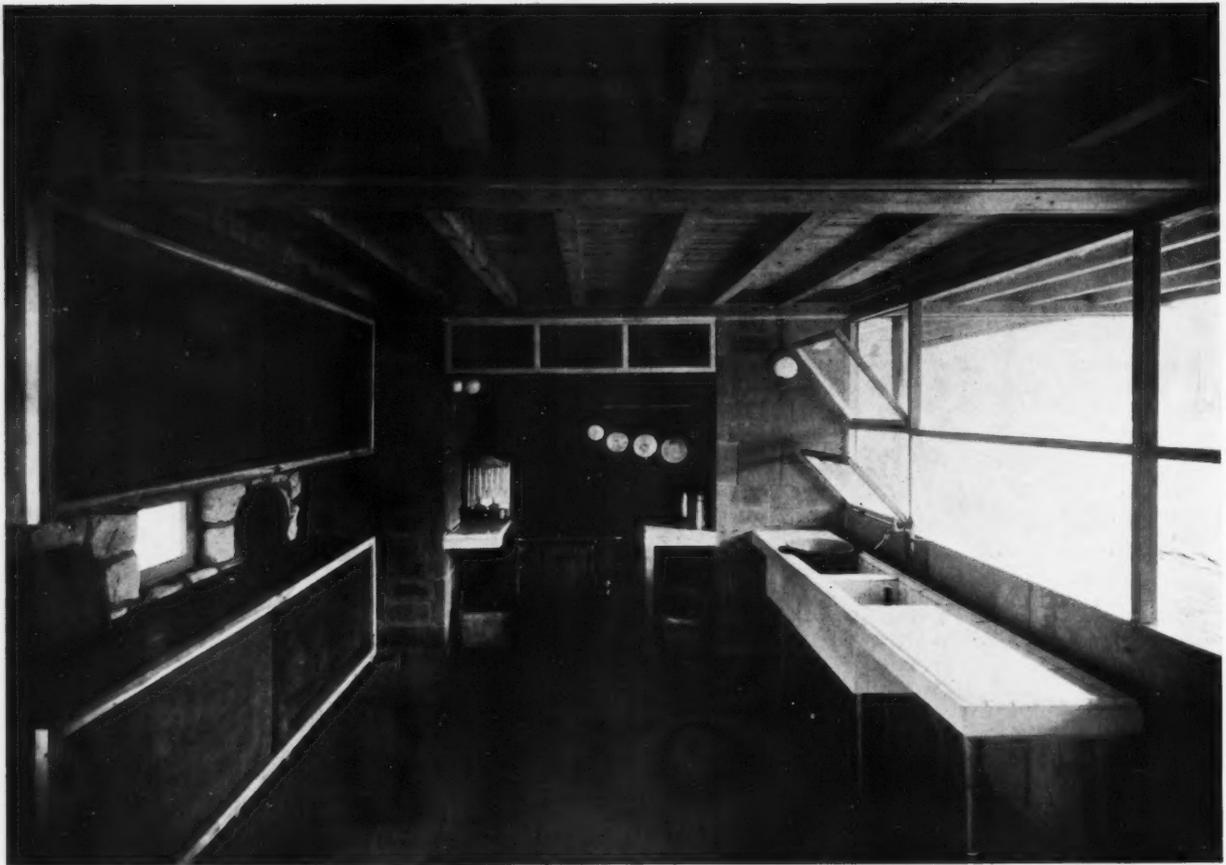




VILLA A KOUBA (ALGER)

BREUILLOT ET EMERY, ARCHITECTES

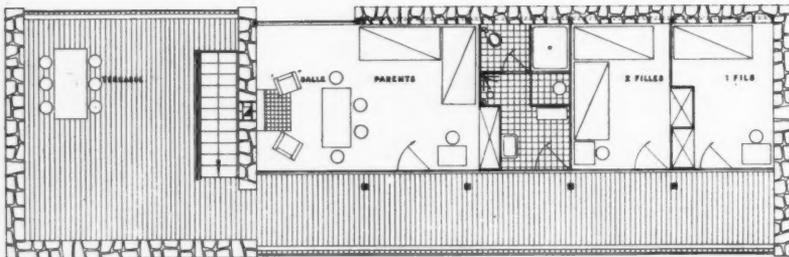




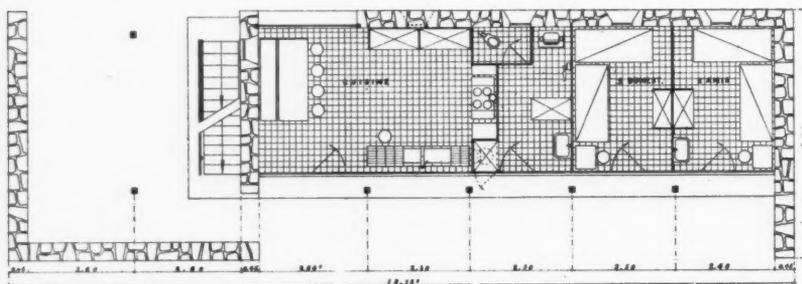
LA CUISINE DE LA VILLA AUX MATTES

LE CORBUSIER ET P. JEANNERET, ARCHITECTES

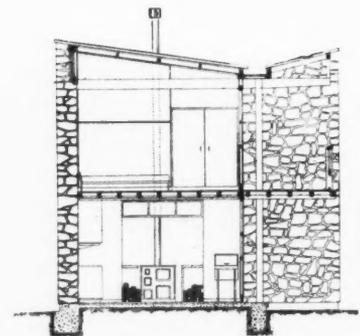
ETAGE



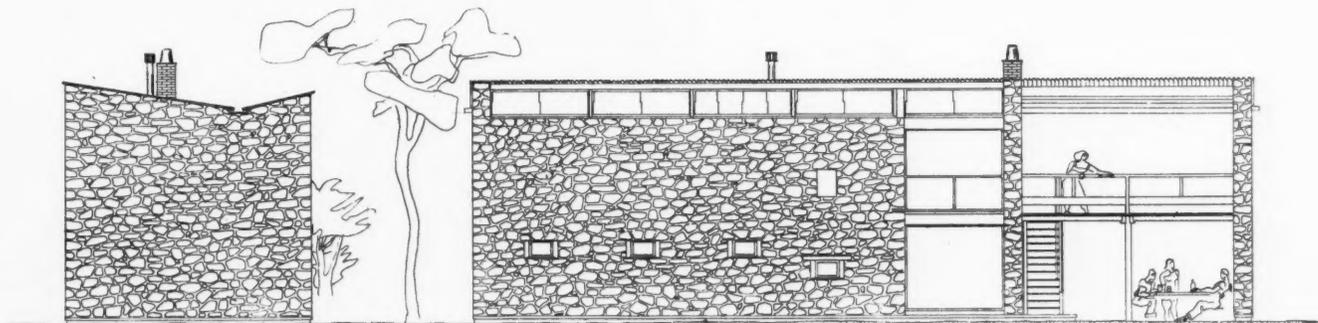
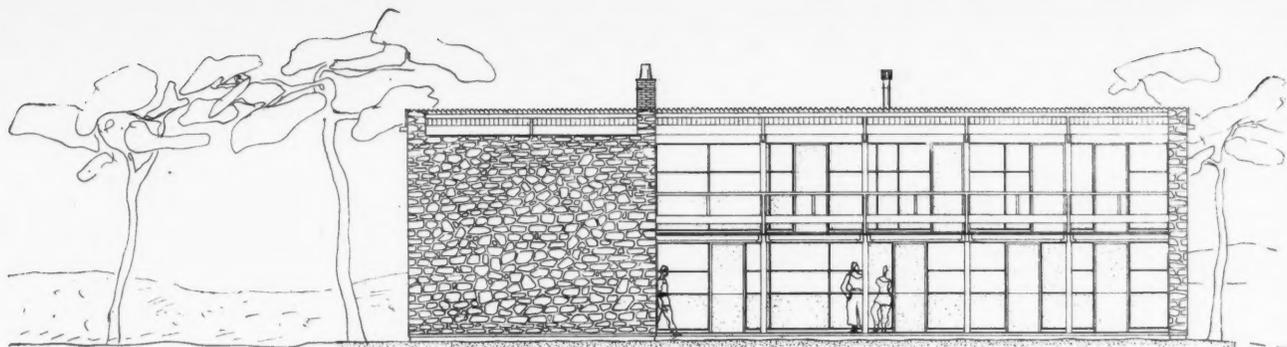
REZ-DE-CHAUSSEE



PLANS ET COUPE DE LA MAISON



(Voir l'Architecture d'Aujourd'hui, N° 9)



UNE MAISON AUX MATHES

LE CORBUSIER ET P. JEANNERET, ARCHITECTES

A la préoccupation du site, s'ajoute le souci de garder ce que l'on a convenu d'appeler le « caractère régional ». Mais il ne faut pas confondre le caractère régional, déterminé par les conditions locales de vie, les habitudes, les matériaux, les données impérieuses dictées par le climat, avec les copies plus ou moins fidèles, plus ou moins réussies de formes privées de tout contenu logique, de toute raison d'être pratique et technique et — à fortiori — artistique. D'autre part, il ne faut pas tomber dans l'erreur opposée, et vouloir imposer une formule universelle, sous prétexte que le progrès technique a supprimé les distances et les frontières. Voyez le parti que Le Corbusier et Jeanneret ont su tirer de l'emploi intelligent et sensible des matériaux régionaux: pierre et bois, dans une maison aux Mathes.

Il nous a paru intéressant de rappeler ici quelques extraits du rapport présenté par les architectes de la « Maison aux Mathes » à un congrès d'architecture moderne, en 1929:

**

L'habitation est un phénomène éminemment biologique.

Pourtant les vases, les locaux, les espaces qu'elle implique sont limités par une enveloppe de matériaux solides faisant partie d'un régime statique: ce sont deux ordres de choses différents. Ce sont des fonctions indépendantes l'une de l'autre. L'esprit qui s'attache à la solution de l'une ou de l'autre de ces questions suit des chemins divers.

**

La pauvreté, l'insuffisance des techniques traditionnelles, ont entraîné une confusion des pouvoirs, un mélange forcé de fonctions indifférentes l'une à l'autre, une étroite solidarité qui est une entrave. Des méthodes de bâtir en sont issues, codifiées par les Ecoles et les Académies. Ces procédés hybrides sont onéreux, ils n'économisent ni la matière, ni l'effort; ils ne peuvent plus répondre à la sévère économie présente; la « Maison Minimum » est irréalisable; le gaspillage est la rançon du désaccord entre les tâches proposées et les techniques traditionnelles. Cela est vrai dans tous les pays.

L'impasse a conduit à la crise du logement. Il faut trouver et appliquer de nouvelles méthodes claires, permettant de composer les plans d'habitation utiles, s'offrant naturellement à la standardisation, à l'industrialisation, à la taylorisation.

Si le diagnostic d'insuffisance caractérisée des méthodes traditionnelles n'était largement suffisant pour nous engager à rechercher des solutions nouvelles, l'histoire de l'architecture (le passé chez nous, ou parfois même le présent sous d'autres climats) nous démontrerait qu'il existe ou qu'il a existé des méthodes de construire la maison infiniment plus souples, plus profondément et richement architecturales que celles mises en circulation par l'effet des enseignements des écoles. (La maison lacustre, la maison de bois gothique, le chalet suisse (blockhaus), l'isba russe, la paillette indochinoise, le pavillon de thé japonais, etc..., etc...)

Il faut trouver et appliquer des nouvelles méthodes claires qui permettent de composer les plans d'habitation utiles et qui s'offrent naturellement, à la standardisation, à l'industrialisation, à la taylorisation.

Si l'on ne classe pas deux événements indépendants: AGENCER LE LOGEMENT d'une part, et CONSTRUIRE LA MAISON d'autre part, si l'on ne différencie pas deux

fonctions étrangères: un SYSTÈME ORGANISÉ DE CIRCULATION d'une part, et UN SYSTÈME DE STRUCTURE d'autre part, si l'on maintient les méthodes courantes par lesquelles les DEUX FONCTIONS SONT MÉLÉES ET DÉPENDENT L'UNE DE L'AUTRE, nous demeurerons pétrifiés dans la même immobilité:

A) L'industrie ne pourra pas s'emparer de la « MAISON MINIMUM » et introduire dans l'économie générale ses prodigieuses ressources.

B) L'architecture ne pourra pas faire des plans adaptés à l'économie moderne et la société, en plein état de réforme, ne pourra pas disposer de la « Maison Minimum ».

**

L'exploitation domestique consiste en une suite régulière de fonctions précises. La suite régulière de ces fonctions constitue un phénomène de circulation. La circulation exacte, économe, rapide, est à la clef de l'architecture contemporaine. Les fonctions précises de la vie domestique exigent diverses espèces dont la contenance minimum peut être fixée avec assez de précision; à chaque fonction il faut un CONTENANT MINIMUM TYPE, standard, nécessaire et suffisant (échelle humaine). La suite de ces fonctions s'établit suivant une logique qui est d'ordre biologique et non pas géométrique. On peut établir le schéma de ces fonctions au long d'une ligne continue. On lira alors clairement le jeu des superficies nécessaires et leurs contiguïtés. On appréciera que ces superficies dans leur enchaînement n'ont pas grande communauté avec les formes et les superficies plus ou moins arbitraires des logis traditionnels.

La standardisation est le moyen par lequel l'industrie peut s'emparer d'un objet et le produire à bas prix en grande série dans une qualité parfaite. Les fonctions domestiques de la maison ont ce caractère incontestable, c'est qu'elles se réalisent sur des plans horizontaux qui sont des PLANCHERS; qu'elles nécessitent l'afflux de lumière qui, de jour, ne peut être fournie (en principe) que par les façades: LES FAÇADES SONT DES FOURNISSEURS DE LUMIÈRE. Les cloisonnements limitant la série des « contenants » nécessaires à l'exploitation domestique n'ont aucun rapport direct avec des murs; ce sont des membranes, isolantes ou non. La façade fournisseuse de lumière ne peut, par sa propre définition, porter les planchers de la maison. Les planchers seront portés indépendamment de la façade, par des poteaux.

**

Dès lors, le classement étant fait: « PLANCHERS » et « FAÇADES-LUMIÈRE », le problème se pose sans ambiguïté: mettre à la disposition de l'architecte des surfaces de plancher libre recouvertes de surfaces de plafonds libres; sur cette aire disponible, l'architecte aménagera, à la demande, les locaux (ou vases), reliés les uns aux autres par une circulation rationnelle. La lumière solaire sera fournie par les façades aménagées pour remplir cette fonction; les jours pourront être pris à n'importe quel endroit en largeur ou en hauteur de ces façades; et la profondeur de la maison sera dictée par LA HAUTEUR DES SURFACES D'ÉCLAIREMENT ENTRE DEUX PLANCHERS. Les planchers seront formés d'un système de dalles ou de poutres ou de voûtes plates portées par des poteaux fondés directement dans le sol, ou suspendus à des systèmes de ponts et d'aiguilles pendantes qui permettront de diminuer le nombre des poteaux et ouvriront la voie à des méthodes statiques qui ne sont pas encore courantes dans le bâtiment. La disposition de ces poteaux ou aiguilles sera dictée par une juste estimation

des portées à franchir: le principe qui nous paraît essentiel du « plafond libre » (pour réaliser le « plan libre ») réclame la suppression des sommiers apparents.

**

Ayant démontré ci-dessus que la solution idéale comporte UNE OSSATURE et par conséquent le PLAN et les FAÇADES LIBRES, nous disons: le fer et le béton armé se prêtent à ces nécessités. Le béton et le fer pour de grands chantiers et le fer pour des maisons disséminées et MONTÉES A SEC. L'industrie existe avec tous les outillages et toutes les méthodes de mise en œuvre du fer et du ciment armé. La main-d'œuvre qualifiée et spécialisée est innombrable; les ateliers, les usines, les manufactures sont à disposition. Le plan libre et la façade libre s'offrent à l'équipement rationnel de la maison. L'équipement rationnel (réponse à la fonction biologique) entraîne une économie énorme de surface d'habitation: par là, de cube, par là, de frais d'établissement. La maison « équipée » rationnellement, par des éléments de série fabriqués par la grande industrie, entraîne une économie considérable d'exploitation et de frais de construction. Mais l'équipement rationnel, qui remplace une grande part du mobilier et qui apporte des facilités inconnues jusqu'ici, ne peut être obtenu qu'en fonction de l'ossature libre et du plan libre. Donc il faut admettre le plan libre et la façade libre et créer des ossatures indépendantes.

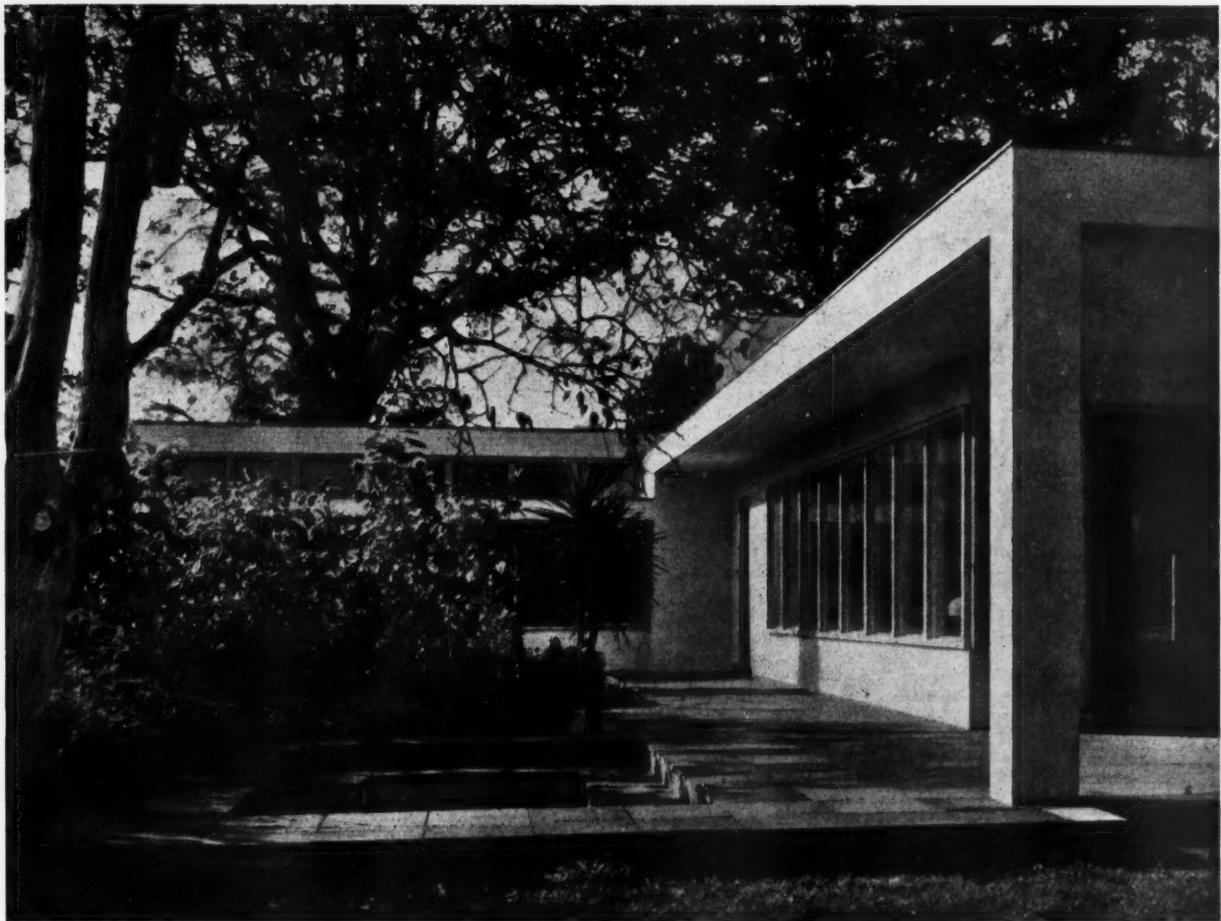
**

Si cette décision devait entraîner des dépenses plus élevées. CE FAIT PARADOXAL NE PROVIENDRAIT QUE DE L'INORGANISATION MOMENTANÉE DE L'INDUSTRIE. Il faudrait tolérer cette période déficitaire, passer au travers, et, par l'organisation industrielle d'une part et la mise au point de l'équipement domestique d'autre part, on aboutirait à bref délai, à une position entièrement nouvelle dans l'histoire de l'architecture et du même coup, à la solution du problème de la MAISON MINIMUM...

...Ce pourrait être un faux chemin suivi par l'architecture moderne, que de vouloir construire en série des maisons-types (un, deux, quatre, dix types même) et les répandre sur le pays. La raison d'être d'une masse d'architectes serait supprimée. A ce sujet, notre camarade Hoste, au premier congrès de la Sarraz de l'an dernier, s'écriait: « Si la standardisation, l'industrialisation devaient anéantir la profession d'architecte, je m'inclinerais et je dirais que nous n'aurions pas le droit de réagir contre un événement inéluctable ». Rassurez-vous, cher Hoste: le métier d'architecte ne disparaîtra pas; plutôt, il se démultipliera, il se dispersera, se diffusera en un nombre considérable de branches: à vrai dire, l'architecture a étendu son champ formidablement.

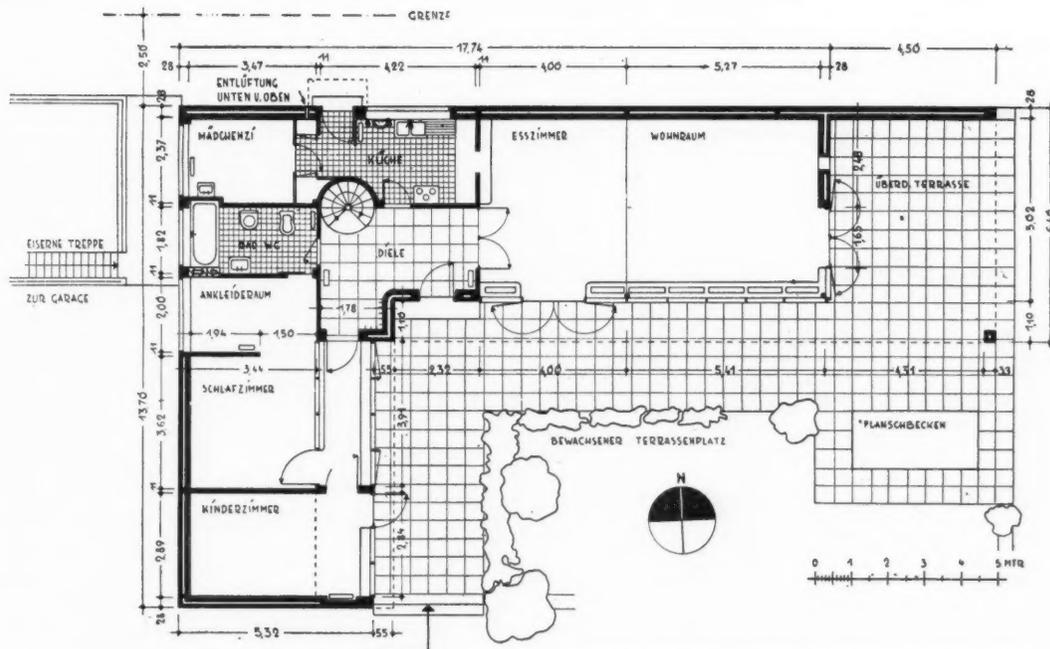
Nous croyons à ceci: « Pour ce qui est de l'« HABITATION MINIMUM » (outil social indispensable à l'époque présente) l'intervention architecturale pourrait se concentrer sur l'équipement de l'intérieur de la maison. Suivant le problème (contenance), suivant l'importance du ménage, la qualité de l'habitant (mode de vivre), suivant l'insolation, les vents, la situation topographique (urbanisme), l'architecte d'équipement pourra inventer des groupements biologiques dans un cadre statique standard. Les méthodes industrielles réclamées ici, issues d'un changement catégorique des éléments en présence, deviennent donc utilisables sous tous climats, puisqu'elles peuvent se conformer à toutes les conditions locales.

LE CORBUSIER.



MAISON DE CAMPAGNE DE L'ARCHITECTE ALBERT HAUSCHILDT A POPPENBUETTEL (ALLEMAGNE)

Voici un exemple d'une conception très agréable de la petite maison de campagne. Les pièces sont disposées en L, elles donnent toutes sur le jardin. Solution très architecturale, élégante, classique, mais qui ne manque pas de créer l'intimité indispensable.



Toutes les pièces d'habitation donnent sur un patio ouvert, chambres (parents et enfants) à gauche, pièce de séjour à droite. L'entrée et le groupe salle de bains-cuisine, avec chambre de domestique et vestiaire-linquerie, au centre.



MAISON DE CAMPAGNE DANS LA BANLIEUE DE BERLIN

ARCHITECTE: HANS SCHAROUN

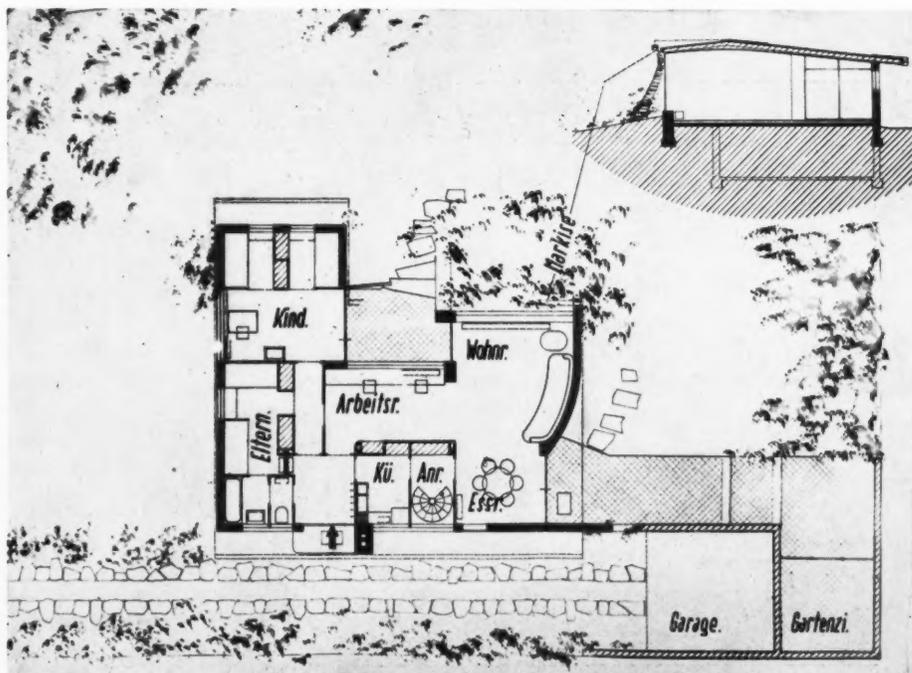




PIÈCE DE SÉJOUR D'UNE MAISON DE CAMPAGNE PRÈS BERLIN

ARCHITECTE: HANS SCHAROUN

Cette maison part du même principe que celle de l'architecte Hanschildt (p. 45), mais traitée dans un esprit très romantique. Le plan lui-même est moins clair, tourmenté. Mais la résultante plastique est incontestablement heureuse.



LE PLAN: à gauche, les chambres (enfants et parents); au centre, pièce de séjour, en 3 parties: salon, salle à manger, bureau. Sur rue: entrée, cuisine et offices. A droite, garaqe et remise du jardinier.



VILLA A LYS-CHANTILLY

JEAN GINSBERG ET FR. HEEP, ARCHITECTES





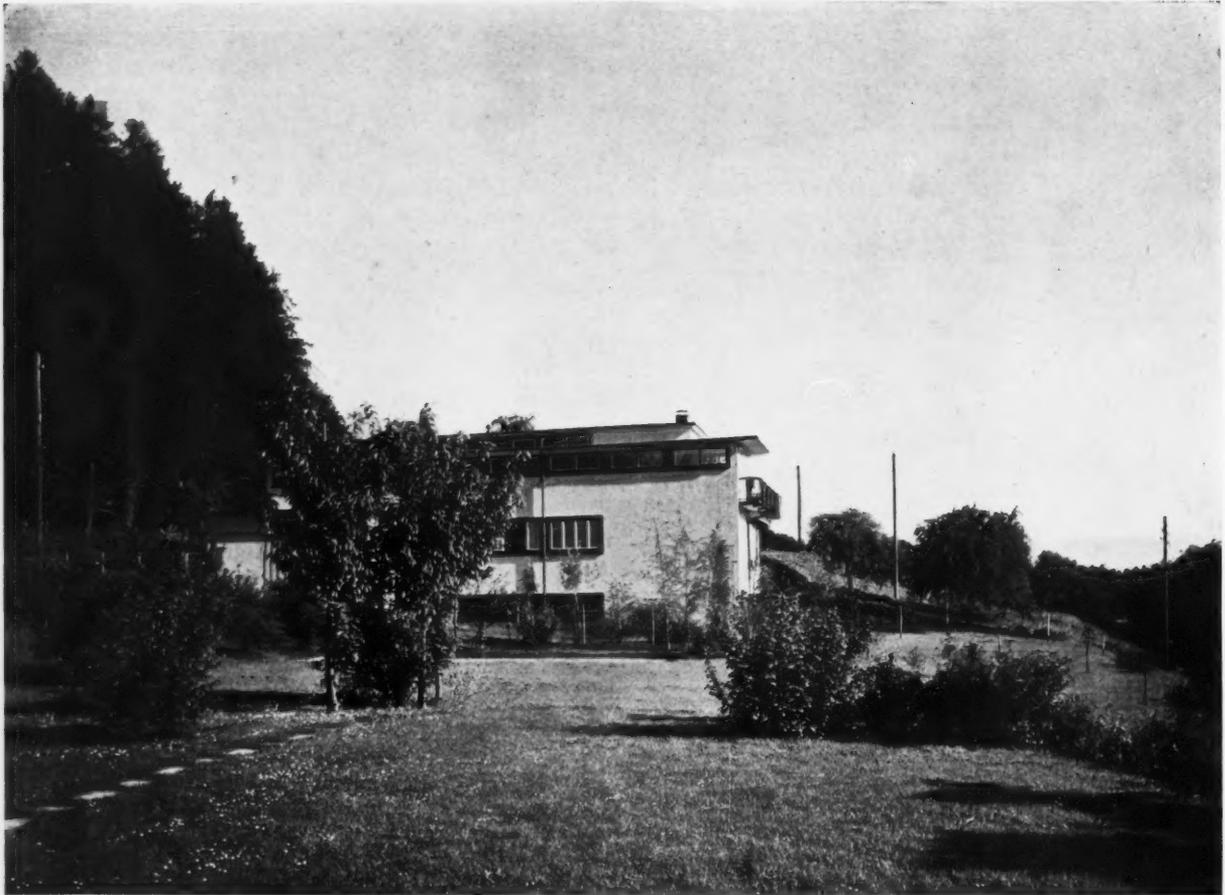
VILLA A STOCKHOLM

ARCHITECTE: SVEN MARKELIUS

Jadis, les architectes considéraient que les jardins qui entouraient les maisons qu'ils construisaient devaient être « composés » dans un esprit architectural. Ceci nous a conduit au spectacle plutôt égayant de certains lotissements où voisinent des jardinettes de quelques centaines de mètres carrés, entourant de modestes villas de paisibles bourgeois, chaque jardinet ayant la prétention de s'inspirer des merveilleux jardins de Le Nôtre. Aujourd'hui, les architectes semblent s'orienter de plus en plus vers une nouvelle conception: la maison est placée librement dans le cadre naturel. En voici quelques exemples (p. 48 à 51).



TERRASSE



HOTEL PARTICULIER A ZURICH

MAX ERNST HAEFELI, ARCHITECTE

Une autre tendance consiste à supprimer, dans toute la mesure du possible, les affreuses clôtures en maçonnerie qui séparent les différentes propriétés, et à les remplacer par des haies ou des clôtures basses, simples, à peine visibles. Cela suppose, de toute évidence, un degré d'éducation assez élevé, car il est bien certain qu'il n'y a pas de muraille qui ne soit préférable à un voisinage désagréable. Mais les avantages de cette conception nouvelle du « lotissement » sont tels qu'il faut souhaiter, dans l'intérêt de chacun et de tout le monde, que son application générale devienne bientôt possible.

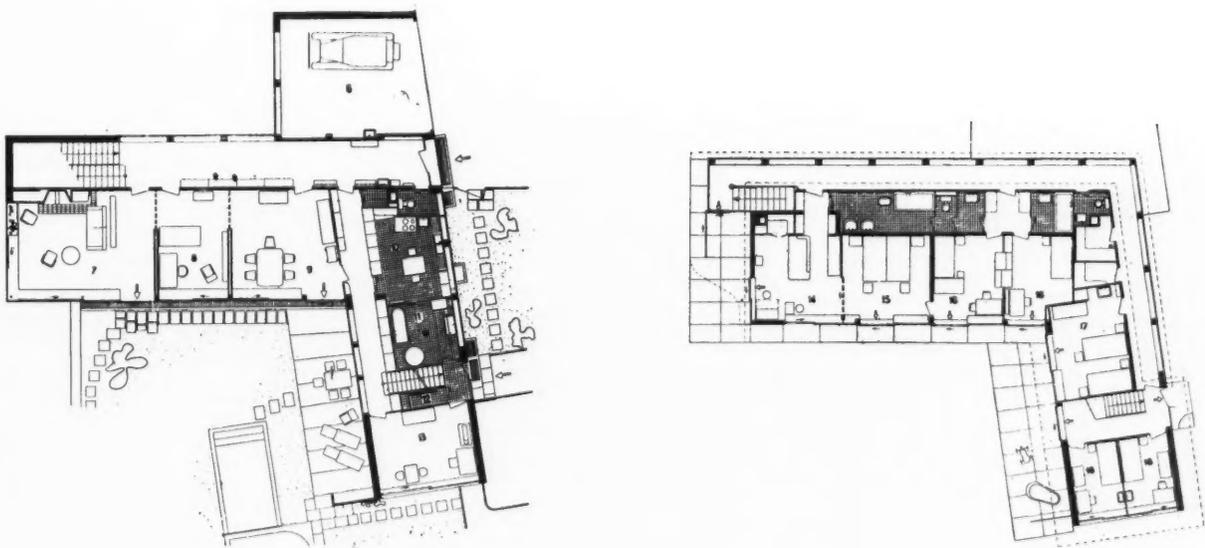


UNE PORTE-FENÊTRE (CHAMBRE DES PARENTS)

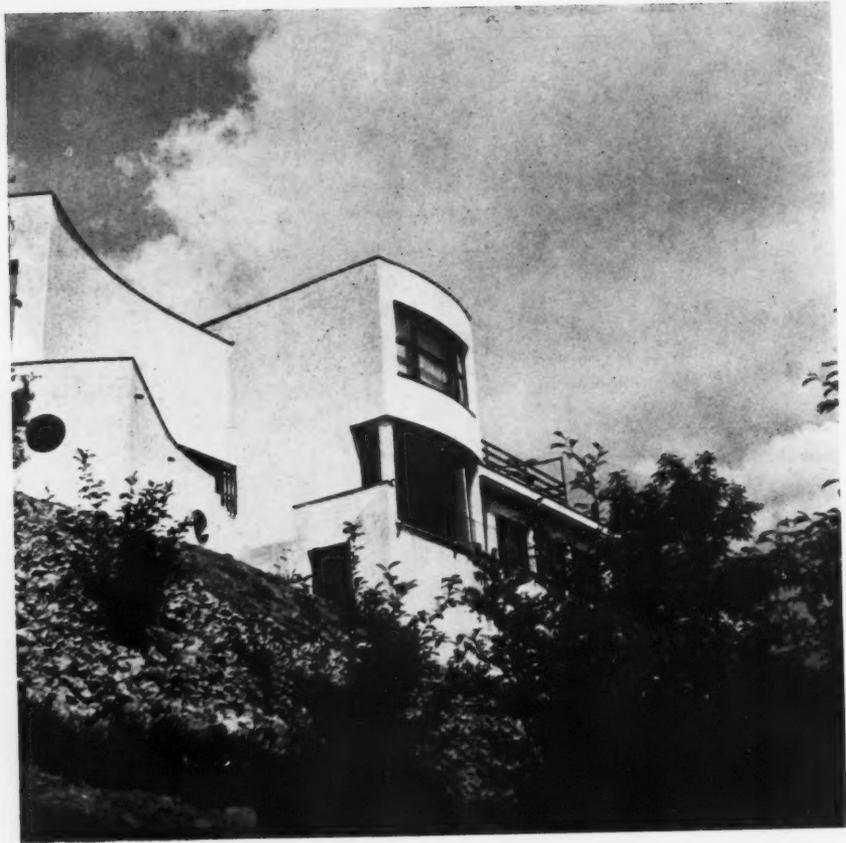


HOTEL PARTICULIER A ZURICH

MAX ERNST HAEFELI, ARCHITECTE

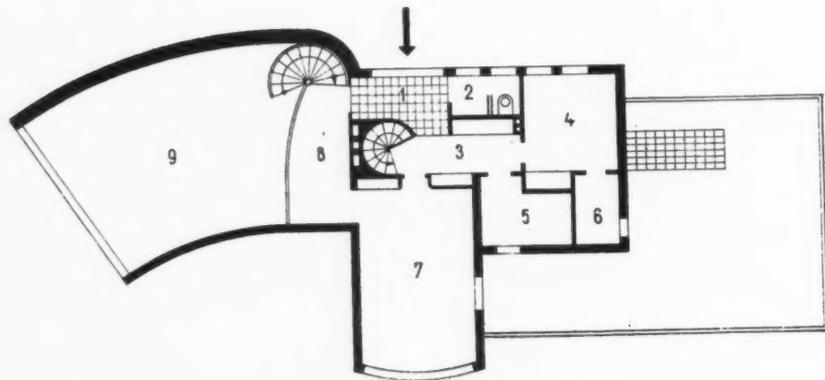
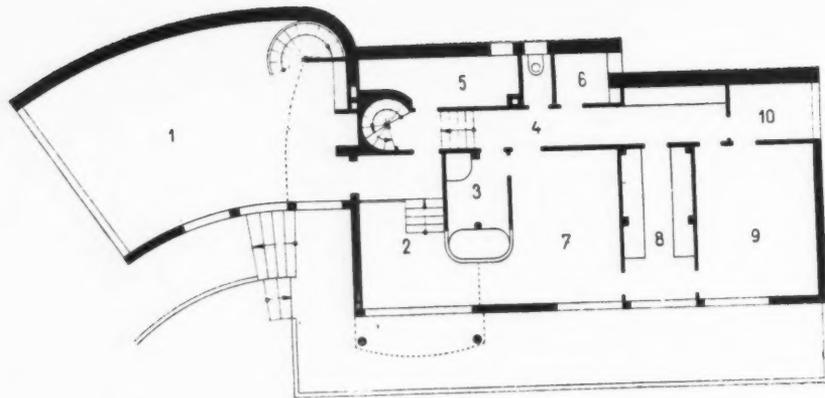


PLANS (1: 300). 6: Garage — 7: Séjour — 8: Bureau — 9: Salle à manger — 10: Cuisine — 11: Buanderie — 13: Lingerie — 14: Chambre de madame — 15: Chambre des parents — 16: Chambre de l'enfant — 17: Chambre d'amis — 18: Chambres des domestiques.



HOTEL PARTICULIER A PRAGUE

VLADIMIR GREGR, ARCHITECTE

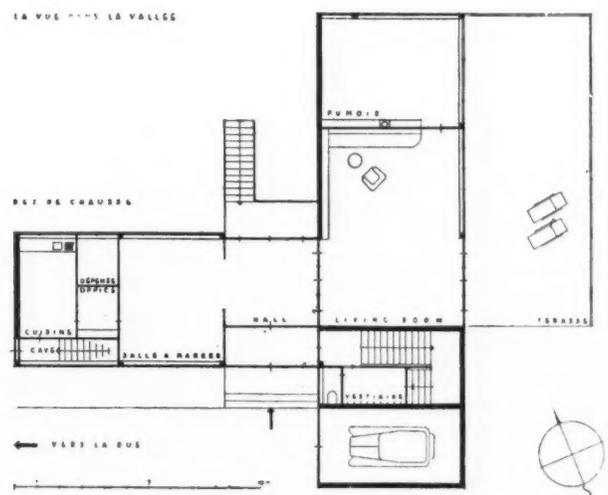
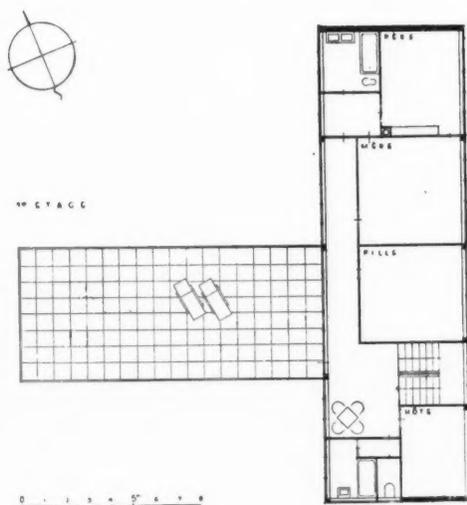




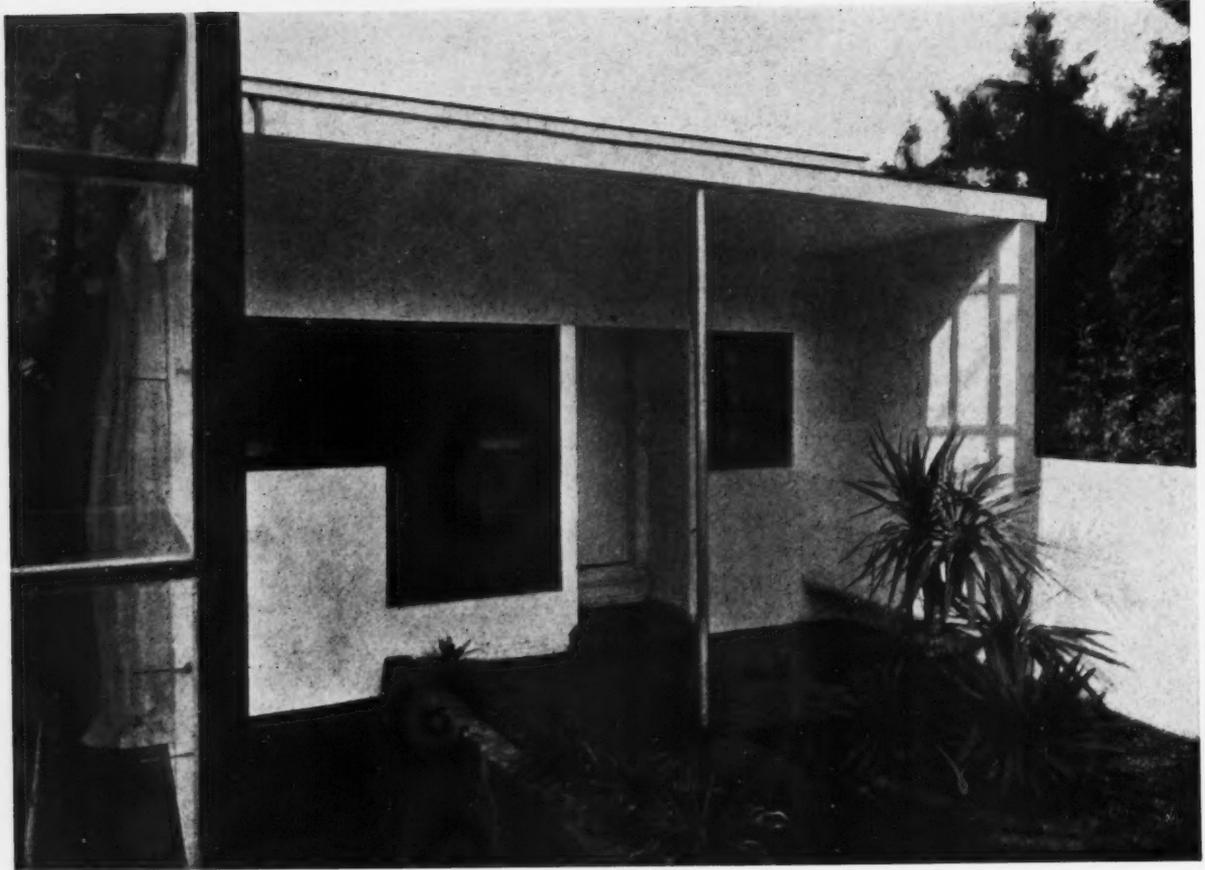
VILLA DANS LES ENVIRONS DE PRAGUE

ELLY ET OSKAR OEHLER, ARCHITECTES

L'emplacement, l'orientation, la vue, le site, la nature, les plantations existantes: voilà autant de facteurs importants qui interviennent dans l'étude du plan d'une maison moderne, c'est ainsi que l'architecte d'aujourd'hui fait œuvre personnelle et sensible; c'est ainsi qu'il respecte le caractère local; c'est ainsi qu'il continue véritablement la tradition.

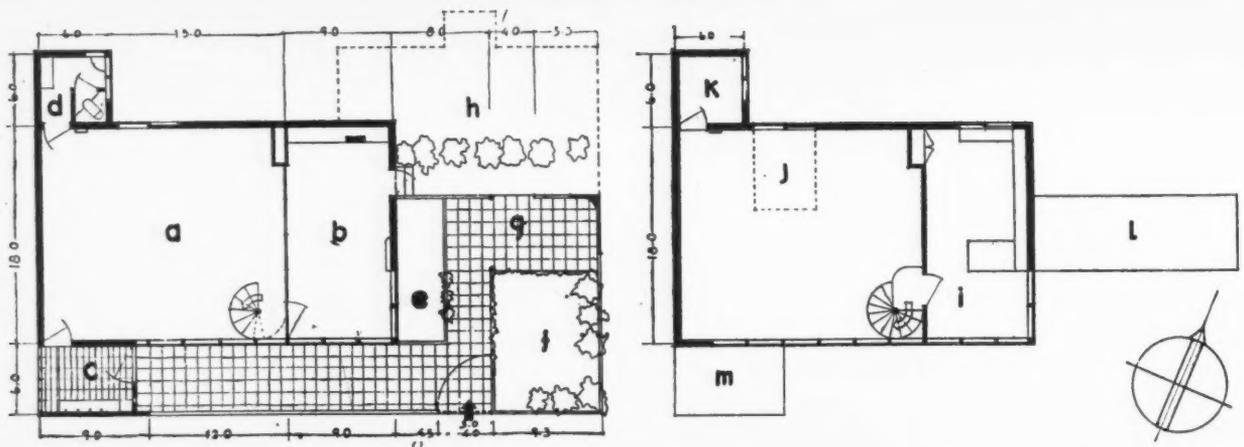


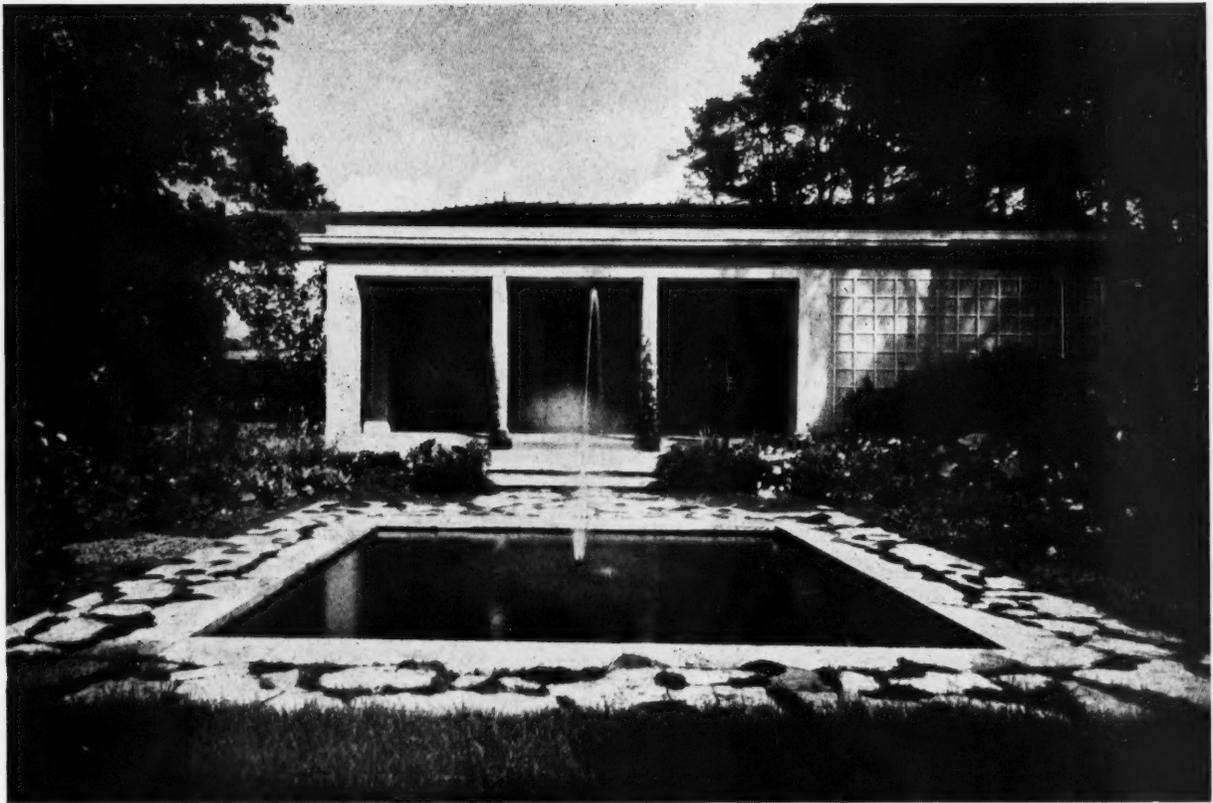
Le terrain ayant une vue magnifique vers la vallée de la Vltava est malheureusement en pente vers le nord. Le plan en forme de T rend possible l'orientation des pièces d'habitation vers l'est, tandis que les salles à manger, hall et fumoir donnent la vue.



UN ATELIER A TOKIO: LE JARDIN INTIME

I. YAMAWAKI, ARCHITECTE





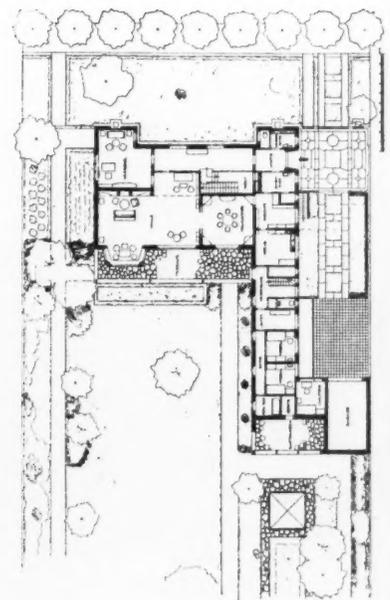
HOTEL PARTICULIER PRÈS BERLIN: UN COIN DU JARDIN

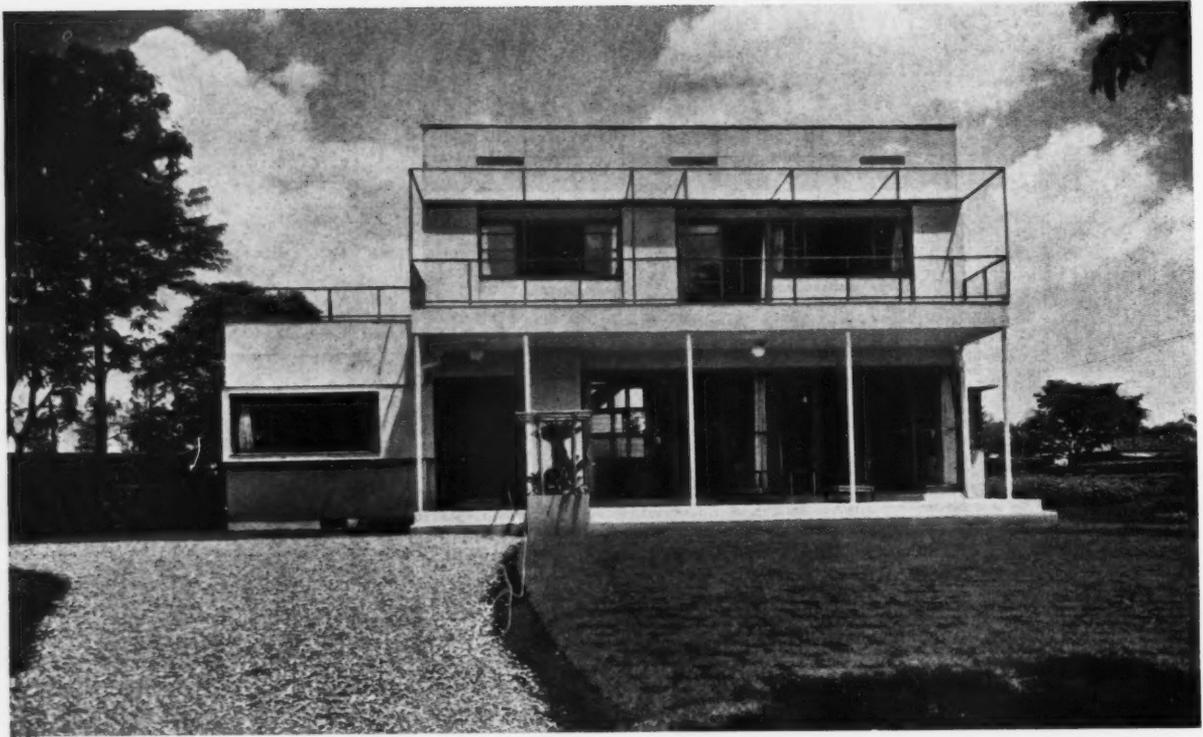
ARCHITECTE: F. BREUHAUS

Dans un parc où la nature est scrupuleusement et, d'ailleurs, très heureusement respectée, l'architecte peut cependant créer des coins marqués de sa volonté et de sa sensibilité. Le petit jardin en miniature de l'architecte Yamawaki, cette simple pièce d'eau de Breuhaus qui agrémente un abri ombragé, constitue en quelque sorte la transition et la liaison entre l'œuvre de l'homme et l'œuvre de la Nature.



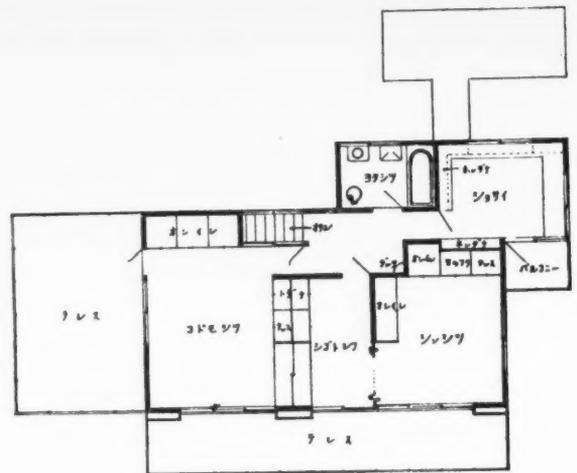
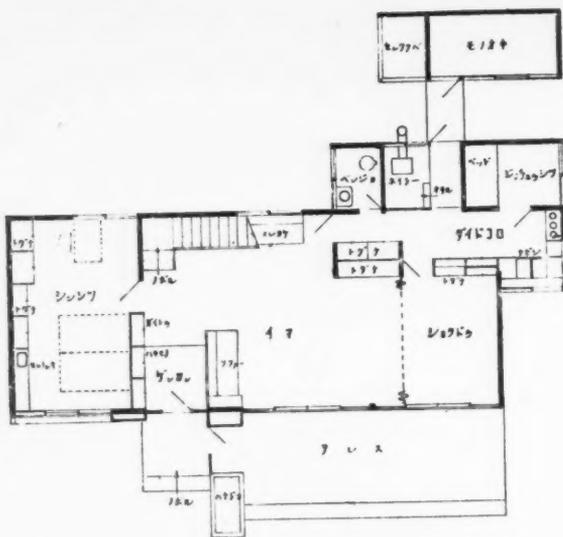
Cl. Innendekoration

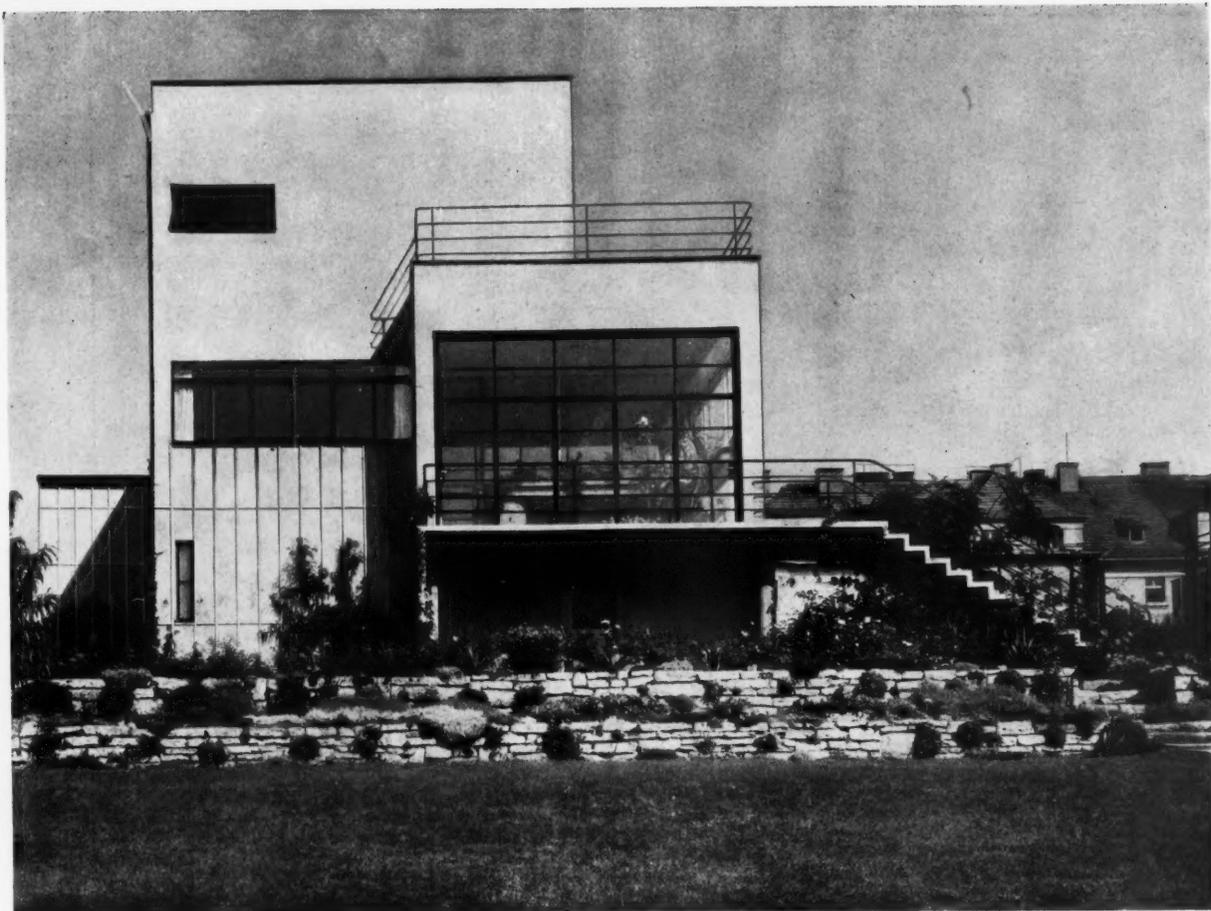




VILLA A TOKIO

KAMEKI TSOUCHIOURA, ARCHITECTE





VILLA A PRAGUE: FAÇADE SUD

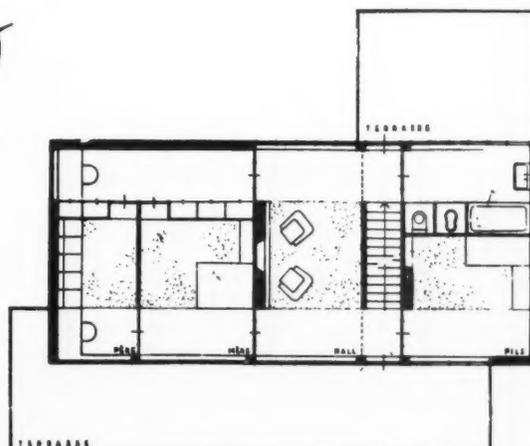
ELLY ET OSCAR OEHLER, ARCHITECTES

On n'a pas toujours la chance de disposer d'un beau terrain, jouissant d'une jolie vue et enrichi d'une superbe végétation. Dans ce cas, l'architecte hésite entre plusieurs solutions. Va-t-il « poser » tout simplement sa maison, largement ouverte au rez-de-chaussée, sur la pelouse, comme l'architecte Tsouchioura; ou va-t-il la surélever, et créer, puisqu'il n'en existe pas, des différences de niveau?

REZ DE CHAUSSEE



1^{er} ETAGE

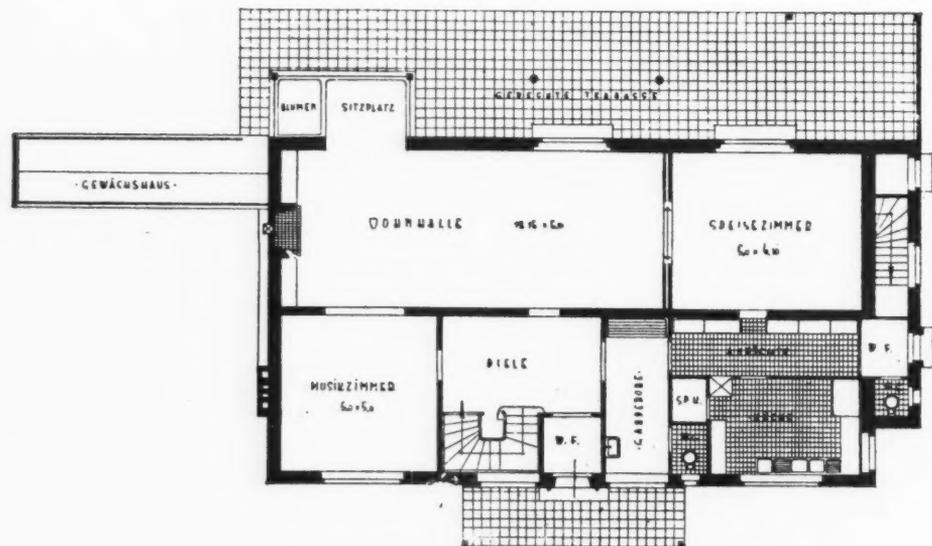




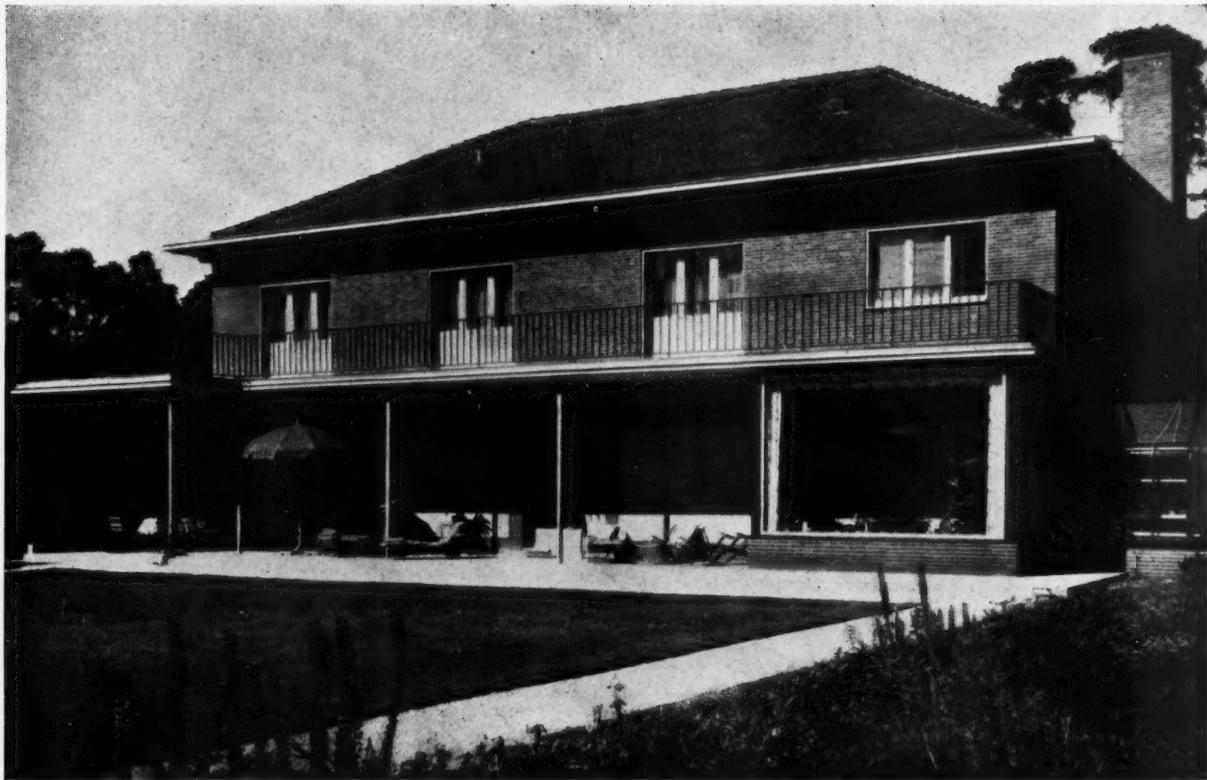
HOTEL PARTICULIER A GRUNEWALD: FAÇADE SUR RUE

F. A. BREUHAUS, ARCHITECTE

Lorsque l'on possède un terrain en profondeur, en bordure de route, il y a plusieurs solutions, car le facteur orientation joue un rôle très important dans l'implantation de la maison sur le terrain. Mais chaque fois que cela est possible, il faut s'efforcer de placer la maison assez près de la route, mais de manière à lui tourner le dos. Façade fermée sur rue, façade ouverte (salles de séjour et de réception) sur jardin.

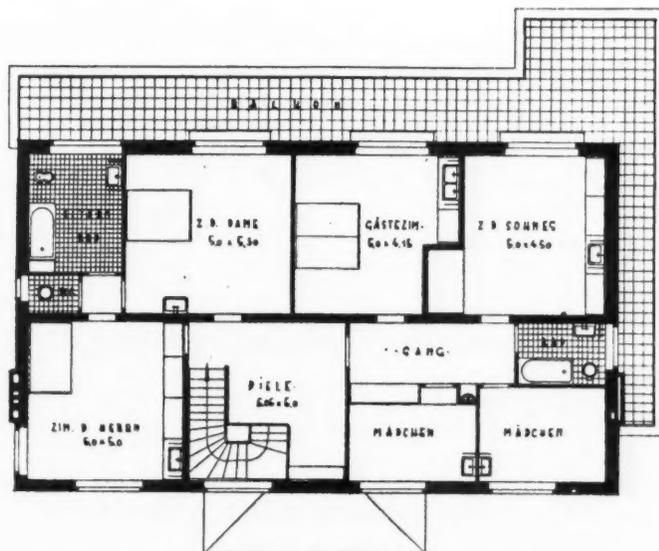


PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE: sur jardin: salon et salle à manger; sur rue: salon de musique, à gauche; vestiaire, cuisine et office, à droite.



HOTEL PARTICULIER A GRUNEWALD, PRÈS BERLIN. FAÇADE SUR JARDIN

C'est une erreur très répandue de faire le contraire. Avoir « façade sur rue » est un non-sens, dans le cas d'une villa ou d'une maison à la campagne. La rue, c'est le bruit, la poussière, l'indiscrétion des passants. Le jardin, c'est le calme, le repos, l'intimité, le « chez soi ».

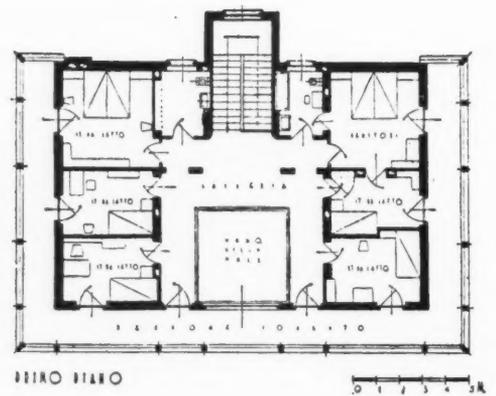
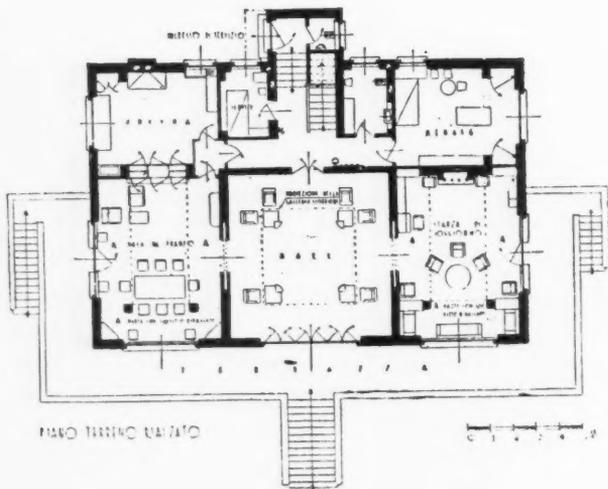


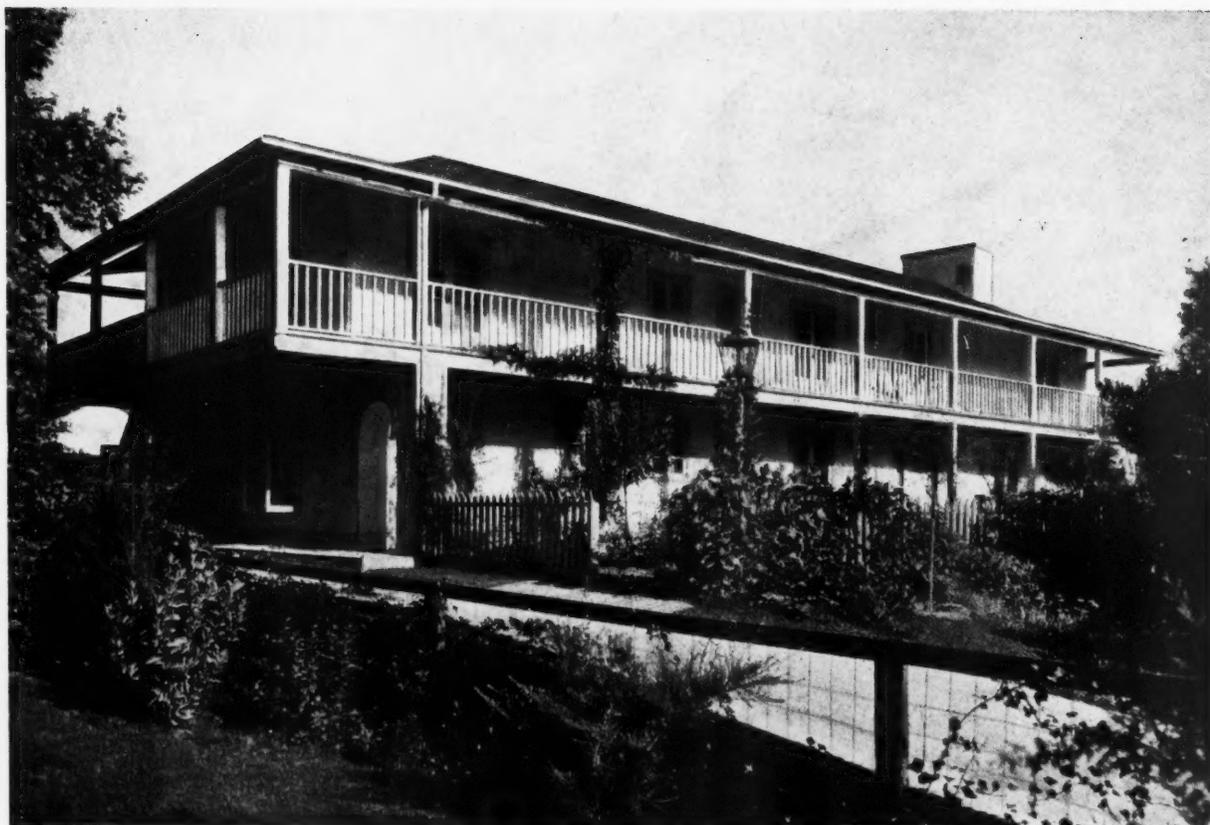
PLAN DE L'ÉTAGE: à gauche, sur rue: chambre de monsieur; sur jardin: chambre de madame; au centre: chambre d'amis; à droite, sur jardin: chambre des enfants et, sur rue: 2 domestiques.



HOTEL PARTICULIER EN ITALIE

GIUSEPPE PAGANO ET GINO LEVI-MONTALCINI, ARCHITECTES

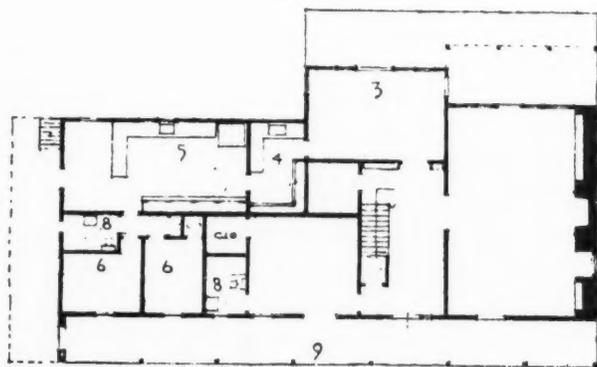




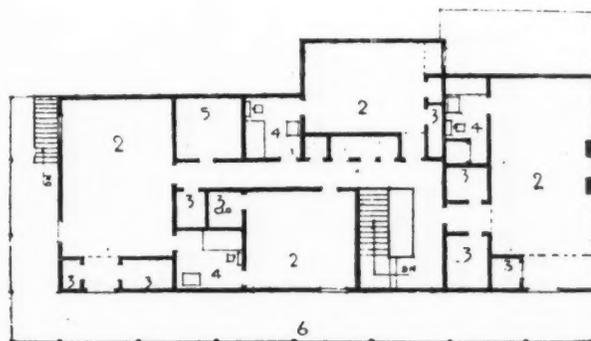
MAISON DE CAMPAGNE EN CALIFORNIE

DONALD MC. MURRAY, ARCHITECTE

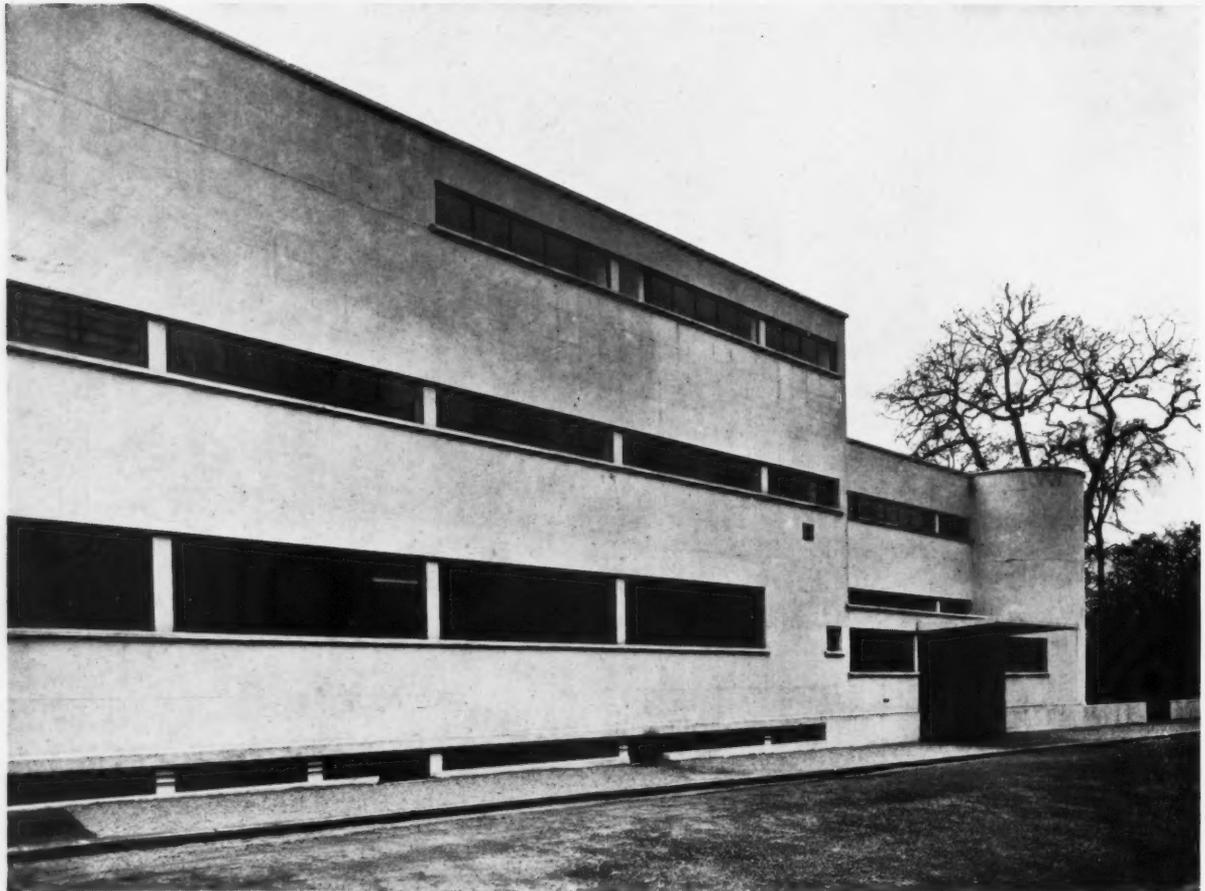
Une disposition particulièrement heureuse, inspirée des maisons rustiques de tous les pays, est la galerie extérieure reliant toutes les pièces, suffisamment large pour permettre d'y séjourner. Cette solution est tout spécialement justifiée dans les pays chauds. Grâce à elle, les pièces peuvent être plus largement ouvertes, car elles sont protégées des rayons trop cuisants du soleil.



3: Salle à manger — 4: Office — 5: Cuisine — 6: Domestiques.



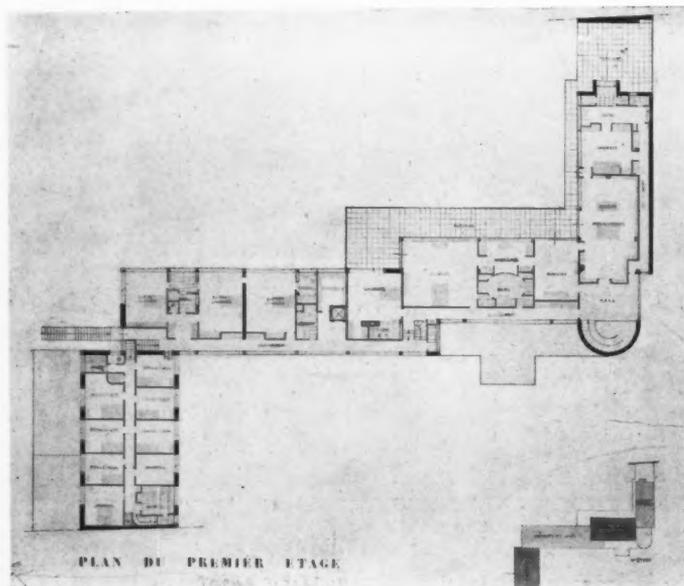
2: Chambres — 3: Placards — 4: Bains — 5: Lingerie.



HOTEL PARTICULIER A NEUILLY: FAÇADE SUR RUE
Photos Salain

PIERRE BARBE, ARCHITECTE

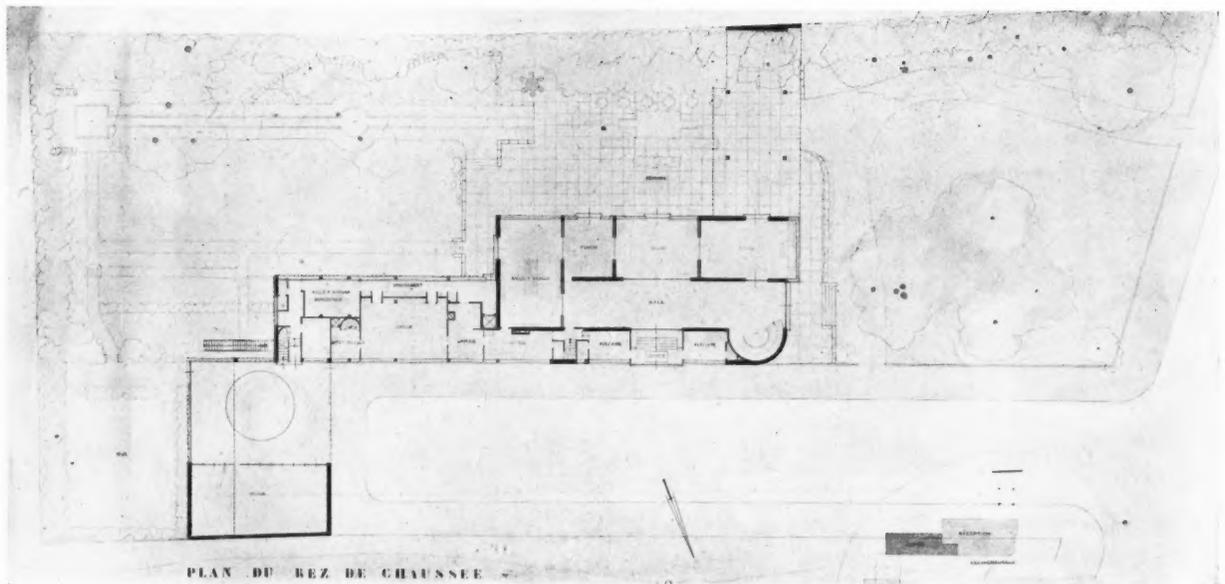
Cet hôtel de l'architecte Pierre Barbe est un exemple caractéristique de ce que nous écrivions tout à l'heure (p. 58-59). Toutes les pièces de service, les cuisines, couloirs, vestiaires, etc., sont sur rue; toutes les pièces d'habitation et de réception ouvrent sur le jardin. Ainsi la vie, à l'intérieur des pièces aux larges baies vitrées, ou sous les arbres centenaires du parc, se déroule à l'abri des regards indiscrets.



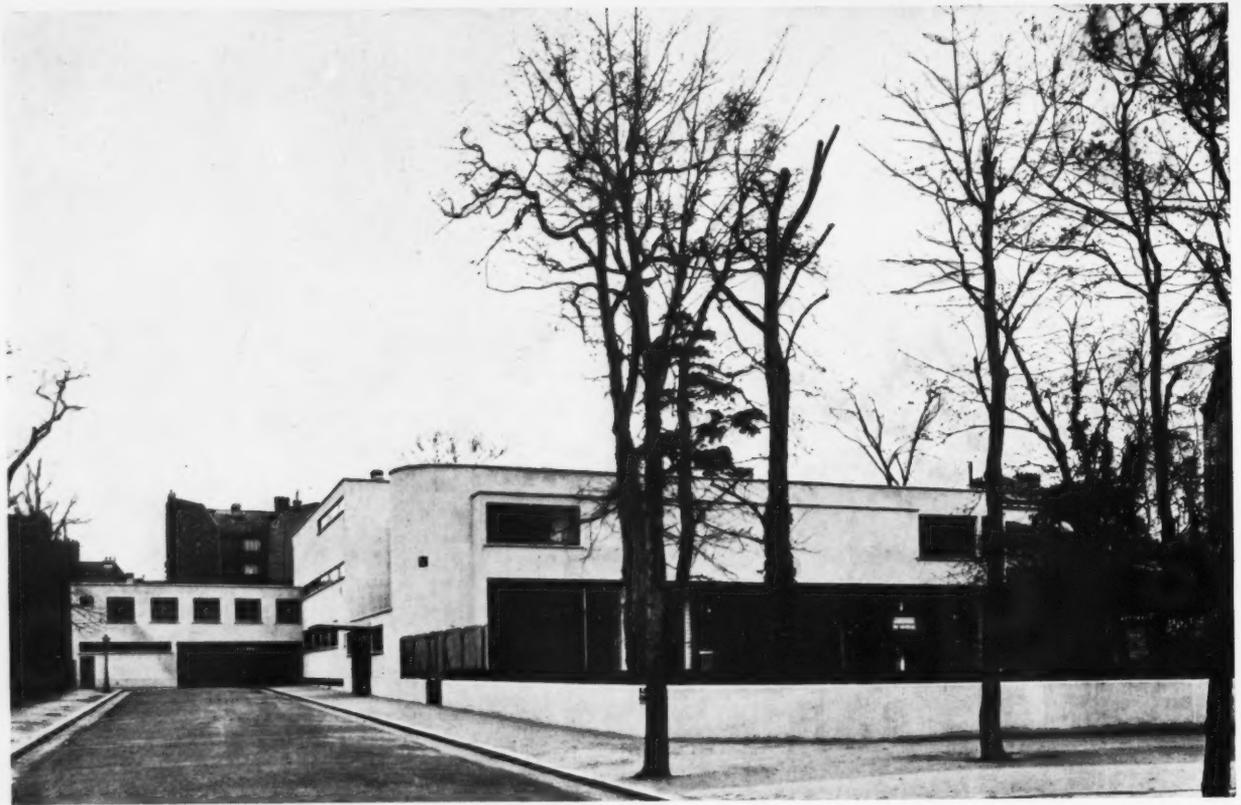


HOTEL PARTICULIER A NEUILLY
Photos Salain

PIERRE BARBE, ARCHITECTE



PLAN DU REZ DE CHAUSSEE



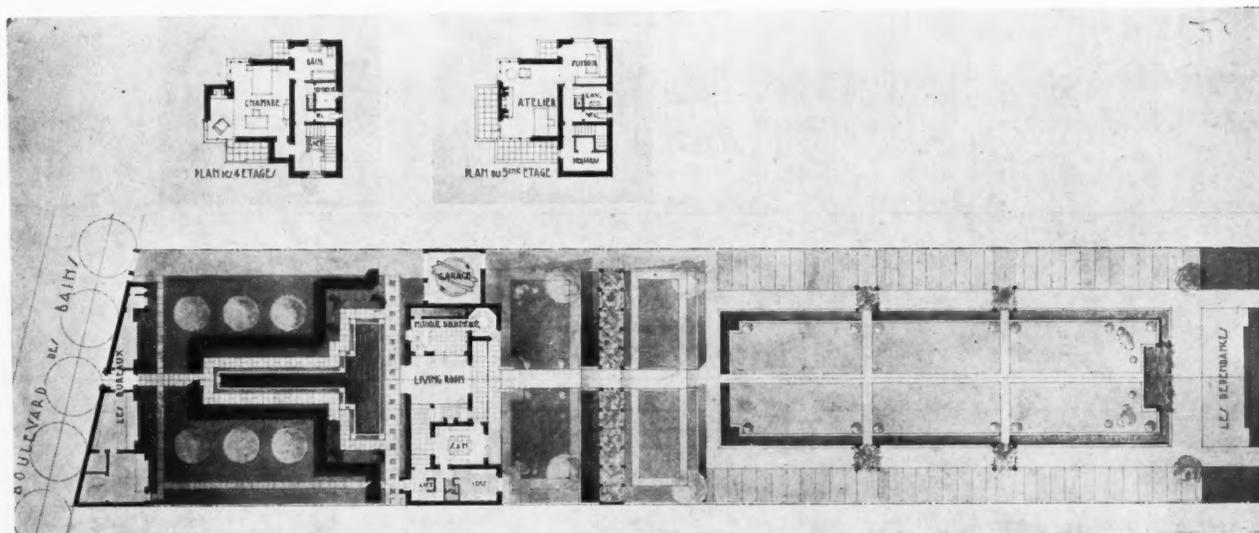
HOTEL PARTICULIER A NEUILLY
Photos Salain

PIERRE BARBE, ARCHITECTE



PROBLÈMES PARTICULIERS

Dans la plupart des exemples qui précèdent, l'architecte a pu chercher à disposer librement ses plans et à utiliser tous les moyens techniques sans autre préoccupation que de rendre la maison commode, agréable à habiter dans des conditions normales. Nous terminons en montrant quelques cas particuliers où l'architecte a été obligé de s'écarter des dispositions ou des formes habituelles ou simplement rationnelles, pour des causes extérieures à l'habitation: le site, par exemple, ou simplement sentimentales: pour satisfaire un goût particulier, préférence pour certaines formes architecturales (jeux de volumes) ou désir de reconstitution d'une architecture des siècles passés.



Nous donnons pour exemple du premier cas cette curieuse construction élevée à Thonon-les-Bains. Elle remplace une villa, occupée déjà par l'architecte, M. Moynat. Celui-ci a décidé de construire en hauteur à cause de nouvelles constructions avoisinantes, aussi laides que gênantes, et qui bouchaient le panorama du Lac Léman et des montagnes.

Les bureaux de l'architecte se trouvent à l'entrée de la propriété, sur la route de Genève. Au rez-de-chaussée: quelques pièces de réception s'ouvrent sur des jardins très simples avec pièce d'eau. A chaque étage: une seule chambre avec salle de bains et ses services.

Enfin, le rôle de l'architecte se borne souvent à transfor-

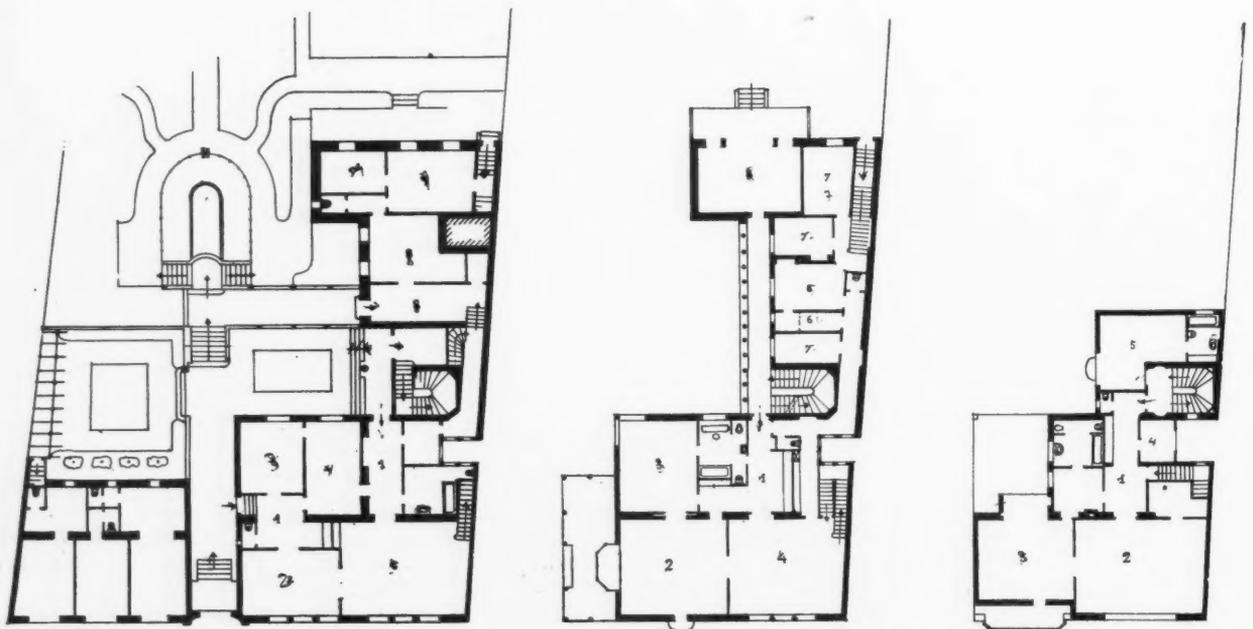
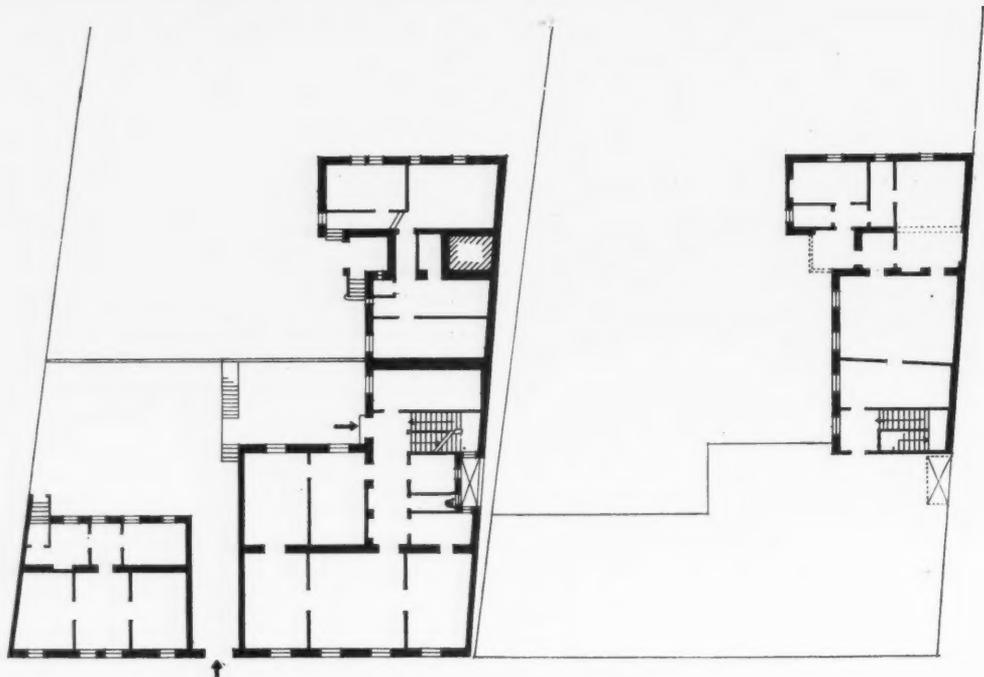
mer une construction existante. Ce problème est extrêmement délicat, surtout lorsqu'il est traité comme il le doit, c'est-à-dire en laissant subsister la plus grande partie des anciennes constructions. Il se réduit alors à un habillage des murs, à des modifications de volumes intérieurs (cloisons supprimées ou déplacées, etc.), et aux additions indispensables.

Il est difficile, dans ce cas, de donner à la construction la même harmonie d'ensemble qu'à une construction entièrement nouvelle. Certaines formes inexplicables — qu'on ne peut reprocher à l'architecte — laissent toujours deviner, sous l'habillage nouveau, un squelette d'un autre âge.

A. H.

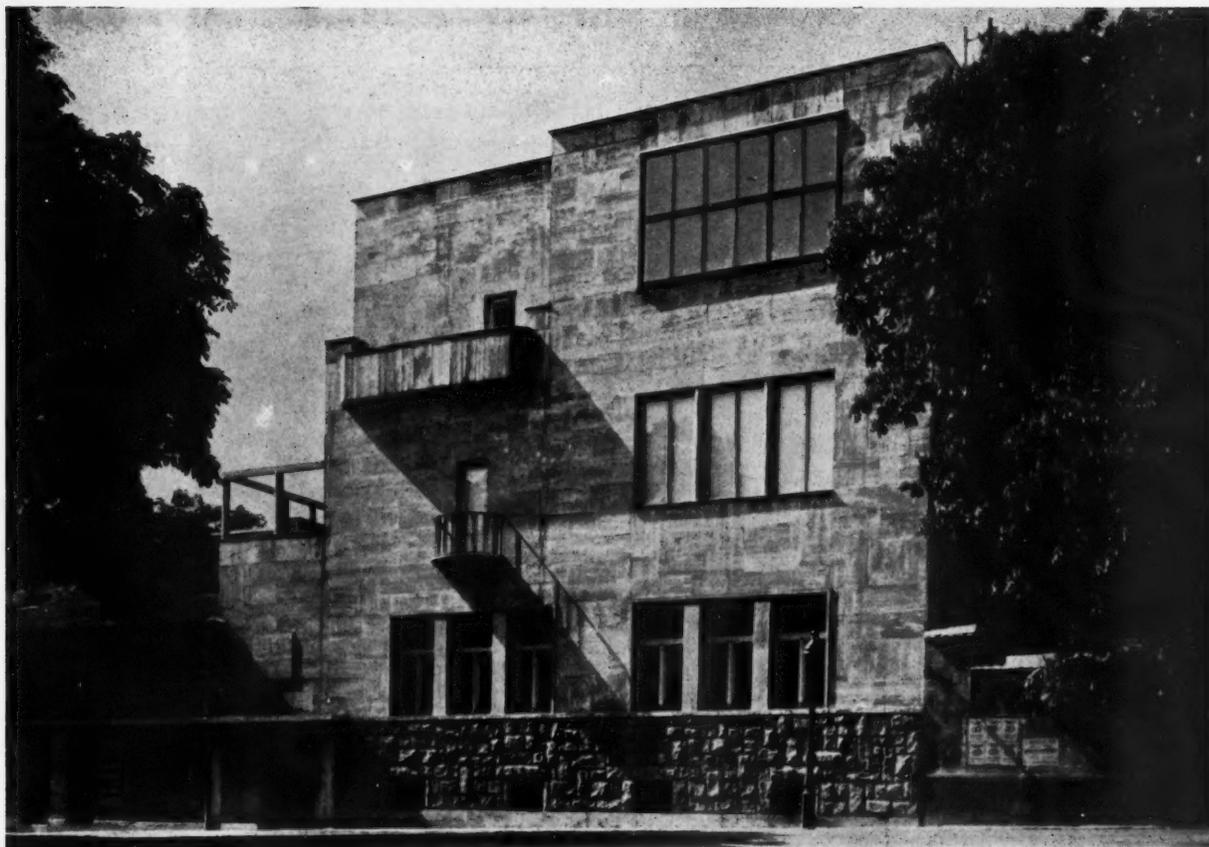


MAISON A BUDAPEST: DEUX VUES AVANT LA TRANSFORMATION. CI-DESSOUS: LES PLANS



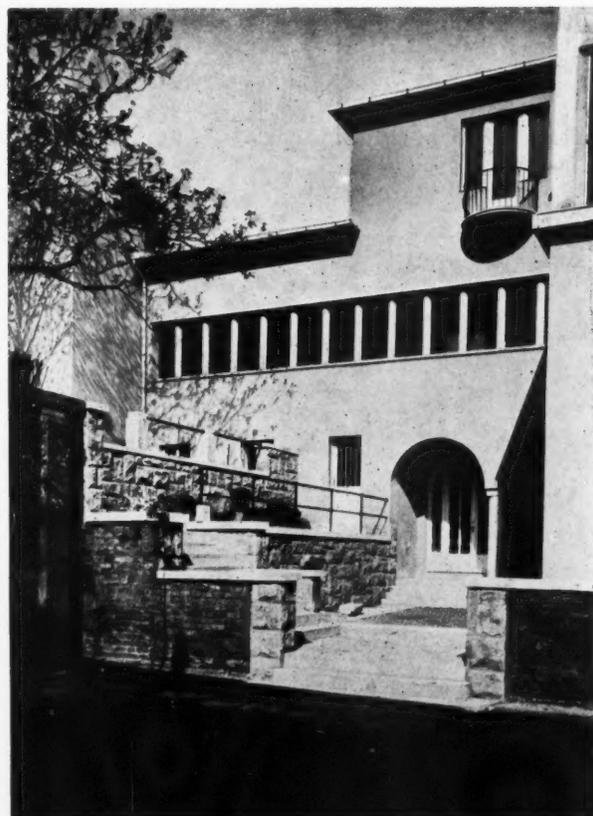
PLANS APRÈS TRANSFORMATION:

REZ-DE-CHAUSSÉE: 1: Entrée — 2: Etude de l'avocat — 3: Etude des clercs — 4: Chambre — 5: Salle des collections — 6: Salle de bains — 7: Cuisine — 8: Jardinier — 9: Buanderie — ÉTAGE: 1: Entrée — 2: Salon — 3: Chambre — 4: Salle à manger — 5: Cuisine — 6: Garde-manger — 7: Domestiques — 8: Terrasse couverte — DEUXIÈME ÉTAGE: 1: Entrée — 2: Atelier — 3: Chambre — 4: Cuisine — 5: Chambre d'amis.

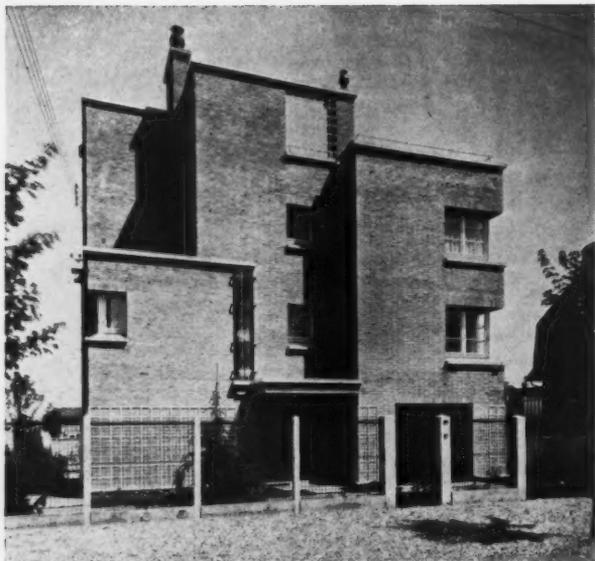


TRANSFORMATION D'UNE VIEILLE MAISON A BUDAPEST

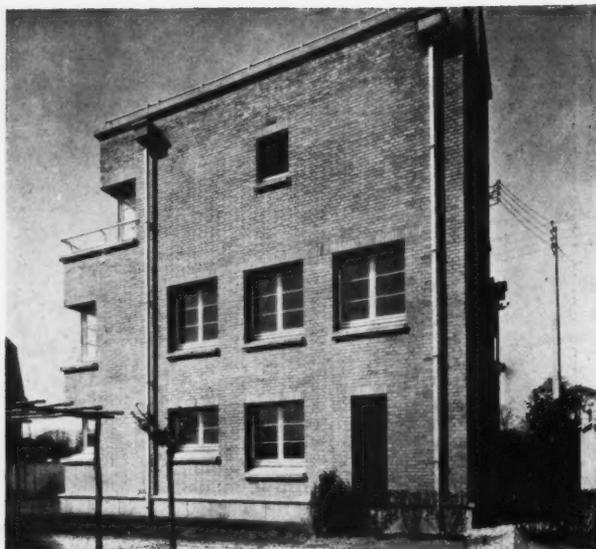
JOSEPH VAGO, ARCHITECTE



VUE SUR COUR



PAVILLON DANS LE PARC DES SCEAUX
Photos Gravot



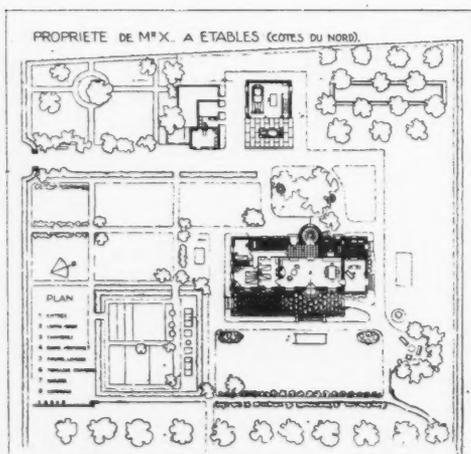
POL ABRAHAM, ARCHITECTE



MAISON A ÉTAPLES

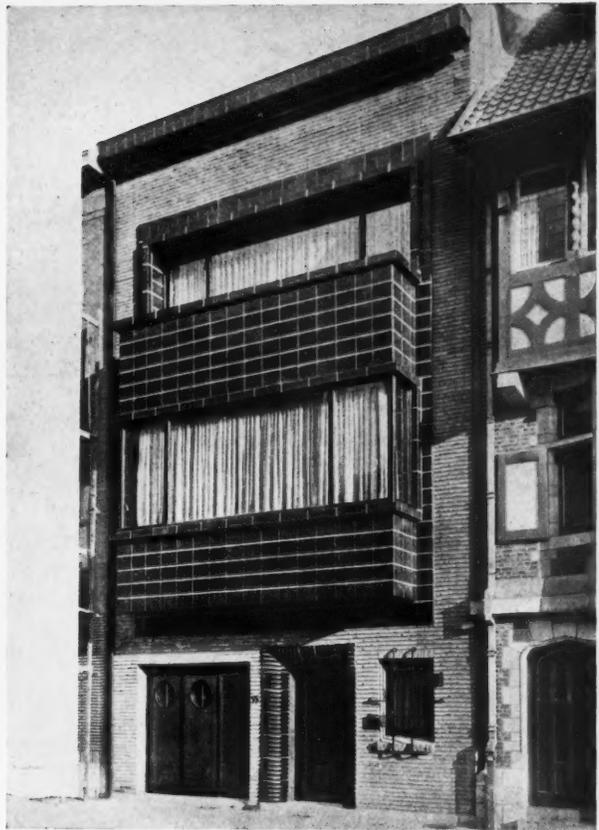


BASSOMPIERRE, DE RUTTÉ ET SIRVIN, ARCHITECTES





A. CLAESSENS, ARCHITECTE, BRUXELLES



A. CLAESSENS, ARCHITECTE, BRUXELLES

MAISONS ENTRE MITOYENS

Toutes les fois qu'il est nécessaire de diviser un terrain profond en un nombre aussi grand que possible de lots à bâtir, on est amené à réduire au minimum la largeur des façades sur rue, et à juxtaposer les maisons. Cette disposition de petits hôtels particuliers mitoyens a l'avantage d'économiser un mur sur deux. Elle est de règle dans certains pays du Nord (la Belgique et la Hollande en particulier), et aussi aux Etats-Unis. La partie arrière du terrain est généralement occupée par un jardin étroit et profond et tous les jardins accolés forment entre les rangées de maisons de larges espaces verts, sorte de parcs centraux dont chaque maison bénéficie. Mais cet avantage disparaît lorsque chaque propriétaire a le droit de construire une annexe dans le fond de son jardin!

Quant aux façades sur rue, on connaît le résultat de ce curieux voisinage de maisons de style Louis XV ou XVI, flamboyant neuf, étroitement encadrées par des façades dites modernes ou par d'autres plus ou moins gothiques. Imagine-t-on un orchestre où tous les exécutants s'efforceraient de jouer juste et bien ensemble mais des musiques totalement différentes? C'est cependant exactement ce qui se passe lorsque les architectes cherchent une harmonie dans les proportions et les matières de la « tranche » de rue qui leur est dévolue, sans avoir le droit de composer (et sans le vouloir), avec les maisons voisines qui, la plupart du temps, ne le méritent d'ailleurs pas!

La laideur de ces dissonances est particulière à notre époque et au siècle dernier car les petites maisons mitoyennes d'il y a 200 ans n'avaient ni la tristesse de la plupart des « maisons ouvrières » d'aujourd'hui ni l'arrogante individualité des petits hôtels mitoyens.

Nous montrons ci-dessus deux exemples de maisons mitoyennes à Bruxelles, intéressantes en elles-mêmes, mais qui souffrent également de la discordance que nous signalons.

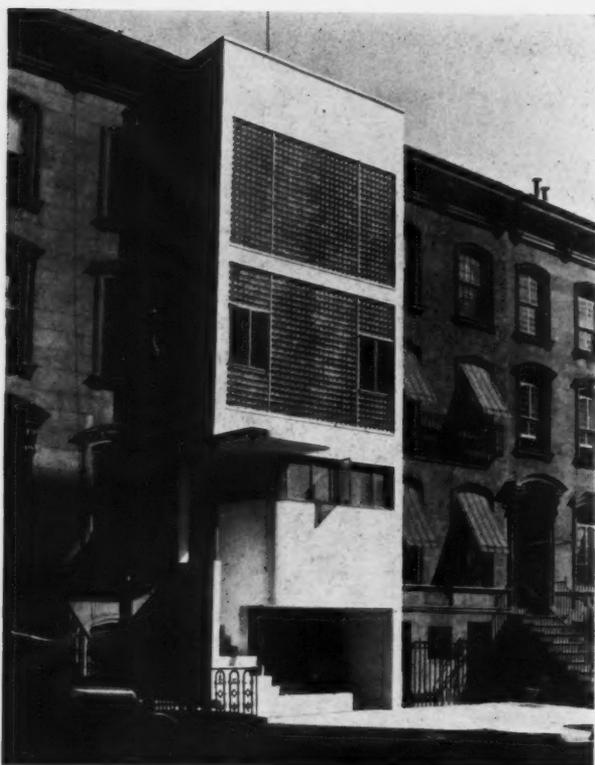
Heureux encore lorsque les hauteurs d'étages à peu près égales rappellent que ces maisons sont habitées par des hommes après tout bien semblables...

**

L'architecte Lescaze, à New-York, a réussi à encastrer, sans que ce soit trop douloureux, une façade très 1935 dans une rangée de maisons toutes identiques d'il y a 50 ans. Malgré le contraste si violent (accentué encore par l'avancée de la façade par rapport à l'alignement des autres maisons), il existe une certaine harmonie entre les deux styles parce qu'ils expriment chacun un côté de leur époque avec une égale sincérité (et un peu aussi parce que les hauteurs d'étages sont respectées).

L'utilisation du jardin par des locaux éclairés par un plafond en dalles de verre formant terrasse accessible illustre ce que nous disions plus haut à propos de la suppression de la verdure: dans une maison mitoyenne étroite il est impossible de trouver plus de deux pièces habitables par étage, comme on ne peut pas augmenter le nombre des étages, on est conduit à étendre le rez-de-chaussée sur tout le jardin. Résultat: il ne reste qu'un seul arbre dans une sorte de pot à fleur.

La technique d'aujourd'hui est représentée dans cette habitation par le mur de verre: la vue sur la rue n'est pas intéressante et une installation de climatisation donne un air plus pur que celui de la ville: à quoi bon ouvrir des fenêtres? Une lumière diffusée par des briques de verre suffit pour la vie. Est-ce l'idéal? Dans les circonstances présentes, peut-être; mais il ne faut pas oublier que le véritable idéal serait de rendre la rue jolie à regarder et d'assainir l'air de la ville: la maison ne devrait plus alors devenir une sorte de sous-marin permanent.



FAÇADE SUR RUE

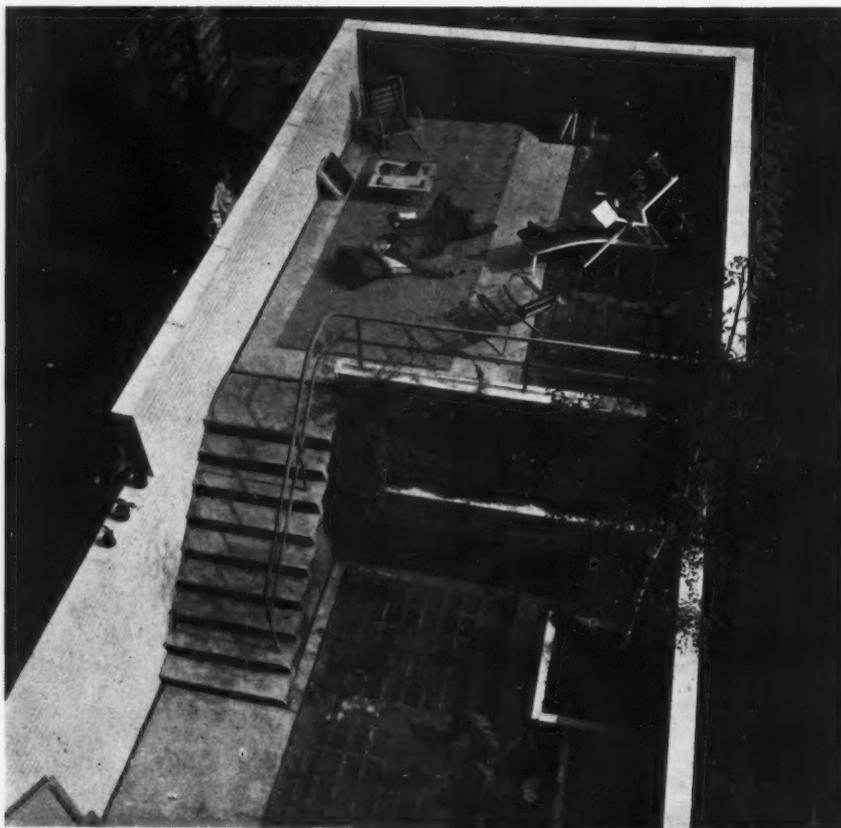
(Ici, d'ailleurs, certaines chambres ne sont pas conditionnées et on a dû ouvrir des fenêtres dans le pan de verre).

La question de l'orientation se pose ici d'une manière particulièrement précise: la cité d'habitations à Madrid que nous publions ci-après donne un exemple de l'orientation la plus indiquée dans le cas où le même propriétaire touche

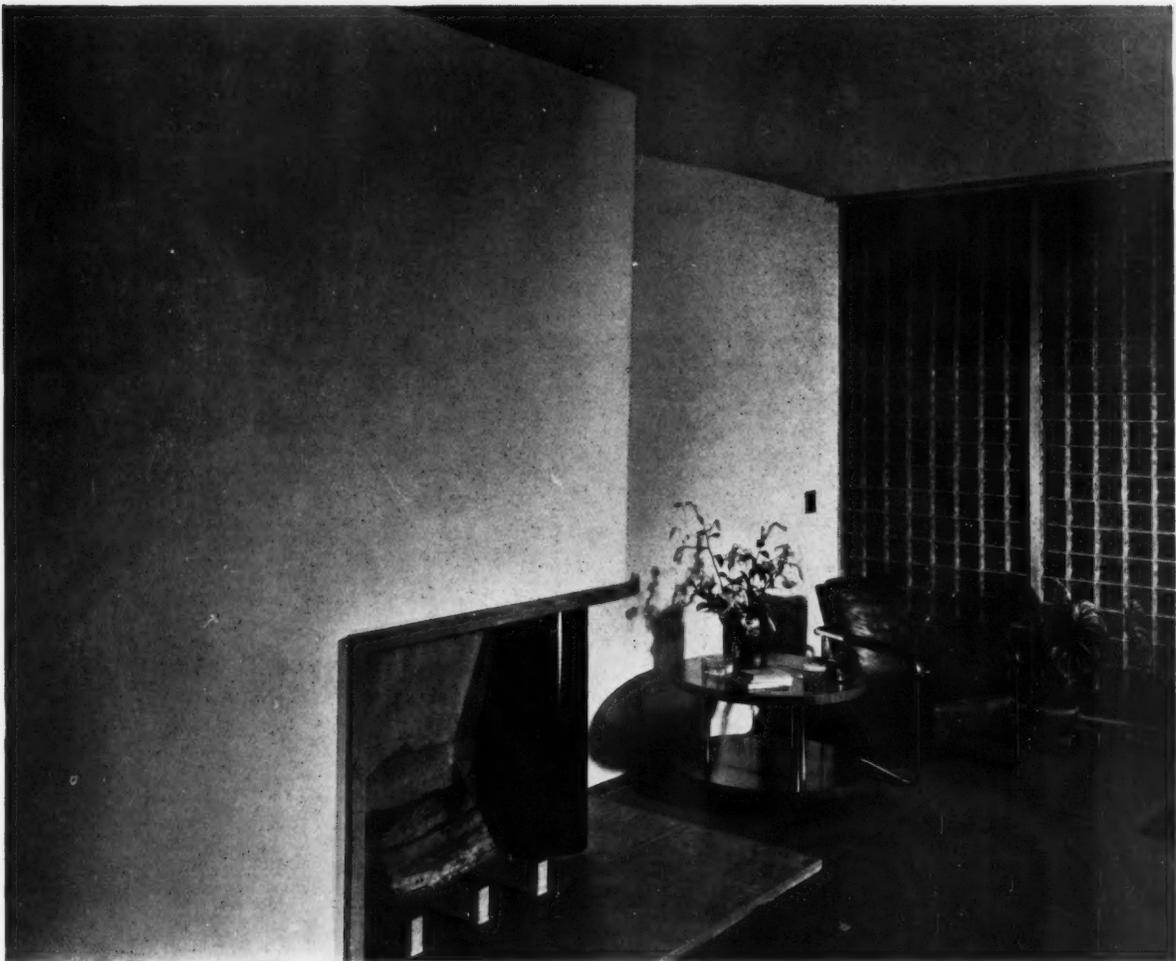


FAÇADE SUR COUR

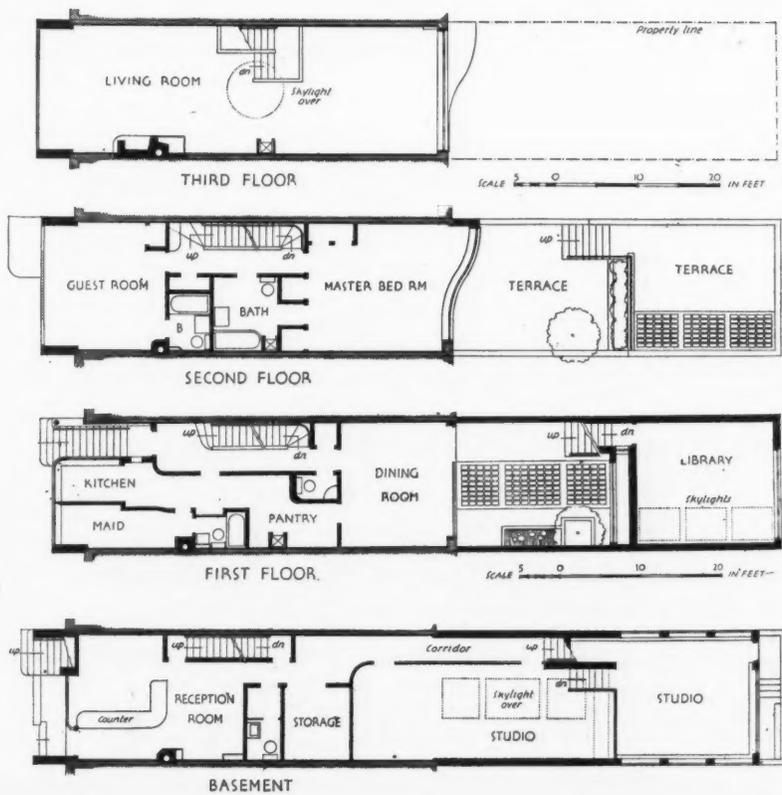
aux deux façades ouvertes: l'une regarde le midi, l'autre le nord. On sait en effet que les chambres orientées au sud sont les plus fraîches en été et les plus chaudes en hiver (1). S'il est vrai que les chambres au nord ne reçoivent presque jamais de soleil, ce petit désavantage est compensé par la supériorité des façades au sud sur les façades est ou ouest, chaudes en été et froides en hiver. Les chambres au nord



TERRASSE



HOTEL DE L'ARCHITECTE LESCAZE A NEW-YORK: PIÈCE DE SÉJOUR





CITÉ DE LOGEMENTS ÉCONOMIQUES A MADRID

ARCHITECTE: RAPHAEL BERGAMIN

sont d'ailleurs très agréables à habiter et reçoivent un éclairage très constant et très intense (par réflexion). L'orientation est-ouest n'est admissible que pour des bâtiments où les appartements disposés symétriquement par rapport à un axe N. S. n'ouvrent que sur une seule façade.

**

Cet exemple de cité à Madrid montre combien il est utile de confier la conception d'ensembles urbains à un seul architecte: l'unité de conception, de technique et la répétition plus ou moins rapprochée d'éléments identiques donne alors aux séries de maisons mitoyennes une harmonie d'ensemble.

La Hollande fournit à ce sujet de nombreux et magnifiques exemples, par ses cités-jardins.

« L'uniformité, régissant l'architecture des voies et des places, supplée, dans une certaine mesure, à leur manque de beauté. Tels squares de Londres, enceints de demeure banales mais uniformes, offrent une certaine grandeur architecturale... » (2). C'est une vérité particulièrement importante pour les maisons entre mitoyens.

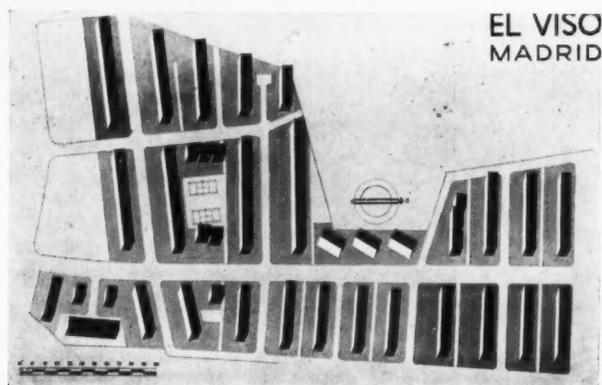
A. HERMANT.

(1) Chantiers, 193 p.

(2) Marcel Prévost, le Figaro, juin 1909.



UNE CUISINE



CITÉ D'HABITATIONS A LOYERS MODÉRÉS A MADRID. ARCHITECTE: R. BERGAMIN

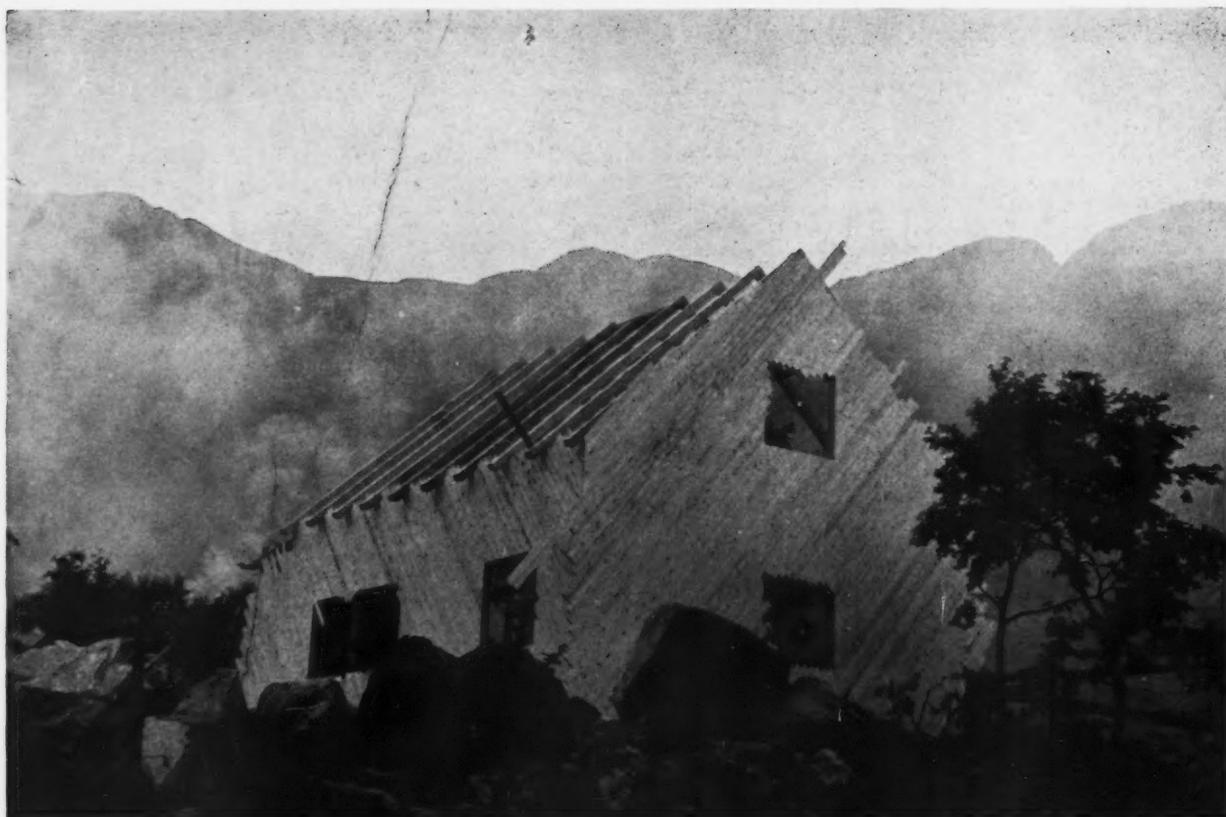


FIG. 1. — VOLIGEAGE OBLIQUE ASSURANT LE CONTREVENTEMENT

Photo J. H. du Tilly

MAISONS EN BOIS

La construction en bois est beaucoup moins répandue en France que dans certains pays forestiers comme le Canada, les Etats-Unis, la Suède, la Norvège, l'Allemagne et la Suisse. Cependant, près du quart du sol de la France est couvert de forêts et rien n'empêcherait que la construction en bois ne s'y développe comme à l'étranger, avec tous ses avantages d'économie, de confort et de légèreté.

Le bois est en effet un des rares matériaux à la fois résistant et isolant, pouvant servir à la fois d'ossature, de remplissage et de revêtement. Il est, de plus, très facile à assembler, ce qui rend son emploi très économique, à condition d'observer certaines règles techniques, spécialement en ce qui concerne le contreventement.

Il existe deux types bien distincts de construction en bois: la construction massive et la construction légère.

En Norvège, les murs des maisons étaient autrefois constitués par des troncs d'arbres ovalisés à la hache et assemblés les uns aux autres par des languettes, les angles étant constitués par un croisement des troncs entaillés à mi-bois (fig. 3).

L'avènement des scieries mécaniques a permis de remplacer les troncs par des madriers de 8/20 assemblés de la même façon (fig. 2): cette construction massive, très résistante, est encore utilisée dans les pays où la matière première est à très bas prix et où l'on a intérêt à simplifier la main-d'œuvre.

Cependant, on s'est aperçu que l'air isole mieux que le bois et on a cherché à réaliser un matelas d'air constitué par le vide compris entre deux parois minces. Tel est le principe de la construction dite légère. La paroi extérieure est constituée par des planches à recouvrement (à clins) dont la section fa-

cilite le ruissellement de la pluie. Entre les clins et le voligeage qui les supporte on pince un feutre bitumé qui isole le matelas d'air de l'extérieur et le maintient sec. Cet air est enfermé dans des compartiments étanches formés par les montants d'ossature et par des traverses: il ne peut donc pas circuler, et c'est la condition essentielle pour qu'il constitue un bon isolement. La paroi intérieure est constituée par un voligeage recouvert de contreplaqué. L'isolement d'une telle paroi peut atteindre celui d'un mur de brique de 60 cm.

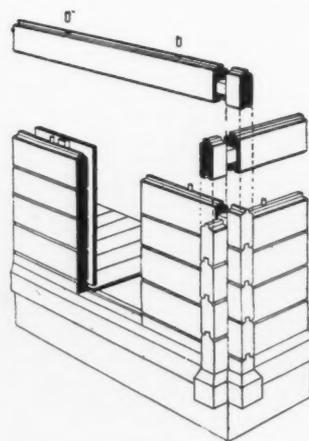


FIG. 2. — SCHÉMA DE MONTAGE DE LA CONSTRUCTION EN BOIS DITE MASSIVE, EN MADRIERS DE 10 X 20



FIG. 3. — MAISON NORVÉGIENNE ANCIENNE. CONSTRUCTION MASSIVE EN TRONCS OVALISÉS ET, EN PARTIE, PAR PANNEAUX ET OSSATURE

d'épaisseur. Les parquets et les plafonds sont isolés de la même façon.

L'ossature est constituée par une unité de bois standardisée. On utilise de plus en plus des poteaux de 5×10 cm., plus légers que des bastaings et assez résistants. La nécessité d'assurer un contreventement parfait empêche de diminuer encore la section du bois.

Ce problème si important du contreventement a donné lieu aux Etats-Unis à des études approfondies. Dans ces pays (où les maisons en bois sont extrêmement répandues) ces études et des essais exécutés sur des éléments en grandeur naturelle ont permis d'établir des standards de construction associant le maximum de légèreté avec le maximum de résistance. Cette résistance dépend du contreventement et s'obtient par un voligeage diagonal par rapport aux poteaux (fig. 1).

Quand les planches de recouvrement sont clouées horizontalement sur les montants, la résistance principale à la poussée horizontale est due au couple de réaction de chaque paire de clous aux croisements avec les montants et par les couples de friction qui s'établissent lorsque les bords des planches sont en contact. Mais le plus petit retrait du bois supprime ce contact.

Au contraire, les planches placées en diagonales sur l'ossature forment triangulation avec les montants et les clous offrent beaucoup plus de résistance. Les planches travaillent

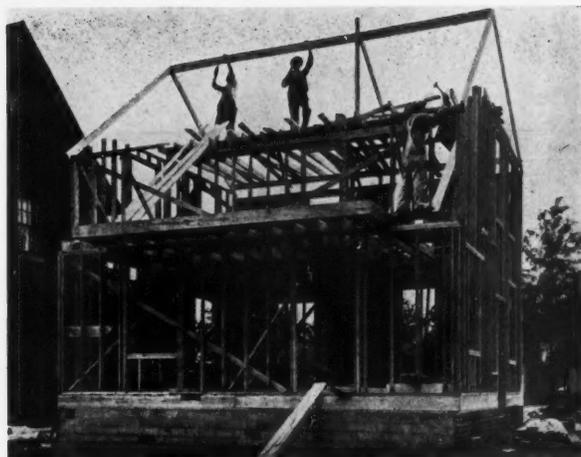


FIG. 4. — MONTAGE DE L'OSSATURE D'UNE MAISON EN BOIS MODERNE, VUE AVANT LA POSE DU CONTREVENTEMENT

soit à la compression, soit à la tension. Quand elles travaillent à la tension, le panneau s'avère environ 4 fois plus rigide qu'un panneau recouvert de planches horizontales et 8 fois plus résistant lorsqu'il y a des ouvertures dans le panneau. Quand elles travaillent à la compression, le panneau à planches en diagonale est environ 7 fois plus rigide que le panneau à planches horizontales.

Ce système est plus économique que la construction massive.

La face extérieure des clins est généralement protégée par une peinture laquée et lavable de grande résistance. On étudie également aux Etats-Unis un mode de protection du bois par une sorte d'injection sous pression de poudre d'aluminium.

Signalons enfin que la légèreté des maisons en bois et leur rigidité permet de les déplacer facilement, cette qualité est utilisée, dans certains pays, plus souvent qu'on ne pourrait le supposer, et il n'est pas rare de voir au Canada des maisons entières enlevées de leurs fondations par leurs propriétaires, transportées sur des flotteurs par les rivières et replacées plus loin sans qu'on ait même besoin de déménager les meubles et les objets qu'elles contiennent.

A. MAROTTE,
Ingénieur-forestier.



FIG. 5. — MAISON EN BOIS AMÉRICAINE, POUR L'ÉTÉ
PRIX: \$ 2.440

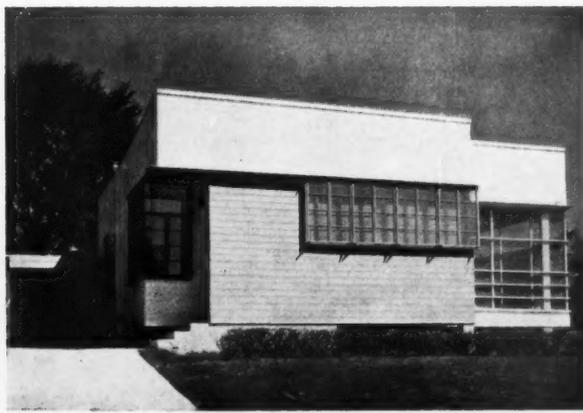


FIG. 6. — MAISON EN BOIS AMÉRICAINE
PRIX: \$ 3.638

Clichés Arch. Forum

PETITES MAISONS 'PRÉ-FABRIQUÉES'

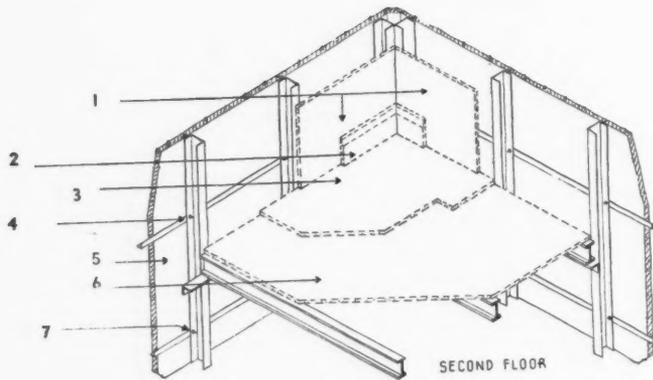
Nous avons extrait les quelques exemples ci-dessous d'une très intéressante étude de J. André Fouilhoux, parue dans le n° de décembre de The Architectural Forum.

Ces documents montrent comment on conçoit en Amérique la maison usinée. Pour certains systèmes, quelques éléments seulement sont fabriqués à l'avance: ossature, poutrelles de planchers, ensuite revêtus d'enduits. Pour d'autres, les murs sont constitués par des éléments spéciaux formant à la fois remplissage et coffrage perdu pour l'ossature en béton armé. D'autres sont entièrement montées à sec, formées d'éléments d'ossature et de panneaux de remplissage en béton armé moulé à l'avance, doublés de plaques isolantes. D'autres utilisent surtout le métal: le cuivre pour les revêtements, ou encore l'acier, sous forme de tôles nervu-

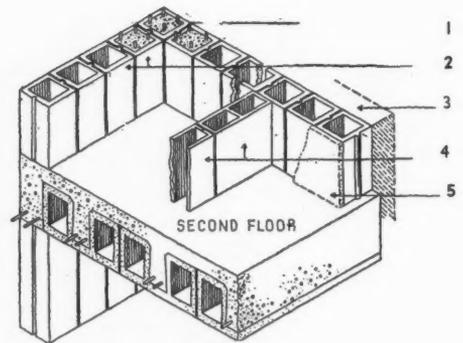
rées servant à la fois de protection et d'ossature portante, etc. L'acier est souvent utilisé comme ossature soit en profils ordinaires, soit en tôle pliée. Cette ossature d'acier est souvent combinée avec un revêtement en plaques de béton et un isolant également en plaques.

Il existe de très nombreux systèmes dans ces différents types et il semble que la préférence des constructeurs aille toujours aux systèmes les plus souples: c'est-à-dire où la construction est standardisée au maximum sans que la maison elle-même le soit. J. A. Fouilhoux fait remarquer justement que la maison n'a que peu de points communs avec l'automobile: celle-ci ayant des fonctions beaucoup moins complexes que celle-là, la standardisation y est beaucoup plus facile à généraliser.

A. H.

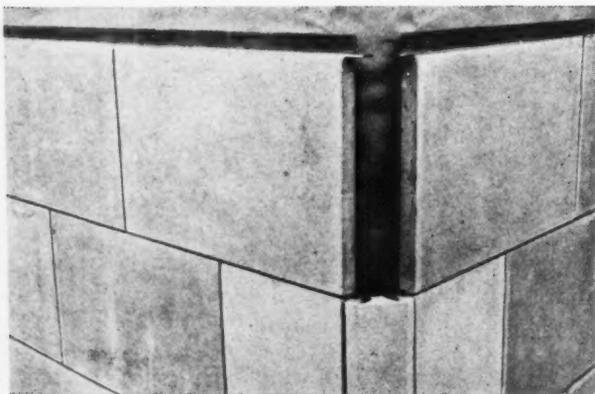


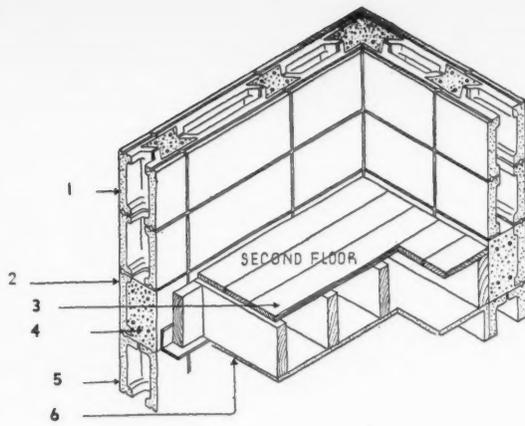
1. Enduit.
2. Plinthe.
3. Sol fini.
4. Cornière boulonnée au montant.
5. Dalles spéciales (détail ci-dessous).
6. Sol brut.
7. Cornière boulonnée au montant.



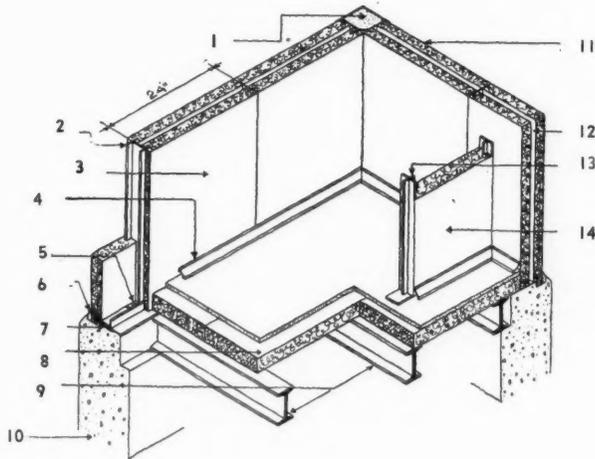
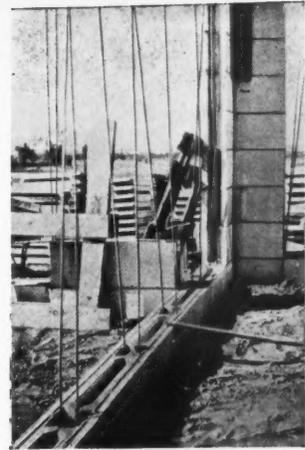
1. Barres d'armature et remplissage béton.
2. Élément de mur extérieur spécial.
3. Ravalement extérieur suivant spécification.
4. Élément de cloison spécial.
5. Enduit suivant spécification.

Les planchers sont formés par des poutrelles de béton armé coulées entre des corps creux analogues à ceux des murs (photo ci-dessous).

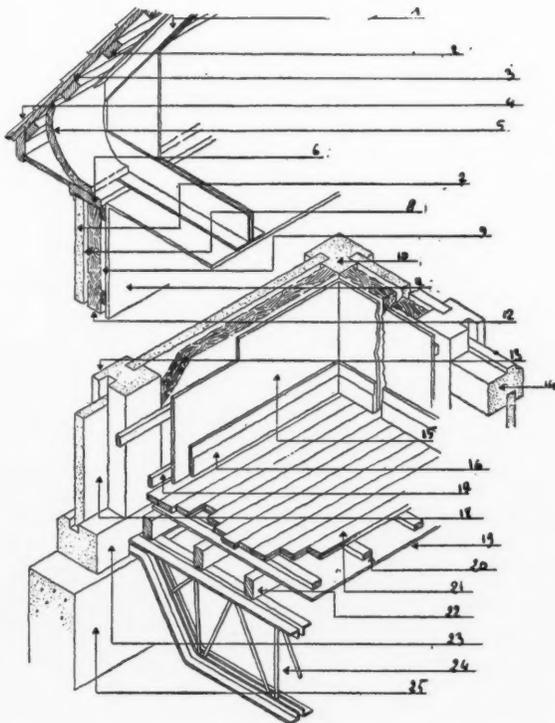




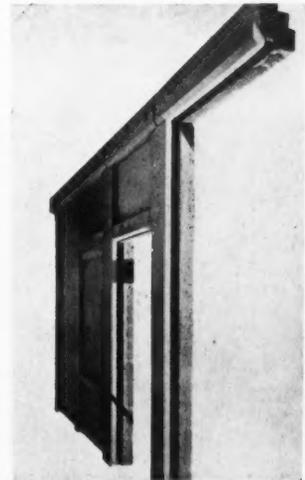
1. Élément pré-fabriqué de mur.
2.  l ment pré-fabriqué de face de poutre.
3. Sol selon spécification.
4. Poutre de chaînage en B. A.
5.  l ment refermé pré-fabriqué.
6. Plafond selon spécification. At- taches en fil métallique vide.

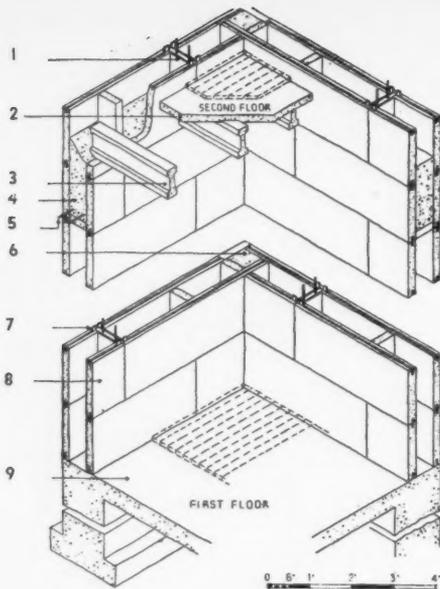


1. Poteau d'angle acier rempli de laine minérale — 2. Montant I acier — 3. Thermax en 0,05, rebouchés et peints au « Tunq Oil » — 4. Plinthe métallique — 5. Boulon pour scellement du montant et de la semelle — 6. Joint mastiqué — 7. Semelle et chêne en acier — 8. Hourdis Thermax en 0,07 — 9. Poutrelles acier I, 0,61 axe en axe — 10. Fondation béton — 11. Thermax en 0,05, rebouché et peint à la peinture plastique « Tunq Oil » — 12. Vide de 0,025 rempli de laine minérale — 13. Montant acier pour cloisons, 0,61 axe en axe — 14. Cloison en thermax en 0,07, rebouché et peint au « Tunq Oil ».

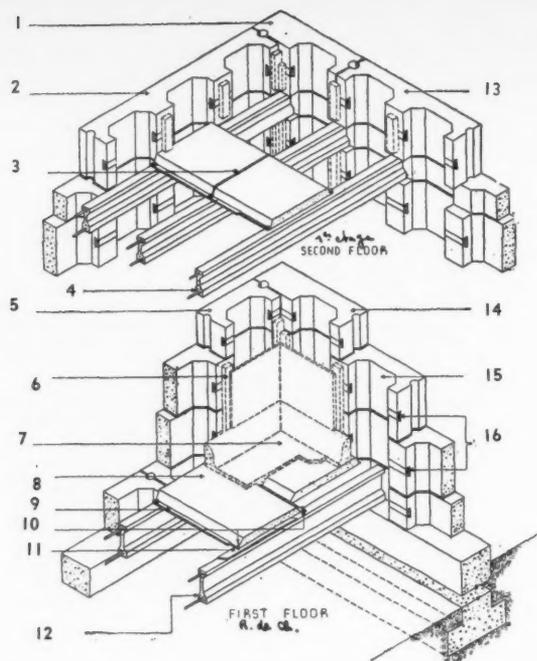


1. Chevrons acier 1,22 d'axe en axe — 2. Lambourdes de voligeage, 0,05 x 0,10, écartement: 0,305 — 3. Voligeage — 4. Tuiles — 5. Isolant — 6. Madrier 0,05 x 0,20, scellé au panneau de mur — 7. Panneau préfabriqué, 0,05 épaisseur — 8. Isolement par vide et fourrures — 9. Fournures de 0,02 — 10.  l ment d'angle pré-fabriqué — 11. Plâtre sur grillaqe — 12. Isolant — 13. Montants préfabriqués, 1,22 hauteur — 14. Pièce d'appui préfabriquée — 15. Revêtement mural (au choix) — 16. Plinthe — 17. Fournures bois — 18. Panneaux préfabriqués — 19. Treillis céramique. 20. Lambourdes 0,025 — 21. Parquet — 22. Bois: 0,05 x 0,10 — 23. Semelle pré-fabriquée — 24. Fer rond de composition de poutrelle — 25. Fondation béton.

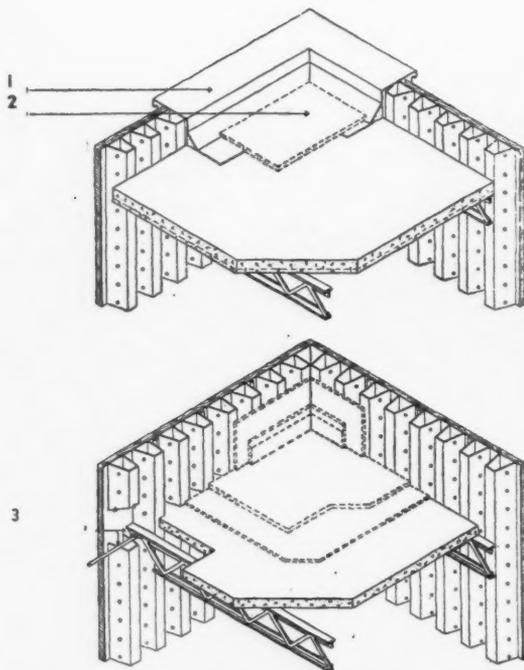




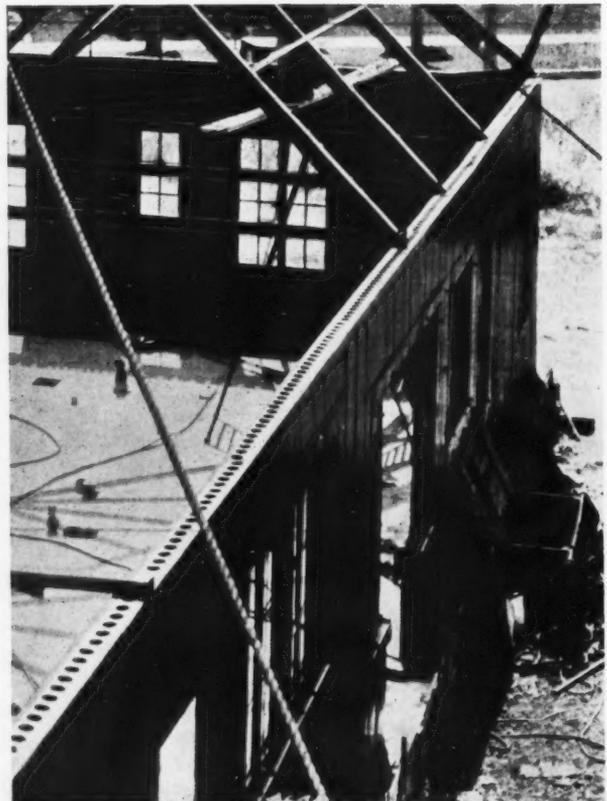
1. Montants béton pré-fabriqués, $0,20 \times 0,05$
× épaisseur de mur désirée.
2. Dalle béton monolithique.
3. Poutrelles pré-fabriquées.
4. Poutre de chaînage.
5. Barres d'armature.
6. Poteau béton monolithique.
7. Attaches et barres métalliques et rainure continue.
8. Carreaux pré-fabriqués en béton $0,40 \times 1,22 \times 0,04$.
9. Sol selon spécification.

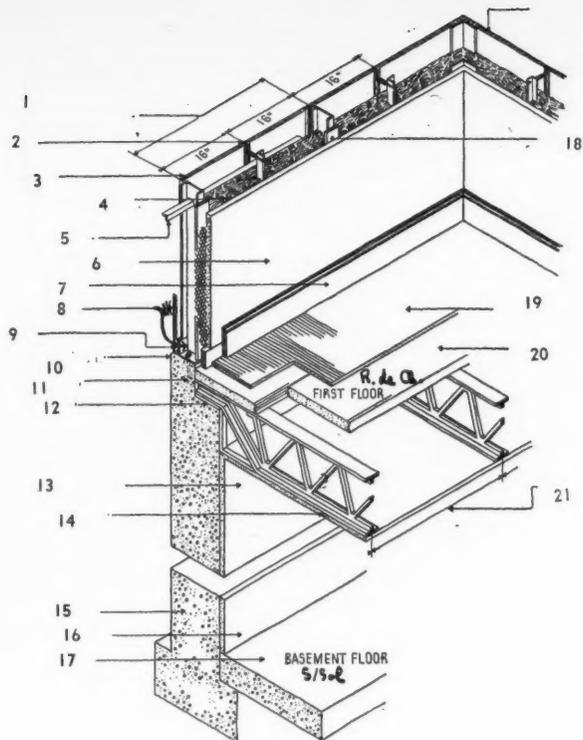


1. Elément d'angle.
2. Elément triple.
3. Joint au mortier.
4. Poutrelle spéciale.
5. Elément simple.
6. Fourrures.
7. Sol fini.
8. Dalle légère spéciale.
9. Plat acier $0,025 \times 0,002$ boulonné aux étriers.
10. Etriers.
11. Bande d'amiante.
12. Poutrelle moulée spéciale.
13. Elément double.
14. Elément d'angle.
15. Espace pour canalisations et isolant.
16. Taquets bois.

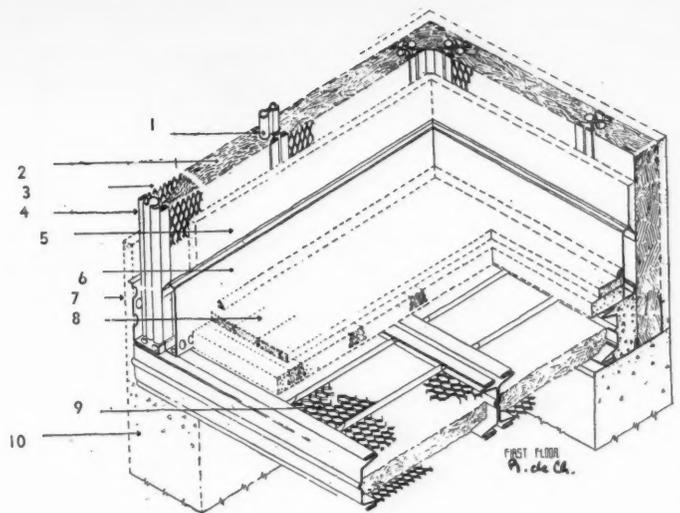


Murs en « acier cellulaire » — Poutrelles de planchers en acier à treillis portant sur barres acier (3). Planchers du rez-de-chaussée en béton armé — Revêtement intérieur en panneaux enduits — Extérieur revêtu de tôles pointées ou de panneaux enduits — Terrasse étanchéité bitume (2) — Acrotère revêtu de métal (1).

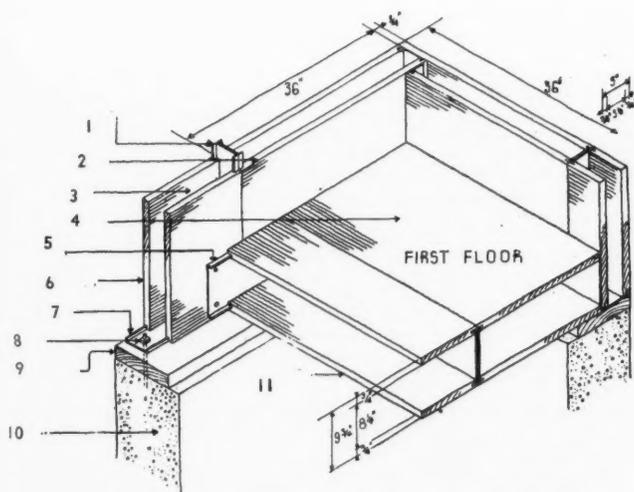




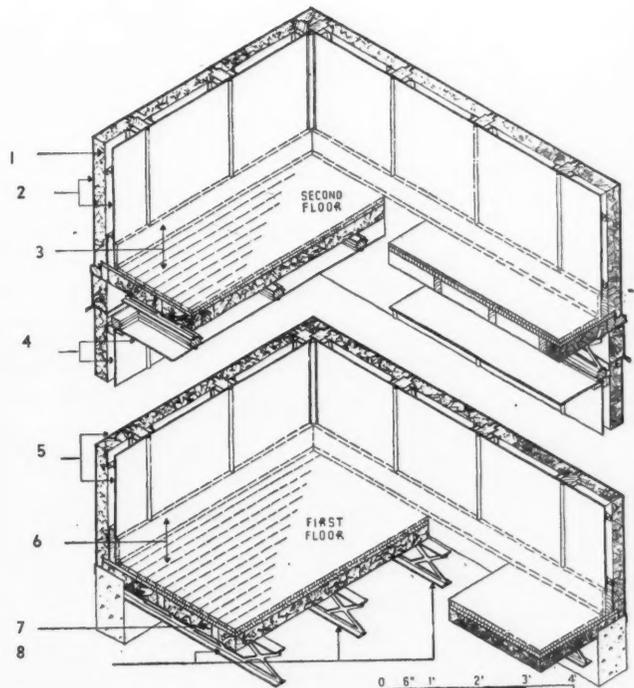
1. Montants en U de 100 mm., tous les 80 cm. — 2. Cornière 40 × 40 — 3. Cuivre épais — 4. Laine minérale — 5. Cornière d'écartement 40 × 40 — 6. Plâtre sur lattis métallique — 7. Plinthe bois — 8. Semelle cornière 100 × 80 — 9. Mortier — 10. Soubassement cuivre profilé — 11. Boulons de scellement de 13 mm. — 12. Plaque de répartition — 13. Plâtre sur lattis céramique — 14. Plafond plâtre — 15. Fondation béton — 16. Plâtre sur lattis céramique — 17. Dalle béton — 18. « Célotex » 13 mm. — 19. Parquet bois — 20. Dalles spéciales en plâtre — 21. Poutrelles acier étiré de 30 (80 cm. d'entre-axe).



1. Clef bi-tubulaire pour serrage des joints — 2. Isolant — 3. Élément de mur « Ferrocon » — 4. Montants métalliques — 5. Enduit en plâtre. 6. Plinthe métal — 7. Enduit béton — 8. Sol — 9. Élément de plancher « Ferrocon » — 10. Fondation.

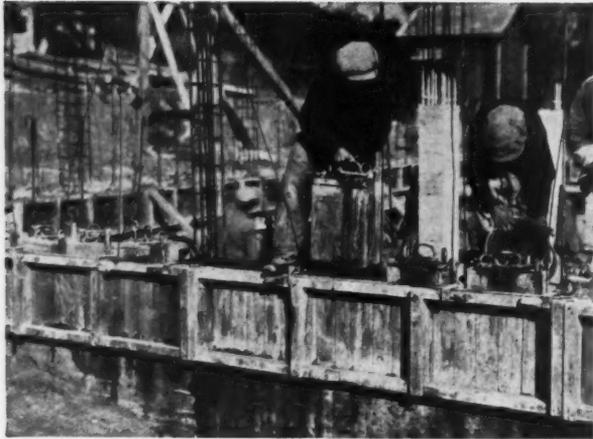


1. Montant composé en cornières soudées par points (à l'arc) — 2. Panneaux rainurés pour recevoir les ailes des montants — 3. Isolant — 4. Éléments de plancher « Phemaloid » — 5. U acier — 6. Panneaux de murs — 7. Semelle de pourtour en U — 8. Boulons de scellement — 9. Semelle bois — 10. Fondation béton — 11. Double plancher. Les panneaux spéciaux de murs et de cloisons sont en bois contreplaqué protégé par un produit à base de phénol.



1. Isolant — 2. Panneaux acier — 3. Sol et plinthes — 4 et 5. Panneaux acier — 6. Sol et plinthes suivant spécification — 7. Isolant — 8. Poutrelles acier étiré.

BÉTON ARMÉ



UN NOUVEAU SYSTÈME DE CONSTRUCTION EN BÉTON ARMÉ

Nous publions ci-contre des documents se rapportant à un système de construction en béton armé très économique (brevet Camus) utilisé par l'architecte Appia pour une habitation qu'il a construite au Havre, et dont nous donnons des photographies dans ce numéro.

Ce procédé consiste à couler en une seule opération deux parois séparées par des vides d'air et reliées tous les 45 cm. par des nervures.

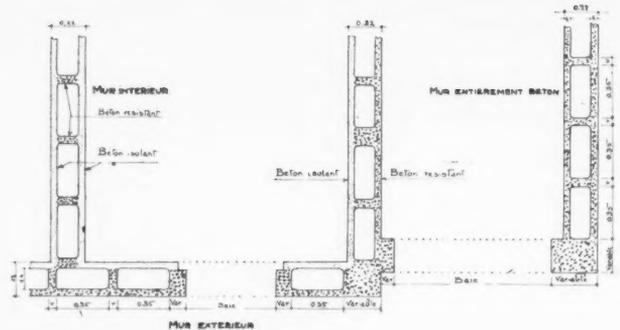
La paroi extérieure de 0,04 d'épaisseur et les nervures transversales, de largeur variable, sont en béton armé, sable et gravillon, superciment, dosage 300 kgs au mètre cube.

La paroi intérieure est coulée en béton de liège de 0,05 d'épaisseur à fort dosage de liège.

Le brevet Camus permet de couler les deux bétons en même temps et de les souder ensemble sans les mélanger. Le coulage est fait avec grand soin, pour obtenir une parfaite continuité des surfaces, lesquelles ne demandent ni pour l'extérieur, ni pour l'intérieur, aucun enduit.

D'une manière générale, les nervures intérieures de raidissement sont disposées à 0,45 d'axe en axe: elles reçoivent les solives calculées au même écartement. Les armatures horizontales assurent un chaînage parfait.

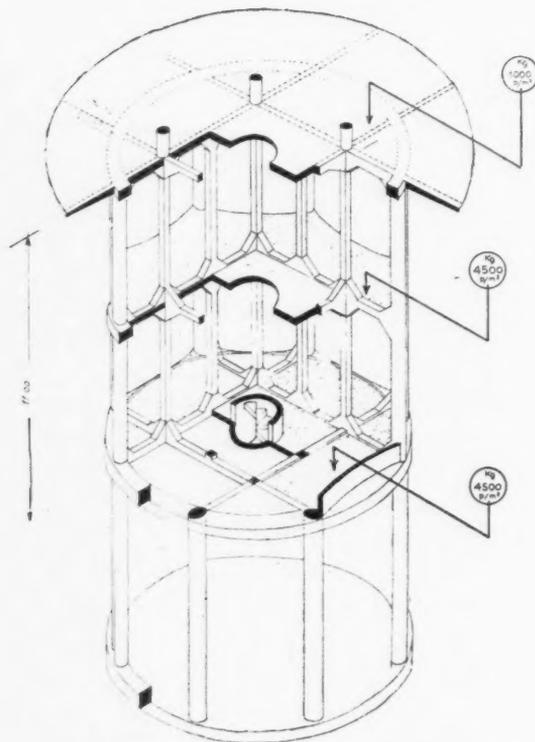
Les poteaux incorporés sont créés par élargissement des nervures intérieures.



Le coulage est exécuté à raison d'une assise de 0 m. 50 par jour, soit 7 jours par étage.

Ce système de construction a résolu en même temps les problèmes d'isothermie, d'étanchéité, de légèreté, de rapidité, de suppression des enduits extérieurs et intérieurs, et de très grande économie.

UNE INTÉRESSANTE APPLICATION DES POUTRES-ÉCHELLES



Un problème de construction assez difficile vient d'être résolu en Italie par un moyen déjà classique mais rarement appliqué. Cet exemple mérite d'être signalé.

Il s'agit d'un réservoir d'eau, suspendu, de 11 m. de hauteur et de 9 m. de diamètre, sans saillies au dehors et avec le minimum de structure portante pour le fond. L'axonométrie ci-contre montre clairement le système d'ossature adopté par l'architecte G. Vinaccio. Le réservoir est divisé en deux parties par un plancher intermédiaire. 8 poteaux circulaires portent quatre poutres-échelles entrecroisées deux à deux de 11 m. de hauteur, et de 9 m. environ de portée. Les membrures, de faible section, sont noyées dans l'épaisseur des deux planchers et de la couverture. La forte surcharge de 4.500 kgs. par m² est ainsi portée sur 9 m. avec des épaisseurs de planchers assez faibles et sans retombées de poutres.

Les figures 2, 3 et 4 suggèrent une application du même système d'ossature à des bâtiments d'habitation ou commerciaux: grands magasins, immeubles au-dessus de salles de spectacles, etc., où de grandes surfaces libres sans points d'appui intermédiaires doivent être ménagées sous des étages de locaux moyens.

FIG. 1 — Schéma du réservoir d'eau du Ministère de l'Intérieur à Rome.

FIG. 2 — Application des poutres-échelle aux bâtiments: étage sans poteaux intermédiaires: 40 m. x 40 m. de portée libre.

FIG. 3 — Plan d'un étage dans la hauteur d'une poutre-échelle.

FIG. 4 — Schéma d'un immeuble à étages alternés.

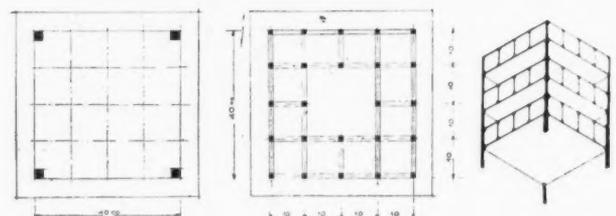


Fig. 2

Fig. 3

Fig. 4

G U S T A V E L Y O N



Ce grand ami des jeunes, des artistes, des chercheurs, cet ami intense de la vie, est mort Dimanche 12 Janvier à l'âge de 79 ans, en pleine force, en plein travail.

Ce qui vaut qu'on parle de lui et que l'on conserve son souvenir, c'est que, traversant ce demi-siècle asservi par l'argent, il consacra toute son énergie et son immense don de sympathie aux choses et aux gens désintéressés. Il établit ainsi solidement la pyramide de ses recherches et par le fait des contiguïtés, il pénétra subitement, d'un coup, en ces dernières années, dans le monde de l'architecture. Son nom y est universellement connu, respecté, aimé. Sans s'en douter, il asséna aux Académies un coup de massue décisif et devint, si l'on peut dire, l'un des plus jeunes dans la cohorte des créateurs de l'architecture nouvelle. Il passa dans les « temps nouveaux », à la tête. Car il apportait, dénichées par son instinct de chercheur, les certitudes de la science. Son apport n'est pas sous la forme d'une philosophie des temps nouveaux; d'autres y pourvoient; il est sous la forme de faits révolutionnaires: acoustique, conditionnement de l'air. Poupon et oreille, n'est-ce pas deux des éléments de cette trilogie fondamentale de l'architecture: respirer, entendre, voir ?

Voici d'ailleurs des notes précises: « Gustave LYON, né à Paris, le 19 Novembre 1857, entra à Polytechnique, à l'Ecole d'application de Fontainebleau, à l'Ecole Normale des Mines qu'il quitta avec le diplôme d'Ingénieur Civil des Mines.

« Avant d'aborder les problèmes techniques traités jusque-là par l'empirisme, il voulut pénétrer tous les secrets de l'acoustique et de la facture des pianos: il travailla à l'établi, à la forge, au laboratoire, donnant pas sa bonne humeur inaltérable l'impression que le labeur manuel, librement accepté, a son charme et sa noblesse.

« Après la mort de M. WOLFF, Gustave LYON donna une impulsion considérable à la Maison Pleyel dont les agents devinrent ses amis dévoués. Il vivifia la facture par ses recherches et ses inventions sans nombre (calcul logarithmique des cordes, piano double, piano à double clavier, clavecin, harpe chromatique, luth chromatique, timbale chromatique, étude des lois des corps sonores, carillon électro-pneumatique, etc...)

« Il fut le confident, le Conseiller éclairé et généreux de tous les artistes qui lui vouèrent un attachement inlassable; il s'acquittait de tous les devoirs de ses charges avec une bonhomie souriante, un dévouement légendaire et ne marchandait ni son temps, ni sa peine, soit comme Membre de Jury, soit comme Président de Chambre Syndicale...

« L'étude des lois sur les corps sonores et des principaux phénomènes qui se rattachent à l'acoustique, ont amené Gustave LYON à s'occuper de l'orthophonie des salles d'émission, des immeubles (isolement phonique), et de l'aération ainsi que du conditionnement de l'air.

« Son inlassable labeur lui permit: 1°) De découvrir les causes premières quelconques, 2°) de trouver les moyens, de les supprimer afin de rendre la salle aussi bonne que possible au point de vue acoustique. »

Il restait à créer la salle Pleyel. Quand je rencontrai Gustave LYON pour la première fois, dans son bureau de la rue

Rochechouart, il me montra la maquette en bois d'une salle « acoustique », « orthophonique ». Ma surprise et ma joie furent complètes. Jusqu'ici les questions d'acoustique étaient plongées dans le plus noir mystère. Dans le monde de l'architecture on disait: « L'acoustique est un mystère, il n'y a ni règle, ni loi, aucune certitude. Le hasard est maître. » On admettait pourtant que les Grecs et les Romains étaient maîtres de ce mystère. Mais par une abdication regrettable, au siècle de la mathématique, ces cent dernières années, on se livrait à l'empirisme le plus périlleux et il est notoire que les innombrables salles d'audition construites sur la terre entière étaient livrées au dieu « Hasard ». La situation était angoissante: on projetait, on bâtissait, on inaugurait, ça ratait. Et l'on essayait de rafistoler. C'était une misère.

Cette maquette de Gustave LYON m'avait abasourdi; ses explications me paraissaient diaboliques ou une mystification. « Le son part d'ici, il ricoche là; il perd son intensité au carré de la distance; je lui donne donc des surfaces de ricochet proportionnelles à la déperdition; il arrive donc à l'oreille, ici, là, égal à son origine, partout. C'est du billard, je joue au billard. Les Grecs connaissaient tout. Mais leurs théâtres étaient à ciel ouvert. C'est le plafond des salles qui tue ou sauve l'acoustique. Si vous voulez sauver l'acoustique, il faut que le plafond cesse d'être l'expression d'une construction statique de pierre ou de bois. C'est plutôt une forme de biologie, une bouche, une oreille. Donc des formes inattendues, inconnues de l'architecture; donc plus de « styles ». Voici quarante ans que j'ai établi mes plans et chacun se moque de moi, me taxe de fou. Savez-vous ? J'ai lu « VERS UNE ARCHITECTURE » et j'ai repris confiance. Je ne suis donc pas seul; il y a par le monde un courant d'idées qui monte ! Ceci va vous étonner: c'est la lecture de « VERS UNE ARCHITECTURE » qui m'a permis d'établir les plans de la Salle Pleyel, et je crois bien que, cette fois-ci, je pourrai la réaliser ».

La Salle Pleyel fut debout. Evènement architectural formidable. Une bombe ! Il faut savoir le reconnaître. Désormais une page est tournée, la porte est ouverte vers la libération de l'architecture. C'est un point crucial. Une date. D'un coup, assommés, les styles sont par terre. Voilà l'intense, l'inoubliable service que Gustave Lyon a rendu à l'architecture. Il y a bien entendu les chacals de la pensée qui s'en vont, Salle Pleyel, s'asseoir à telle ou telle place et qui ricanent: « Vous entendez cet écho ? »

Cette maîtrise de la conduite des ondes sonores l'amena à l'autre pôle de l'audition: l'insonorisation. Il a réussi pleinement, totalement, à maîtriser les bruits. Il a trouvé les lois de la transmission du son, les méthodes par lesquelles la transmission du son peut être arrêtée.

Parallèlement, Gustave LYON se préoccupait de la distribution de l'air respirable dans les locaux habités. Il s'occupait du poumon humain. Les Américains en même temps poursuivaient des recherches semblables. Gustave LYON appelait le but de sa recherche: L'AÉRATION PONCTUELLE. Les Américains: L'AIR CONDITIONNÉ. En 1928, tout ceci était sorcier. Aujourd'hui, en Amérique, l'air conditionné est partout: dans les buildings, dans les wagons de chemin de fer, dans les gares, dans les tunnels sous l'Hudson, dans les avions (où l'on peut fumer).

A Paris, l'air conditionné s'est installé dans des salles de spectacles, des cafés. Nous avions équipé la Cité de Refuge de l'Armée du Salut dans des bâtiments hermétiques, conditions sine qua non de bon fonctionnement. Mais les Préfectures veillaient (Police et Seine). Leurs sommations se firent impératives, d'avoir à détraquer notre installation pour rendre « réglementaires » nos façades en y ouvrant des fenêtres qu'il faudrait laisser closes. Nous nous sommes défendus. Gustave LYON nous a aidés (et d'autres savants et spécialistes aussi). En vain ! Nous fûmes battus.

Alors que la dépouille de Gustave LYON était encore dans sa chambre, sous le drap noir et que les cierges brûlaient, sa sœur me dit: « Peut-être maintenant que le voilà mort, reconnaitra-t-on enfin le labeur de sa vie intense; ses découvertes pourront alors porter fruit. »

LE CORBUSIER.

24 Janvier 1936.

CONTRE LA CRISE DU BATIMENT

IL FAUT SUPPRIMER LA CRISE DU BATIMENT:
ON LE PEUT

« L'Architecture d'Aujourd'hui » a raison de s'attacher à supprimer la crise du bâtiment.

Cette crise est sévère. Des chiffres la mesurent.

Dans l'ensemble de la France, au 15 octobre, on comptait 72.514 chômeurs dans cette industrie.

Aucune autre ne peut aligner un aussi fort contingent.

Le mal ne cesse d'empirer, puisque l'an dernier, il n'y avait à la même date que 61.507 chômeurs.

Il est plus grave encore que ne l'indique ce chiffre, qui ne tient compte, en effet, ni des manœuvres, dont une grande partie trouve à s'occuper dans le bâtiment et les travaux publics, ni des ouvriers des industries métalliques qui travaillent pour la construction, et qui néglige le refoulement des ouvriers étrangers.

Le fait brutal, c'est que le volume des travaux ne cesse de diminuer.

Architectes, entrepreneurs, décorateurs, personnel de maîtrise, ouvriers, s'acheminent vers une misère progressive et généralisée.

**

D'où provient cette crise effrayante?

Aurait-on atteint le stade où la propriété immobilière, d'une idéale perfection, ne réclamerait plus ni entretien, ni réfection?

Y aurait-il partout des écoles modèles et suffisantes, des hôpitaux sans défaut?

Les passages à niveau seraient-ils tous supprimés, toutes les routes élargies et rectifiées, dotées d'un revêtement sans déféctuosité.

Non, la crise ne vient pas de l'inexistence de travaux nécessaires.

Sans folle imagination, avec la seule volonté de faire œuvre utile, on peut, toutes choses égales, additionner plus de 25 milliards de travaux urgents.

Parmi ces travaux, il y en a qui intéressent tout spécialement la vie humaine. La suppression des taudis, les adductions d'eau potable, l'assainissement des villes, peuvent arracher sans peine à la mort 100.000 individus par an.

Cette conquête sur la mort constituerait la plus magnifique richesse qui se puisse trouver. Si l'homme prenait l'habitude de calculer sa propre valeur, il verrait que c'est un accroissement de la fortune publique de quelque 5 milliards par an.

**

Ainsi éclate le paradoxe de l'heure.

Il y a en France plus de 400.000 chômeurs (totaux ou partiels) qui voudraient travailler.

Il y a des milliards de travaux à accomplir immédiatement qui se prolongeraient dans le temps à mesure que la population s'accroîtrait.

Pour que ces traites et ces chèques puissent fonctionner, il faudrait créer les organismes qui les émettent, qui les acceptent, qui les escomptent. Ce seraient de véritables banques surveillant et contrôlant ce nouveau mode de crédit.

Rien ne serait changé à ce qui existe actuellement. Mais il s'y ajouterait un moyen de règlement des échanges pratiqués grâce à la mise en activité des chômeurs.

Qui ne voit qu'un tel circuit de transactions valoriserait tous les biens en leur donnant une utilité économique!

Ce ne serait plus un circuit artificiel faisant tourner des billets entre diverses caisses d'Etat et le Trésor, mais un circuit réel, occasionnant des fabrications et des consommations concomitantes.

Ce mode de crédit nouveau, qui s'ajoute aux anciens en les complétant, s'appliquerait mieux qu'à tous autres aux travaux de construction, ces admirables démarreurs de la prospérité ainsi que je l'ai démontré dans une petite brochure qui reproduit un article paru dans les ANNALES D'ÉCONOMIE COLLECTIVE (1).

Sans doute, en même temps, il conviendrait de remettre l'or en circulation en le donnant en prime aux emprunts destinés aux travaux de construction par le paiement des arrages en métal jaune, pour que les prix retrouvent leur mesure naturelle, mais les traites et les chèques de salaires économiseraient cet or et en briseraient l'actuelle tyrannie.

Mieux encore, ces traites de salaires correspondant à des travaux effectifs et à des consommations effectives faciliteraient l'équilibre tant souhaité entre la consommation et la production.

Les ouvriers y trouveraient une sécurité qu'ils se plaignent, non sans raison, de ne pas avoir.

Au lieu de s'attarder au mythe d'une économie dirigée qui ne peut être que mal dirigée, à celui de la nationalisation qui brisera totalement le mécanisme déjà paralysé des échanges, pourquoi tous les collaborateurs du bâtiment ne créent-ils pas une caisse de contrôle et d'escompte de salaires pour mettre en pratique cette formule nouvelle de crédit, qui permettrait de faire édifier par des chômeurs des immeubles pour d'autres chômeurs?

Ce crédit nouveau par les traites de salaires, gagé par le crédit réel de l'immeuble, peut s'introduire rapidement dans les mœurs et donner au pays qui le mettra en œuvre le plus solide des marchés intérieurs, tremplin indispensable du marché extérieur.

L'expérience peut être tentée. Elle est incapable de nuire à quiconque. Elle peut servir à tous.

Camille BOUCHÉ.

(1) « La renaissance économique et les traites de salaires », Moniteur des Travaux Publics, 23, rue de Châteaudun.

CONTRE LA CRISE DU BATIMENT

LE MEILLEUR MOYEN DE REMÉDIER AU CHOMAGE: RANIMER L'INDUSTRIE DU BATIMENT

Monsieur le Directeur,

Je ne puis rester insensible à votre appel, préoccupé moi-même depuis longtemps déjà de la situation de l'industrie du bâtiment.

La crise économique a entraîné un arrêt presque complet des transactions immobilières. Les particuliers n'ont plus fait construire d'immeubles et c'est ainsi que la crise a atteint tout particulièrement cette industrie.

Or, si nous consultons le tableau officiel arrêté par le Ministère du Travail en 1932, tableau dans lequel, par branche d'industrie sont classées les entreprises occupant plus de 100 salariés, il faut le dire, c'est la branche du bâtiment et des travaux publics qui occupe le plus fort pourcentage d'ouvriers. En effet:

Bâtiments et travaux publics	698.780
Textile	498.095
Métallurgie	148.000
Industrie chimique	110.525

L'industrie du bâtiment vient donc largement en tête des autres industries avec son chiffre de 698.780 qui, en réalité, serait porté à 950.000 si l'on tenait compte des petites entreprises.

D'autre part, pour cette année 1932, si le chiffre d'affaires de l'industrie du bâtiment est représenté par l'indice 100, cet indice tombe à:

- 98 pour l'industrie extractive;
- 96 pour l'industrie mécanique;
- 72 pour la métallurgie;
- 59 pour l'industrie textile.

Enfin et surtout, la construction appelle à son aide et emploie tous les autres métiers: industrie extractive, métallurgie, industrie mécanique, industrie du bois, céramique, transports.

En dehors même des matériaux directement intégrés dans la construction, il faut tenir compte des industries annexes: commerce de détail, par exemple, dont la construction provoque, indirectement, le développement.

Aussi, ce principe a-t-il été mis en évidence qu'une journée de travail d'un salarié de la construction conditionne et nécessite une journée de travail dans une autre industrie.

Par conséquent, il apparaît indéniable que, s'il appartient à l'Etat, en période de crise, de remédier au chômage, un des meilleurs moyens paraît être de favoriser l'industrie du bâtiment, puisqu'il favorise ainsi, indirectement, les autres industries qui concourent à la construction.

Il paraît juste, également, de mettre en évidence cette idée que si l'Etat et les municipalités, par de grands travaux publics, procurent indirectement du travail à l'industrie du bâtiment, ils réduisent les lourdes indemnités de chômage que les lois ont mises à leur disposition.

Mais sans doute, en tout temps, plus particulièrement en période de crise, l'état des finances publiques, nationales, départementales ou municipales, ne permet d'entreprendre

des travaux de cette nature que si lesdits travaux sont productifs et serviables. Ce serait, en effet, appauvrir la nation que d'émettre actuellement des emprunts dont la rémunération ne serait pas assurée par le produit des travaux entrepris, mais pour laquelle il faudrait recourir à des centimes additionnels ou à des impôts nouveaux.

Un des programmes les plus substantiels qui ait, jusqu'ici, répondu à la conception que l'on peut se faire des travaux publics collectifs, productifs de revenus et dont la mise en œuvre a permis de diminuer le chômage, est l'initiative qui a été prise par la ville de Paris de construire des habitations à bon marché.

Je citerai à cet égard le seul programme des 20.000 logements qui a été entrepris par la ville de Paris et qui semble avoir permis, pendant 4 ans, d'utiliser de manière permanente, si mes renseignements sont exacts:

- 20.000 ouvriers du bâtiment ou des industries annexes,
- Près de 1.600 entrepreneurs et industriels,
- 300 dessinateurs,
- 56 architectes.

D'autre part, on aurait calculé à une somme supérieure à 75 millions de francs, les indemnités de chômage qui auraient été épargnées de ce fait.

Cependant, tout programme qui nécessite l'intervention directe des Pouvoirs Publics ou des collectivités locales ne peut correspondre qu'à des nécessités précises et par conséquent, ne saurait apporter qu'un remède exceptionnel au chômage.

Sans doute, actuellement, l'initiative privée est-elle en matière immobilière, paralysée par des entraves qui en limitent les transactions.

Je n'ignore pas, notamment, à quel point les charges fiscales diminuent les revenus de la propriété bâtie et en ralentissent les transactions.

Mais ce n'en est pas moins du réveil de l'initiative privée à laquelle a été due, au cours des derniers siècles, pour la plus large part, la permanence de l'activité constructive de notre pays, qu'il faut attendre le vrai et durable remède au chômage.

Par conséquent, c'est en réduisant les charges de toute nature qui viennent entraver l'achat et la vente des immeubles, en limiter la construction et en alourdir la gestion qu'on apportera une solution plus définitive à la crise qui sévit et à ses conséquences les plus funestes.

Rappelons d'ailleurs la prééminence significative que le Code Civil consacre encore maintenant à l'immeuble sur les autres sources de revenus: elle nous dicte notre devoir.

Georges PRADE,

Conseiller Municipal de Paris,
Conseiller général de la Seine,
Membre de la Commission de l'Habitation
du Conseil Municipal.



ÉGLISE SAINT-OLAF A BORNHOLM (de: Danemark, Suède, Norvège)

UN LIVRE ITALIEN SUR LA DÉCORATION MODERNE

Le peintre futuriste Fillia a réuni dans une importante publication (336 pages, 460 illustrations, 12 planches en couleurs), les œuvres les plus caractéristiques de plus de 120 artistes: architectes, décorateurs, peintres, sculpteurs, de tous pays, mais animés du même esprit moderne (1).

C'est l'« académicien » Marinetti qui a signé la préface: c'est un hymne à la beauté lyrique de la décoration moderne, « projection dans l'infini des machines triomphantes, dont les rythmes disent l'héroïsme infatigable de la volonté humaine... Le génie créateur des architectes, peintres et sculpteurs futuristes se manifeste avec une variété harmonieuse inépuisable, excluant la monotonie et la tristesse et garantissant un plaisir de vivre sain et énergétique... ».

L'architecte Fiorini, dont on n'a pas oublié les grands projets de gratte-ciel, développe le thème: l'architecture d'intérieur, c'est l'architecture. (Vide intérieur = volume extérieur, c. q. f. d.). M. Lorio traite, encore une fois, de « l'architecture de la civilisation machiniste »; l'architecte Levi-Montalcini se contente d'analyser les tendances nouvelles qui se manifestent dans l'art d'aménager les boutiques et les devantures; Pippo Oriani, critique d'art connu, attire l'attention sur le rôle éducatif de l'architecture des édifices publics, destinés au peuple, aux masses; A. Sartoris plaide la cause d'un art sacré renouvelé; enfin, M. Dioulgueroff traite un sujet de vive actualité: celui de l'architecture « publicitaire »: foires, expositions, etc...

Dans ce volume, la France tient, avec l'Italie, la place d'honneur. Nous avons relevé des œuvres de Bazin, Belloc, Chareau, Chollet, Debat-Ponsan, Fischer, Imbert, Laprade, Le Corbusier, Lurçat, Mallet-Stevens, Mathon, Perret, Vago. Si le classement n'est pas aussi clair que nous l'eussions souhaité, et si le recueil n'est pas tout à fait complet, l'Europe Centrale y est très mal représentée: Vienne, par exemple, est complètement absente; de même l'Angleterre, le Japon, etc... Le volume de l'Unione Tipografica Torinese n'en constitue pas moins une œuvre considérable, présentant un impressionnant ensemble de réalisations et de projets.

P. V.

(1) Gli ambienti della nuova architettura, Edit. Unione Tipografica Torinese, Corso Raffaello 28, Turin. Prix: 150 liras.

DANEMARK, SUÈDE ET NORVÈGE

Un nouveau volume de la remarquable collection éditée par F. A. Brockhaus, de Leipzig (1), auquel nous devons déjà cette magnifique « Espagne Inconnue », et une douzaine d'autres volumes.

Ce livre confirme les magnifiques qualités de l'artiste d'élite qu'est le photographe Kurt Hielscher. Celui-ci a su fixer les aspects les plus caractéristiques des trois nations scandinaves: paysage, architecture, folklore, scènes de la vie quotidienne, contribuent à créer une image vivante et complète de ce pays magnifique.

P. V.

(1) Kurt Hielscher: Danemark, Schweden, Norwegen. Un volume relié toute toile, près de 300 planches héliogravées. Prix: 24 mark.

L'EGYPTE

Architecture, paysage, villages, mœurs: des photos étonnantes du pays qui fut le berceau de notre civilisation.

On reçoit une impression toute nouvelle de ces temples dont on a pourtant souvent vu les reproductions de pylones et de colonnades, si on les voit qui s'inscrivent dans le paysage égyptien. Le texte initiant, égyptologue comme Borchardt, rapproche les mœurs actuelles de celles de l'Égypte antique, dresse le tableau de cette bande étroite de verdure entre deux déserts que fut l'Égypte et le peuple admirable qui a créé ce pays.

Même dans la belle série de l'Orbis Terrarum, ce volume occupe une place de choix, comme une des documentations les plus saisissantes que la caméra ait réalisées.

J. P.

L'Égypte, par Borchardt et Ricke, Edit. Orbis Terrarum (Brockhaus, Leipzig).

HABITATIONS MODERNES EN SUISSE

Meyer nous parle du caractère bourgeois, calme, du peuple suisse. On y observe, en sceptique, ce qui se passe chez les voisins, notamment, en Suisse Allemande, ce qui se passe en Allemagne. On se sert des expériences d'autrui, mais on ne se lance pas dans tous ismes et toutes les modes, qui agitent le développement de l'architecture d'après-guerre chez les Allemands ou les Français. Les créations suisses sont vraiment mûres, tranquilles, faisant preuve d'un beau métier et d'un sens pour ce qui est l'habitation. Nous ne disons nullement que ces maisons soient parfaites. Mais il n'y a pas une seule d'entre elles, qui n'apporte quelque variante originale et intelligente au plan si souvent schématique de la demeure individuelle, pas une, dont la construction ne soit pas saine, dont l'extérieur n'affirme pas nettement son caractère de petite maison bourgeoise. On peut beaucoup apprendre en feuilletant le petit volume.

J. P.

« Moderne Schweizer Wohnhäuser », par Peter Meyer, Edit. H. Girsberg, Zurich.

L'ARCHITECTURE HONGROISE MODERNE (1)

Si, au début de ce siècle, les architectes hongrois étaient à l'avant-garde du mouvement architectural moderne, on est bien obligé de reconnaître que leur élan a été brisé net par la guerre mondiale. Lechner, Malnai, Lajta, Joseph Vago, n'ont pas trouvé de disciples dans la période d'activité constructive intense qui a suivi les années tragiques de la conflagration mondiale et des mouvements révolutionnaires qui en furent le triste corollaire dans certains pays.

Or, depuis quelques années, ce pays qui paraissait réfractaire aux idées nouvelles, et où une élite jeune et ardente semblait condamnée à l'impuissance et à l'inactivité, marque un réveil impressionnant et qu'il est assez instructif de suivre. Les influences les plus diverses s'y font sentir, tantôt nettement reconnaissables, tantôt entremêlées, fondues, assimilées au caractère local. Dans l'ensemble, nous pouvons affirmer que l'architecture hongroise moderne est avant tout « sage »: elle évite tout ce qui peut paraître démagogique, outrancier, exagéré. La qualité de l'exécution joue un rôle important. Enfin, notons le caractère très « humain » de cette architecture, qui ne semble pas se baser — comme ce fut le cas dans certains pays et dans quelques milieux d'architectes — sur des doctrines abstraites et sur des principes rigides.

Un comité, composé de trois excellents architectes: MM. Györgyi, Hüttl et Kozma, a réuni dans un volume de 168 pages, illustré par plusieurs centaines de photos et de plans, l'œuvre récente des architectes hongrois. Le texte et les sous-titres, en quatre langues, la rendent intelligible aux lecteurs de tous les pays.

P. V.

(1) « La Nouvelle Architecture Hongroise ». Budai, éditeur à Budapest, 1935. Prix: 100 pengö. En vente à la librairie de « l'Architecture d'Aujourd'hui ».

C'EST BUDAPEST !

Un petit volume de 160 pages, avec deux cents illustrations, et une préface en langue française (1). Après nous avoir fait suivre, grâce à la reproduction d'anciennes gravures, l'évolution de la ville depuis le début du XV^e siècle, les auteurs du livre, MM. Genthon et Nyilas-Kolb, nous présentent les beautés naturelles, les œuvres architecturales les plus saillantes, les principales curiosités et les attractions si variées et multiples de la « Reine du Danube ».

V.

(1) « C'est Budapest ». Editions Bela Sombo, Budapest. Prix: 5 pengö 80 (vingt francs, port compris).

LES ANNÉES HÉROÏQUES DE L'ART NOUVEAU EN ITALIE

Carlo-Enrico Rava, un des jeunes architectes italiens d'avant-garde connus sous le nom de « Groupe Sept », a recueilli dans un volume (1), les souvenirs, les témoins et les enseignements de neuf années de polémique et de lutte; un choix d'articles de doctrine et de combat, publiés depuis 1926, qui intéresseront ceux de nos lecteurs qui comprennent la lanque italienne. Nous ne pouvons pas nous étendre sur cette étude du plus haut intérêt, mais nous tenons à souligner que si, sur certains points, notre point de vue coïncide avec la thèse exposée par l'auteur, il est des problèmes essentiels sur lesquels notre doctrine diffère sensiblement de la sienne.

Cette réserve faite, répétons que, par la clarté du raisonnement, le niveau culturel particulièrement élevé de l'auteur, la « tenue » très digne de la polémique, l'étude de M. Rava constitue une lecture agréable et utile.

P. V.

(1) C. E. Rava: Nove anni di architettura vissuta. Cremonese, éditeur à Rome. Prix: 12 lire.

HIPPOLYTE KAMENKA

Hippolyte Kamenka, architecte D. E. S. A., vient d'éditionner le recueil de ses travaux récents: immeubles de rapport, villas, laboratoires, cliniques, conçus dans un esprit inégal, mais toujours scrupuleusement étudiés et exécutés avec soin. Notons en particulier la clinique Mirabeau et un immeuble, avenue Vion Whitcomb à Paris.

V.

COPROPRIÉTÉ ET PROPRIÉTÉ DIVISÉE

De longue date, il existe en Belgique — comme en France — des maisons construites pour servir à des logements multiples, divisés en « appartements » ou en « quartiers ». Mais un phénomène nouveau s'est produit à cet égard depuis la guerre, dans les grandes villes tout au moins: le désir d'assurer à chacun des occupants, avec des services communs, la propriété de son appartement.

Le problème juridique posé par cette aspiration n'était point de solution aisée.

La loi belge du 8 juillet 1924 a eu pour objet de compléter les dispositions du Code civil relatives à la copropriété en général. Le régime qu'elle institue pour les « immeubles à appartements » est un régime mixte, copropriété indivise pour une partie, propriété privative pour une autre.

Reprenant les notions anciennes sur la copropriété à la lumière des dispositions de la loi nouvelle, définir et commenter l'adaptation de ces notions au statut propre des immeubles à appartements, asseoir les principes qui prévalent à l'élaboration des « statuts » destinés à régler les droits respectifs des propriétaires et les rapports mêmes des occupants (statuts auxquels la pratique a donné le nom inadéquat de « règlement de copropriété »), tel est le but qu'ont poursuivi dans le présent ouvrage, M. Paul Veldekens, Avocat à la Cour de Cassation, Professeur à l'Université de Louvain et M. Paul Demeur, Avocat à la Cour d'Appel, Maître de Conférences à l'Université de Louvain (1).

Conçu dans le cadre des « Pandectes Belges » et présenté suivant leur discipline, il en offre aux praticiens les avantages de la consultation aisée, des références nombreuses, des tables détaillées.

A. H.

(1) Ferdinand Larcier, éditeur, 26, rue des Minimes à Bruxelles. In-8 de 140 pages. Prix: 30 fr. belges.

HOPITAUX

Le livre est destiné à l'architecte qui a un hôpital à construire. Dans un recueil de notes, l'auteur indique d'abord les bases mêmes de la construction hospitalière: nombre de lits par habitants en ville et en campagne, types d'hôpitaux, classification, organisation intérieure d'un grand hôpital; ensuite, il montre les caractéristiques de chaque section d'un hôpital complet et celles des hôpitaux spéciaux. Le recueil de notes est complété par une bibliographie contenant les principaux ouvrages et revues traitant la question. La deuxième partie du livre est un recueil d'exemples italiens et étrangers.

Il est naturel que, parmi les exemples italiens il y en a qui sont moins intéressants pour l'étranger. Notons, par contre, la série complète des réalisations fascistes dites « colonie maritime », dont, d'ailleurs, nous avons publié quelques-unes. Parmi les pays étrangers, la France et les Etats-Unis fournissent la plupart des exemples, l'auteur tenant compte notamment du développement tout récent de la construction hospitalière en France.

Le livre est très utile aux architectes intéressés dans la question. Notons, d'ailleurs, l'édition, comme toujours, impeccable, de la maison Hoepli.

J. P.

« Ospedali », par Bruno Moretti. Edit. Ulrico Hoepli, Milan, 1935. 296 pages, nombreuses illustrations. Prix: 120 lire, port en sus.

MEUBLES DE BOUTIQUES

L'ameublement des boutiques est une matière que la plupart des architectes et décorateurs traitent encore comme quantité négligeable. Il y a, certes, quelques boutiques de luxe avec des meubles spéciaux en bois précieux. Mais ce qui manque, c'est le bon meuble standard, surtout pour les grands magasins. Le livre de Bader donne, pour toutes les catégories de meubles de boutique, des dessins sobres et pratiques. Les détails de construction y sont expliqués par des petits dessins de construction. Le livre est utile pour tous les architectes qui construisent des boutiques et aussi pour les commerçants mêmes.

J. P.

« Ladenmöbel » par Hans A. Bader. Edit. Julius Hoffmann, Stuttgart. 72 pages avec 168 dessins.

L'ÉVOLUTION DE LA MAISON FAMILIALE

UNE ÉTUDE D'ALEXANDRE KLEIN

L'évolution de l'habitation montre que les époques où prédomine la complexité des formes sont toujours suivies d'une réaction dans le sens d'une plus grande simplification et d'un retour direct ou indirect à la tradition classique.

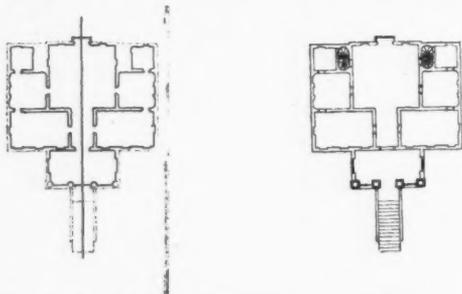
L'étude des plans ci-dessous montre cette évolution. En effet, si on part de l'habitation du 16^e siècle nous voyons qu'à cette époque les grands principes de la composition classique, axialité et symétrie, étaient toujours observés parfois même au détriment de la commodité. C'est l'époque où dominait la noblesse ayant de nombreux serviteurs et demeurant dans de grandes résidences servant surtout aux réceptions.

Au contraire, vers le 18^e siècle, c'est la bourgeoisie qui devient la classe dominante: avec le nouveau genre de vie de nouveaux besoins se font sentir. Le confort devient la grande préoccupation à laquelle on sacrifie les façades et les salles imposantes des siècles précédents. Puis vers 1850 se manifeste un mouvement de rationalisation, mais si de grands progrès techniques sont réalisés, les plans manquent toujours d'unité et conservent leur romantisme. On tenta alors de revenir au 18^e siècle mais le mouvement tourna court car il était impossible d'appliquer les règles du 18^e siècle à une époque dont les conditions sociales et économiques étaient différentes.

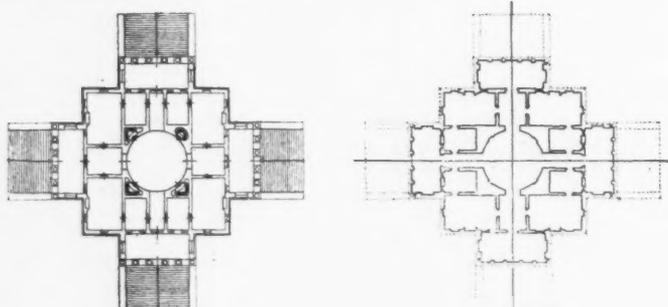
Enfin, de nos jours, nous avons vu se développer à côté des tendances traditionalistes une nouvelle architecture qui attribue un rôle prépondérant à la construction et aux matériaux mais qui néglige l'aménagement intérieur, sacrifié à la façade. Entre ces deux tendances opposées il semble se dégager un compromis: nous devons renoncer aux formes géométriques et aux démarcations rigoureuses du classicisme sans pour cela nous mouvoir trop librement dans l'espace. La nouvelle habitation s'efforce d'allier la clarté de la composition au plan libre qui est le reflet de notre technique et de nos besoins.

François MATTEI.

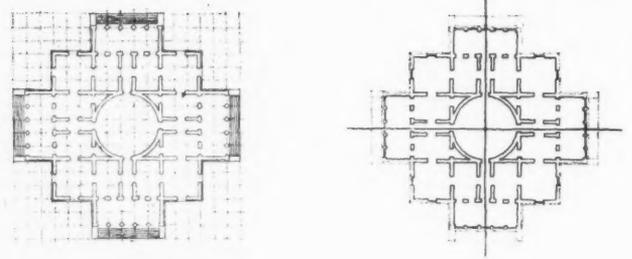
Voici quelques exemples tirés d'un récent ouvrage de M. Alex. Klein, édité à Stuttgart par J. Hoffmann.



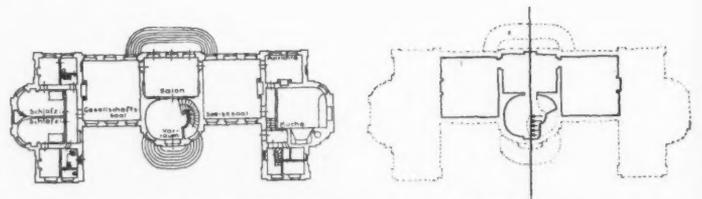
A. — VILLA PORTO A VANCIMUGLIO, D'ANDRÉA PALLADIO. Prédilection marquée pour un style pompeux inspiré par l'étude des principes d'architecture gréco-romaine. Axialité, symétrie. Les dimensions réduites du bâtiment, de même que le porche et le perron, accentuent la composition axiale. Les escaliers intérieurs ne jouent qu'un rôle effacé dans l'ensemble et ne portent pas préjudice à la clarté de la composition.



B. — UNE AUTRE VILLA D'ANDREA PALLADIO, LA VILLA ROTONDA, près Vicence. Deux axes perpendiculaires; composition à double symétrie. Proportions inspirées des lois harmoniques empruntées aux Romains.



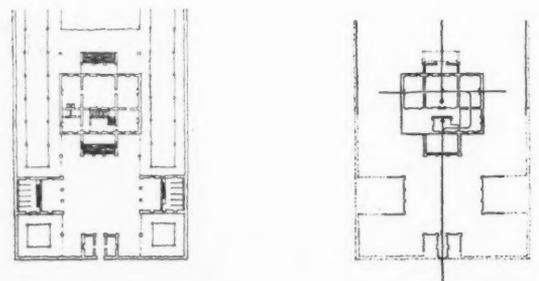
C. — Voici un exemple théorique, tiré des « Leçons d'Architecture » de Durant, 1802, et présentant une grande analogie avec la Villa Rotonda de Palladio.



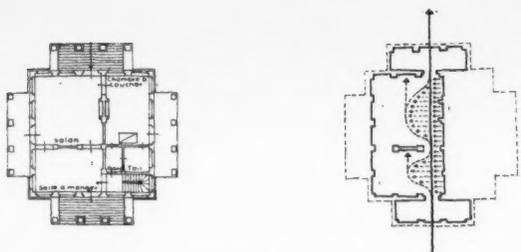
D. — UNE MAISON DE CAMPAGNE DU MÊME ARCHITECTE. Vestibule et salon peu développés. Une place assez importante est réservée au groupe salle à manger-cuisine-office. Cependant, l'ensemble garde le caractère somptueux des villas italiennes. La disposition de l'escalier porte préjudice à la netteté de la forme du vestibule. Séparation des pièces habitation et réception. Les perrons convexes sont peu encaissants.



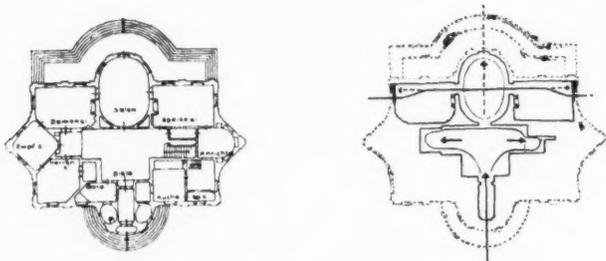
E. — UNE MAISON DE CAMPAGNE DU DÉBUT DU XVIII^e SIÈCLE, D'APRÈS Ch. E. BRISEUX. Le programme, modeste et compliqué à la fois, a abouti à un plan assez confus. Vestibule désaxé, avec escalier en retrait, détruit l'effet escompté par la disposition axiale des pièces. Axe perpendiculaire inexistant. La façade ne répond plus au plan (12 portes et fenêtres sur 29 sont factices!)



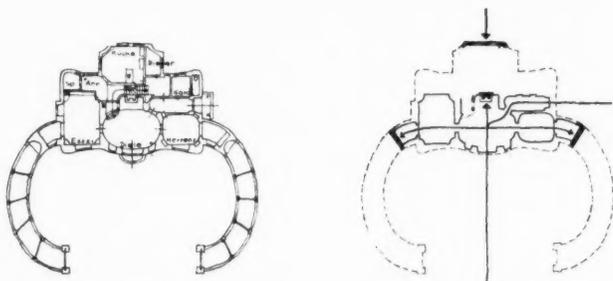
F. — MAISON DE CAMPAGNE FRANÇAISE DU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE. Expression du désir de l'époque d'envelopper la nature dans le plan, au lieu de la subordonner tout simplement à l'idée d'ensemble. Les ailes ne forment plus un tout continu et ne donnent plus l'impression d'une unité architecturale. Le souci de séparer la partie privée et la partie réception a conduit à l'abandon d'une axialité parfaite. L'escalier occupe tout le devant de la façade, ce qui trouble la symétrie; pour gagner le salon, le visiteur est obliqué de traverser une antichambre et la salle à manger (4 changements successifs de direction).



G. — UN PAVILLON DE LA MÊME ÉPOQUE. Façade monumentale avec deux axes perpendiculaires, ne répondant nullement à la distribution intérieure. Plan « petit bourgeois », aucune idée générale, aucun centre d'intérêt.



H. — UNE VILLA D'AVANT-GUERRE. La ligne convexe des façades (fig. D) est ici très accentuée. Le vestibule a abandonné la majeure partie de l'emplacement qui lui revenait au profit des cuisines et w.-c.; il est réduit à une entrée étroite qui, avec le salon, dessine un axe, mais dont l'effet est fortement atténué par la forme confuse du hall. Contrairement aux plans clairs du XVI^e siècle, qui guidaient le visiteur, ici le plan tortueux le laisse insatisfait et perplexé. Le plan accuse des préoccupations d'ordre ornemental: l'office fait pendant au petit salon, d'où une forme qui ne répond nullement à sa destination.



I. — AUTRE VILLA D'AVANT-GARDE. La façade du jardin, avec son grand développement, est hors de proportion avec l'objectif visé. En comparaison de ce grand déploiement d'architecture, le hall, avec son encoche, paraît assez mesquin. La disposition axiale de la cheminée est une réminiscence de l'ancienne maison paysanne (foyer: centre de la vie familiale).



J. — Voici, pour finir, une villa allemande d'après-guerre. Façade axiale, mais disposition intérieure en opposition absolue à toute tradition. Aucune concordance entre contenant et contenu.

BELLES CHAMBRES (SCHONE RAUME)

Par Herbert Hoffmann

Ce livre s'inspire des mêmes principes que celui des « beaux meubles »; il en fait un complément, mais il paraît moins bien réussi: malgré que, toutes les années, un livre d'intérieurs modernes paraît dans la plupart de nos éditions d'art moderne, il n'en existe pas encore un seul qui soit vraiment satisfaisant, et pourtant, la tâche est passionnante.

Editeur: Julius Hoffmann, Stuttgart.

J. P.

LA DEMEURE POUR TOUT LE MONDE (I) (Die Wohnung für Jedermann)

55 planches de dessins de meubles simples et d'éléments de meubles pour la petite demeure. L'armoire lourde et décorative est remplacée par des cabines accessibles, où tout le linge et tous les vêtements de Monsieur et de Madame sont casés dans des tiroirs et porte-vêtements. Par une rigoureuse organisation de ces cabines on atteint à un grand confort, sans avoir recours au meuble luxueux.

Les meubles, qu'il faut placer dans la pièce même: sièges, lits, tables, sont aussi légers que possible. L'auteur propose d'en fabriquer des éléments, par exemple des dos de chaise ou des dalles de table en plusieurs exécutions qu'on pourrait vendre dans les magasins afin de laisser au client la liberté de composer ses meubles d'après son goût.

Les meubles sont dans les formes de l'école viennoise de 1930. On peut les fabriquer à très bon marché, sans que, pour cela, ces meubles soient de formes brutales ou monotones.

La présentation du petit livre est très agréable.

J. P.

(I) Projets de la section d'architecture de l'école d'Art appliqué de Vienne, élaborés sous la direction du prof. Oscar Strnad; édité par Erich Boltenstern.

Edit. Julius Hoffmann, Stuttgart, 1933.

PETITE MAISON A UNE FAMILLE

(Kleines Wohnhaus)

par Walter Loeffler

Ce livre cherche à exposer ce qui devrait être connu par cœur par tous les architectes, les choses les plus simples: porte, fenêtre, toit, mur. Il est vrai que nous avons tous un peu perdu les bases; que les plus simples tâches sont justement celles que nous ratons toujours. Il reste donc un beau travail de rééducation à faire. Loeffler l'a-t-il fait? Nous voyons, dans ce livre, une maison, très quelconque (même mauvaise), dans un schéma d'urbanisme franchement mauvais, avec des détails sans aucun charme, présentée avec la prétention d'être le vrai, le vivant, le simple. Nous sommes sans doute un peu durs: si nous la voyions réalisée dans une de nos banlieues, cette maison ne nous déplairait pas; mais la voir affichée comme exemple riche d'enseignements, dans un livre (d'ailleurs impeccablement édité), cela a quelque chose d'agaçant. Il ne faut, quand même, pas se contenter de si peu.

Le cas est fréquent dans le Troisième Reich: les principes peuvent être bons; mais l'impuissance qui se révèle dans l'application ôte aux résultats toute valeur.

J. P.

HABITATIONS INDIVIDUELLES

8.000 — 30.000 RM

Compte-rendu d'une exposition du B. D. A. Württemberg: « La maison et ce qu'elle coûte aujourd'hui » (I). Plans en général pas trop habiles. Mais ce qui est intéressant, c'est l'esthétique de ces maisons. L'école de Stuttgart (celle qui domine actuellement en Allemagne) affecte une simplicité artisanale. Or, à regarder de près, ces façades d'une tenue « naturelle » se révèlent, au contraire, comme très recherchées, composées, avec un dernier raffinement. Des fenêtres, qui, normalement, devraient se trouver l'une au-dessus de l'autre, sont légèrement désaxées, sans autre raison que pour créer cet air de « très naturel » qui est le résultat d'une recherche esthétique assez cérébrale.

C'est pourquoi ces maisons ne convainquent pas. Mieux vaut le raffinement avoué d'un décorateur moderne que cette simplicité faite de raffinement. La simplicité, la vraie, est bien loin de cette production artificielle.

J. P.

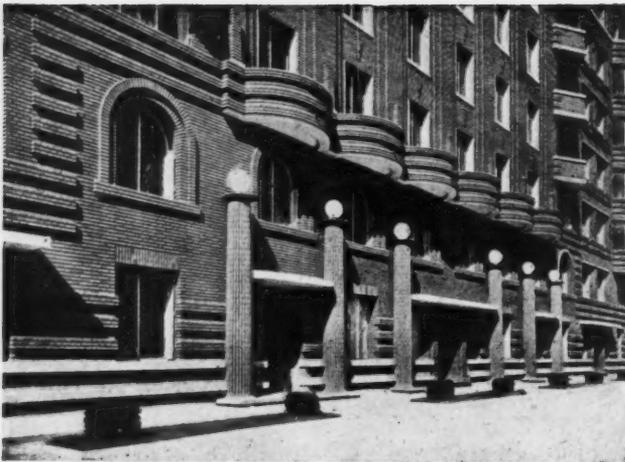
(I) Edité, pour le Bund Deutsche Architektur section Württemberg, par Richard Dackes.

Julius Hoffmann, éditeur, Stuttgart.

TRAITÉ DE MUSÉOGRAPHIE

Architecture et aménagement des Musées d'Art. Deux grands volumes in-4°, 526 pages de texte, 407 illustrations en noir, 8 en couleur et 79 dessins, 1935. Prix brochés: 200 fr. français; reliés: 220 fr. français.

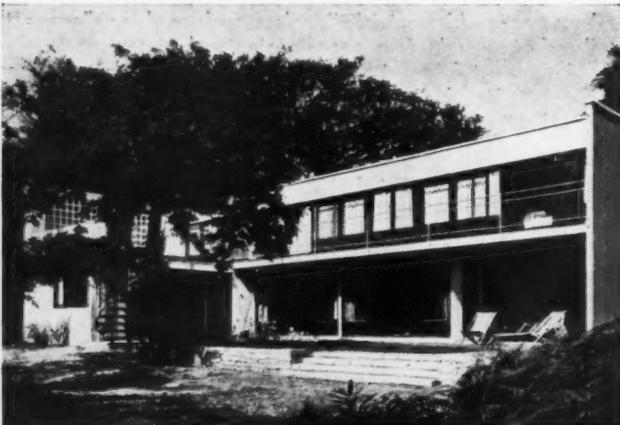
REVUE DES REVUES



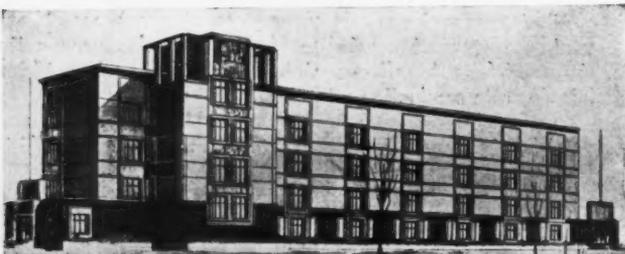
HABITATIONS A COLOMBES. TRÉANT-MATHÉ ET CHAMPY, ARCH. (L'Architecture).



HOTEL A BRUXELLES. ARCH.: POLAK (Chantiers).



HOTEL A FARNHAM COMMON. HARDING ET TECTON, ARCH. (Architectural Review).



UN PROJET D'ÉCOLE D'ANDRÉ LURCAT POUR MOSCOU. (Rassegna dell' Architettura).

ARCHITECTURE - ARCHITECTES

Gropius (Arch. Rev., VIII).
Hoffmann (Domus, IX).
Nouvelles constructions à Jérusalem (Arch. Build News, 28 juin).
Les orques, élément architectural (Baukilde, N° 13).
Frantz Jourdain, par Lathuillière (Chantiers, X).
Evolution de l'architecture en U. R. S. S. (Le Mois, X; Domus, IX).

L'ARCHITECTURE AUX COLONIES

Thermes à Alger (Chantiers, X).
Axoum (Baukilde, N° 21).
Ecoles italiennes en Egypte (Arch. Ital., IX).
Habitations rurales en Egypte (Œuvres, XI).

ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

Filature à Essen (Mod. Bauf., X).
Projet de reconstruction de la cité industrielle des usines d'automobiles et de tracteurs Staline (L'Arch. de l'U. R. S. S., VIII).
Architecture industrielle en U. R. S. S. (Akad. Arch., N° 3).
Station de pompiers à Tokio (Kok. Kent., IX).
Abattoirs en Hongrie (Tér és Forma, X).

ARCHITECTURE MILITAIRE ET NAVALE

Le paquebot anglais Orion (Arch. Rev., X).
A propos de « Normandie » (Amour de l'Art, XI).
Casernes à Sabaudia (Architettura, IX).
Caserne à Tizi-Ouroou (Chantiers, XI).

ARTS APPLIQUÉS, BEAUX-ARTS

Fresquistes d'aujourd'hui (C. M., 20 octobre).
La peinture italienne contemporaine (Amour de l'Art, VIII).
Les dessins de P. Montanac (Mob. et Déc., XI).
Sculptures de Zadkine (Mob. et Déc., XI).
Arts appliqués aux Etats-Unis: argenterie (Art et Déc., IX).
Arts appliqués en Autriche (Domus, IX).

ART SACRÉ

Deux nouvelles églises à Anvers (C. M., 29 septembre).
Chapelle à Ponaas, Filande (Arch. Rec., IX).
Synagogue à Prestwich (Arch. Build. News, 11 octobre).
Eglise et monastère à Sabaudia (Architettura, IX).
Crématoria en Tchécoslovaquie (Forum, IX).
Chapelle et maisons des missions laïques protestantes à Oslo (Byggekunst, IX).

BAINS PUBLICS, PISCINES, PLAGES

Plage à Villennes-sur-Seine, L. et P. Bourgeois, arch. (C. M., 13 octobre).
Piscine de Trouville (A. A.; Techn. Trav., IX; Art et Déc., IX).
Thermes d'Hamam-Melouane à Alger (Chantiers, X).
Piscine de plein air à Salach (Mod. Bauf., X).
Bains-plage à Parad (Tér és Forma, XI).

BATIMENTS PUBLICS

Nouveaux musées de Rotterdam (Het Bouwbedrijf, 4 octobre) et de La Haye (Casabella, IX).
Bibliothèques: étude historique (Baumeister, X).
Bibliothèque centrale de Helsinki, œuvre très intéressante d'Alvar Aalto (Arkkitehti, X).
Maisons de la jeunesse en Sardaigne (Arch. Ita., IX).
Nouvelles constructions de Sabaudia: église, cloître, marché, casernes, théâtre, etc. (Architettura, IX).
Grands projets en U. R. S. S. (L'Arch. de l'U. R. S. S., IX).

CAFÉS, RESTAURANTS, CERCLES

Cafés et bars à Paris, Prague, Barcelone, Madrid, etc.: un dancino à Barcelone; articles techniques sur les dispositions intérieures (Nuevas Formas, N° 4).
Café Terminus à Paris, arch. Pacon (Art Vivant, XI).

CITÉS ET LOTISSEMENTS

Habitations à Genève (Œuvres, VII).
Cité-modèle à Varsovie (Arch. i Bud., N° 5).

CONSTRUCTIONS ET ENSEMBLE POUR LES SPORTS ET LES MANIFESTATIONS DE MASSES

Stade-vélodrome du Parc des Princes à Paris (A. A.; C. M., 29 septembre).

Hôtel de montagne dans la Sierra Nevada (Nuevas Formas, N° 4).

ÉCOLES, UNIVERSITÉS

Ecoles à Asnières, Chevallier et Launay, arch. (Architecte, IV).
Ecole à Bruxelles, Van Krieking, arch. (Emulation, N° 5).
Ecole en Californie, arch. Neutra (Arch. Rec., IX).
Projet pour la nouvelle Université de Bâle (Werk, X).
Ecoles italiennes en Egypte (Arch. Ital., IX).
Groupe scolaire à Paris, arch. Sardou (Lino, VIII).
Nouvelle école à Asnières (Bât. Ill., XI).
Ecole des Travaux Publics à Paris (Bât. Ill., XI).

EXPOSITIONS

Exposition de Bruxelles (A. A.; Décor d'Auj., IX; Casabella, IX).
Exposition de 1937: plan directeur remanié (C. M., 20 octobre).
Exposition de floriculture et d'horticulture à Hambourg (Baukilde, N° 23).
Grandes expositions (Werk, X).

GARES, PORTS, AÉROPORTS

Gare maritime du Havre (Techn. Trav., VI).
Aérodrome de Renfrew (Arch. Journ., 12 septembre).
Modernisation de la gare de Chartres (Enc. Arch. Tome VIII/2).
Stations du métro de New-York (Arch. Rec., IX).
Aéroport de Heston (Arch. Rev., X).
Gares (Architettura, IX).
Hangars d'aviation à Pecs (Tér és Forma, X).
Gare de Caen (Art Viv., XI).

GRANDS CONCOURS

Concours pour un monument national à la mémoire du maréchal Pilsudsky (Arch. Budown., XI).
Une place Adolf Hitler à Dresde (Bauqilde, N° 12).

HALLES ET MARCHÉS

Marché couvert à Sabaudia (Architettura, X).
Halles à Istamboul (Arkitekt, VIII).

HOPITAUX, SANATORIA

Nouvelles constructions de l'hôpital d'Aarhus, Danemark (Arkitekten, VIII).

HOTELS DES VOYAGEURS

Hôtel de haute montagne dans la Sierra Nevada (Nuevas Formas, N° 4).
Projet de grand hôtel à Budapest (Tér és Forma, XII).

HOTELS PARTICULIERS ET VILLAS

Hôtel à Bruxelles (Chantiers, X).
Villa, arch. Harding et Tecton (Arch. Rev., X).
Maison de week-end à Brême (Baumeister, X).
Une nouvelle villa de l'arch. Kozma (Innendek., X).
2 hôtels et une maison de week-end au Japon (Sinkent., VIII).
Concours Bata pour une maison individuelle-type pour les ouvriers de Zlin (Stavba, N° 11).
Petites maisons néerlandaises (de 8, du 23 novembre).
Petites maisons norvégiennes (Byggekunst, X).

H. B. M.

H. B. M. à Liverpool (Arch. Journ., 27 juin); à Budapest (Tér és Forma, VII); à Colombes (Architecture, IX); à Asnières (Architecture, IV); pour les Universitaires à Paris (C. M., 20 octobre); à Charenton (A. A.; Techn. Trav., IX); à Richmond (Arch. Journ., 26 septembre); à Manchester (Arch. Journ., 10 octobre); néerlandaises: un important concours (Architettura, 16 novembre); à Milan (C. M., 1^{er} décembre).

INTÉRIEURS, MEUBLES, DÉCORATION

Intérieurs modernes en France; œuvres de Mme René Kinsbourq (Art et Ind., IX); MM. Raval et Davin (Art et Ind., IX); Champetier de Ribes (Mob. et Déc., X); Adnet (Mob. et Déc., X); Barret (Linoléum, VIII).
La Décoration moderne en Hollande (Art et Déc., IX).
« Loqis 1935 »: intérieurs d'aujourd'hui (Bâtir, IX).
Décorateurs sud-américains (Nuevas Formas, VIII).
Décorateurs américains (Arch. Rec., IX).
Décorateurs italiens (Domus, IX).
Une villa construite, aménagée et meublée par L. Kozma (Innendek., octobre).
« En quête d'un style »... Un intéressant article rétrospectif de Bernard Champigneulle (Amour de l'Art, XII).

MAGASINS, BOUTIQUES, VISAGE DE LA RUE

Boutiques nouvelles en Espagne (Nuevas Formas, III).
Boutiques américaines: concours de devantures, etc. (Arch. Rec., VII).
Boutiques nouvelles en Allemagne (Bauwelt, 10 octobre).

PARCS ET JARDINS

Parc de jeux pour les enfants au Mexique (Arch. Rec., IX).
Petits jardins allemands (Baumeister, X).
Regent Park: historique (Journal of the A. A., IX).

QUESTIONS JURIDIQUES ET ÉCONOMIQUES

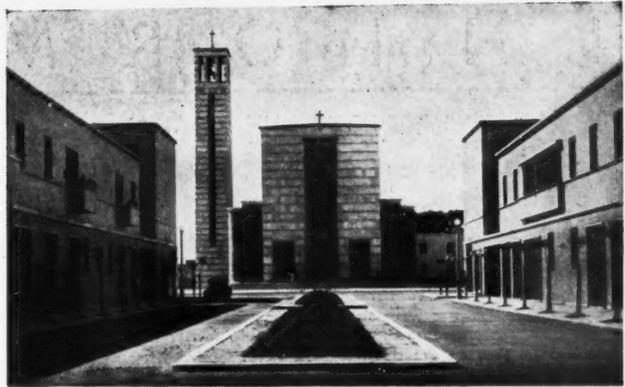
La crise et les artistes. par L. Hauteœur (Architecture, VIII).
La protection du titre (Cité, N° 4).
La question des honoraires (Revue des Sociétés d'Architectes de Province, novembre 1935).
Urbanisme et législation: numéro spécial de la revue « Urbanisme » (novembre 1935).

SALLES DE SPECTACLES ET FÊTES

Théâtre à Oslo (Arch. Rec., IX).
Théâtre à Malmœ: un important concours (Byggn., N° 29).
Transformation de vieux théâtres italiens (Rassegna, IX).
Conservatoire de musique de Göteborg (Byggnästaren, 13 novembre).

URBANISME

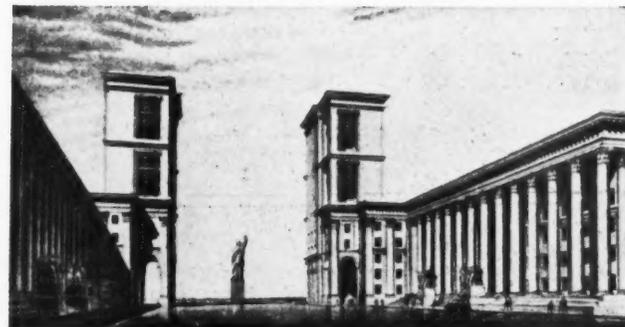
Le 2^e Congrès National d'Urbanisme (Urbanisme, IX).
L'urbanisme aux États-Unis (Art et Ind., IX).
Urbanisation d'un quartier d'Oslo (Byggekunst, VIII).
Axoum (Bauqilde, N° 21).
Problèmes d'urbanisme à Coloqne (Bauqilde, N° 22).
Le déaqement du mausolée d'Auguste à Rome (Rinascita, N° 7-8).
Problèmes d'urbanisme en U. R. S. S. (L'Arch. de l'U. R. S. S., IX).
Le nouveau plan d'aménagement et d'extension de Moscou (L'Arch. de l'U. R. S. S., VIII).
Les quais de Moscou (L'Arch. de l'U. R. S. S., VIII).
Urbanisme et législation (Urbanisme, numéro spécial, nov. 1935).



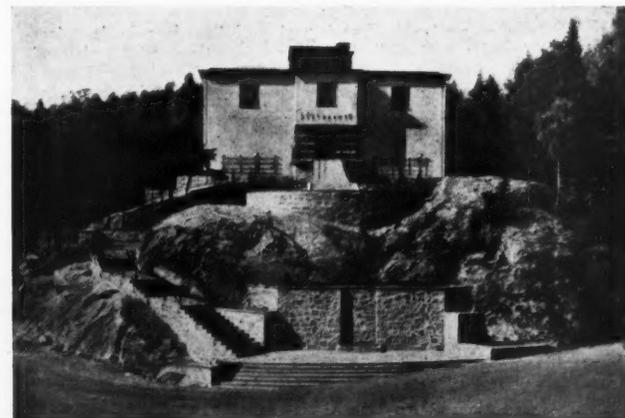
L'ÉGLISE DE SABAUDIA. CANCELLOTTI ET ASSOCIES, ARCHITECTES (Architettura).



GRUPE D'HABITATIONS A MANCHESTER. L. HEYWOOD, ARCH. (Architects' Journal).



NOUVELLES TENDANCES ESTHÉTIQUES EN U. R. S. S.: PROJET PRIMÉ DE BATIMENT PUBLIC. ARCHITECTE: FOMINE. (L'Architecture de l'U. R. S. S.).



ARCHIVES DE LA VILLE DE CHRISTIANIA. (Byggekunst).

3^{me} EXPOSITION DE L'HABITATION SALON DES ARTS MÉNAGERS - GRAND-PALAIS (du 30 janvier au 16 février 1936)

Nous rappelons à nos lecteurs que la 3^e Exposition de l'Habitation vient d'ouvrir ses portes au Grand-Palais (Salon des Arts Ménagers). Ainsi que nous l'avons dit précédemment, les visiteurs trouveront dans le cadre de cette importante manifestation, organisée par « l'Architecture d'Aujourd'hui », une documentation de premier ordre et des renseignements particulièrement intéressants sur tout ce qui concerne la Technique du Bâtiment, l'Habitation et la Décoration intérieure.

Cette Exposition restera ouverte jusqu'au 16 février et notre prochain numéro lui sera en grande partie consacré.

EXPOSITION DE LA CITÉ MODERNE D'ALGER

Les architectes de la Métropole sont cordialement invités à participer à la belle exposition organisée par leurs confrères algériens du 28 mars au 19 avril à Alger. Parmi les exposants qui assurent déjà leur concours, citons MM. Henri Prost, Le Corbusier, Michel Roux-Spitz, Beaudouin et Lods, Niermans, Ali-Tür, etc... Tous renseignements peuvent être fournis à « l'Architecture d'Aujourd'hui ».

A l'occasion de cette manifestation, nous organisons un voyage d'études en Afrique du Nord pour lequel les architectes et leur famille peuvent dès à présent donner leur adhésion de principe.

EXPOSITION INTERNATIONALE 1937

CE QUE SERA LE CENTRE DES MÉTIERS A L'EXPOSITION DE 1937
Symétriquement aux 5 hectares du Centre Régional, par rapport à l'axe Trocadéro-Champ de Mars, un vaste espace de 5 hectares 1/2 sera réservé aux « Groupes des Arts appliqués et des Métiers ».

Ces groupes comprendront: le bâtiment, la décoration intérieure, le mobilier, les métiers d'art, les éditions, la parure, le transport et le tourisme, les fêtes et attractions, la publicité.

L'emplacement laissé libre par le transfert du garde-meuble national, joint au Quai d'Orsay et à la berque, entre la passerelle Debilly et l'avenue de la Bourdonnais, sera, lors de l'Exposition, réservé à la création d'une sorte de quartier urbain de commerce, tracé en fonction des beaux alignements d'arbres du quai, de la berque et des cours du garde-meuble.

Ces rues et avenues temporaires seront bordées de magasins et de boutiques aux étalages colorés, vivants, attrayants. Les métiers d'art s'y montreront dans leur exercice. Là aussi, le public pourra assister aux activités de l'artisanat, comprendre son effort, apprécier mieux l'utile leçon d'une collaboration féconde, entre les artistes et les ouvriers créateurs des mille objets dont s'orne l'intimité des loqis dans les cités modernes.

La circulation dans les rues encombrées, bruyantes et dangereuses des villes actuelles est une cause de gêne et d'énervement; elle fait perdre un temps précieux aux piétons et aux automobilistes circulant en désordre dans les mêmes voies. Si, au contraire, les artères importantes, entourant un groupe d'îlots construits, sont prévues pour assurer la circulation dans les voies secondaires, sans chaussées, qui donneront air et lumière aux façades intérieures de ces îlots, c'est dans ces voies, rendues plus saines aussi par l'absence des gaz d'échappement, que le commerce pourra prospérer.

Les façades extérieures sur les voies normales à chaussées et trottoirs seront les façades de service, de livraison, d'accès aux garages intérieurs, et les piétons ne les emprunteront qu'en cas de nécessité.

Le Groupe des Métiers, en présentant l'aspect intérieur d'un de ces groupes d'îlots, donnera l'occasion d'expérimenter les avantages de cette conception nouvelle, ordonnée, de la rue.

Le bâtiment abritera la Société des Artistes Décorateurs; là seront aménagés des appartements et bureaux de grandes réceptions.

A droite et à gauche viendront les bâtiments de « l'Union Corporative de l'art français » et de la céramique, cristallerie, verrerie. Ceux-ci seront installés dans des jardins en une composition très ouverte, formant réception de tous les métiers d'art.

« L'Union Corporative de l'art français » abritera la salle de présentation de tous les métiers d'art; là pourront se donner toutes les présentations de musique, les présentations de modèles, les conférences, tandis que des salles de commissions, des bureaux d'étude permettront à toutes les U. C. A. F. des provinces de travailler au point de vue corporatif.

Ce bâtiment de l'U. C. A. F. sera bordé de boutiques, tandis que, de l'autre côté des murs, tout autour, viendront toutes les classes de tissus, toutes les classes de meubles. Jusque dans le fond, à côté de la Société des Artistes Décorateurs s'élèvera le bâtiment de vitraux.

Dans un petit jardin, sera construit un hôtel particulier de la classe de l'architecture privée, tandis que les maquettes tiendront sous des portiques dans le jardin lui-même. Dans un autre jardin s'élèveront les bâtiments du luminaire et le pavillon du bronze.

LES COMMANDES AUX ARTISTES

Le Conseil Municipal, au cours de sa dernière session, a voté, sur la proposition de M. René Gillouin, un crédit de 15 millions de francs mis à la disposition du Commissariat Général de l'Exposition Internationale de 1937 à titre de fond de concours, pour servir à donner des commandes aux artistes et artisans d'art particulièrement atteints par la crise. Les œuvres acquises au moyen de ce crédit appartiendront à la Ville de Paris.

LA CITÉ ARTISANALE

Le Conseil Municipal a également voté, sur la proposition de M. Georges Hirsch, un crédit de 15 millions de francs pour être mis à la disposition du Commissariat Général de l'Exposition de 1937, à titre de fond de concours, pour permettre la réalisation à titre provisoire sur une partie des terrains mis à la disposition de l'Exposition, entre la porte Maillot et la porte Dauphine du projet de cité artisanale présenté par le Groupe de l'Artisanat et exclusivement réservé aux artisans français de la Région Parisienne.

Tous les plans, devis descriptifs et estimatifs seront soumis à l'approbation préalable des services de l'Exposition. Les marchés seront passés et les travaux exécutés et contrôlés dans la forme fixée par les règlements de l'Exposition.

L'ARTISANAT ET LES PETITS MÉTIERS RÉGIONAUX

L'Exposition de 1937 ne fait pas seulement appel aux grandes industries, mais elle réserve une place importante dans le CENTRE RÉGIONAL aux ateliers à forme artisanale et aux petites industries de caractère traditionnel.

Les survivances en sont malheureusement de plus en plus rares, mais il s'en trouve encore dans toutes les régions. Il est indispensable de les exposer pour représenter le véritable visage de la France.

Des enquêtes ont permis, en outre, de constater l'existence de nombreux artisans ou petits industriels en possession de beaux matériaux et de techniques intéressantes, mais dont la production a perdu tout caractère régional et même artistique.

A ceux là, le Commissariat Général a décidé de fournir GRATUITEMENT des modèles appropriés, composés par des artistes de chaque province, MÊME S'ILS SONT FIXÉS A PARIS. Eux seuls sont susceptibles de s'inspirer, sans les copier, des motifs traditionnels particuliers à chaque région et de les adapter à des objets répondant aux conditions de la vie et de l'habitation modernes.

Le même appel s'adresse aux écoles d'art décoratif, aux écoles d'art appliqué et aux écoles professionnelles de chaque région.

LA VIE RÉGIONALE ET L'EXPOSITION DE 1937

La section de la « Vie Régionale à l'Exposition » commence à recevoir et à classer les réponses aux questions qui ont été posées à tous les présidents des Comités Régionaux.

L'ensemble de ces réponses va permettre d'établir un travail qui dégage, de façon précise, les conditions de la vie intellectuelle, littéraire, artistique, folklorique de nos Provinces.

Elle permettra, en outre, la survivance à l'Exposition de 1937 d'une Bibliothèque régionaliste attendue depuis de longues années, qui demeurera le témoin fidèle de la vie de nos grandes régions et de l'unité française.

Du 18 au 25 janvier a eu lieu, à Strasbourg, une exposition de gouaches et de pastels de Charles-Gustave Stoskopf, architecte, l'un des lauréats du concours de « l'Architecture d'Aujourd'hui » pour la réalisation d'une cité de week-end sur la Côte d'Azur.

UNE EXPOSITION A LIÈGE

Le Groupe l'Équerre, qui assume le secrétariat de la Section Belge des C. I. A. M. (Congrès Internationaux d'Architecture Moderne) va organiser au mois de mai 1936 une importante Exposition d'Urbanisme et d'Architecture au Palais des Fêtes de la Ville de Liège.



IMMEUBLE DE LA C. P. D. E.

M. CASSAN, ARCH.
Photo Gravot

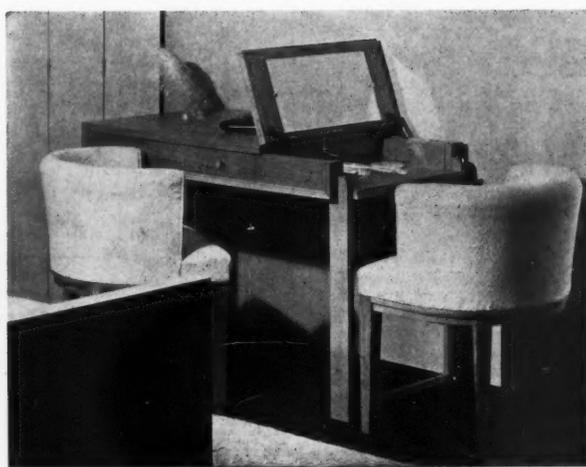
Couloir avec revêtement métallique laqué. Plafond métallique insonorisé et cache-radiateurs en tôle laquée.

RAYMOND SUBES, FERRONNIER

9^E PETITE FOIRE DES ARTS DÉCORATIFS MODERNES

ORGANISÉE PAR LES GRANDS MAGASINS DU PRINTEMPS

Ayant reçu trop tardivement la documentation concernant cette intéressante manifestation pour la comprendre dans notre dernier numéro, nous nous faisons un plaisir d'y revenir en publiant ci-dessous quelques belles photographies d'intérieurs.

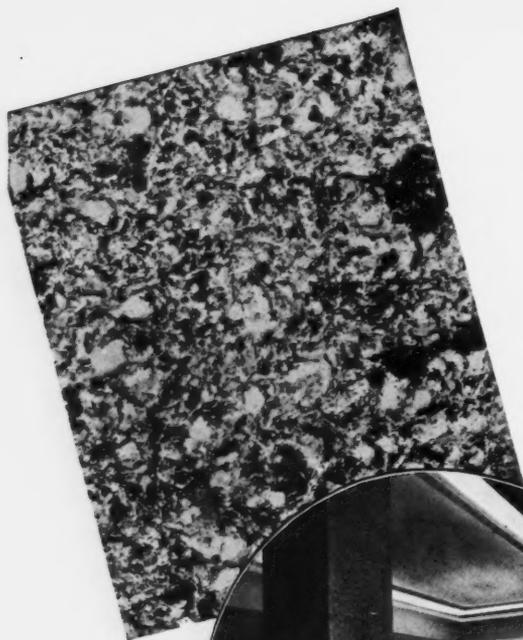


Photos Jean Collas

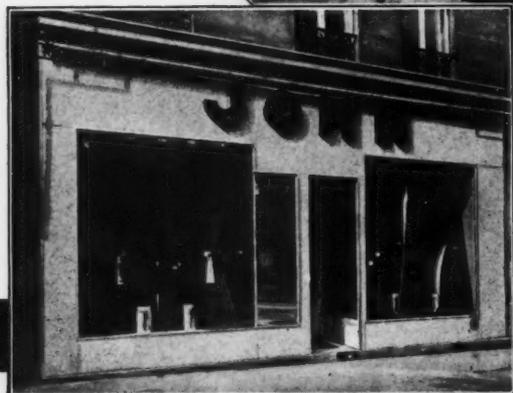
HENNEBIQUE

N'EST PAS ENTREPRENEUR

BÉTONS ARMÉS «HENNEBIQUE», 1, RUE DANTON A PARIS, PREMIER BUREAU D'ÉTUDES DE BÉTON ARMÉ EN DATE COMME EN IMPORTANCE; A ÉTUDIÉ DEPUIS 45 ANS POUR LES ARCHITECTES ET POUR SES 1.800 ENTREPRENEURS-CONCESSIONNAIRES PLUS DE 115.000 AFFAIRES, DONT 85.000 EXÉCUTÉES



Rob. MALLET-
STEVENS, arch.

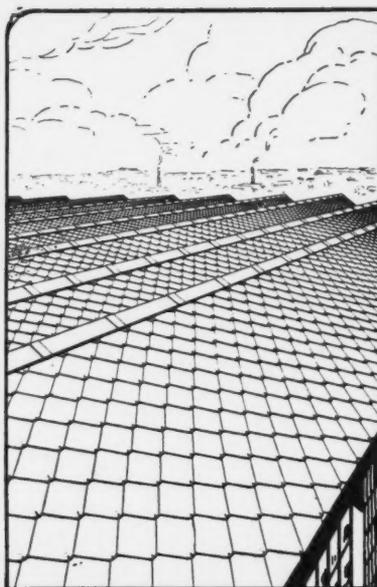


GRANITELO

Le Revêtement idéal et le plus économique
pour la décoration des cuisines, Salles de
Restaurants, de Cafés, Salles de Bains, des
Façades de Magasins, etc...

SOCIÉTÉ ANONYME DU FIBROCIMENT
ET DES REVÊTEMENTS ELO
POISSY (SEINE-ET-OISE)

SALLES D'EXPOSITION:
9, rue Chaptal, PARIS (9^e) — 34, quai du Port, POISSY



UNE
COUVERTURE
DÉFINITIVE
ÉCONOMIQUE
ESTHÉTIQUE

**l'Ardoise
Standard**

Eternit

PROUVY-THIANT (HORD)

ARDOISES - PLAQUES ONDULÉES
■ TUYAUX - HOURDIS ■
PLAQUES PLANES - RÉSERVOIRS

EDOUX-SAMAIN

2

1

R-C

ARRÊT

A LA CLARTÉ DES INSCRIPTIONS. A LA DOUCEUR DE LA MARCHÉ. A LA SURETÉ DES ARRÊTS, ON RECONNAIT UN ASCENSEUR EDOUX-SAMAIN

ASCENSEURS

EDOUX-SAMAIN

76 RUE LECOURBE - PARIS XV° - SÉG. 12.62

